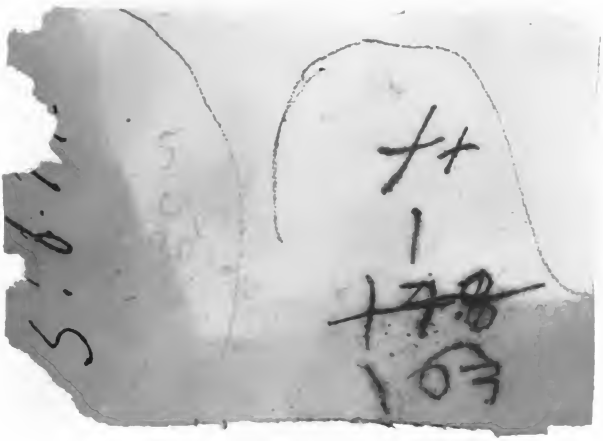
Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZIONALE VITT. EMANUELE ROMA
8
13 G
24

Ex Bibliotheca
majori Coll. Rom.
Societ. Jesu



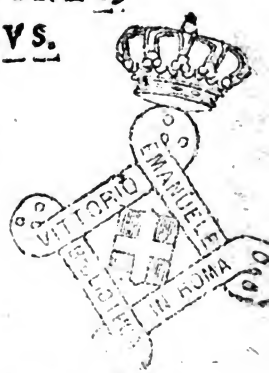
Digitized by Google

Digitized by Google

LE RICHE SAVVE' PAR LA PORTE DORE'E DV CIEL.

Et les Motifs sacrez, & grãde puissance de l'Aumosne.

Par le R.P. ESTIENNE BINET, *de la Compagnie de* IESVS.



A PARIS,
Chez SEBASTIEN CRAMOISY, rue sainct Iaques, aux Cigognes.

M. DC. XXIX.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

Quàm difficile qui pecunias habẽt in regnum Dei intrabunt! Luc. 18.

Hoc apud homines impoßibile eſt, ſed non apud Deum. Marc. 10.

Digitized by Google

A MADAME
BINET,
LA MERE DE L'AVTHEVR.

MADAME MA MERE, *Ces meſmes Seigneurs Pariſiens, qui me firẽt faire vn petit cahier, qu'ils firẽt imprimer à mõ inſceu, m'ont tãt de fois preſsé de l'enfler, & le donner au iour, qu'il a fallu paſſer par là, & le faire. Leurs*

prieres me ſont ſi cheres, & ſi pretieuſes, que ie les tiens comme des cõmandemens. L'honneur qu'ils me font de m'aymer, me met dans l'impoßibilité de les refuſer. Si ce Liuret n'a le bon-heur de contenter le public, au moins auray-ie la conſolation d'auoir eſſayé de ſeruir ceux qui m'ont engagé à ce petit ouurage.

Ie vous l'offre tel qu'il eſt, & la dedicace vous eſt reſeruée à vous ſeule, & vous eſt deuë par pluſieurs raiſons; mais ſur tout pour vne œuure de miſericorde enuers moy, mais œuure ſi ſignalée, que i'oſe dire que poßible il n'y a mere ſous le Ciel, qui ait mieux merité que vous le tiltre de bonne, chere

& vraye mere, s'il en fut iamais. Ie ſuis ſuſpect, & n'en ſuis pas bõ iuge, auſſi me recuſe ie moy-meſme, & aduoüe que ce iugemẽt ne m'appartiẽt pas. Tout Lecteur de bon ſens, en ſera bon iuge, & ie promets que ie n'appelleray point de l'arreſt qu'il en donnera.

Ie ne veux pas dire la quantité innombrable des bienfaits que i'ay receu de vous, & le ſoin plus que maternel que vous auez eu de ma tendre ieuneſſe. Ie ne diray pas que ce liure vous eſt bien propre, puiſqu'ẽ voſtre vieilleſſe vous ne prenez plaiſir qu'aux œuures de vertu, & ſur tout de miſericorde, ou corporelle, ou ſpirituelle, & sẽble que Dieu vous ait reſeruée en

ce grãd aage, pour faire beaucoup de biẽs aux pauures, & gaigner Paradis. Ce que veux ie dire, c'eſt que par vne charité certes incõparable vo⁹ auez merité que ie vous offre ce petit preſẽt, pour vn teſmoignage public & eternel d'vne œuure de miſericorde dõt vous m'auez obligé à perpetuité

Vo⁹ m'auez appris que en mõ enfãce premiere i'eſtois deſia ſi mauuais, & vous dõnois tãt de peine qu'on ne me peut iamais forcer iuſques là, que de prendre d'autre laict que du voſtre. Vous en deuintes malade, & à telle extremité que le medecin vous dit qu'il falloit, ou que vous mouruſſiez en me nourriſſant, ou que ie mou-

ruſſe en ne prenant le laict de perſõne. Vo⁹ dites à l'heure vne parole qui ne mourra iamais, car la larme à l'œil vous dites, Puiſqu'il faut que moy, ou mon fils meure, i'ayme mieux mourir & qu'il viue, Dieu no⁹ benira s'il luy plaiſt. Vous en priſte dõc la peine, & en vouluſtes courir le hazard. Qu'õ liſe toutes les hiſtoires ou ſacrées, ou profanes, ie défie tous les hommes du mõde de trouuer vne mere qui ait plus obligé vn fils que cela. Car ſi on ne ſçauroit auoir charité plus grande que d'abandõner ſa vie au profit d'vn autre, que pouuiez vous faire ny vous, ny mere du monde plus que cela? Et y a-il fils ſous le Ciel qui ait

receu plus grãde miſericorde d'vne mere, & qui ait plus d'obligation que moy à vous, puiſque ie vous dois trois fois la vie!

Ie dis trois fois, & ie dis vray; la premiere, c'eſt l'ordinaire; la deuxieſme, c'eſt par cét acte magnanime de vouloir mourir pour me faire viure; la troiſieſme, c'eſt la vie de la religion: car apres Dieu ie dois ce bon heur ineffable à l'education que vous m'auez donnée.

Mais qui n'admirera la bonté de Dieu ineffable? Vous deuiez dõc mourir me nourriſſant de voſtre vie, & la fondant & diſtillãt pour moy; ie deuois auſſi mourir, car les Medecins aſſeurẽt que

ie ſuçois plus de ſang que de laict. Cependant le grãd Dieu des miſericordes a monſtré l'eſtat qu'il a fait de voſtre charité; car il vous a dõné vne vieilleſſe auſſi vigoureuſe & heureuſe, que femme qui ſoit en France : de façon que feu Monſieur de Geneue ce biẽ heureux Prelat, diſoit que voꝰ eſtiez la plus heureuſe mere du monde. De fait, vous voir en l'aage de 85. ans auec l'eſprit auſſi ferme, & le cœur auſſi bõ que vous auiez il y a quarante ans, eſt-ce pas vne grande miſericorde du bon Dieu: & moy qui n'auois ſuçé que du ſang, & deuois eſtre mort il y a ſi long temps, voir neãtmoins qu'il y ait tantoſt quarante ans que ie

ſuis de la Compagnie de IESVS, *& que la bõté de noſtre Seigneur m'ait donné tant de ſanté, que ie ſois encor à ſçauoir que c'eſt que d'eſtre ſaigné, ny prendre vne vraye medecine? L'infinie bonté de Dieu a voulu par là, recompẽſer voſtre charité, & cete ſuremi-nente miſericorde d'auoir voulu prodiger voſtre vie pour ſauuer la mienne, & Dieu à conſeruer l'vne & l'autre par ſa ſaincte bõ-té.*

Ay-ie pas iuſte ſubiet de vous offrir cét ouurage des œuures de miſericorde? Ay ie pas ſub-iet de dire, qu'iln'y a mere ſur la terre plus digne de porter le tiltre de bonne mere? Ay-ie pas ſubiet

de publier par la France l'obligation que ie vous ay, afin que plusieurs m'aydent à admirer voſtre vertu, à honorer vos merites, & prier DIEU *pour voſtre proſperité?*

Receuez donc ce petit preſent, comme vn teſmoignage de toutes ces miſericordes, & charitez plus que maternelles, que i'ay receuës de vous. Que la France apprenne de vos vertus le moyen de faire des œuures de miſericorde, & les meres d'eſtre bõnes meres. I'eſpere que voſtre nom à la teſte de ce Liure luy ſeruira de bon augure, & attirera ſur luy la benediction du Ciel; Ma conſolatiõ eſt que vous verrez, & le mõde auſſi, que quoy que ie ne puiſſe égaler vos merites

par aucũ ſeruice, ny preſent digne de vous, vous reconnoiſtrez au moins que ie n'ay pas enuie de mourir ingrat. De cinq enfãs que Dieu vous auoit donnez, il en a pris deux pour en faire deux Anges, les faiſant mourir dãs l'innocence du berceau : voſtre fille vierge de ſoixante ans, a voulu mourir n'ayãt autre eſpoux que Ieſus Chriſt; le quatrieſme eſt Capucin, & d'vn ſi ſainct Ordre où il fait vne vie qui vous doit conſoler. La lie de la maiſon c'eſt moy qui ſuis le dernier, & de naiſſance, & de vertu, & de tout bien. Dieu me fera cette miſericorde, que par vos prieres il me dõnera tant de benedictions, que ie com-

menceray de le ſeruir dignement: & en effect ie n'ay autre ambitiõ en ce monde. Ie le prie de vous rẽdre au cẽtuple tout ce que ie vous dois, & qu'il vous cõble des plus grandes miſericordes de ſes diuins threſors, me faiſant digne d'eſtre,

MADAME MA MERE,

Voſtre fils tres-obeyſſant, & ſeruiteur tres-humble,
E. BINET.

Digitized by Google

AVX SEIGNEVRS & Dames de Paris, qui s'exercent iournellement aux œuures de charité.

IE vous donne icy quelques Motifs pour eſchauffer vos cœurs aux œuures de la miſericorde, & ne ſçay ſi ie vous pourrois faire vn plus riche preſẽt: c'eſt beaucoup d'enſeigner le moyẽ de gaigner Paradis, mais c'eſt bien dauantage d'enſeigner la façon de le gaigner bien aiſément, & quaſi tres aſſeurément, tant que cette vie peut ſouffrir qu'on puiſſe auoir de l'aſſeurance. Puiſque Dieu a quaſi attaché le Paradis à la miſericorde, & cõme dit ſainct Auguſtin, il le vend au prix de la charité, ſoit petite, ſoit grande, pourueu qu'elle ſoit de bon cœur, & ſelon vos mœurs; certainement vous auez grand tort, ſi vous refuſez vne ſi belle cõmodité de gaigner l'eternel bõheur auec tãt de fa-

ciliré. Tout le monde n'eſt pas capable de gagner le Ciel par rudes auſteritez, par l'aſpreté des ieuſnes & rigueurs, par la ſublimité des meditations, par l'effuſion du ſang ou des larmes; mais hõme du monde ne ſe peut excuſer qu'il ne puiſſe donner vn verre d'eau, & par ce peu qu'il peut acheter la gloire eternelle. Liſez biẽ, & reliſez ce peu de lignes, digerez les en vos eſprits, & enchaſſez les dans vos cœurs, vous verrez que ce ſera la ſource fortunée de tout voſtre bõ-heur. Donnez, dit Dieu, & on vous donnera: à meſure que vous dõnerez à Dieu, auſſi Dieu vous donnera, & vous cõblera de toute ſorte de benedictiõs. Les maiſons qui aymẽt la miſericorde, ſont coutõnées de bõ-heur; & les ames charitables, sõt des ames d'élite, & des vaſes d'election. Ie prie ce grand Dieu qui a donné ſon fils, & ce fils qui a donné pour no⁹ iuſques à la derniere goutte de ſõ precieux ſang, qu'il vous ouure les cœurs & les mains pour eſtre liberaux enuers les pauures. Car ſaint Hieroſme dit, Iamais vne perſonne qui ayme la miſericorde ne perira de male-mort, s'il continuë iuſques à la mort

d'aymer les œuures de miſericorde. Il eſt biẽ ayſé de perſuader des belles veritez du Ciel, à vous qui deſia aymez ſi tendrement les pauures, que vous les cherchez par tout pour leur faire du bien. Il n'y a cachot ſi noir, Hoſpital ſi pauure, priſon ſi horrible, hõteux ſi cachez, que vos charitez ne les trouuent, ne les viſitẽt, & ne leur faſſẽt beaucoup de bien. Dieu prẽd plaiſir de vous voir en ces lieux pleins de miſeres, & de miſericordes; les Anges contẽt vos pas; & vos ſouſpirs, & meſmes toutes les fois que les cœurs vous bondiſſent, ils prẽnent garde à tout cela, & en temps & lieu vous rendront tous ces biens-faits auec vne groſſe & ſaincte vſure. Eſt-ce pas vn malheur digne de meſpris, de voir que on ne plaint point tout ce qu'õ iette au vẽt de la mõdanité, & on plaint ſi fort ce qu'on met en depoſt dans le ſein innocent de la miſericorde. Cepẽdant ſelõ Dieu, & ſelon le mõde, il n'y a rié de mieux employé. Selon le mõde, car cela fait fleurir les familles, & le Ciel y verſe toutes ſortes de benedictions. Selon Dieu, parce que ce qu'on donne au pauure, Dieu le prẽd; ce qu'õ

donne au mõde, il ſe perd d'ordinaire, & va de main en main, ſans qu'õ ſe ſoucie de ſçauoir gré à celuy qui a tãt pris de peine pour amaſſer cét or & cét argent. Par la ſeule miſericorde pluſieurs ſe ſont ſauuez; qui autremẽt euſſẽt eſté damnez; Quel courage à la mort, quel courage à la vie, mais quel courage au iour du Iugement, quãd on oyra l'Arreſt, qui ne parle & ne damne que ceux qui n'ont point aimé les œuures ſacre-ſainctes de la miſericorde? Sainct Leõ l'vn des Eueſques plus celebres de Cypre eſtant au lict de la mort, & ayãt l'ame ſur le bout des leures, eſtant requis tres inſtamment par vn qu'il aymoit comme ſon propre fils, qui luy donnaſt quelque bon aduis pour le reſte de ſa vie. Le S. Prelat reſpondit ces propres mots; Mon frere & mon fils biẽ-aymé, ie vous coniure d'aymer tendrement les œuures de miſericorde: vous voyez l'eſtat où ie ſuis, ſçachez qu'il n'y a rien qui conſole tant au lict de la mort, que la ſouuenãce d'auoir fait de bon cœur les œuures de miſericorde, & fait du biẽ aux pauures. A tãt il ſe teut, & mourut cõme vn Sainct. C'eſt à vous, Meſ-

fieurs, à qui parle ce venerable Prelat, c'eſt à vos cœurs qu'il s'adreſſe, afin de leur inſpirer cette pẽſée, qui eſt vne pẽſée qui concerne l'eternité: croyant ce qu'il vous dit, vous ferez ce qu'il vous conſeille, le faiſant vous éprouuerez en ſon temps la verité de ſa promeſſe, & en ce faiſant la mort qu'il vous promet, ne vous ſera pas mort, mais vn droit paſſage à la vie, & ce qui importe le plus ce ſera à la vie eternelle. C'eſt ce que vous deſire celuy qui de bien bon cœur ſera à iamais,

MESSIEVRS,

Voſtre tres-humble ſeruiteur, E. B.

Digitized by Google

TABLE
DES CHAPITRES.

Motifs pour exciter les bonnes ames à faire les œuures de miſericorde.

Et comment il faut faire pour les bien faire. page 1.

LA DEVXIESME Partie.

Des aumoſnes & miſericordes ineffables que Dieu a fait aux hommes, afin que l'hõme apprenne à en faire à Dieu en la perſonne des pauures. Chap. I. 96

Autres ſix degrez de la charité de Dieu. Chap. II. 110

Neuf excés de l'infinie bonté de Dieu. Chap. III. 119

Digitized by Google

L'excés des excés des ſainctes liberalitez de Dieu. Chap. IV. 140
Ce que les Saincts ont creu qu'il faut faire enuers les pauures, pour correſpondre à la liberalité du bon Dieu. Chap. V. 153
Que nul argent n'eſt mieux employé, que celuy qu'on dõne aux pauures. Chap. VI. 177
Des effects admirables de la miſericorde enuers les pauures, & de l'aumoſne. Chap. VII. 222
Des miracles que fait l'aumoſne. Chap. VIII. 249
La grandeur eminente de l'aumoſne, & les threſors des œuures de miſericorde. Chap. IX. 304
La porte dorée du Ciel c'eſt l'aumoſne. Et vn noble combat de deux Eueſques & deux Archeueſques. C. X. 343
Le doux combat des deux Archeueſques ſur le meſme ſujet. Cha. XI. 385

Digitized by Google

L'eſchelle pour monter au Ciel, & entrer par la porte dorée. Chap. XII. 419

La guerre que fait l'Eueſque Saluian aux riches, qui ſont ſi ſots qu'ils ne font point d'aumoſne, ou ne la font qu'apres leur mort par benefice d'inuentaire. Chap. XIII. 482

Quelles ſont les meilleures aumoſnes, & quelles ſont celles qu'il faut faire en ſa vie. Chap. XIV. 545

MOTIFS

Approbation des Docteurs.

NOus sous-signez Docteurs en la sacrée Faculié de Theologie de Paris, certifions auoir leu & examiné vn liure intitulé, *Le Riche sauué par la porte dorée du Ciel; Et les Motifs sacrez, & grande puissance de l'Aumosne, par le* R. P. BINET : Auquel n'auons rien trouué qui soit contraire à la foy Catholique, Apostolique, & Romaine; c'est pourquoy nous l'auõs trouué digne d'estre communiqué au public. Fait à Paris le 4. de Iuillet 1627.

Fr. MAVRICE BRACHET
Docteur Regent.

Fr. LANGLOIS Docteur en Theologie.

Digitized by Google

Extraict du Priuilege du Roy.

PAr grace & priuilege du Roy, il eſt permis à SEBASTIEN CRAMOISY Marchand Libraire Iuré en l'Vniuerſité de Paris, d'imprimer ou faire imprimer vn liure intitulé, *Le Riche ſauué par la porte dorée du Ciel Et les Motifs ſacrez, & grande puiſſance de l'Aumoſne, par le* R. P. BINET: Et deffenſes ſõt faites à tous Libraires, Imprimeurs, & autres, de quelque qualité & condition qu'ils ſoient, d'imprimer ou faire imprimer, vẽdre ny debiter ledit liure, ſi ce n'eſt du conſentemẽt dudit CRAMOISY, & ce durant le temps & eſpace de ſix ans, à compter du iour que ledit liure aura eſté acheué d'imprimer, & ce aux termes cõtenus audit priuilege. Donné à Corbeil le 16. de Iuillet 1627.

PONCET.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le 20. de Iuillet 1627.

Digitized by Google

MOTIFS POVR EXCITER LES BONNES ames à faire les œuures de miſericorde.

Et comment il faut faire pour les bien faire.

MESSIEVRS,

Puis que vous m'ordonnez d'adiouſter à ce petit traitté des motifs, la deuxiéme Partie; i'aime mieux meritervos bónes graces en vous obeïſ-

Digitized by Google

ſant, que vous refuſer ſous couleur de modeſtie, alleguant mon incapacité. Ie vous rend donc ce liuret tel qu'à mon inſceu vous l'auez fait imprimer, & n'y veux rien changer puis qu'il vous plaiſt ainſi. Tout le monde s'eſtonnera d'abord de voir cette haute entrepriſe, que d'vn coſté ie die, que c'eſt vne eſpece d'impoſſibilité de ſauuer les riches, & puis que ie me mette à vouloir forcer les elemés, & la neceſſité; & rendre non ſeulemét poſſible, mais encore ayſé, & fort ayſé ce qui étoit creu impoſſible. Si ie me fiois à mes for-

ces, auſſi vray ce ſeroit vne grande vanité: mais ayant pour moy Ieſus-Chriſt, les oracles de l'Egliſe, la raiſon, l'hiſtoire,& tant de preuues ſolides, fortes,& tres-aſſeurées: pourquoy craindrois ie de m'égager à faire ce miracle? Ie me promets de la bóté de Dieu, qu'il benira la ſimplicité de mon obeïſſance,& dorera de l'or de ſa charité la candeur de mon intétion, & en fin qu'il donnera pointe à mes paroles, pour penetrer les cœurs du monde les plus opiniaſtres, & les ramener aux douceurs de la commiſeration enuers les

pauures. Sur cette creance ie m'en vay commencer.

Si la foy eſtoit vraye foy, & bien viue dans nos cœurs, pour tout motif ce ſeroit aſſez de dire que la difference des Saincts, & des damnez, c'eſt que les vns ont volontiers fait l'aumoſne, & les autres n'en ont point fait d'eſtat. Ce ſõt les deux poincts de l'arreſt eternel, & de la ſentence finale de tout le genre humain. De façõ que S. Auguſtin rapporte, qu'il y a eu des heretiques qui ont maïtenu, qu'il eſtoit impoſſible qu'vne perſonne qui fait volontiers l'aumoſne,

Lib. 21. de Ciu. c. 27.

fuſt iamais damnée: & que quand meſme elle tomberoit en enfer, cét enfer ne ſeroit pas enfer pour elle, mais que toſt ou tard elle en ſortiroit. Or à la verité c'eſt vne erreur: mais ce qui eſt tres-veritable, eſt qu'vn des puiſſans moyens qu'on ayt au monde pour gagner Paradis, c'eſt d'auoir le cœur tendre enuers les pauures, la main & la bourſe ouuerte à leurs neceſſitez, & auoir les entrailles pleines de cõmiſeratiõ. Pour s'y enflammer plus ayſémẽt, ie vous repreſenteray icy fort briéuemẽt quelques motifs qui y pourront ayder.

Le 1. motif eſt, que pour mõſtrer la puiſſance de l'aumoſne, c'eſt que quãd il n'y a plus de remede pour conuertir vn homme abyſmé dans ſon peché, il n'y a rien de ſi fort que luy conſeiller de faire du bié aux pauures, ce ſeront autant de coups de canon, qui en fin feront breſche, & entameront ſon cœur. Sire, dit Daniel, ſuiuez mon conſeil, rachetez vos pechez par l'aumoſne: car ſi l'aumoſne ne vous ſauue, certes vous eſtes damné & perdu ſans reſource.

Corn. in 1. Cor. 9.

Dan. 4.

2. L'homme miſericordieux ne craindra point la

mort à l'heure de la mort, & aura vne grande asseurance en ce mauuais passage. Oyez Dauid. Bien-heureux qui d'vn soin pitoyable pouruoit liberalement au necessiteux, & a vn esprit propre pour comprendre sa misere, & y apporter la main de son secours : car Dieu le deliurera au iour fascheux de sa mort, & du Iugement, & le comblera de toutes ses misericordes. Aussi dit-on de la femme vertueuse, qui fait volontiers la charité aux pauures, qu'elle rira de bon cœur au iour de sõ trespas, & quãd tous les Potẽtats de la *Psal.* 40.

Prou. 30. terre tremblerõt au iour du Iugement, qu'elle ne s'en fera que rire, volãt sur l'aisle de la misericorde, & surmõtant tous les hazards qui accablent les autres.

3. Les maisons où on fait volontiers l'aumosne, sont d'ordinaire remplies de toutes les benedictions du Ciel, & des graces, voire souuent de prosperitez temporelles, s'il est expedient pour le salut des ames. Oyons sainct Paul. O que Dieu prend grand plaisir quand il void quelqu'vn qui dõne de bon cœur: Sçachez qu'en recompense il peut, & veut rendre

2. Cor. 9.

vos ames abondâtes de toute ſorte de graces, & de miſericordes. Bailler l'aumoſne (ce dit la bouche d'or) c'eſt vne ſainte vſure, & vn trafic miraculeux : donnez vn lopin de pain, & prenez tout le Paradis ; donnez vn ſol, & achetez tout le domaine de Dieu ; donnez des choſes periſſables, & receuez l'eternité de la gloire. Eſt-ce donner cela, ou prendre à cent pour vn, & pour vn cent dix mille? Saint Elzear trouua ſa maiſon grandement oberée ; il trouua vne parfaite inuention pour eſſuyer toutes ſes debtes ; il ſe mit à faire l'au-

Chryſ. hom. 9. de Pœnit.

moſne fort liberalement, & d'vne gayeté nompareille. On luy remonſtra que c'eſtoit le moyen d'acheuer de ruiner ſes affaires. Mes amis, dit-il, croyez-vous en Dieu, ou non ? n'a-il pas dit qu'il nous rendra le centuple de tout ce que no⁹ luy preſtós? Si cela eſt, quel moyen y a-il ſo⁹ le Ciel de payer ſes debtes plus propre, plus court, pl⁹ aſſeuré que celuy-cy? De fait il continua, & Dieu multiplia ſes biens, & acquitta toutes ſes debtes en fort peu de temps.

4. Si vous voulez enrichir vos enfans, & leur laiſſer vn

heritage bien asseuré, & rendre vostre posterité fleurissante, il n'y a meilleur moyẽ que de donner aux pauures. Si vous voulez (dit S. Chrys.) laisser vos enfans bien à leur ayse, & fort opulens; parmy vos papiers, laissez-y vne cedule, où vo⁹ fassiez Ies. Chr. leur redeuable: car tout ce que vous donnez au pauure, Iesus-Christ vous le veut deuoir, & payer auec de grãds interests. Le mesme fait vne Homelie, disãt que le mestier du mõde le plus lucratif qui se puisse inuenter, c'est celuy de l'aumosne. A tout rõpre, quãd vo⁹ ne gagnerez guere

ſur la terre, vous gagnerez au moins Paradis, qui vaut bien vos petites aumoſnes, & cent mille fois dauãtage.

Nazian. orat. de cura pauperum.

5. De toutes les vertus, il n'y en a nulle (ce dit ſainct Gregoire de Nazianze) qui ſoit pl⁹ agreable à Dieu que l'aumoſne; nul ſacrifice n'eſt tant agreable à ſa Majeſté que celuy de la miſericorde, puis qu'il dit qu'il ayme mieux la miſericorde; car lui qui eſt tout miſericorde, ayme bien ceux qui luy reſſemblent. Soyez le Dieu des pauures, dit-il, imitant ce grand Dieu qui eſt Pere des pauures; rien ne vous appro-

che tant de Dieu que cette ſainte liberalité. Vous refuſera-il quelque choſe, puis que vous ne luy refuſez iamais rié? Pour peu que vous donnez, donnez-le de bon cœur, & il eſt content; vn peu d'eau froide dãs le creux de la main puiſée dãs le ruiſſeau, ſi vo⁹ n'auez pas moyẽ de faire mieux, vne larme de compaſſion, vn ſouſpir de tẽdreſſe, vn bon mot, helas! plaignez vous tant vos peines? & eſtes vous ſi chiche de paroles, qu'à tout le moins vous ne puiſſiez dire vn bon mot à Ieſus-Chriſt caché dedans le pauure?

6. La main du pauure, c'eſt le vray Propitiatoire, & l'Autel ſur lequel on ne ſacrifie iamais ſans fruit. Quand vous voyez vn pauure (dit S. Chryſoſt.) imaginez-vous que vous voyez Ieſus Chriſt, ou bien ſon Autel precieux & viuant; offrez là deſſus le ſacrifice de l'aumoſne, & tenez pour aſſeuré que la douce odeur de cét Holocauſte embaumera le paradis, & reſjoüyra grandement Dieu, & les Anges. Mõ Dieu, que ne mettons-nous là noſtre ambition, de nous faire aymer de tout le Paradis, & admirer des Anges! Quel creue-

S. Chr. ho. 20. in 2. Cor.

cœur aux damnez, d'auoir peu si ayſémét gagner le Paradis par le reſte des laquais & des chiens, & n'auoir pas daigné d'en prédre la peine? Ce qui tomboit ſous la table de ce malheureux gourmãd eſtoit aſſez pour le ſauuer, s'il euſt ſeulement permis que les chiens l'euſſent porté au lãgoureux Lazare, & ſi on leur euſt permis, ils l'euſſent fait volontiers, puis q̃ par pitié ils alloient lecher ſes playes toutes ſanglantes.

7. C'eſt vn puiſſant motif, de voir les noms que S. Paul & les autres donnẽt à la miſericorde, la nõmant Hoſtie; *Corn. ad Heb. 13. 10.*

diuine, Sacrifice, Liturgie, Euchariſtie, & comme vne eſpece de Meſſe myſtique, odeur de ſoüefueté, victime tres-agreable à Dieu, & fort bien receuë, rẽte conſtituée ſur la parole & ſur le domaine de Dieu, achapt du Paradis, preſt fait à Dieu à vne ſainte vſure de mille pour vn, obligatiõ que Dieu nous veut auoir, s'obligeant de nous rẽdre tout ce que nous luy preſtons. O Dieu! quelle faueur, pouuoir s'obliger tout le Paradis, & Dieu meſme? Helas! quel reſpondãt, quelle cautiõ aſſeurée, quelles hypotheques infaillibles!

le monde eſt-il pas bien inſenſé, de ſe ſoucier ſi peu de mettre ſon argẽt à profit, & profit ſi auantageux, & ſi aſſeuré, aymant mieux l'enfoüyr en terre, le hazarder ſur l'Ocean, le faire rouler à troisdez ſur vne table, le laiſſer à vn heritier qui ſera vn vray Sardanapale ! poſſible que le Pere ſera damné pour l'auoir mal acquis, ou mal diſpenſé, & le fils auſſi pour en auoir mal vſé, & tres-mal deſpenſé.

8. Il y a des maiſons fleuriſſantes qu'on void perir langoureuſement, n'ayant point d'enfans, ou en ayant

de si meschãs, qu'il vaudroit mieux cent fois n'en point auoir du tout, parce que leur malheureuse vie fait mourir de tristesse leur pauure pere & mere. La raison de cela, dit Chrysologue, c'est parce que so⁹ la delicatesse de l'escarlate, de la soye, de l'or, & des delices, ils ont des entrailles de fer, vn cœur de bróze, & vne ame dure & rigide plus qu'vn diamant, ne faisant nul biẽ aux pauures. Or comme Dieu void que pour enrichir leurs enfans, ils ont peur de donner aux miserables, & sõt fort chiches, voire cruels, Dieu maudit leur ra-

Chrysolog. Ser. 121

ce,& fait perir biens,enfans, maiſons,tout,& ſans reſource,par iuſte iugemẽt du Ciel. Si vous demãdez au meſme Saint,pourquoy eſt ce qu'Abraham en ſavielleſſe eut vn fils qui fut Iſaac, le ris, & la reſioüiſſãce de ce S. Patriarche? fut,dit il,parceque de ſes propres mains il donna l'aumône aux pauures,& ſurtout à ces trois Anges qui eſtoiẽt cõpar⁹ en forme de pelerins.

9. Oüy,mais direz-vo⁹, on void auſſi des familles tres-miſericordieuſes,& abõdantes en pieté & aumoſnes, cependant leurs enfans meurent en la fleur de leur aage:

ou s'ils viuent, ſont tout malfaits & maladifs, ou deſobeïſsãs à leurs peres, & tresmauuais enfans. Il faut que vous ſçachiez que Dieu permet tous ces maux pour le bien des familles, par vne tres-haute, & tres-paternelle prouidẽce. Quand ſainct Iean Patriarche, ſurnommé l'Aumoſnier, viuoit en ce monde, vn Seigneur qui n'auoit qu'vn fils vnique, qu'il aymoit plus que ſon cœur, enuoya vne groſſe aumoſne audit Prelat, le priant de le dõner aux pauures, afin que Dieu luy conſeruaſt ſon fils en tres-bõne ſanté, comme

Sim. Metaphr. in vit. Ioan. elee.

de fait à l'heure il ſe portoit tres-bien. Le ſainct homme loüa Dieu, fit largeſſe, fit faire force prieres, & aſſeura ce Gentil-homme, qu'infailliblement il verroit les effets de ſes aumoſnes. Peu de temps apres l'enfant tomba malade, & puis mourut, & voila le pere au deſeſpoir, & en extreme colere contre le pauure Patriarche, qui eut le cœur ſi ſerré, & fut ſi fort attriſté de cét accidẽt, que ne ſçachãt que dire, il s'en plaignit doucemẽt à noſtre Seigneur, & le ſupplia de luy reueler ce myſtere: Dieu lui enuoya vn Ange qui lui dit, que

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

cette mort eſtoit l'effet miraculeux de ſes aumoſnes, & des larmes des pauures, parce que le garçon eſt mort en eſtat de grace, & eſt ſauué; le pere ſe voyant ſans heritier fera du bien aux pauures, & ſe ſauuera; là où ſi l'enfant euſt veſcu, le pere volontiers ſe fuſt damné pour enrichir ſon fils, & le fils auſſi pour ſe trouuer trop à ſon ayſe, & ioüyſſant de ſi grãdes richeſſes. Le ſaint hõme alla trouuer ce pauure deſeſperé de pere, lui reuela le myſtere, & le reſſuſcita quaſi de mort à vie, & du deſeſpoir à l'eſperance.

10. Pline dit qu'il y a vne Isle vers le Nort, où personne iamais ne peut mourir, tant l'air y est parfaitement pur & respirable. On se mocque de luy, disant que les Roys deuroient vendre leur Sceptre & leur Couronne pour acheter cete Isle, si cela estoit veritable. Mais le bon Tobie asseure cete verité par des paroles infaillibles, puis que Dieu les a dites par sa bouche. L'aumosne, dit-il, deliure de tout peché, voire de la mort, & ne souffrira iamais que l'ame soit precipitée dans les tenebres. Sainct Augustin expliquãt cecy dit; *Tob. 4. 11.*

Hom. 47. l. 50. Ho. Que l'aumoſne c'eſt vn Aduocat qui plaidãt ſa cauſe au iugement de Dieu, plaide ſi puiſſamment, & ſi heureuſement, que iamais il ne perd ſa cauſe, & ne permet point qu'on dõne arreſt de dãnatió eternelle. C'eſt choſe remarquable ce que dit l'Hebreu en ce paſſage, car ce ſont des mots tout de fin or. Quiconque fait l'aumoſne, dit-il, ce ſera luy qui verra la face de Dieu; & ceux qui s'occupent aux œuures de miſericorde, à vray dire ce ſont les enfans du Ciel, & les vrays fils de Dieu.

11. Croiriez-vous que ſaint Cyprien

Cyprien nóme la miſericor- L.
e vn ſecond Bapteſme, qui orat. &
teint les flámes d'enfer: de icin.
çon que tout ainſi que le
pteſme abyſme tous nos
chez dás le sãg de Ieſ. Ch.
ſi fait l'aumoſne: ce que
Docteurs, apres ſaint Au-
tin, expliquent ainſi.
arce que Dieu inſpire à
noſnier les penſées ne-
ires pour ſe ſauuer. 2. Il
poſe à la penitence, &
ay pardon des pechez
els. 3. L'aumoſne deli-
la peine preparée aux
z mortels. 4. Elle de-
uſſi des veniels. 5. Elle
orce pour reſiſter aux

tentations, & garétit des pechez mortels, fortifiant le cœur afin qu'il ne se laisse emporter. 6. Donne vn desgouſt des choſes du monde, de la volupté & du peché; rend la vertu ſauoureuſe & aggreable; oſte l'apprehenſion pernicieuſe, & les reſpects humains qui ſont cauſe de la damnation de pluſieurs. 7. Attire ſur nous la benediction du Ciel, & fait que les Anges gardiens de ceux à qui nous faiſons l'aumoſne, ayent vn ſoin particulier de nous & de noſtre ſalut.

12. Il n'y a rien qui tour-

nente plus les belles ames,
ue de ſçauoir ſi elles ſont
edeſtinées, ou non. Cepé-
nt il n'y a rien de ſi ayſé à
uoir, & poſſible n'y a-il
n de plus clair en tout l'E-
ile que cecy. Au iour du
ement Dieu dira, Venez *Matth.*
bien-aymez, & ioüyſſez
oyaume de mon Pere;
e que i'ay eu faim, &
m'auez donné à man-
c. Allez en Enfer mau-
ie vo⁹ eſtes, car i'auois
& vous ne m'auez pas
à manger, &c. Ou
ut, dit Chryſologue,
eu change ſon Euan-
qu'il ſauue celuy qui

donne l'aumoſne aux pauures. Car poſons le cas qu'il le damne, & qu'il l'enuoye en Enfer: le damné peut-il pas appeller de l'arreſt, & dire; Comment? vous me dánez ſeulement pour n'auoir pas fait miſericorde aux pauures, & cependant vous ſçauez bien que ie l'ay faite, & de bon cœur, & fort ſouuét. Si vous donnez Paradis à ceux qui ont fait l'aumoſne; certes, Monſeigneur, ou il faut que vous me le donniez, ou que vous changiez voſtre arreſt, & que vous ne gardiez pas voſtre parole.
Ser. 8. Dieu, dit Chryſologue, ay-

eroit mieux casser son ar-
st, que de iamais damner
ne personne qui a fort aymé
miſericorde,& de faire du
ien aux pauures. Voulez-
ous,fait-il,estre asseurez de
voſtre salut? faites miſericor-
de. Voulez-vous estre asseu-
rez d'estre du nombre des
damnez? ne faites point, ou
peu de bien aux pauures.

13 Il faut n'auoir point de cœur, ou il faut qu'il soit remply de grande tendresse enuers les pauures, si on prẽd la peine de sauourer les paroles tres-douces du bon Tobie, à l'heure qu'il croyoit deuoir mourir. Mon fils, *Tob. 4.*

dit-il, donnez ſelon voſtre petite poſſibilité, mais donnez de bõ cœur aux pauures: iamais Dieu ne deſtournera ſa face de vous, ſi vous ne la deſtournez pas des miſerables. O le grand threſor, mon fils, que vo⁹ amaſſerez au Ciel! ô la grande aſſeurãce que vous aurez à l'heure de la mort! car l'aumoſne s'oppoſe aux efforts de la mort, à la tyrãnie du diable, & à tous les mal-heurs, & ne ſouffre iamais que l'ame ſoit plongée dãs les tenebres, & dãs le gouffre des apprehẽſiõs de l'enfer & de la mort. Les Potentats du monde

udroient auoir donné les
ux tiers de leur Monar-
e, pour estre affrãchis de
tes craintes: car à vray di-
la craĩte est le vray bour-
u de la vie. Mon Dieu, dit *Psal.*
uid, quel horrible mal-
ur! La crainte & la frayeur
venuës sur mon cœur, &
tenebres espaisses l'ont
eloppé tellement, qu'il
semble d'estre abysmé
vn gouffre. L'aumosne,
e bõ homme de Tobie,
t celle qui rasseure les
urs, & leur oste toute la
eur: que s'il en demeure
lque chose, c'est pour ser-
le merite & de plus grãd

affermissement au bien, & pour tenir à couuert le feu de nos vertus, de peur qu'elles ne s'éuaporent en fumée de vanité.

14 Dans les langueurs des maladies, où non seulemẽt le corps, mais les vertus mesmes, semblent malades & bien affligées, rien ne console tant le cœur que le baume de la misericorde, & les œuures de charité: c'est Dauid qui l'asseure. O trois & quatre fois heureux! celuy qui d'vn soin pitoyable pouruoit aux necessitez des miserables, & entend bien ce beau secret du Ciel; car

Psal. 40.

triſtes iours de ſon tour-
nt le bon Dieu luy ſera
orable, & quand il ſera
batu de miſere, & giſant
ns le lict de ſes douleurs,
guiſſante à l'heure de ſa
in ſecourable, noſtre Sei-
eur l'ira doucement ren-
rçant ; & meſmes de ſes
opres mains il luy voudra
re ſa couche, la ramolliſ-
it tendrement, & luy fera
ille careſſes pour alleger
ygreur de ſon infirmité;
ire meſmes quand il ſera
mps il guarira tous ſes pe-
s maux. Si Dauid ne di-
it cela, pourroit-on croi-
que Dieu vouluſt auoir

vn ſoin ſi particulier des malades, qui ont eu eſtant en ſanté, commiſeration des pauures?

15. On void bien ce qu'on donne aux pauures, mais on ne void pas ſi clairement ce qu'ō promet aux perſonnes qui font la charité aux pauures; c'eſt pourquoy, me direz vous, la charité ſe refroidit, ne voyant pas les effets correſpōdās aux belles promeſſes. A cela ie vous répōds que S. Iean bouche-d'or dit auſſi aſſeurémēt que veritablement, que l'aumoſne eſt vne ſainte vſure, & tres-auātageuſe: Et ſe fonde ſur ces

oles: Quiconque donne Prou.
x pauures, il preſte à Dieu, 19.
preſte à groſſe vſure; & fait
e Homelie là deſſus, qui
ut ſon peſant d'or & de Ho. 33.
amant, à ſçauoir qu'il n'y ad pop.
u monde, ny office, ny be-
fice, ny artifice, ny alchy-
ie quelconque, qui multi-
ie ſi fort l'or & l'argent,
ie l'aumoſne. Quand on
nne l'argent à la banque,
au change, & qu'on prend
meſchãt lopin de papier;
s niais qui voyent cela,
oy ét que celuy qui donne
nt de piſtoles pour deux
nes dans vn billet de pa-
er, eſt hors de ſon bõ ſens,

mais s'ils ſe trouuoient au bout des termes, & voyoient comme la ſomme redouble en fort peu de temps, & cõme on s'érichit à veuë d'œil, ils ſeroient bien eſtõnez. La verité eſt, que donner aux pauures c'eſt vne ſainte vſure, & vn change du Ciel; icy en terre ſouuẽt on n'en rapporte que du papier, des promeſſes, voire meſmes des iniures & de l'ingratitude; mais aſſeurément cela multiplie infiniment, & ſi Dieu ne nous rend pas icy bas ce que nous luy auons preſté, indubitablement il nous le rend au Ciel. Il arriua iadis

i cas tres-memorable, au *Soph.*
pport d'vn Autheur cité & *c.195.*
ithorizé d'vn grand Con-
le. Le ſainct Eueſque Sy-
eſius auoit fait tout ſon
oſſible pour cõuertir Eua-
ius, Philoſophe, ſon an-
en amy, mais encores ido-
tre; en fin il allegua que ce
ui empeſchoit la conuer-
on, eſtoit que Ieſus-Chriſt
omettoit merueille à ſes
ruiteurs, mais ſans effet;
n particulier; dit-il, à ceux
ui font l'aumoſne, il pro-
et cent pour vn, & cela ne
void point en effet. Le
int Eueſque frappa tãt à la
orte du cœur de cet hõme

qu'en fin il le conuertit, & le baptiſa: peu apres il porta vne bonne ſomme d'or, & dit, Monſeigneur, donnez-moy vne promeſſe ſignée de voſtre main, que Dieu me rendra cent pour vn, & ie vous dōneray cette ſomme d'argēt pour diſtribuer aux pauures. L'Eueſque fit ce qu'il deſiroit, & luy donna vne cedule en bōne forme. Le Philoſophe peu de tēps apres mourut, & ordonna qu'on l'enterraſt auec ce papier cacheté, & qu'on n'en parlaſt à perſōne, & fut aínſi fait. Troisiours apres ſa mort il apparut à l'Eueſque, & luy

it; Venez me voir au tom-
eau où ie ſuis, & vous trou-
erez que ie me tiens pour
es-ſatisfait, & que vous ne
ie deuez plus rien du mon-
e. L'Eueſque aſſembla le
lergé, alla au Cimetiere, fit
uurir le tõbeau, trouua ce
on Philoſophe giſãt là dãs
n cercueil, & tenant vn pa-
ier & vne quittance eſcrite
ut fraiſchemẽt, qui diſoit
s propres mots;

Euagrius Philoſophe, A
ous tres-ſaint Eueſque, & ſ
onſeigneur Syneſius, Sa-
t. I'ay receu ce que vo⁹ me
uiez, & qui eſtoit porté
r voſtre obligatiõ, & n'ay

plus nul droit de vous rien demander, ayant receu ce que vous m'auiez promis,& ce que i'auois donné à Ieſus-Chriſt par vos mains. Tout le peuple veid cela, & fut l'eſpace de pluſieurs heures criant, *Kyrie eleiſon*, & diſant d'autres prieres, & rendant graces à la bonté de Dieu.

16. Que peut-on dire de plus puiſſant & plus perſuaſif, que ce que dit le ſainct Eſprit, à ſçauoir que quand tout eſt perdu, rié n'eſt perdu ſi on ayme le pauure? Comme l'eau, dit-il, eſteint la flamme ardẽte; ainſi l'aumoſne reſiſte aux pechez:

Eccl. 3. 33. & 4.

eu eſt le protecteur de ce-
qui tend la main au mi-
able, il ne l'ouure iamais,
quand meſmes il vient à
mber, Dieu met ſa main
tre deux, & luy ſert d'ap-
y tres-puiſſãt, ne permet-
nt pas qu'en tombant il ſe
rde; ains le traitte plus de-
atement que ne fait vne
ere. Mon Dieu, ſi nous
oyons ces paroles; com-
ent eſt-il poſſible que
ous ayons le cœur ſi gla-
, & ſi peu d'affection aux
uures de miſericorde? No⁹
tonnós-nous, dit Saluian,
Dieu nous abandonne,
is que ſi honteuſement

nous abandonnons Dieu meſme en la perſonne de ſes pauures? Mes freres, dit ſaint Auguſtin, ie ſuis cõtraint de vous dire, qu'en ma vie ie n'ay leu qu'aucun ſoit mort de male-mort, qui ayt eſté amy des œuures de charité & de miſericorde.

Ser. 46 ad fi. in Ciu.

17. Faites-vous des amis, dit Ieſus-Chriſt, par la diſtribution charitable de l'argẽt d'iniquité, afin qu'ils vous reçoiuent à l'entrée des tabernacles eternels. Le grãd Cardinal Baronius aſſeure, qu'vn homme eſtãt en agonie, & rendant ſon eſprit fut aſſiegé d'vne armee de de-

ons qui vouloit empeſ-
er ſõ vol au Ciel. En cette
tremité parurent huit mil
prits biẽ heureux, & ames
intes qui le vindrent déga-
er, alleguant que par ſes
ien-faits ils eſtoient tous
uuez, & que Dieu les auoit
nuoyez pour luy rendre la
areille, & verifier ſon dire,
ue les pauures donnoient
ntrée aux riches, & les cõ-
uiſoient en Paradis. Helas!
n ces extremitez peut-on
é trouuer de plus precieux
u'vn ſecours ſi fauorable?
lé! que ne voudroit-on
oir donné à l'article de la
ort pour auoir vne armée

de bons amis, & ſi puiſſans, pour nous deliurer d'vne peine ſi extréme, & d'vn ſi hazardeux paſſage? Le mauuais riche vouloit donner tout ſon biẽ pour auoir vne ſeule goutelette d'eau, & iamais ne peût tant faire que de l'impetrer; luy qui autrefois pouuoit d'vne goutte d'eau, & de quelques miettes données au Lazare, gagner Paradis, & ſauuer ſon ame. Quel horrible creue-cœur d'auoir peu gagner le Ciel, donnant le reſte de ſes valets aux pauures, & par ſa pure nonchalance en deſchoir honteuſement, pour

Chryſolog. ſer.

ſtre à tout iamais bourrelé
n Enfer?

18. Ne vous excuſez point
ır voſtre pauureté, & ſur
ne folle & imaginée im-
oſſibilité, on n'a point mis
e Ciel à ſi haut prix qu'on
ie le puiſſe acheter fort ay-
ément, & ſans qu'il y faille
:mployer de groſſe ſomme
l'argent; ce que vous pou-
ıez donner, c'eſt tout iuſte-
nẽt ce que vaut le Paradis,
x non pas dauantage; aux
Roys il en couſta de l'or, de
'encens, de la myrrhe; mais
ı la pauure vefue il n'en
:ouſta qu'vne poignée de
:arine, trois grains de ſel,

S. Gregor. ho. 5. in Euangel.

& vn peu d'eau. Lazare & Marie donnerent à diſner, Magdeleine employa des parfums precieux, Zachée donna la moitié de ſon bié, ſainct Pierre donna toute ſa ſubſtance, & les Apoſtres auſſi; Ioſeph dóna ſon tombeau, Salomon & les Roys vn millió de victimes, & des threſors ineſtimables; mais auſſi la pauure vefue ne dóna que deux deniers, l'autre ne donna qu'vn verre d'eau froide, le Samaritain verſa deux gouttes d'huyle dans les playes du pauure hóme naure, pluſieurs n'ont dóné que deux larmes de commi-

ration, vn ſouſpir de pitié,
e pouuant donner autre
noſe; & pourtant ont ache-
Paradis, & Dieu s'eſt con-
nté. Quelle excuſe ſçauez-
o⁹ dõc alleguer pour vous
n diſpenſer?

19. Mais Ieſus-Chriſt a
ien dequoy ſe plaindre, &
leguer contre vous, de ce
ue vous ne plaignez nulle
ſpenſe, ſinon celle que
ous faites pour luy, & pour
s pauures, qui ſont ſes lieu-
nans en terre; cõment eſt-
oſſible que vous croyez
s paroles de Dieu, & que
⁹ ne craignez pas les me-
ces de Dieu, qui dit tout

Saluiã. l. 3. ad Eccleſ.

haut qu'il damnera ceux qui ne donneront point à manger aux pauures affamez, pouuez-vous croire que Dieu dõnera Paradis à ceux qui donnẽt l'aumoſne, vous qui deſpenſez tant en feſtin, en habits, envanitez, en ieux, en voluptez, en folies, en pechez, & en mille ordures; & quand il faut donner l'aumoſne, il ſemble qu'on vous arrache le cœur du ventre? Vo⁹ portez en voſtre bague vne pierrerie, dit ſainct Ambroiſe, qui pourroit nourrir vn peuple tout entier: vous perdrez en vn iour roulant tout deſſus vne table, ce qui

S. Ambroſ. de Tob.

t peu baſtir vn hoſpital
t entier: vo⁹ ne plaignez
ce que vous perdez en
ant, & vous plaignez ce
e vous dónez pour le ſa-
de voſtre ame. Mal-heu-
x! eſtes-vous ſi enchanté,
ennemy de vo⁹ meſme,
e vous faciez du bien à
t le mõde, horſmis à vo-
pauure ame, qui eſt biẽ
erable d'eſtre logée en
corps ſi meſchant, & qui
it ſi peu en Dieu?

o. Vous n'auez certai-
nẽt rien d'aſſeuré, ſinon
ue vous dónez aux pau-
s, & comme dit vn ſainct
mme; Tout ce que vous

Chryſolog, ſer. de elcem. donnerez aux pauures, vous le poſſederez à toute eternité; ce que vous ne donnerez pas, vn autre l'aura qui ſe mocquera de vous: ce ſera vn fils perdu qui le diſſipera, ce ſera vn heritier meſchant qui en abuſera, vn procés le rõgera, le feu le bruſlera, vn larron l'enleuera, le ieu le conſommera: en fin tout ſera perdu pour vous, & à peine voſtre heritier vous fera-il dire vn ſeruice complet, & mettra vn lopin de cuiure ſur voſtre tõbeau. Les bõnes *Apoc.* œuures, dit ſaint Ieã, les ſuiuront; vray: car horſmis ce peu de bien que vous faites

ut le reſte de voſtre vie,
us vos threſors, tous vos
auaux, tout voſtre tout eſt
ıtieremẽt perdu pour vo⁹.
a main du pauure, c'eſt le
ıreſor de Dieu; la main du
ıendiant, c'eſt le ſein d'A-
rahã; le cœur des affamez, *Chryſ. l. 6.*
eſt la banque du Ciel, là
ù vo⁹ trouuerez multiplié
ɔurce que vous aurez con-
gné; & c'eſt le vray threſor
ımortel, qui iamais ne pe-
ı: hors de là tout ſe perd, ou
vne façon, ou d'vne autre.
uel bõ heur d'auoir Dieu
ɔur caution, pour redeua-
e, pour debiteur, pour cõ-
ruateur de nos biẽs, & qui

a iuré qu'il donnera la vie eternelle à ceux qui pour sõ amour donneront quelque choſe aux pauures ? quelle excuſe peut auoir vn hõme riche, quand il ſe void condamné à l'enfer, ayant eu en ſa main les clefs du Paradis?

21. Auez-vous point peur d'eſtre meurtrier des pauures que vous laiſſez mourir ainſi miſerablemẽt, les pouuant reſſuſciter ſans autrement vous incommoder? Le mot de ſainct Ambroiſe
Ambr. eſt effroyable: NOURRISSEZ celuy qui meurt de faim: ſi vo⁹ ne le nourriſſez, certes vous le maſſacrez par le glaiue de

faim que vous luy laiſſez
ouffrir. Et ſi vo⁹ voulez en-
endre cét arreſt par la bou-
he d'vn grand Pape: Vous
neurtriſſez to⁹ les iours au-
nt de pauures miſerables,
it-il, que vous auez dãs vos
offres de biens inutils dõt
ous pourriez les maintenir
n vie: aymez-vous mieux
ue les vers rõgent vos biẽs,
ue les mẽbres de Ieſus Ch.?
Ielas! quelle follie, amaſſer
nt de biens là où vous ne
euez demeurer qu'vn mo-
ẽt de vie, & ne riẽ enuoyer
où vous deuez viure eter-
ellement! auez vous point
tié de voſtre pauure ame?

S. Greg. p. ſt. r. adm. 22.

22. Le motif de l'ingratitude eſt de ſi grãd poids à vn cœur biẽ fait, qu'il ne ſe peut rien dire de plus perçãt que cela. Mon Dieu, le Ciel verſe de toutes parts ſur vo⁹, & ſans ceſſe des influẽces de ſes grandes liberalitez; Dieu vous couronne de biens & de faueurs, femmes, enfans, honneurs, ſanté, amis, delices, mille & mille ſortes de commoditez les vnes ſur les autres, & ne ſçauriez eſtre vn moment abandõné de luy, que vous ne ſoyez perdu, & cependant vous luy rẽdez ſi peu de retour, que vous ne luy donnez pas, ie ne diray

s la dixiéme, mais la cen-
éme milliéme partie de
os biés, & encores le faites-
ous quasi à fine force, & à
ontre-cœur, tellement que
ous perdez la grace de vos
umosnes en les faisãt de si
auuaise façon. Cette indi-
nité arracha iadis ce mot
ort estonnant au Pape Pe- *Epist. 1.*
gius ; Quiconque refuse
umosne à son frere qui est
n necessité, il renie Iesus-
hrist, qui n'est que bonté,
ue douceur, que misericor-
e; Quoy? il vous a versé ius-
ues à la derniere goutte de
n precieux sang, il vous a
onné son corps à manger

tous les iours, & vous eſtes ſi deſloyalemẽt ingrat que vous ne luy donnez rien, ou ſi peu, & ſi en rechignant que c'eſt choſe pleine de cõfuſion & d'horreur. Oſez-vous luy demander tous les iours voſtre pain quotidié, vous ingrat! qui ne daignez pas tẽdre la main au pauure, & luy donner vn double? Seriez-vous bien ſi inſolẽt que de luy demander le Royaume de Paradis, vous qui luy refuſez vn morceau de pain, & vn verre d'eau froide?

23. I'ay frayeur quand ie penſe que le mauuais Riche eſt damné, & ne l'eſt à cauſe

Luc. 16.

autre crime, ſinon de n'a-
oir point fait l'aumoſne au
auure Lazare. Et i'ay dou-
le frayeur, quand ie repaſſe
ar mon eſprit ce que Ieſus-
hriſt a dit: Qu'il eſt impoſ-
ble qu'vn homme riche ſe
uue. Mais n'a il pas raiſon
e damner voirement les ri-
hes, puis qu'il leur eſt ſi aiſé
e gagner Paradis, & ne dai-
nent pas tant ſeulement y
enſer? il eſt aſſeuré que plu-
eurs pourroient eſtre ſau-
ez, s'ils auoient donné aux
auures ce dont ils ont gor-
é leurs oyſeaux & leurs
iens de chaſſe.

24. Ie vous entends ce me

ſemble dire que vous le feriez volontiers, mais la priſon vous fait mal au cœur, l'air de l'hoſpital vous fait bódir l'eſtomac, les cachots noirs vous font peur, les malades vous font apprehẽder de humer la contagion, & puis il y a tant de coquins qui ſont ſi meſchans, que vo⁹ craignez de perdre l'aumoſne en leur donnant, & les accoquinant ainſi à cette faitardiſe. Qui n'a gueres enuie de bien faire, trouue biẽ des raiſons pour colorer ſõ auarice & ſa vilenie. Ne craignez pas de perdre voſtre aumoſne. O l'heureuſe perte

lui vo⁹ fait gagner Paradis!
Dieu n'a pas dit, baillez aux
bons pauures, mais donnez
aux pauures comme à moy.
Il eſt aſſeuré que iamais le
fruit de la miſericorde n'eſt
perdu. Ie ne dis pas que prix
pour prix il ne ſoit bié mieux
de donner aux bons, qu'aux
meſchans; mais bien ſouuẽt
on a ſi grand peur de faillir,
qu'on faut bien lourdemẽt,
& craignãt d'employer mal
l'aumoſne, on n'en donne
point du tout; ou ſi on don-
ne, c'eſt auec tant d'iniures
aux pauures, auec tãt de pa-
roles aigres & outrageuſes,
que c'eſt pitié; c'eſt faire d'v-

ne main, & desfaire de l'autre. Pour le mauuais air, helas! que celuy de Purgatoire & d'enfer, ſera bien plus insupportable: mais â tout rõpre, ſi vous n'y pouuez aller en perſonne, enuoyez-y vos charitez, & Dieu ſera cõtent, tant il eſt bon & debõnaire; mais de ne faire ny l'vn, ny l'autre, veritablement cela ne ſent nullement só Chreſtien, mais vn cœur tout de terre, qui n'a pas vne ſeule goutte de bon ſang, ny de vraye vertu. Sur vn ſemblable fait, vn grand ſeruiteur de Dieu dõna vne pertinente reſponſe: Mon fils, dit-il

Soph. 6. 2. 142.

e dégouſt que vous auez
ient, de ce que iamais vous
'auez pẽſé vne bonne fois,
ıy la grandeur du Paradis,
ıy les tourmens d'enfer &
le la mort eternelle: ſi vne
ɛule fois cela vous pouuoit
ntrer en l'eſprit, iamais plus
ous n'auriez nulle peine en
hoſe du monde; car que ne
ıut-il faire pour gagner Pa-
ıdis, & euiter les flammes
ternelles?

25. Tout le monde craint
: mort ſoudaine, & peu y
ıettent remede; & encores
ıoins penſent à faire vne
onne vie, & pourtant vn
ɛs ſouuerains remedes qui

ſoit au monde cõtre la mort ſoudaine & inopinée, c'eſt de mettre l'aumoſne dãs la main & dans le ſein des pauures. Car ainſi que parle la ſainte Eſcriture: Mettez l'aumoſne dans le ſein du pauure, & elle priera pour vous fort efficacement. De fait, vn fort honneſte homme vſant de ce remede, eut reuelatiõ, que n'euſt eſté l'aumoſne qu'il auoit fait ce iourlà, ſelõ le cours de nature il deuoit mourir cette nuit-là d'apoplexie, & qui pis eſt, ſe trouuant en eſtat de peché mortel, il euſt eſté dãné eternellement. Helas! combien y en

Hiſt. SS. ex. 146.

il qui poſſedẽt le biẽ d'au-
ruy,& ſont en tres mauuais
ſtat; & ne le penſent pas?
C'eſt larrecin, dit ſaint Au- *S. Aug. ad Macedon.*
uſtin,tout ce qui ſe poſſede
e mauuaiſe foy,& tout cela
e poſſede mal qu'ó poſſede
niuſtement,& c'eſt iniuſte-
nent quand on en abuſe,&
'eſt abuſer que de ne pas
ien diſpenſer;& eſt-ce bien
iſpenſer de laiſſer mourir
es pauures pour engreſſer
es chiens au chenil,des oy-
eaux ſur la perche, des vers
ans les coffres,& engraiſſer
es valets,qui ſont des Ara-
es, au lieu de donner aux
nembres de Ieſus-Chriſt?

Vous reſſouuenez vo⁹ point de ce mal-heureux Richard de l'Euangile, qui creuoit de richeſſes, & diſoit qu'il abbatroit ſes greniers, démoliroit ſes caues pour les rédre plus capables de tant de biens, & iamais il ne luy vint vne ſeule penſée de dóner aux pauures? auſſi mourut il de mort ſoudaine, & le cœur luy creua, ou fut eſtouffé de graiſſe; pour só ame elle fut traiſnée à la voirie d'enfer. O ſi ſaint Hieroſme dit vray, qu'il y en a bien de trompez: il eſt tres-aſſeuré, que celuy-là eſt vn voleur qui retient dans ſes coffres des biens qui luy

S. Hieron. in Luc. 3. Qui habet duas tunicas.

nt inutils, & qui ne ſont
is neceſſaires pour ſon vſa-
e. Eſt-ce pas brigandage
ie retenir le bié d'autruy?
t ce pas le bien d'autruy le
ien des pauures? eſt-ce pas
bien des pauures tout ce
ui vo⁹ reſte de ſuperflu, &
ont vous n'auez que faire?
26. Comment entendez-
ous ces paroles : Le riche *Matth.*
entrera pas ayſément en 19.
aradis? Et comment celles-
? Mes enfans, helas ! que *Marc.*
eux qui ayment, & poſſe- 10.
ent beaucoup d'argẽt, au-
nt de peine de gagner le
oyaume des Cieux. Et cõ-
ent celles-cy? Vn chameau *Luc.* 18

paſſera plus ayſément par le petit pertuis d'vne eſguille, que le riche par la porte du bon heur eternel? Et commét ſaint Paul quand il dit,

1. *Tim.* 6. Quiconque veut deuenir riche, qu'il faſſe hardimét ſon conte qu'il tombera dás les tentations, & qu'il ſe mettra le licol au col pour eſtre tiré à la mort, & à la perditiõ eternelle. En fin cõmét ſaint

Iac. 5. Iacques? Reſoluez-vous, miſerables que vous eſtes, qui auez le cœur à l'argent, reſoluez vous de plorer auec larmes de ſang, preuoyát les mal-heurs où vo⁹ allez plõger vos pauures ames. Vos

ıreſors pourriront, vos ha-
its ſeront rongez de vers;
or & l'argẽt qui vous aueu-
le ſera couuert de roüille &
'ordure, & ce ſeront les teſ-
ıoins qui s'eſleueront con-
re vous, ains ſera le bour-
eau qui vous geſnera, le feu
ui vous conſumera, & le
emon qui vous deuorera
ternellement. Croyriez-
ous à vn grand Cardinal, &
vn grãd Docteur, qu'on a
eu deux miſerables en En-
r, dont l'vn crioit; O ar-
ent, où eſtes vous! ô pen-
ns, où eſtes vous! quãd i'ay
eu, ie n'ay voulu: quand ie
eux, ie ne puis. O argent où

eſtes-vous maintenant, & l'autre eſtendu de ſon long à bouche beãte, eſtoit forcé d'aualer de l'or tout fondu que les demons luy verſoiét dans la gorge, & crioient, *Aurum ſitiſti, aurum bibe*: vous auez eſté alteré d'or, beuuez en donc tout voſtre ſaoul: Et ſemble que ſaint Hieroſme & ſaint Cyprian tiennét, que ces miſerables ſerõt mis dans les metaux bouillans pour eſtre geſnez à iamais auec ce cruel creuecœur qu'il leur a eſté ſi aiſé de ſe ſauuer, donnãt vn verre d'eau, ſans qu'ils ayent eu l'eſprit de le faire, ou le commander à vn de leurs laquais.

Car. de Abb. vill. & vitr. & Soc. ex. 215. 216.

7. C'eſt encores bien pis, qu'a remarqué le grand *Chry-* ıryſologue, que le riche *ſolog.* urmād eſtant plongé dās *ſerm.* ; flammes, & leuant les *bb. &* ux, ne remarqua de tāt de *112.* ns, ſinon Abraham & le zare: l'vn qui auoit gagné ſſeurance du Paradis, dō- nt du pain & de l'eau aux uures; & l'autre qui n'auoit s eu des miettes de pain, oir conquis le Royaume s Cieux ; & luy helas ! ſe yoit au deſeſpoir, & le pl⁹ upportable de ſes tour- ēs, eſtoit de voir le Lazare ɔn ayſe. *Plus cœlo torquetur, ım gehenna:* Le Ciel le tout

mente plus aſprement que l'Enfer ; c'eſt à dire, la rage luy ronge plus inſupportablemẽt le cœur, voyant que ce miſerable eſt en Paradis, que ne fait pas l'incendie d'Enfer. Quel horrible malheur! voir que faute d'auoir donné vne miette de pain, on luy refuſe vne goutelette d'eau, à luy qui auoit vne maiſon abyſmée dãs l'hypocras, & dãs les delices. Quelle rage enragée, de voir que ce coquin, dont il n'auoit fait nul eſtat à ſa porte, ſoit maintenant couuert de gloire ; & remply de cõtentemẽs eternels, & que luy par ſa faute

ſoit dãné pour iamais, ayant peu vn millió de fois gagner Paradis, donnant le reſte de ſes chiés au Lazare, & luy faiſant quelque petite miſericorde. L'Enfer de l'Enfer, c'eſt d'auoir peu ſi ayſémẽt euiter l'Enfer, & ne l'auoir pas voulu faire.

28. Quelle conſolation dõnent ces paroles de Ieſus-Chriſt à ceux qui sõt riches, & qui ne peuuent faire, ny nediter ny oraisó, ny beaucoup d'autres bonnes œures. Donnez, dit il, l'aumoſne, car ainſi vo⁹ dorerez toutes vos actions, & voſtre vie ſera nette, & quaſi innocẽte. *Luc. 11.*

interrompre, & luy demandant pourquoy; Afin, disoit-il, qu'ils portent mes distractions en Paradis, & que la misericorde supplée à mes defauts, dorât par cette charité la pauureté de mes prieres. Et le grãd saint Leon disoit de bõne grace, qu'il n'y a deuotion au monde plus agreable à la Diuine Majesté, que celle de la misericorde; & que c'estoit vne belle & bien asseurée vision, que de voir vne aumosne dans la main d'vn pauure souffreteux. Sire, fait Daniel, rachetez tous vos pechez par l'aumosne, & croyez-moy, que

Ser. 10. de ieiun.

Dan. 4.

le ſeul moyen d'effacer vos pechez, c'eſt de les couurir du mãteau de la miſericorde. Le Roy le creut, & d'vn homme brutal qu'il eſtoit, il deuint vn ſainct homme, à la faueur des œuures de miſericorde.

26. De tout ce qui ſe peut dire, il n'y a rien qui emporte le prix que cecy, ny rien de plus ſouuerain que dire qu'on donne ce qu'on dõne à Ieſus-Chriſt meſme; Ce
Matth. que vous donnez au moindre, dit-il, ie vous dis en verité, que vous le donnez à moy-meſme. Oſeriez-vous rien refuſer à Dieu meſme,

e qui vous auez receu tout
e que vo⁹ poſſedez? On de-
ıandoit à ſainct Iean l'Au-
ıoſnier, pourquoy il don-
oit tant de fois l'aumoſne
u meſme pauure, qui en vn
ɔur ſe preſéta pluſieurs fois
uec importunité. *Ne forte*
t Dominus meus : Ie crains,
ait-il, que ce ne ſoit Ieſus-
Chriſt en perſonne ; helas!
uel regret, ſi ie luy auois
ien refuſé. Et le grand ſaint
Gregoire eſtãt encores Ab-
é, apres auoir tout donné
u pauure, qui le meſme iour
uy auoit demãdé pluſieurs
ois la charité ; en fin il luy
onna vne eſcuelle d'argent

paſſera plus ayſément par le petit pertuis d'vne eſguille, que le riche par la porte du bon heur eternel? Et commét ſaint Paul quand il dit, 1. *Tim.* 6. Quiconque veut deuenir riche, qu'il faſſe hardimét ſon conte qu'il tombera dás les tentations, & qu'il ſe mettra le licol au col pour eſtre tiré à la mort, & à la perditió eternelle. En fin cõmét ſaint *Iac.* 5. Iacques? Reſoluez-vous, miſerables que vous eſtes, qui auez le cœur à l'argent, reſoluez vous de plorer auec larmes de ſang, preuoyát les mal-heurs où vo⁹ allez plõger vos pauures ames. Vos

thresors pourriront, vos habits seront rongez de vers; l'or & l'argẽt qui vous aueugle sera couuert de roüille & d'ordure, & ce seront les tesmoins qui s'esleueront contre vous, ains sera le bourreau qui vous gesnera, le feu qui vous consumera, & le demon qui vous deuorera eternellement. Croyriez-vous à vn grand Cardinal, & à vn grãd Docteur, qu'on a veu deux miserables en Enfer, dont l'vn crioit; O argent, où estes vous! ô pensens, où estes vous! quãd i'ay peu, ie n'ay voulu: quand ie veux, ie ne puis. O argent où

eſtes-vous maintenant, & l'autre eſtendu de ſon long à bouche beãte, eſtoit forcé d'aualer de l'or tout fondu que les demons luy verſoiẽt dans la gorge, & crioient, *Aurum ſitiſti, aurum bibe*: vous auez eſté alteré d'or, beuuez en donc tout voſtre ſaoul: Et ſemble que ſaint Hieroſme & ſaint Cyprian tiennẽt, que ces miſerables ſerõt mis dans les metaux bouillans pour eſtre geſnez à iamais auec ce cruel creuecœur qu'il leur a eſté ſi aiſé de ſe ſauuer, donnãt vn verre d'eau, ſans qu'ils ayent eu l'eſprit de le faire, ou le commander à vn de leurs laquais.

Car. de Abb. vill. & vitr. & Soc. ex. 215. 216.

27. C'eſt encores bien pis,
e qu'a remarqué le grand *chry-*
Chryſologue, que le riche *ſolog.*
ourmãd eſtant plongé dãs *ſerm.*
:s flammes, & leuant les *66. &*
eux, ne remarqua de tãt de *112.*
ens, ſinon Abraham & le
azare: l'vn qui auoit gagné
ıſſeurance du Paradis, dõ-
ant du pain & de l'eau aux
ıuures; & l'autre qui n'auoit
ıs eu des miettes de pain,
ıoit conquis le Royaume
:s Cieux; & luy helas! ſe
›yoit au deſeſpoir, & le pl⁹
ſupportable de ſes tour-
és, eſtoit de voir le Lazare
on ayſe. *Plus cœlo torquetur,*
àm gehenna: Le Ciel le tout

mente plus aſprement que l'Enfer; c'eſt à dire, la rage luy ronge plus inſupportablemẽt le cœur, voyant que ce miſerable eſt en Paradis, que ne fait pas l'incendie d'Enfer. Quel horrible malheur! voir que faute d'auoir donné vne miette de pain, on luy refuſe vne goutelette d'eau, à luy qui auoit vne maiſon abyſmée dãs l'hypocras, & dãs les delices. quelle rage enragée, de voir que ce coquin, dont il n'auoit fait nul eſtat à ſa porte, ſoit maintenant couuert de gloire; & remply de cõtentemẽs eternels, & que luy par ſa faute

t dãné pour iamais, ayant
u vn millió de fois gagner
radis, donnant le reſte de
chiés au Lazare, & luy fai-
it quelque petite miſeri-
rde. L'Enfer de l'Enfer,
ſt d'auoir peu ſi ayſémẽt
iter l'Enfer, & ne l'auoir
s voulu faire.

28. Quelle conſolation
nent ces paroles de Ieſus-
riſt à ceux qui sót riches,
qui ne peuuent faire, ny
editer ny oraisó, ny beau-
up d'autres bonnes œu- Luc. 11.
es. Donnez, dit il, l'aumoſ-
, car ainſi vo⁹ dorerez tou-
s vos actions, & voſtre vie
ra nette, & quaſi innocẽte.

Date eleemoſinã & omnia munda ſunt vobis. S. Ber. ſer. de Epiph.

Les Roys tous donnans leur riches preſens, ne dirent pas vn mot qu'on ſçache. Non, dit ſaīt Bernard, car qui prie par les mains, dit tout ce que les autres ſçauroiẽt dire auec toutes leurs paroles, & toutes leurs meditations ſacrées ſaintes. Quād vo⁹ faiſiez miſericorde aux pauures, dit l'Ange Raphaël, & vo⁹ quittiez voſtre diſné pour enſeuelir les treſpaſſez, ie preſẽtois à Dieu vos prieres & vos larmes, qui eſtoient precieuſes deuāt ſa Majeſté. Le ſçauāt Genebrard diſāt les Heures à l'Egliſe, donoit l'aumoſne aux pauures qui le venoient inter-

Tob. c.

errompre, & luy demant pourquoy; Afin, disoit-
lu'ils portent mes distra-
ons en Paradis, & que la
isericorde supplée à mes
fauts, dorãt par cette cha-
té la pauureté de mes prie-
es. Et le grãd saint Leon di- *Ser. 10. de ieiun.*
oit de bóne grace, qu'il n'y
deuotion au monde plus
greable à la Diuine Majesté,
que celle de la misericorde;
& que c'estoit vne belle &
bien asseurée vision, que de
voir vne aumosne dans la
main d'vn pauure souffre-
teux. Sire, fait Daniel, rache-
tez tous vos pechez par l'au- *Dan. 4.*
mosne, & croyez-moy, que

le ſeul moyen d'effacer vos pechez, c'eſt de les couurir du mãteau de la miſericorde. Le Roy le creut, & d'vn homme brutal qu'il eſtoit, il deuint vn ſainct homme, à la faueur des œuures de miſericorde.

26. De tout ce qui ſe peut dire, il n'y a rien qui emporte le prix que cecy, ny rien de plus ſouuerain que dire qu'on donne ce qu'on dõne à Ieſus-Chriſt meſme; Ce
Matth. que vous donnez au moindre, dit-il, ie vous dis en verité, que vous le donnez à moy-meſme. Oſeriez-vous rien refuſer à Dieu meſme,

de qui vous auez receu tout ce que vo⁹ poſſedez? On demandoit à ſainct Iean l'Aumoſnier, pourquoy il donnoit tant de fois l'aumoſne au meſme pauure, qui en vn iour ſe preſéta pluſieurs fois auec importunité. *Ne forte ſit Dominus meus* : Ie crains, fait-il, que ce ne ſoit Ieſus-Chriſt en perſonne ; helas! quel regret, ſi ie luy auois rien refuſé. Et le grand ſaint Gregoire eſtãt encores Abbé, apres auoir tout donné au pauure, qui le meſme iour luy auoit demãdé pluſieurs fois la charité ; en fin il luy donna vne eſcuelle d'argent

paſſera plus ayſément par le petit pertuis d'vne eſguille, que le riche par la porte du bon heur eternel? Et commét ſaint Paul quand il dit, 1. *Tim.* 6. Quiconque veut deuenir riche, qu'il faſſe hardimét ſon conte qu'il tombera dás les tentations, & qu'il ſe mettra le licol au col pour eſtre tiré à la mort, & à la perditió eternelle. En fin cómét ſaint *Iac.* 5. Iacques? Reſoluez-vous, miſerables que vous eſtes, qui auez le cœur à l'argent, reſoluez vous de plorer auec larmes de ſang, preuoyát les mal-heurs où vo⁹ allez plóger vos pauures ames. Vos

threſors pourriront, vos habits ſeront rongez de vers; l'or & l'argẽt qui vous aueugle ſera couuert de roüille & d'ordure, & ce ſeront les teſmoins qui s'eſleueront contre vous, ains ſera le bourreau qui vous geſnera, le feu qui vous conſumera, & le demon qui vous deuorera eternellement. Croyriez-vous à vn grand Cardinal, & à vn grãd Docteur, qu'on a veu deux miſerables en Enfer, dont l'vn crioit; O argent, où eſtes vous! ô pentens, où eſtes vous! quãd i'ay peu, ie n'ay voulu: quand ie veux, ie ne puis. O argent où

eſtes-vous maintenant, & l'autre eſtendu de ſon long à bouche beãte, eſtoit forcé d'aualer de l'or tout fondu que les demons luy verſoiẽt dans la gorge, & crioient, *Aurum ſitiſti, aurum bibe*: vous auez eſté alteré d'or, beuuez en donc tout voſtre ſaoul: Et ſemble que ſaint Hieroſme & ſaint Cyprian tiennẽt, que ces miſerables ſerõt mis dans les metaux bouillans pour eſtre geſnez à iamais auec ce cruel creuecœur qu'il leur a eſté ſi aiſé de ſe ſauuer, donnãt vn verre d'eau, ſans qu'ils ayent eu l'eſprit de le faire, ou le commander à vn de leurs laquais.

Car. de Abb. vill. & vitr. & Soc. ex. 215. 216.

27. C'eſt encores bien pis, ce qu'a remarqué le grand Chryſologue, que le riche gourmãd eſtant plongé dãs les flammes, & leuant les yeux, ne remarqua de tãt de gens, ſinon Abraham & le Lazare: l'vn qui auoit gagné l'aſſeurance du Paradis, dõnant du pain & de l'eau aux pauures; & l'autre qui n'auoit pas eu des miettes de pain, auoir conquis le Royaume des Cieux; & luy helas! ſe voyoit au deſeſpoir, & le plꝰ inſupportable de ſes tourmẽs, eſtoit de voir le Lazare à ſon ayſe. *Plus cælo torquetur, quàm gehenna*: Le Ciel le tout *chryſolog. ſerm. bb. & 112.*

mente plus aſprement que l'Enfer; c'eſt à dire, la rage luy ronge plus inſupportablemẽt le cœur, voyant que ce miſerable eſt en Paradis, que ne fait pas l'incendie d'Enfer. Quel horrible malheur! voir que faute d'auoir donné vne miette de pain, on luy refuſe vne goutelette d'eau, à luy qui auoit vne maiſon abyſmée dãs l'hypocras, & dãs les delices. Quelle rage enragée, de voir que ce coquin, dont il n'auoit fait nul eſtat à ſa porte, ſoit maintenant couuert de gloire; & remply de cõtentemẽs eternels, & que luy par ſa faute

ſoit dãné pour iamais, ayant peu vn millió de fois gagner Paradis, donnant le reſte de ſes chiés au Lazare, & luy faiſant quelque petite miſericorde. L'Enfer de l'Enfer, c'eſt d'auoir peu ſi ayſémẽt euiter l'Enfer, & ne l'auoir pas voulu faire.

28. Quelle conſolation dõnent ces paroles de Ieſus-Chriſt à ceux qui sõt riches, & qui ne peuuent faire, ny mediter ny oraiſó, ny beaucoup d'autres bonnes œuures. Donnez, dit il, l'aumoſne, car ainſi vo⁹ dorerez toutes vos actions, & voſtre vie ſera nette, & quaſi innocẽte. *Luc. 11.*

errompre, & luy deman-
nt pourquoy; Afin, disoit-
qu'ils portent mes distra-
ons en Paradis, & que la
isericorde supplée à mes
fauts, dorãt par cette cha-
é la pauureté de mes prie- *Ser. 10. de ieiun.*
s. Et le grãd saint Leon di-
it de bõne grace, qu'il n'y
deuotion au monde plus
greable â la Diuine Majesté,
ie celle de la misericorde;
que c'estoit vne belle &
en asseurée vision, que de
oir vne aumosne dans la
ain d'vn pauure souffre-
ux. Sire, fait Daniel, rache-
z tous vos pechez par l'au- *Dan. c.*
iosne, & croyez-moy, que

le ſeul moyen d'effacer vos pechez, c'eſt de les couurir du mãteau de la miſericorde. Le Roy le creut, & d'vn homme brutal qu'il eſtoit, il deuint vn ſainct homme, à la faueur des œuures de miſericorde.

26. De tout ce qui ſe peut dire, il n'y a rien qui emporte le prix que cecy, ny rien de plus ſouuerain que dire qu'on donne ce qu'on dõne à Ieſus-Chriſt meſme; Ce que vous donnez au moindre, dit-il, ie vous dis en verité, que vous le donnez à moy-meſme. Oſeriez-vous rien refuſer à Dieu meſme,

Matth.

de qui vous auez receu tout ce que vo⁹ poſſedez? On demandoit à ſainct Iean l'Aumoſnier, pourquoy il donnoit tant de fois l'aumoſne au meſme pauure, qui en vn iour ſe preſéta pluſieurs fois auec importunité. *Ne forte ſit Dominus meus* : Ie crains, fait-il, que ce ne ſoit Ieſus-Chriſt en perſonne ; helas! quel regret, ſi ie luy auois rien refuſé. Et le grand ſaint Gregoire eſtãt encores Abbé, apres auoir tout donné au pauure, qui le meſme iour luy auoit demãdé pluſieurs fois la charité ; en fin il luy donna vne eſcuelle d'argent

que ſa mere luy auoit enuoyée: le Procureur s'eſtonna de cecy, & le ſaint reſpondit; Que ſçait-on ſi c'eſt point Ieſus-Chriſt, ou vn Ange? de fait auſſi eſtoit-ce, car apres eſtãt Pape, le meſme Ange le vint voir en forme de pauure, & luy dit, Que dés le iour qu'il auoit donné cette eſcuelle, il l'auoit receuë de ſa main, & Dieu pour le recompenſer, meſmes en ce monde, auoit reſolu qu'il ſeroit eſleué à la ſouueraine dignité de la Papauté. Vous eſtonnez-vous maintenant ſi l'Eueſque Serapion vẽdit ſa robbe, ſa Bible, & ſoy-

Lib. 2. dialog.

meſme pour les pauures? Si ſainct Paulin Eueſque ſe fit eſclaue, pour racheter l'eſclaue; Si S. Ambroiſe voulut vẽdre Calices, Chaſſes, ſa Croſſe & ſa mitre pour nourrir les neceſſiteux? quand on croit fermement que donnant au pauure on donne à Ieſus-Chriſt, peut-on rien eſpargner? Habillez-vous, dit ſaint Paul, des entrailles de miſericorde, comme perſonnes bien-aymées & choiſies de Dieu. *Coloſſ. 3.* Quel langage ie vous prie, dit ſaint Chryſoſt. il ne dit pas! couurez vous de miſericorde? mais des entrailles, de la moüelle, *Chryſ. hom. Coloſſ. 3.*

du cœur de la misericorde, tant veut-il que nous soyõs remplis de commiseration, & de saincte tendresse.

30. Mon Dieu, ce me direz-vous, ie voudrois bien aymer les œuures de la misericorde, mais ie ne sçay comment ie m'y dois prendre: D'vn costé ie crains tant qu'on ne parle de moy, & qu'on n'estime que tout mõ fait n'est qu'hypocrisie, que ie n'ose entrer dãs l'Hostel-Dieu, ny dans la prison, de peur d'apprester à parler aux compagnies: d'autre costé ie ne sçay quel ordre i'y dois tenir voyãt tant de sortes de

pauures,& plus de bons que de mauuais ; finalement i'ay ſi grand peur que la vaine gloire ne m'emporte , & quon ne ſçache le bien que ie fais,que c'eſt-ce qui balãce mon eſprit,& me tient en ſuſpens. A tout cela ie vous reſpondray fort nettement: En premier lieu, affranchiſſez-vous de cette tyránie de dépẽdre de la bouche d'autruy. Qui aura honte de me ſeruir, dit Ieſus-Chriſt, i'auray auſſi honte de le ſauuer, & de l'aduoüer pour mon ſeruiteur deuant la face de mõ Pere Eternel. Craignez-vous tant, que les hommes

parlent de vous ? & vous ne craignez pas que les Anges ſe mocquent. Quelle extreme foibleſſe d'apprehender vn coup de langue, quelque diſcours eſtourdy de quelque ame legere, & de quelque babillarde, & ne point apprehender les coups de tonnerre de la ſentence effroyable de Dieu, qui damne tous ceux qui n'ont pas exercé les œuures de miſericorde. Vous craignez donc qu'vne poignée de gens inſenſez parlent de vous, & vo⁹ n'apprehẽdez pas qu'au iour du iugement on vous monſtre au doigt, & qu'on

die: Voila cét homme qui a eu peur des hommes, & n'a pas eu peur de Dieu, il ne s'eſt point fortifié de ſes ſainctes promeſſes; mais il s'eſt appuyé ſur la vanité de ſes richeſſes, & ſur la folie de ſes penſées, tout à fait inſenſées. *Pſal.*

31. Pour le ſecond poinct, ie vous oſteray fort ayſémẽt de peine, en vo⁹ diſant, que pour faire que l'aumoſne ſoit vraye aumoſne, il faut qu'elle ayt ces circonſtãces. 1. Qu'elle ſoit iuſte, à ſçauoir de vos biens, & non pas de ceux d'autruy, ou que vous poſſedez iniuſtement.

2. Pieuſe, ne donnant point par vne pure commiſeratiõ naturelle, ains pour l'amour de Dieu, & nõ point par vanité, ny autre mauuaiſe fin.

3. Meritoire, c'eſt à dire, que vous taſchiez d'eſtre en bon eſtat, afin que vous ne perdiez pas le fruit de voſtre liberalité.

4. Prompte, faiſant gayement & promptement la charité que vo⁹ pouuez faire. Qui donne promptemẽt, donne doublement : celuy qui marchande tant, refuſe, ou fait quaſi pis que s'il refuſoit: car la grace qui ſe fait ſi peſamment, perd ſa grace;

Ce n'eſt pas miſericorde, dit ſaint Auguſtin, ce qui s'extorque à force de prieres, & d'vne extréme importunité. *Lib. ho. 34.*

5. Humble, ſi vous croyez que vo⁹ n'eſtes pas digne de mettre voſtre main dans la main de Ieſus-Chriſt, ie voulois dire qu'vn pauure; mais i'ay failly ſans faillir, car la main du pauure, c'eſt la main de Ieſus-Chriſt, & à la verité vous n'eſtes pas digne de donner à Dieu, & luy faire l'aumoſne.

6. Liberale, & comme dit Tobie, donnant à tous les pauures, aux vns de l'argét, aux autres du pain, à ceux cy

de bonnes paroles, à ceux là vn bon cœur & de la compaſſion, à toutes de bons deſirs de donner à tous, ſi vos commoditez vous le pouuoient permettre.

7. Diſcrette, donnant à qui il faut peu, peu; à qui il faut beaucoup, beaucoup, ſelon vos forces; aux plus neceſſiteux, aux plus gens de bien; nõ pas à vn ſeul, mais à pluſieurs; à vos proches pluſtoſt qu'aux eſtrangers; aux inualides pluſtoſt qu'aux valides, & par vne ſainte diſcretion, mais liberale, balançant biẽ ce que vous deuez dõner, & à qui, & quand.

8. Prudente, examinant la neceſſité, l'honneſteté, & l'equité des œuures de miſericorde. La neceſſité, donnãt premierement à ceux à qui vous le deuez, qui vous ont obligez, qui ſont en plus grande neceſſité. L'honneſteté, peſant le merite des pauures, leur vertu, leur naiſſance, les commoditez qu'ils ont perduës par malheur. Enfin l'equité, preferãt les malades aux ſains, les inualides & vieillards aux autres, les honteux aux effrontez, ainſi du reſte. Mais donnez hardiment, auec cette aſſeurance que donnant pour Dieu,

quand vous faudriez vo⁹ ne faudrez pas, puis que c'eſt Dieu que vous auez deuant les yeux, pluſtoſt que l'homme, & donnāt à Dieu, aſſeurément Dieu le vous rendra abondamment en ce mōde icy & en l'autre.

32. Reſte le dernier mets, à ſçauoir que vous craignez d'auoir de la vaine gloire. Or ie vous diray que c'eſt vne grande ſimplicité, pour ne rien dire de plus aigre, que crainte de quelque vaine pēſée, laiſſer de faire de bōnes œuures. La vaine gloire c'eſt l'ōbre des vertus, rarement les voyez-vous ſans

cette ſuite ; mais c'eſt vne ombre qui vous ſuit, ne daignez pas regarder ſeulemẽt, & la voila vaincuë : Faites cõme ſaint Bernard & ſaint Chryſoſtome, qui en preſchant eſtoient ſouuent battus de cette penſée ſotte : O que tu dis d'or ! ils reſpondoient, Ie n'ay pas commencé pour l'amour de toy, & certainement ie ne finiray pas auſſi, & ne laiſſoient pas de dire. Mais pour vous abbattre entierement cete vanité, il faut que ie vous die que ſouuent nous auons de la vaine gloire, où deuant Dieu nous deuriõs auoir de

la confuſion de faire ſi peu, ſi froidemẽt, de ſi mauuaiſe grace, auec tant de miſere, & quãd ce ne ſeroit ſous autre choſe, pour eſtre ſi miſerables, que nous ne ſçaurions faire vne bonne œuure d'vn grain, que no⁹ n'ayõs douze grains de vaine ſatisfaction, & de beſtiſe d'vne vaine gloire. Quand vous auriez donné tout l'Vniuers, vous n'auriez dõné à Dieu que ce qui luy appartient, & pour auoir donné vn lopin de pain, & vn quart d'eſcu, vo⁹ en voudriez auoir de la vaine gloire. Mais à voſtre aduis, qui vaut mieux, faire vne tres-

bonne œuure,& tres-agreable à Dieu, qui par malheur eſt ſuiuie d'vn mouuement de vaine gloire, auquel poſſible vous n'adherez pas, ou bié de peur de vaine gloire, ne faire rien du tout ? c'eſt comme ſi vous diſiez, vaut-il mieux faire vne aumoſne d'vn eſcu d'or, ſur lequel vole vne mouche pendant que vous le baillez, ou bien craignant qu'vne mouche n'y vole, ne bailler, ny l'eſcu, ny la mouche, pouuant ſi ayſément la chaſſer? Neãtmoins afin que cela ne vo⁹ retarde pas des œuures de la miſericorde, ie vous conſeille de

faire ce que ie m'é vay vous dire.

1. Leuez le cœur à Dieu, & proteſtez que ce n'eſt que pour luy ſeul que vo⁹ faites ce que vous faites, deſaduoüant toutes les penſées contraires, qui importunément battront voſtre eſprit, pour luy dóner de la vanité.

2. Afin de n'eſtre pas en peine d'aller chercher les mots, entrant à la priſon, ou à l'hoſtel des pauures, faites ſur voſtre cœur ſecrettement le ſigne de la Croix, & dites tout doucemẽt le *Veni Creator* à cette intentió, ou autre belle priere.

3. Si le ſaint Sacrement y eſt, adorez-le, & offrez luy tout ce que vo⁹ ferez là à ſon ſeruice; s'il n'y eſt pas, faites le meſme entrant dans la Chapelle.

4. Parce que le peché mortel empeſche de tirer le vray fruit de l'œuure de la miſericorde, & qu'õ ne ſe peut pas touſiours confeſſer, accouſtumez-vous en faiſant vn œuure de charité, de demãder pardon à Dieu de tout voſtre cœur, afin que cela oſte les obſtacles du merite, & que ce que vous faites, puiſſe auoir ſon plein & entier effet.

Digitized by Google

5. Repreſentez-vous ſouuẽt que c'eſt Ieſus Chriſt meſme à qui vous donnez l'aumoſne, que vous viſitez, à qui vous parlez en parlant aux pauures, & vous verrez ſẽſiblement que vous aurez vne tres grande tendreſſe de cœur.

6. Mettez voſtre aumoſne és mains de voſtre Ange gardien, ou de celuy du pauure, voire meſme és mains de la ſainte Vierge mere de Dieu, & des pauures ſouffreteux, afin qu'elle face trouuer bõ à ſõ Fils voſtre petit ſeruice, & que vos imperfections ne gaſtent point la beauté de

cette œuure ſaincte & ſacrée de la miſericorde.

7. Si quelque penſée folle, ou quelque crainte inutile, ou bien quelque vẽt de vanité ſe ſouſleue en voſtre ame, pendant que vous faites quelque bonne œuure, meſpriſez tout cela, & ne daignez pas ſeulemẽt la regarder; car foulãt aux pieds d'vn iuſte meſpris cette vanité, vous n'en receurez nul dommage, ains de l'accroiſſement de merite.

8. Ayant tout acheué, dites tout doucement en voſtre cœur, *Gloria Patri, & Filio, & Spiritui ſancto*; ou bien ce

beau verſet. *Non nobis Domine, non nobis, ſed nomini tuo da gloriam.*

9. Si vous voulez, prenez-le par la voye de l'humilité, & dites: Suis ie pas bien miſerable, ie ne ſçaurois faire la moindre choſe, ny rendre le moindre ſeruice à mõ Dieu, que ie ne ſois aſſiegé de mille pẽſées de vanité, & d'infidelité. Quand i'aurois fait tout ce qui ſe peut faire, encores n'aurois-ie riẽ fait, ou ie n'aurois fait que mon petit deuoir. Helas! & pour vne choſe de neant, i'ay icy l'eſprit occupé de mille ſottes penſees.

). Priez en fin Dieu qu'il ous faſſe la grace de faire ne autrefois mieux, demã- lez-luy pardon des fautes ue vous auez faites en ce etit ſeruice: & ſuppliez-le qu'il vous donne vn cœur tout ſelon ſon cœur, qui faſ- ſe touſiours toutes ſes vo- lontez ſaintes en toute eter- nité.

Digitized by Google

LA DEVXIESME PARTIE.

Des aumoſnes & miſericordes ineffables que Dieu a fait aux hommes, afin que l'hõme apprenne à en faire à Dieu en la perſonne des pauures.

CHAP. I.

Luc.6. SOYEZ miſericordieux, dit Dieu, cõme voſtre Pere celeſte eſt miſericordieux. Et ailleurs:

leurs, Soyez parfaits comme voſtre Pere Celeſte eſt parfait. Le moyen de faire cela, & qui oſeroit eſtre ſi inſolent que d'aſpirer à cette égalité, & s'imaginer qu'il puiſſe rendre à Dieu la pareille, & l'imiter de ſi prés que cela? *Matth. 5.*

Mais puis que Dieu le dit, il le faut faire pourtant, & le moins mal qu'on pourra; & en effet, il n'y a rien de ſi rauiſſant, rien de ſi puiſſant au monde pour enflammer les ames genereuſes à faire volontiers l'aumoſne, que conſiderer l'excés des bontez de Dieu, & ſe rauir en admiration de voir iuſques où eſt ar-

riuée l'infinie liberalité de ce ſouuerain Seigneur qui n'a que faire de perſonne, & cependant vous diriez que toute ſa felicité conſiſte à donner à l'homme, & l'accabler de ſes diuines aumoſnes.

Il me ſemble que c'eſt icy la vraye eſchelle de Iacob pour monter au Ciel, & dans le ſein de Dieu; on monte là haut pour apprendre de Dieu ce qu'il a donné aux hommes; on deuale à bas pour donner aux hommes à l'imitation de Dieu, & c'eſt là vn puiſſant moyen d'eſcheller le Paradis, & par le moyen de l'aumoſne acheter tout le

domaine de Dieu.

Lecteur, mon cher amy, preparez bien voſtre cœur pour entendre les excés des charitez de Dieu, & montez hardiment apres moy par cette eſchelle miraculeuſe, qui vous conduira iuſqu'au plus haut poinct de l'immenſité de Dieu, & de la ſublimité de ſa charité qui eſt du tout ineffable. Il eſt impoſſible que cette charité ne bruſle voſtre cœur, & ne mette le feu dans voſtre ame, pour vo⁹ encourager à eſtre liberal enuers les pauures, eſtre couché ſur l'état du Ciel, & auoir l'honneur d'eſtre le grand Aumoſ-

nier de Dieu, & le Treſorier, non pas de ſon Eſpargne, mais des largeſſes infinies de ſa liberalité.

On a veu, dit ſainct Paul, l'infinie humanité (& comme dit le Grec) la courtoiſie de Dieu, & ſa liberalité quand il nous a ſauuez par ſa pure miſericorde. En voicy les degrez.

Tit.3.

Corn. Tit.3.

1. Ce Dieu qui eſt à ſoy-meſme toute ſa felicité, & qui n'a beſoin de perſonne, de ſa pure bonté nous a aymez, & a daigné faire cette aumoſne à l'homme, de luy promettre ſon amitié, & luy a promis, & preparée de tou-

te eternité, par l'effusion diuine des rayons de sa misericorde. Cela n'est quasi rien.

2. Il ne nous a pas aymez par force, mais il nous a aymez volontairement, de sa pure & franche volonté, sans en estre prié ny pressé de personnes; bref c'est parce que tel a esté son plaisir, & qu'il luy a pleu de son plein gré. Quelle faueur d'vn tel Dieu à vn tel homme? Cela n'est encores rien.

3. Il a fait cette aumosne & cette misericorde sans esperance de retour, car il seroit aussi bien Dieu si

nous n'auions iamais eſté, ſi nous eſtions tous damnez, ſi nous eſtions reduits à rien, & hommes, & Anges, comme ſi rien n'eſtoit arriué: car (dit fait Cyrille, la production des creatures n'adiouſte rien à la perfection de Dieu. Mais ce n'eſt pas encores là le poinct, nous en ſommes, helas! encores bien loing.

S. Cyr. lib. 1. Theſſ. c. 6.

4. Ce qui encherit cette magnificence de Dieu, c'eſt qu'il n'y auoit nul attrait dans cét homme, nul merite, nulle grace, ny rien qui fuſt aymable; au contraire, Dieu y voyoit mille & mille de-

Digitized by Google

formitez, mille defauts intolerables à tout autre qu'à Dieu ; Il ayma cette ame ethiopienne, comme Moyſe ſa femme qui eſtoit ſi noire & ſi laide, que ſon frere & ſa ſœur ſe mocquerent de luy. *Num.* 12. On ne s'oſeroit mocquer de Dieu ſans blaſpheme, mais noſtre ignorance a bien ce priuilege de s'eſtonner, & de dire qu'elle ne peut comprendre comment Dieu a peu faire l'aumoſne, & tant de charité comme il a fait à cette chetiue nature humaine ſi défiguréepar ſes pechez, & par ſes débordemens ſi honteux. Auſſi le grand

Rom. 5. Apoſtre dit, que Dieu a rendu en cela ſa charité infiniment admirable & recommandable, pource que nous eſtions ſes ennemis iurez, & neantmoins il n'a pas laiſſé de nous faire miſericorde, & nous a fait largeſſe & l'aumoſne, iuſqu'à la derniere goutte de ſon ſang. Mon Dieu, peut-on refuſer vne aumoſne à vn Seigneur qui a verſé iuſqu'à la derniere goute de ſon precieux ſang, & ce pour des perſonnes de qui il ne pouuoit pas attendre grãd retour d'amitié ! Ce n'eſt pas encores icy le bout du monde, ce n'eſt quaſi que le com-

mencement des charitez de Dieu. Lecteur, ne vous eſtonnez pas encores.

5. Ce qui eſtonne les hommes & les Anges, c'eſt que les hommes font du bien aux autres, eſperant qu'ils s'en rendront dignes, ou à tout le moins recognoiſſans ; que s'ils ſçauoient qu'ils en deuſſent abuſer, ie ne ſçay s'ils auroient le courage de leur faire du bien. Or voicy vn des excés du Pere de miſericordes, car il a preueu que ces hommes qu'il accabloit de biens, ſeroient ingrats, meſchans, perfides, & des traiſtres, qu'ils ſe ſeruiroient de

ſes biens pour ſe bander cõtre luy-meſme ; & plus ſa bonté leur feroit de bien, & plus leur malice feroit d'outrages au Ciel, & à luy-meſme, & nonobſtãt cette barbare perfidie, ce grand Seigneur du mõde n'a pas laiſſé de les couronner de ſes miſericordes, & les enrichir du threſor ineſtimable de ſes ſainctes liberalitez, & diuines magnificences. Quand Samſon voulut eſpouſer cete traiſtreſſe de Dalida, on luy repreſenta qu'elle le trahiroit, meſchante! & qu'elle le perdroit ; il eſtoit ſi fort tranſporté, qu'il va dire,

Date mihi illam, quia placuit oculis meis. Ha! donnez la moy ie vous prie, car elle a gagné mes yeux, & par mes yeux mon cœur, & par mon cœur mon ame, & par mon ame tout; il faut resolument que cela se fasse, deusse-ie mourir de dix mille morts. Il semble que le Verbe Eternel en ayt vsé de la sorte, se donnãt ainsi à la nature humaine, qui en effet le trahit cruellement, & traistreusement. Samson ne le croyoit qu'à demy; mais Dieu le sçauoit tres-asseurément, & n'a pas laissé de se donner soy-mesme. *Iudic. c. 14.*

6. Tout cela n'eſt rien à proportion de ce qu'il a enuie de donner, & de faire. Le motif de cette liberalité, ce n'eſt pas le merite des hommes, ny ſes beaux yeux, helas ! nenny, mais c'eſt l'amour que Dieu ſe porte à ſoy-meſme. Or cela eſt ſi infiny, & ſi infiniment infiny, qu'il ſe peut dire, & il eſt vray, que tout ce que Dieu a fait pour l'homme, & ce qui luy a donné, encores ne l'eſtime il rien à comparaiſon de l'immenſité de l'amour qu'il ſe porte à ſoy-meſme; & ne faut pas demander quelle ſageſſe eſt-ce là, de donner tant à

qui le merite ſi peu ; mais il faut dire comme ſainct Denys parle, que l'amour de Dieu eſt ſi incomprehenſible, que quelque choſe qu'il donne, iamais il ne croit auoir rien donné. Ha ! i'entend bien maintenant ce qu'il veut dire, quand il dit, Soyez miſericordieux comme voſtre Pere celeſte eſt miſericordieux ; & i'entend bien la brutalité des hommes, qui ont ſi grand peur de trop donner aux pauures pour l'amour du bon Dieu.

Digitized by Google

Autres ſix degrez de la charité de Dieu.

CHAP. II.

Ioan. 3. 7. EN fin le voila deſcendu à terre, & fait homme, & Dieu le Pere a fait ce preſẽt, & cette aumoſne à la mẽdicité du genre humain, qu'il luy a dõné ſon fils vnique afin qu'il reſpandiſt les threſors de ſes miſericordes, & qu'il fiſt vn coup digne de Dieu. Si vn homme, dit Saluiã, auoit vendu vn bon fils pour vn meſchant vallet, la

Salui. de Prouid.

iuſtice des hommes le condamneroit à l'amende: l'excés de la liberalité de Dieu eſt ſi grand qu'on ne le peut conceuoir, ſans qu'il y ayt quelque apparence de ie ne ſçay quoy, fait il, qui ſembleroit iniuſtice, n'eſtoit que c'eſt vn traict de l'infinie grãdeur de la bonté de Dieu qui ſurpaſſe la petite capacité de nos eſprits.

8. Ce n'eſt iamais fait, car (dit ſainct Paul) en nous dõnãt ſon cher fils, ne nous a-il pas donné toutes les choſes du monde? Et luy-meſme eſtant ſur la terre, à qui iamais a-il refuſé choſe du *Rom. 8.*

monde qu'on luy ait demandée ? O que l'argument de
Tob. 12. Tobie eſt amoureux & puiſſant, Mon fils, helas ! que donnerons-nous à ce ieune homme, par le moyen duquel nous auons receu toute ſorte de benedictions du Ciel, & des biens de la terre? Mon Dieu, daigneroit-il bien eſtre ſatisfait ſi nous luy donnions la moitié de toute noſtre ſubſtance? Chetifs, helas! que ne diſons-nous le meſme à Ieſus-Chriſt, & à ſon Pere ? mal-heur ! & nous plaignons vn teſton que nous donnons à Dieu par la main de ce pauure.

9. Le huictiéme degré eſt extréme; car il pouuoit auec vne ſeule gouttelette de ſon ſang, auec vne ſeule larme racheter vn million de monde, cela eſtant d'vn merite infiny; cependant il a eſté ſi exceſſiuement liberal, qu'il a verſé iuſqu'à la derniere goute de ſon precieux ſang, & de l'eau, & des larmes, tant il auoit enuie de nous enrichir en s'appauuriſſant & s'aneantiſſant, comme parle ſainct Paul, ſe voyant aſſez riche quand il nous auroit tout donné. Cét amour inépuiſable n'eſt-il pas aſſez fort pour nous fendre le cœur, & nous

faire venir enuie de luy rendre la pareille en la perſone des pauures, autremẽt ſommes no⁹ pas vilains, ingrats, indignes du nom que nous portons?

Propoſito ſibi gaudio, &c. Heb. 12

10 Rupert monte encores plus haut, expliquant vn paſſage de ſainct Paul, & dit que le Pere Eternel auoit donné le choix à ſon Fils de rachepter le mõde, ou par la voye des ioyes ſpirituelles, ou par l'effuſiõ de ſon sag ſacré-ſaint, & qu'il en tireroit pareille gloire, ou de l'vn, ou de l'autre. Mais cet amour exceſſiuement magnifique du Verbe Incarné, pour no⁹

teſmoigner de l'amour ayma mieux choiſir le moyen d'ouurir toutes ſes veines, & reſpandre toute ſa vie par cette effuſion, & ce deluge du petit monde; & euſt volontiers ſouhaitté que tout l'Ocean fuſt paſſé par ſes veines, pour nous faire voir ſes liberalitez ſureminentes, & ſurexceſſiues. Las! quel Enfer ne merite pas le Chreſtien, qui croyãt cela eſt ſi tenant, & ſi chiche, quand il faut rendre à Dieu la dixme de ce qu'il nous a dõné.

11. Nous ſommes encores bien loin, & ne faiſons quaſi bonnement que com-

mencer. Peut-on expliquer cette autre infinité de miſericorde, que s'en allant au Ciel apres auoir receu des hommes vn traitement remply de toutes ſortes d'indignitez? Au lieu de maudire ces mal-heureux & ingrats, il leur dit, *Ecce ego vobiſcum ſum, vſque ad conſommationem ſeculi, non relinquam vos orphanos.* Non, non, dit-il, mes cheres entrailles, ne croyez pas que m'en allant au Ciel ie vous abandonne, ie ne ſçay ce que vous m'auez fait, mais mon cœur eſt à vous, & iamais au grand iamais ie ne vous laiſſeray orphelins, ie

Matth. vlt.

ſeray touſiours auec vous tant que le monde ſera monde, & croyez-le ainſi fermement.

12. C'eſtoit beaucoup, mais c'eſt encores redoubler l'excés, voyant comme il y eſt demeuré caché dans les ſaincts Sacremens en ſi pauure équipage, où tous les iours il eſt preſt de ſe donner corps & ame, ſang, & diuinité, & à tout allant & venant, s'expoſant ainſi à mille indignitez, & mille opprobres, qui ſemblent peu ſeans à vne Maieſté diuine; mais moyennant qu'il ſe donne à nous, il eſt content du reſte,

& rien ne luy couſte; & à voir cela, vous diriez que le monde à ſon premier aduenemẽt luy ayt fait tant de careſſes, & vn accueil ſi honnorable & ſi rauiſſant, qu'il ne puiſſe oublier les hommes; & cependant c'eſt tout au contraire, car il eſt vray qu'on luy a fait tout le pis qu'on a peu, & au bout de cela ne nous pouuoit quitter; eſt-ce pas eſtre diuinement amoureux des hommes, & ne ſe pouuoir iamais ſaouler de leur faire du bien? Faut il pas auoir vn cœur de tygre, & des mains d'harpyes, pour ne pas aymer vn Dieu ſi bon, & ne luy donner quel-

que par celle de ſes commoditez, par la main du pauure mendiant qui nous la demãde en ſon Nom?

Neuf excés de l'infinie bonté de Dieu.

Chap. III.

13. LE bon eſt, qu'en partant il ne dõna qu'vn commandement; à ſçauoir qu'on l'aymaſt de tout ſon cœur, & qu'en memoire de luy on mãgeaſt sõ precieux corps, & menace de mort ſi on ne l'ayme. Las! (dit ſainct

Auguſtin) eſtoit-ce pas vn mal-heur aſſez grand, d'eſtre ſi miſerable de ne point aymer Dieu, qu'il faille y apposer vn commandement, & ſous peine de mort; comme s'il importoit beaucoup à Dieu d'eſtre aymé de cét auorton de terre, l'homme inſenſé qu'il eſt, & d'eſtre ſeruy d'vn ſi malencontreux vallet, qui n'eſt bon qu'à faire mille fautes. Douceur du Paradis, peut-on oublier les biens innõbrables que vous nous auez fait; qu'il faille, pour nous en rafraichir la memoire, que vous ſoyez demeuré en perſonne dans ce diuin

ce diuin Sacremẽt pour nous ſeruir de memoire, & nous en faire reſouuenir? Mon eſprit ſe perd & s'abyſme dans cét ocean de bontez, & là deſſus l'homme aura bien le courage de refuſer vn verre d'eau froide au pauure qui luy demande cela au nom de Ieſus-Chriſt, & apres cela il n'auroit point de honte d'eſperer, ou de demander Paradis?

14. I'auois oublié de vous dire, qu'en partant de ce monde il auoit ſi grand peur que l'homme ne fuſt abandonné, qu'en la perſonne de ſainct Iean il donna ſa ſaincte

Mere pour eſtre gardienne des hommes & du monde, & pour eſtre la Lieutenante en terre. Dieu! quel preſent & quelle aumoſne incomparable de nous mettre en ſi bonne main, d'eſtre en la garde noble d'vne Mere ſi charitable, & nous donner la choſe la plus precieuſe qui fuſt dans l'Vniuers, apres luy! Il vous donne ſa Mere, & vous luy refuſez du pain.

15. La choſe n'en demeure pas là, car ſon amour & ſa liberalité va croiſſant à l'infiny. De fait, comme s'il n'auoit encores rien fait, la premiere choſe qu'il fit eſtant de

retour dans le Ciel, se fut de plaider pour nous, & deuenir nostre Aduocat dans le parquet du Ciel, & prendre nos affaires, & nos causes en main. Oyons sainct Iean. Mes enfans, fait-il, ie vous donne parole que si quelqu'vn de vous fait quelque faux-bond, que nous auons Iesus-Christ qui est nostre Aduocat, qu'il se rend fort propice à nos necessitez, il plaide pour nous, il se rend nostre caution, il respond corps pour corps pour nous, il déplie toute sa Rhetorique en nostre faueur, il y messle les figures de ses diui- 1. Ioan. 2.

nes playes, d'où il darde tant de flammes, tant de charité, & de ſi puiſſans motifs pour remuer les entrailles de miſericorde du Pere Eternel, que nous deuons eſperer bonne iſſuë de tous nos procez, & pardon general, & abolition de tous nos crimes. Quelle bonté ineffable; au lieu de prier le Pere Eternel de foudroyer les hommes deteſtables qui luy auoient fait tant de maux durant tout le cours de ſa vie, il rend bien pour mal, & ne ceſſe de nous defendre là ſur le firmament, & nous impetre vn million de graces & aumoſ-

nes du Ciel; & l'hõme eſt ſi courtois qu'il ne plaint rien, ſinon ce qu'il dõne à Dieu.

16. Si eſt-il vray qu'il ne ſe peut faire que la iuſtice de Dieu ne s'eſchauffe, voyant continuellement les hommes ſi deſaſtreux qu'ils ne fõt que l'offenſer, & cõme le forcer de darder les quarreaux de ſes iuſtes vengeances: quand cela arriue le bon Ieſus ſe met entre deux, *Et ipſe eſt propitiatio pro peccatis noſtris*, dit ſainct Iean, il eſt noſtre propitiateur, & protecteur; il deſtourne les poĩtes des foudres preſtes à eſtre lãcées deſſ⁹ nos teſtes; il *Ioan. 1. ep. 2.*

prie le Pere Eternel de pardonner aux hommes ſes bons amis, & ſes bons ſeruiteurs: Bons amis, dit le Pere, il y paroiſt bien, & en voila les marques en vos pieds, en vos mains, au coſté percé, & en toute voſtre perſonne diuine. Helas! Mon Pere, ie les ay tenu à deſſein, i'ay eſté marqué de la ſorte en la maiſon de mes meilleurs amis; ce ſont, non pas les armes de leur ſeruice, mais les armoiries de l'amour que ie vous porte, & à eux pour l'amour de vous, & c'eſt en faueur de cela que ie vous demande miſericorde pour eux. *Aſſiſtit*

vultui Dei pro nobis, dit ſainct Paul, il appaiſe le viſage courroucé du Pere, & parle pour nous ſi puiſſamment, qu'au lieu de tonnerres, Dieu reſpand ſur nous vn precieux deluge de graces & de miſericordes. Ie ne ſçay, Lecteur, comme le cœur ne vous creue, ou d'amour, ou de honte en liſant cecy, en le meditant & ſauourant à longs-traits. Et puis apres cela, ſi on vous demande l'aumoſne, vous la refuſerez? cruel, ingrat, deſloyal, & dénaturé doit bien eſtre l'homme qui eſt ſi meſchant, que d'en vſer de la ſorte. *Heb. 9.*

17. Commençons à entrer en matiere, car nous n'auõs quaſi encores rien dit. Voulez-vous voir ce qu'a fait ce diuin Aduocat, & ce qu'il nous a impetré de ſon Pere? c'eſt qu'il a fait en ſorte qu'eux deux ont enuoyé au monde le ſainct Eſprit. Ce qui me rauit hors de moy-meſme, c'eſt que le pere ayãt donné ſon Fils, auoit veu les indignitez qu'on luy auoit faites, tellement qu'il pouuoit bien dire à meilleur titre ; *Pœnitet me feciſſe hominem*: le Fils ſçauoit bien ce qu'il auoit ſouffert des humains inhumains & barba-

Ce ieſ. c.6.

res; le moyen apres cela de donner aux hõmes le ſainct Eſprit, & cette diuine perſonne, & le donner à des gẽs qui pour la plus part en feroient ſi mal leur profit? eſtoit-ce pas aſſez que le Fils y fuſt venu en perſonne? cependant ils le donnent, & en ſi grande abondãce, que les cœurs qui le receurent pẽſerent eſclatter, tant ils eſtoiẽt remplis des flãmes du Ciel, & comblez de cette diuine aumoſne du Pere & du Fils, & de ce ſainct Eſprit qui ſe nomme particulierement le don de Dieu, & le nœud ſacré-ſainct du Pere & du Fils,

& leur amour infiniment aymable. Quel preſent! quel excés ! quelle magnificence du tout incomprehenſible! Verrons-nous iamais vn enfer aſſez chaud pour ceux qui apres cela, dénient à Ieſus-Chriſt quelque petit ſecours, au pauure qui eſt en cecy Vicaire de Ieſus-Chriſt?

18 Si Dieu ne l'auoit dit, ie ne ſçay ſi on le pourroit croire, tant cela eſt tranſcendant, exceſſif, & au delà de toutes nos penſées. Tant s'en faut que le Verbe Eternel ſe repente d'auoir donné au monde le ſainct Eſprit, qu'il dit luy-meſme à vn ſien ſerui-

S. Dionyſ. Ar. p. 8.

teur, qu'il aymoit tant les hommes, que s'il eſtoit neceſſaire il eſtoit preſt de venir à terre, & derechef ſe faire crucifier, verſer tout ſon ſang pour gagner vne ſeule ame ; choſe qui penſa faire éuanoüir, & Carpus, & ſainct Denys, entendant ce diſcours, & ces infinies bontez de Ieſus noſtre Sauueur, noſtre Seigneur & bon Maiſtre.

19. Ie n'attend plus, ſinon qu'en fin le Pere Eternel y vienne auſſi bien que les autres ; & puis apres allez chercher s'il eſt poſſible d'adiouſter rien à cela, & encherir par deſſus la tres-ſaincte Tri-

nité. Non, le cœur me dit qu'il ne s'en tiendra iamais, qu'il ne ſe donne en charité, & deſcende luy-meſme. Si quelqu'vn m'ayme, dit-il, mon Pere l'aymera, & nous viendrons à luy, & demeurerons chez luy mon Pere & moy. O ie m'en doutois biẽ, que la choſe ne ſe finiroit pas que le Pere n'en vouluſt eſtre, & vouluſt ſe donner à l'homme apres auoir donné ſon Fils, & ſon diuin Eſprit, & tous les biẽs du Ciel & de la terre. Pauure cœur où es-tu! helas pauure eſprit où es-tu eſchappé! *Cor meum dereliquit me; cor meum conturba-*

Ioan. 14.

Pſ. 37.

tum eſt, dereliquit me virtus mea, & lumen oculorum meorum non eſt mecum. Las! ie me doutois bien qu'oyant ces infinies liberalitez du grand Dieu, mon pauure cœur demeureroit accablé ſous le faix, & s'enfuyroit, ne pouuant pas ſouſtenir l'effort de ces diuines magnificences. Car, mon Dieu, mon Createur, qui peut expliquer ce dõ tout à fait ineffable, que le Pere ait donné tout ce qui eſt increé, & creé, & qu'il ſe ſoit donné entierement à ce chetif auorton de bouë & de terre, & que toutes ſes delices ſoient d'eſtre en conuer-

Prou. 8. Delicię meæ eſſe, &c.

ſation auec les enfans des hõmes? Ha! ie croyois que ce fuſt vne eſpece de captiuité & de tourment, d'eſtre ainſi habitué parmy les hommes; & ce ſouuerain Seigneur dit, que ce ſont ſes delices les plus cheres, & ſes plaiſirs plus delicats, & qui ſont les plus agreables. Allez maintenant refuſer quelque choſe aux pauures & à Dieu, puis qu'à bien faire il ſe faudroit liquefier, & entierement fondre pour luy donner la moüelle de nos os, & la creſme de nos cœurs, & de toute noſtre ſubſtance.

20. Plus ie monte en haut,

plus la teſte me tourne, & en vraye verité ie ne ſçay quaſi plus où i'en ſuis: cependant ie découure encore des mondes nouueaux, & des extaſes encore plus exceſſiues en quelque ſens, que tout ce que ie viens de dire. Lhomme ne ſçauroit pas s'imaginer que la diuine liberalité peuſt paſſer pl⁹ outre; car qui a donné tout, que peut-il donner dauantage? Or eſcoutez, & mourez de honte, vous Lecteur qui auez le cœur ſi eſtroit, quand il faut dõner quelque choſe à Dieu. Sainct Thomas m'a fait ouurir les yeux, & dit vn mot

que ie n'oſerois dire que par ſa bouche, car mon cœur tremble ſeulement en le rediſant.

Luc. 15. Reſioüiſſez-vous auec moy, dit Dieu, de ce que i'ay retrouué la drachme que i'auois perduë. Remarquez, dit ſainct Thomas, qu'il conuie les Anges de s'eſiouïr, non point auec la drachme retrouuée, ny auſſi peu auec l'homme, mais auec ſoy-meſme; comme ſi l'homme eſtoit Dieu de Dieu meſme, & que toute la grandeur de Dieu dependiſt de l'inuention de cet homme, & comme ſi Dieu ne pouuoit eſtre

S. Tho. Opuſ. 63. c. 7. memb. 2. Congratulamini mihi, &c.

bien-heureux ſans cét homme. Quels diſcours ie vous prie de ce ſainct Docteur, maisquelle abyſme de miſericorde en Dieu,& que peut-on dire là deſſus,ſinon comme ſaint Iean,ouurir la bouche pour commẽcer, & puis tomber tout roide mort aux pieds de Dieu, ou au moins ſe paſmer, ne pouuant ſupporter cette grãdeur immẽſe? Faudroit-il pas en eſchange luy donner vn million de mondes, ſi nous en auions autant en noſtre puiſſance? *Apoc.*

21. Encores faut-il paſſer plus auant, & faut admirer l'ineſpuiſable abyſme des li-

beralitez infinies de Dieu: & i'ayme mieux faire parler l'Ange de la Theologie que moy, car ce qu'il veut dire eſt plein d'eſtonnement, & d'vne ſaincte hardieſſe. La bonté de Dieu eſt ſi exceſſiue, ce dit-il, qu'il ſembloit eſtre bien ſeant à ſa diuine magnificence, de ne laiſſer pas vn de ſes biens dont il ne fiſt part aux hommes des bons amis; afin que les œuures de miſericorde eſmanées de ſa ſaincte bonté fuſſent ſi exceſſiues, que luy meſme quaſi ne peuſt pas paſſer plus outre, *vltra quæ & ſupra quæ, quo ſe extenderet, non haberet.* A la verité

S. Th. Opuſ. 63. c. 2.

voila vn terrible diſcours, de dire que Dieu a fait des aumoſnes ſi infiniment exceſſiues, qu'il eſt quaſi venu iuſque au bout, non pas de ce qu'il pouuoit faire, car l'infiny n'a point de fin; mais de la capacité des creatures, qui n'a pas receu dauantage ayãt le cœur trop ſerré & petit.

L'excés des excés des ſainctes liberalitez de Dieu.

CHAP. IV.

22. QVe cette liberalité de Dieu condamnera de perſonnes qui ont ſi grand peur de dõner trop à Dieu, & à vn Dieu qui donne ſi abondammẽt, qu'il ne ſe peut iamais eſtancher de donner, & qui n'eſt marry ſinon qu'il ne trouue perſonne aſſez capable de receuoir plus abondammẽt ſes ineffables largeſſes. Mais il y

Digitized by Google

a encore trois degrez à monter en cette diuine eſchelle, par où on monte au cœur de Dieu ; & trois autres excés, mais qui ſont ſi eminens, & ſi tranſcendãs, que dés maintenant ie confeſſe que mon eſprit ſe trouuera au fond de l'abyſme, quand ie les auray expliquez. Le premier eſt ce qu'il dit luy-meſme par Iſaye. *Iſa. 43.* Iſraël, ne crains pas, car c'eſt moy qui t'ay creé, moy qui t'ay façonné de ma main, moy qui t'ay racheté à mes deſpens, moy qui t'ay nommé, & ton nom ſera *meus es tu* ; tu es à moy, &c. Au reſte ne me parlez point des cho-

ſes paſſées, & ne ramenteuez point les choſes anciennes. Ce qui eſt fait, eſt fait; mais voicy que ie veux faire des choſes nouuelles, à l'heure que ie parle ie les veux faire poindre, vous les verrez, voſtre cœur s'ouurira, & s'eſjoüira, voyant l'abondance de la mer qui s'engoufrera dans vos ſeins; Bref ce peuple icy eſt à moy, & de ma façon, & c'eſt luy qui preſchera ma gloire. A tant Iſaye, & Dieu par ſa bouche nous dit, que nonobſtant qu'il ſemble qu'il ait donné à l'homme tout ce qui ſe peut donner, ſi fait-il eſtat de

Tunc videbit & lætabitur &c. Iſa. 50

n'auoir pas encor commencé de nous faire l'aumoſne, tant il eſt vray qu'il nous ayme iuſqu'à l'infiny, & ne ſçait quelles careſſes nous faire pour nous gagner le cœur.

23. Helas! que ie ſuis proche de ma perte, & à deux doigts de l'abyſme. Dieu! qui peut dire cecy & ne point mourir, ou d'amour, ou de honte? Quand i'aurois donné, dit Dieu, tout ce qui eſt dans l'infiny threſor de ma toute puiſſance, & puis apres mon diuin eſprit, mon Fils vnique, en fin moy-meſme; ſi faut-il que i'aduouë que i'ayme ſi tendrement cét

homme, qu'il me ſemble que tout cela n'eſt rien. *Si dederit homo omnem ſubſtantiam domus ſuæ, pro dilectione, quaſi nihil deſpiciet eam*; ce que les Saincts oſent appliquer à Dieu meſme, qui a tant de charité pour nous, que quoy qu'il ait fait & donné pour l'homme, touſiours ſon amour ſurpaſſe, & eſt touſiours plus grand ſon cœur, que ſes preſens dont il nous enrichit, nous couronnant de ſes miſericordes. En effet, apres que Ieſus-Chriſt eut fait & ſouffert ce qu'on ſçait aſſez, quand on luy demãda s'il ſçauoit point les excés des douleurs de celuy

Cant. 8.

luy qui eſtoit mort Vendredy : *Quæ?* dit-il, & quoy? dit-il, dequoy parlez vous? qu'eſt-ce que tous cela? faites vous tant d'eſtat d'vne choſe que l'amour eſtime ſi petite, comparée à la grandeur de ſon affection? Y a-il Seraphin qui puiſſe dignement nous dire l'excés de cette charité?

24. La fin des fins, & la pointe qui va iuſques où on peut arriuer, la voicy, & Dieu me faſſe la grace de pouuoir bien deduire ce poinct icy, car ie croy qu'il eſt impoſſible aux hommes & aux Anges de pouuoir monter plus

haut que cela. On dit que le plus grand excés de charité & d'aumoſne, qui poſſible ait iamais eſté fait en ce monde, c'eſt quand ſainct Paulin ayant tout donné, en fin ſe vendit ſoy-meſme, & ſe fit valet des autres, & s'il ſe peut dire valet de ſes valets; il auoit tout donné aux pauures, on luy demanda encore la charité pour deliurer le fils d'vne pauure femme qui n'auoit rien que ce fils; le ſainct homme s'offrit en propre perſonne à cette femme, la neceſſité luy fit perdre la diſcretion, elle le priſt au mot, le mena en Afrique, le donna

Baron. annal. sur. S. Aug.

à la place de ſon fils eſclaue: on le priſt, le voila habillé en Iardinier, il veſcut dans cette ſeruitude, & ſeruit de valet à ceux qui n'eſtoient à la verité pas dignes d'eſtre valets de ſes valets: il accomplit en effet ce que le grand Apoſtre n'auoit eu qu'en affection : *Ego autem impendam*, dit il, *libentiſſimè & ſuperimpendar pro animabus veſtris.* 2. Cor. 12. Ie mettray tout, & plus que tout pour le ſalut de vos ames. Or cela eſt le comble des œuures de miſericorde ſur la terre. Ie ne m'eſtonne pas que Ieſus-Chriſt eſtant homme mortel, ait ſeruy à ſes pauures, cela

eſt aucunemẽt tolerable, & intelligible: mais que là ſur le firmamẽt il arriue à cette ſublimité incomprehẽſible d'humilité infiniment profonde, de vouloir ſeruir luy-meſme les ſaints qui ſeront aſſis au feſtin, & aux nopces de l'Agneau qui eſt luy-meſme; auſſi vray c'eſt choſe qui ne ſe peut comprẽdre en ce monde; & il eſt bien à propos qu'on ne la comprenne pas, car infailliblement le cœur de l'homme s'eſclatteroit, & faudroit mourir ſur le chãp. Voicy dõc le fait. Ieſus Chriſt dit vn iour vn mot, auquel ſainct Thomas fait

Pſal.

cette gloſe. Dieu eſtant en ſon Royaume fera ce qu'il a promis, diſant, *Ego dixi Dij eſtis* ? Et derechef ce qu'il a promis, *Faciet illos diſcumbere, & tranſiens miniſtrabit illis;* En fin ce que ſainct Paul a dit hardiment, *Erit omnia in omnibus.* Comment donc? Parce, dit ſainct Thomas, « que Dieu tout-puiſſant ſe « ſouſmettra tellement aux « Anges, Saincts, & aux ames « bien-heureuſes, comme s'il « eſtoit eſclaue de chaque Saint « du Paradis, & ſon ſeruiteur; « & comme ſi chacun de ſes « ſeruiteurs eſtoit ſon maiſtre; « & pour dire ainſi, comme ſi « *S. Th. Opuſc. 63. c. 3. mem. 8.*

chacun d'eux eſtoit Dieu de
Dieu meſme. Certainement
ces paroles rempliſſẽt le cœur
d'vne ſaincte frayeur, & d'v-
ne horreur ſacrée, & le cœur
de l'homme ne peut s'imagi-
ner comment il eſt poſſible
que cela paſſe de la ſorte,
que Dieu ſerue ſes ſeruiteurs,
qu'il croye ayant tant fait, &
tout faict, & tout donné à
l'homme, & pour l'homme,
qu'il n'a encore rien fait qui
égale ſon amour, qu'il re-
mercie ſes bons ſeruiteurs
des petits ſeruices qu'ils ont
eſſayé de luy rendre, & qu'il
diſe; Eſt-il pas raiſonnable
que ie ſerue à mon tour ſur

le Ciel, ceux qui m'ont ſi bien ſeruy ſur la terre? Quoy? Dieu ſeruir? & ſeruir l'homme? & vn ſi meſchant homme? & ſi eſchars enuers Dieu & les pauures? & ſi digne de mille enfers? & que Dieu ſerue cela, & le ſerue en Paradis, & à l'eternité, & de ſi bon cœur, & apres cela que l'homme puiſſe viure ſans mourir de honte, de voir le peu qu'il fait pour vn Dieu qui arriue à ces infinies extremitez de largeſſe diuine? Ma plume me tombe des mains, ma main tremble eſcriuant cecy, le bras, & le cœur me defaillent; Helas!

couppons ce diſcours ineffable, & diſons hardiment qu'il eſt impoſſible de garder, ny en terre, ny au Ciel, ce precepte, ou ce conſeil; Soyez miſericordieux comme noſtre Pere celeſte eſt miſericordieux, ſi on prend ce mot de *comme*, à la rigueur, & au pied de la lettre.

Digitized by Google

Ce que les Saincts ont creu qu'il faut faire enuers les pauures, pour correſpondre à la liberalité du bon Dieu.

CHAP. V.

IE veux commencer par vne ſaillie de ſainct Bernard, & vn diuin tranſport; Voyant, dit-il, ce que Dieu nous a donné par aumoſne, eſt-il pas vray que ce ne ſeroit rien tout ce que ie pourrois faire, ou donner pour luy, quand i'aurois donné moy tout ſeul la vie de tous *S. Bern. de quadr. dub.*

les enfans d'Adam, tous les iours du monde donné toute l'Europe, l'Aſie, & l'Afrique, & tout l'Vniuers, las! que ſeroit-ce, tout cela comparé à ce que ie dois à la bonté de mon Dieu, mon Createur, mon Sauueur, & mon tout? Et ſainct Bonauenture, *Nónne debeo tibi totum, & plus quàm totum, qui dediſti mihi totum, & te qui es ſuper omne totum?* Vous dois-ie pas tout, & plus que tout, à vous qui m'auez donné tout, & plus que tout, me donnant vous meſmes qui eſtes par deſſus tous les tous du grand Tout? Oú ſont maintenant ces cra-

S. Bon. Stim. diu. am.

paux qui n'oſent manger de la terre de peur qu'elle ne leur faille, & qui ont ſi grand peur de trop donner à Dieu, & au pauure qui eſt Lieutenant de Dieu ſur la terre, & ſon Vicaire general en ce qui eſt de la charité, & de miſericorde.

2. Qui veut entrer en Paradis, dit ſainct Ephrem, il faut aymer les pauures; car c'eſt le corps-de-garde que Dieu donne aux riches qui les conduit en Paradis: Ce ſont eux qui vendent de l'huile pour mettre dans les lampes des ames qui doiuent entrer aux nopces de l'A- *Serm. de Amo. paupertum.*

gneau. Iamais vn pauure n'entre chez vous qu'il n'y entre vn Ange auec luy ; & Ieſus-Chriſt meſme qui a dit; Ce que vous ferez au moindre de mes pauures ſeruiteurs, vous le ferez à moy-meſme. On admire tant Abraham pour auoir receu trois Anges ; il ne tiendra qu'à vous que vous ne le faciez tous les iours, & que Dieu n'entre chez vous ſi vous voulez; donnez-luy le rond d'vn pain, & il vous donnera le rond du monde, & ſe donnera ſoy-meſme tout entier. Quoy ? Dieu vous donne Dieu, & vous

vermiſſeau puant que vous eſtes, vous craignez tant de luy donner trop; & auſſi bien que luy donnerez-vous, de la boüe? de la terre pourrie? vn lopin de pain? de l'eau demy pourrie & gelée, vne poignée de monnoye, & vn beau rien? Tout ce que vous auez eſt-il pas à luy, & aux pauures qui ſont ſes Receueurs generaux, & les Treſoriers de ſon eſpargne? tellement que S. Ambroiſe dit nettement, Celuy que vous auez laiſſé mourir de faim, autant vaudroit, meurtrier, que vous luy euſſiez couppé la gorge.

S. Ambroſ. quem non fauiſti, occidiſti.

3. Si celuy qui reçoit en ſa
S. Eph. maiſon vn Prophete, & vn iuſte, reçoit la recompenſe d'vn iuſte; quelle recompenſe receura celuy qui a nourry & receu Ieſus-Chriſt en ſa maiſon? quelle celuy qui luy a enuoyé l'aumoſne à ſa maiſon? quelle celuy qui le va chercher dans les cachots d'vne priſon noire? voulez-vous pas que Ieſus-Chriſt deliure de Purgatoire vne ame ſi charitable, qui l'aura deliuré du Purgatoire d'vne priſon puante, & noire comme vn Purgatoire? Rien
2. Reg. n'empeſcha tant Dauid d'en-
6. 5. trer en Sion, & poſſeder ce

lieu, où depuis on fiſt vn ſi beau temple, que les boiteux, les aueugles, les caimans miſerables : peut-on point dire que ces meſmes empeſchent les riches d'entrer en Paradis, comme s'ils eſtoient ſur la porte de ce Royaume des Cieux, que noſtre Seigneur a dit appartenir aux pauures, & que là recognoiſſant ceux qui leur ont fait du bien, ils leur tendent la main pour les introduire dans les eternels tabernacles, là où pour les autres qui les ont chaſſez de leurs portes ſur la terre, auſſi à leur tour ils les chaſſent du Ciel, & ne

les y laiſſent pas entrer. Le mauuais Riche s'addreſſa au Lazare plus qu'à nul autre pour auoir vne goutte d'eau; mais ſi luy-meſme ce malheureux luy euſt donné vne goutte d'eau deuant ſa mort, il luy euſt poſſible dõné apres ſa mort des torrens de delices en recompenſe.

4. Voulez-vous, dit ſainct Ephrem, eſtre aſſeurez que Dieu ne vous condamnera pas à voſtre mort? obligez ſes freres en voſtre vie, & achetez leur bonne grace pendãt que vous auez le moyen; Or qui ſont ſes freres, ſinon les pauures, les orphelins, &

les vefues ? Ce ſont eux qui enuironnent le Iuge quand il veut prononcer voſtre Arreſt ; & font comme les bonnes vefues qui forcerent S. Pierre de reſſuſciter Tabita leur bonne mere, monſtrant les robbes qu'elle leur auoit données : Auſſi tous les pauures monſtreront à Ieſus-Chriſt vos charitez, & diront ; voila le pain qu'il nous a donné ; voila l'argent dont il nous a tirez de priſon & de la cadene ; voila les habits dont il a couuert noſtre nudité ; en fin il eſt noſtre bon Pere, noſtre nourriſſier, apres vous noſtre tout. Si le frere *Actor. c.9.*

S. Eph. ſerm. in eos qui in Chriſto obdor. d'vn Roy n'eſt quaſi iamais éconduit quand il demande la grace au Roy pour quelque criminel qui a eſté ſon ſeruiteur, voulez-vous que Ieſus-Chriſt refuſe à vne troupe de tant de bons freres, qui plaident ſi puiſſammẽt en voſtre faueur?

S. Eph. 5. Prenez garde, dit-il, comme il parle, car en diſant ce que vous auez fait au moindre de ces miens freres, diſant, ces, il les monſtre au doigt comme eſtant preſens, tous proſternez à ſes pieds, afin qu'ils le ſupplient de vous donner la vie eternelle, en recompenſe de ce que

vous leur auez donné la vie temporelle. Las! quel infiny treſor! quelle ioye ineffable, quand tout l'Vniuers paſmera d'horrible frayeur deuant ce terrible trône du iuſte Iuge, que vous ayez l'honneur d'eſtre appellé le Pere des freres de Ieſus-Chriſt, & que vous ſoyez ſi auant dans la faueur du Ciel, & des mignons du Iuge. Voudriez-vous pas à l'heure auoir donné mille mõdes, mille cœurs, mille tout, tant pour auoir rendu la pareille à la liberalité de Dieu, que pour vous auoir obligé au monde de perſonnes qui à l'heure ſe-

ront en grand credit, & auront tout pouuoir?

6. Ie ne ſuis pas ny aſſez fort pour imprimer cecy en voſtre cœur, ny aſſez eloquent pour le dire auec dignité & eſclat; vaut mieux emprunter la parole de ſainct Ephrem, qui dit ainſi: Dieu! quel ſpectacle ſera-ce de voir que ce Iuge tout foudroyant, & tant eſpouuantable à tout l'Vniuers, qui ſera là preſent, apres auoir foudroyé ſa colere contre ſes ennemis, que d'vn viſage riant il aille comme au deuant de vous, qu'à la veuë du Ciel & de la terre il vous embraſſe & preſſe ſur

S. Eph.

ſon cœur, qu'il vous die ces belles paroles: Vo⁹ ſoyez le bien venu, mon cher amy, & pere de mes freres ; venez mon bon hoſte qui m'auez tant de fois dõné le couuert; venez mon liberateur qui m'auez tiré des priſons à deniers contans ; venez mon conſolateur qui m'auez viſité en mes maladies a l'Hoſpital, mõ nourriſſier qui m'auez dõné ma vie ; car ce que vo⁹ auez fait au moindre de ces petits ſeruiteurs qui sõt à moy, ie veux que tout le monde ſçache que vous me l'auez fait, & en leur perſonne ie me veux dire comme

voſtre redeuable ; & pour payer tout d'vn bon coup mes debtes, ie vous donne tout le Royaume des Cieux. Si on pouuoit encore mourir, ne mourroit on pas de ioye, entendant ce diſcours à la preſence de toute la nature humaine & Angelique?

S.Eph. *Tenebit illum Chriſtus coram Angelis & Sanctis, ſtatuénſque in medio, prædicabit illum, & oſtendet ac dicet, Hic homo eſurientem me pauit, recreauit, & cooperuit, propterea ego dico ipſi, Euge, amice, ſerue bone & fidelis, intra in gaudium Domini, & in vitam æternam.* Voyez-vous cét homme que ie tiens

par la main ? c'eſt l'homme qui m'a nourry, veſtu, logé, reſioüy, viſité, conſolé; Ha! mon cher amy, entrez donc dans la ioye de voſtre Seigneur, & prenez poſſeſſion de la vie eternelle, Dieu mon Pere vous donne le Royaume des Cieux. Que diront à l'heure ces puiſſans Potentats de la terre, qui ſeront chargez de confuſion & tenebres eternelles, voyant cét homme ſi fortuné & ſi ſage, qui a ſceu ſi à propos, auec vn verre d'eau baillé bien à propos, gagner le Ciel, auec vn Eloge ſi auantageux, & plus precieux que tous les *Matth.* 25.

Diademes de la terre?

7. Les Romains ſous l'eſperance de receuoir de la main de Ceſar vne Couróne de laurier, ou dequelque autre herbe fleſtrie, & vne brãche de palme, paſſoiẽt à trauers les feux & les fers, & croyoient que l'effuſion de tout leur ſang eſtoit biẽ employée, s'ils pouuoient eſperer d'eſtre pres de l'Empereur quãd il feroit só entrée triomphante. Que ſera-ce de voir vn petit bourgeois d'vne ville qui aura eu ſoin des pauures en ſa vie, quãd il verra IeſusChriſt qui le prenãt par le poing le mõſtrera au Pere,

au Pere, & dira; Mon Pere, voicy ce bon ſeruiteur qui m'a fait tant de biens ſur la terre, & m'a nourry cent & cent fois, s'arrachant le morceau de la bouche, & de la main de ſes petits enfans, pour me le bailler par la main des pauures : à l'heure on le fera aſſeoir à la table de Dieu, dit ſainct Ephrem, *Et Ieſus tranſiens miniſtrabit illi, & faciet diſcumbere in regno ſuo.* Lucæ 12. S. Eph.
Lecteur, gardez d'éuanoüir en liſant cecy, & le ſauourant à voſtre ayſe; car quiconque auroit vn bon cœur, ie ne ſçay comment il pourroit eſchapper la mort de ioye, & d'vne

extréme tendreſſe.

8. Voicy vn autre motif bien puiſſant : car vous diriez que le Paradis n'eſt faict que pour ceux qui ont aimé & ſoulagé les pauures, comme dit le meſme ſainct Pere. *S. Eph. ſerm. de Reſur. 12.* *Percipite regnum quod paratum eſt vobis: Propter vos enim pauper factus ſum, vt in pauperibus mihi miniſtraretis.* Poſſedez le Royaume qui vo⁹ a eſté preparé ; car c'eſt pour vo⁹ que ie me ſuis fait pauure, afin que vous me fiſſiez l'aumoſne, & que par ce moyẽ vous peuſſiez acheter le Royaume des Cieux, & le Domaine de mõ Pere. Quel puiſſãt ai-

guillon, & quelle flamme ardente doit pouſſer & bruſler nos cœurs, oyant, voyant, & croyant ces paroles ſuiuies d'effets tous ſemblables aux promeſſes ? Ie ne m'eſtonne pas maintenãt ſi ſainct Iean bouche d'or diſoit iadis que nos bonnes œuures n'ont qu'vne aiſle, & partant elles traiſnent touſiours à terre, ſi on ne leur adioûte la deuxiéme ayſle qui eſt l'aumone. *Orationes tuæ, Corneli, & eleemoſynæ tuæ aſcenderunt in cœlum.* Et pourquoy cela ? Et comment cela ? *quia orationis ala eſt eleemoſyna, quouſque animæ tuæ alam hanc non addis,* *Act. 10.* *S. Chr. 62. de eleem. tom. 6.*

in cœlum non volat. Voulez-vous que tout ce que vous faites ſoit agreable à Dieu, & monte au Ciel! ioignez-la à l'aumoſne, autrement cela n'aura ny aiſles, ny vol, ny le bon-heur de fendre le Ciel, & eſtre preſenté à Dieu. Quel motif admirable, & quel puiſſant moyen pour faire volontiers la charité aux pauures! Voulez-vous bien mediter, & prier Dieu en ſorte que cela monte au Ciel, & ſoit precieux deuant Dieu? faites miſericorde aux pauures; voulez-vous que voſtre maiſon ſoit heureuſe, vos enfans gens de bien, voſtre pa-

tience plus forte que vos maux, vos bonnes œuures toutes biẽ profitables? mettez les so⁹ l'aisle de l'aumosne, car elles iront droit au Ciel. DOUX Iesus, le beau mot du mesme Autheur, & pleut il au Ciel que ie le peusse biẽ grauer dãs les cœurs de tous ceux qui ont enuie d'estre bien sages, & de se sauuer. *Quicquid pro anima tua feciſti, hoc tuum eſt: Quod autem reliquiſti, perdidiſti.* Tout ce que vous dõnez au pauure, il est à Dieu; tout ce que vous dõnez à Dieu, il est à vous; tout le reste que vous auez laissé au monde, il est perdu pour *Chryſ. hom. Matth. 6.*

vous. Voulez vous que Dieu vous dõne tout ſon Royaume, ſi à peine luy donnez-vous la milliéme partie de vos biẽs, & comme par force, & apres voſtre mort? vo⁹ ne donnez que quãd cela ne vous ſçauroit plus ſeruir de rien; ſi vous le pouuiez emporter au tombeau, ie croy que vous ne le dõneriez pas, nõ pas meſme par teſtamẽt. Vous feriez comme les Canadois, qui ont de coûtume d'éterrer auec le corps mort tous les vſtenſiles, & tous les meubles de ſõ pauure meſnage, iuſqu'aux chaudieres, marmites, écuelles, & le re-

ſte ; quand on leur demande pourquoy : c'eſt, diſẽt-ils, parce qu'ils en ont affaire en l'autre mõde auſſi biẽ qu'ẽ celuy cy : de là vient qu'ils ne laiſſent rien aux pauures, ny à perſonne. Si cela eſtoit vray, Dieu du Ciel ! combien il y auroit de Catholiques qui ne donneroient pas la maille aux pauures, meſmes par teſtament : & comment ils trouſſeroient bagage quand ils meurent pour emporter tout ſans laiſſer rien icy. De façon qu'il ſe peut dire qu'ils donnent ce qu'ils ne peuuent pas emporter : partant ils donnent comme par force : ils

font, dit ce grand homme, comme les larrons qui donnent la vie à tous ceux à qui ils ne peuuent coupper ny la bourſe, ny la gorge ; car s'ils le pouuoient faire, certes ils le feroient, & ſans remede quelconque. Mais de cecy i'en feray vn Chapitre à part: partant ie briſe icy.

Que nul argent n'eſt mieux employé, que celuy qu'on donne aux pauures.

CHAP. VI.

LE cinquieſme element du monde, c'eſt le propre intereſt; c'eſt l'air que les cœurs reſpirent d'ordinaire. ET le climat de l'intereſt, c'eſt la terre de promiſſion où coulent les torrẽs de nectar & de laict, climat où tout le monde aſpire par les deſerts de cette vie. Prenant donc l'homme par ſon intereſt, ſi

celuy de Dieu n'eſt aſſez puiſſant pour l'eſmouuoir : ie maintiẽs que ie ne ſçay ſi ſous le Ciel, il y a moyen de faire profiter ſon argent à plus grand intereſt, & enfler ſes reuenus plus richement; qu'en donnant volontiers aux pauures.

1. Sainct Chryſoſtome aſſeure, que donner ce n'eſt pas donner, mais prendre : & qu'aumoſne ce n'eſt pas aumoſne, mais vſure à vn million pour vn. *Eleemoſyna*, dit-il, *eſt ars omnium quæſtuoſiſsima.* Et l'autre : *Eleemoſyna vera & ſacra vſura eſt.* Voicy, dit-il, la vraye pierre philo-

Chryſ. ho. 35. ad pop.

ſophale : voicy l'Alchymie des Alchymies: voicy la poudre de proiection : car donnant vn pain, de l'eau, vn morceau de chair & de terre, tout cela ſe conuertit en or de charité, en threſors des biens eternels, & l'enfer de ce monde, en Paradis de l'autre. *In rebus profanis crimen eſt vſura, apud Deum, laus eſt: da pauperi, vt Deum habeas debitorem.* L'vſure auec Dieu eſt permiſe, il ſe rend voſtre obligé & debiteur, il eſt le reſpondant des pauures: il rend mille pour vn: que peut-on refuſer à vne telle caution, & à vn tel gage, que tout ſon *Chryſ. hom. de eleem.*

ſacré Domaine ?

2. Il y a bien plus, car il vous donne le pain de ſon precieux corps; il vous donne le vin, ou pluſtoſt tout le ſang qui coule dans ſes veines, pour vous nourrir ainſi delicatement, & à ſes propres deſpens, & au bout de cela vous demande vn peu de pain & d'eau froide, pour ne vous pas donner ny la peine, ny les frais de la faire chauffer; & ſeriez-vous bien ſi mal-appris, ou ſi dénaturé que de luy refuſer ? *Poterat imbrem aureum emittere, & ditare pauperes, ſed maluit tibi dare ſolatium peccatorum.* O

Ibid.

qu'il eſt aiſé à Dieu de remedier aux pauures, faiſant tóber vne roſée de perles, vne pluye toute d'or, & au lieu de graiſle despointes de diamans; mais il a voulu dóner ce remede aux riches pour effacer leur peché par l'aumoſne, & leur donner des guides pour aller le grand chemin de l'immortalité; le mort ſaiſit le vif; le pauure ſaiſit le riche; le miſerable embraſſe l'auaricieux, & fait tant qu'il le ſauue du naufrage de cete malheureuſe vie, & luy fait baiſer le port du Paradis; & ſurgir au haure de grace & de gloire.

3. Quelle sottise d'amasser des biens icy où on demeure si peu, & ne vouloir enuoyer nulle prouision là où on doit demeurer eternellement? Ce qui demeure icy est perdu, & pourrira, & perira en peu de temps; ce que vous donnez aux pauures ne perira iamais, Dieu en est la garde noble, & le conseruateur. *Da pauperi, & Dominus tibi illa conseruabit.* Ce que vous voulez posseder donnez-le à Dieu; ce que vous voulez perdre, laissez-le au monde. L'Aumosne qui est mise en sa main, fait comme les cinq pains d'orge, & les

Chrys.

deux petits poiſſons, qui ſe multiplient ſi fort qu'on ne ſçait pas le nombre. La pauure femmelette ne donna que deux oboles, mais ce fut de ſi bon cœur, que le Sauueur la canoniza, & dit qu'elle auoit plus donné que tout le reſte des hommes. Auez vous pas bien vaillant deux oboles? en voila aſſez pour acheter le firmament, & toutes les eſtoiles, ſi vous les ſçauez donner de bon cœur. Les trois Mages ouurirent leurs threſors, oüy, mais ce fut plus pour les remplir des biens de Dieu, que pour les decimer, & pour en faire preſent au

Emiſſ. Chryſ. Aug.

petit enfant Ieſus. En effet, ils ne dónerent qu'vne coupe d'or, vne poignée d'encés, & vn paquet de myrrhe; ſont ce là de ſi grands threſors? ils ouurent donc leurs threſors pour y mettre plus de grace, qu'ils n'en tirerót ny d'or, ny d'argẽt. *Plus accipit quàm dat, qui pauperi eleemoſynam præſtat.* Qui donne, reçoit; & qui prend, eſt pris; & le pauure tend la main pour vous donner à main ouuerte les threſors du Ciel, pluſtoſt que pour receuoir de vo⁹ des bribes, & des lopins de pain & de terre.

S. Auguſt. in Pſ. 102.

4. Deux grands Cardinaux

rapportent vne hiſtoire tres-memorable, & vn trait d'vn Roy barbare qui perça l'eſtomach & le cœur de Charlemagne. Ce grand Empereur auoit vne ſainte couſtume de nourrir touſiours vn grand nombre de pauures, qu'il appelloit ſon corps-de-garde, & le bon-heur de ſa Cour. Luy eſtant aſſis royallement, & comme de raiſon, en vne chaire releuée, & d'or, les pauures eſtoient quaſi à ſes pieds diſnant à vne table fort baſſe. Le Roy des Saxons qui auoit eſté pris à la charge, ſe trouuant au diſné de l'Empereur, & voyant ces pauures ſi

Baron. an. 782. Petr. Dam. ep. ad Mainard. epiſc.

bas, va dire; Comment, Sire, & viuez-vous de la ſorte, croyant ce que vous croyez? Et penſez-vous, ſacrée Majeſté, que vous nous puiſſiez perſuader deſouſmettre nos teſtes au ioug de voſtre Ieſ. Chriſt; puis que vous croyez que les pauures le repreſentent, & que ce que vous faites au pauure, vo⁹ le faites à ce Ieſus-Chriſt que vo⁹ adorez comme Dieu, & cependant les voila à vos pieds; & vous n'en faites nó plus d'eſtat que des miſerables beliſtres? Ce mot ſorty de cette bouche Payéne, mais Royale, fut comme vn éclat de tó-

nerre ſorty d'vne nuée, qui frappa puiſſammẽt le cœur de Charlemagne: il fut ſi hõteux, ſi fort ſaiſi, & ſi eſtõné d'entendre ce diſcours d'vn infidelle, que iamais pl⁹ il ne luy aduint de traitter de la ſorte les pauures membres viuans de Ieſus Chriſt. Mon Dieu, mon Createur, que ce Barbare cõdãnera de Chreſtiens, qui croyans que Dieu eſt caché dãs le pauure, n'en font non plus d'eſtat que de la bouë, & du fumier puant. Amedé, Duc de Sauoye, menoit touſiours vn grand nõbre de pauures; & cõme vn Ambaſſadeur d'vn Roy luy *Paradin. in hiſt.*

demandoit s'il auoit point de beaux chiens pour le plaiſir de la chaſſe; Oüy dea, dit-il, & ie m'oſe bien vãter qu'il n'y a Potentat ſo⁹ le Ciel qui en ait tant, ne de ſi aſſeurez, que moy, demain vous les verrez. Il fit aſſembler & arrẽger à table cette armée de pauures miſerables, & prenant par la main, Voila, dit-il, Monſieur l'Ambaſſadeur, mes meutes, & mes chiẽs de chaſſe. Et que prend V. A. auec ces ſortes de chiens-là? Quoy? dit-il, certes ie prens Dieu, & les autres ne prennent que des beſtes puãtes. *Cùm lateat Chriſtus in paupere,*

In vita B. Amed.

qui pauperem pascit, Deum capit. Aussi vray si le monde auoit la foy viue, ie ne sçay ce qu'on ne donneroit pas aux pauures. Il faudroit faire comme Moyse, qui voyant l'excés du peuple de Dieu qui portoit si abondamment des aumosnes pour bastir l'Arche de Dieu, qu'ils accabloient Moyse à force d'aumosnes, il fut contraint de faire defendre à son de trompe, que personne ne portast plus rien du monde, car on ne sçauoit que faire des biens qu'on donnoit à Dieu pour couurir son Arche. Las! que nous sommes esloignez de ces ex- *Exod. c.26.*

cés de charité! puis que nous ſommes ſi froids, qu'il nous faut eſtonner à grãds coups de tõnerre, & nous enuoyer mille maux pour nous éueiller, & nous faire venir enuie de faire quelque petite aumoſne, & couurir les pauures qui ſont les arches animées où repoſe Ieſus-Chriſt noſtre Seigneur.

5. Que ſçauriez-vous mieux faire de voſtre argent, que le mettre à cõſtitution de rente eternelle, & auoir le Domaine de Dieu engagé pour vos hypotheques? ſçauriez vous rien deſirer de plus aſſeuré, que ce qui iamais ne

peut manquer? Que ferez-vous de voſtre argent, ſot que vous eſtes, oüy, qu'é ferez vous qui vaille? vne maiſon Royale? le feu la bruſlera, le temps la rongera, voſtre fils la ioüera & la perdra à trois dez ſur vn tapis de Turquie, elle ſera cauſe de procez immortels en voſtre famille, les larrons la ſaccageront, dans peu d'années ce ſera vn nid de hiboux & de chauue-ſouris, tout cela ira en pouſſiere. Qu'en ferez vous? des meubles fort precieux, de la vaiſſelle d'argẽt, des feſtins delicieux? Hebié: qu'eſt-ce que tout cela, que

du bois doré d'or de rapine & d'vſure ; de la laine des beſtes innocentes figurée en tapiſſerie, & enyurée du ſang des animaux où il y aura vn mõde de perſonnages vilains, impudiques, infames, & qui enuironneront les yeux des regardans, & tout cela ſe vendra à l'encant ſi toſt que vous ſerez morts, & vos enfans ſe coupperont la gorge en faiſant les partages, & maudiront poſſible voſtre mauuais naturel, qui aurez mis ſi peu d'ordre à voſtre maiſon. Et vos feſtins, que ſont-ils autre choſe qu'vn vray maſſacre de beſtes, vne boucherie enſanglantée

glantée, vn meurtre de mille beſtes innocentes, vne vraye voirie, & vn vray mont-faucon où on ne void que des carcaſſes, & des quartiers de morts bruſlez, roüez, decouppez, écorchez, ſanglans, hydeux, & qui deuroient faire bondir le cœur, & rendre gorge, n'eſtoit que l'accouſtumance nous en a oſtée l'apprehenſion, & que vous eſtes deuenus comme les Anatomiſtes, qui ne viuent qu'en couppant des corps morts; & ce qui feroit horreur aux autres, ce ſont leurs plus cheres delices. En fin que ferez-vous de voſtre argent? vous en

acheterez vn office à voſtre fils pour le pẽdre à vn gibet doré. *Honor eſt aureum virtutis patibulum.* Pour l'abyſmer dans les delices de ce mõde, qui ne ſont qu'vn gouffre mal-heureux, *Voluptas gurges eſt & abyſſus hominum.* Pour le mettre dans les compagnies, & le mettre au milieu d'autant d'aſſaſſins. *Quot ſerui, tot hoſtes: ſeruos eſſe putabas? carnifices ſunt.* Et bien, vous vous damnerez pour faire voſtre fils grand & riche; & luy ſe damnera, parce que vous l'auez fait ſi riche, qu'il eſt abyſmé dans les delices, & eſt deuenu ſi inſolent, que

Sen.
Mauh.
Lipſ.

comme Phaëton volant sur le char doré de son pere, la teste luy tourne, il tombe à bas, & tout le monde crie, O fils digne de son pere! ô le pere insensé, & le fils encore plus! ô malheureux pere qui s'est dãné pour vn fils qui a esté si sot; & ô le mal-heureux fils, enfant d'vn si detestable pere. Or vous voila payé de vos peines. Mais vous verrez mieux cecy en vn chapitre à part.

6. Sainct Chrysostome va bien plus auant, & dit qu'il ne croit pas que la virginité mesme, qui est le lis des vertus, entre iamais en Paradis, *Chrys. ho. de eleem.*

ſi elle ne l'achete auec l'aumoſne. Car les vierges folles à faute d'huile, qui eſt la charité, & l'oliue de miſericorde, n'entrent pas dans le Ciel; & qui vend cette huile, & qui en ſont les marchands? *Qui nam ſunt qui oleum vendunt, ſine quo virgines non intrauit in regnum cœlorum? ſunt pauperes: tu enim das illis terrena, & accipis cœleſtia, tu potiùs accipis, quàm das.* Veritablement cela eſt eſtrange, & on ne le croiroit prs, ſi la bouche de la Verité, & apres luy la bouche d'or, ne le diſoit ſi expreſſément. *Vides quia eleemoſynam non habebant, laborem etiam*

Chryſ.

virginitatis perdiderunt : Virgines sunt, sed fatuæ sunt, quia oleum eleemosynæ non habent. Helas! quel creue-cœur, ces belles & blanches vierges, ces filles de la neige, & de la cãdeur innocẽte, ces espouses de l'Agneau, ces cœurs crystalins, & ces corps de fin argẽt aussi purs que la glace de la Lune, & sans tache, se fiant trop à cette blancheur, ne faisãt pas prouisiõ d'huile de misericorde, ne faisant pas luire la lãpe de la charité & de l'aumosne, sont bannies à iamais de la gloire eternelle. *Percipite regnum, non quia virginitatem seruastis, sed* *Chrys. ibid. Matth.*

quia esuriui & dedistis mihi manducare. Quel puissãt motif est-ce là, de dire, que ce que la virginité ne fait pas, l'aumosne le fasse, & que ce soit à elle à qui on dit; *Tibi dabo claues regni cœlorũ.* De façó que l'aumosne sans la vitginité peut biẽ entrer au Royaume, ce dit-il, mais la virginité non, si elle est sans l'huile de la misericorde, le feu de charité, & la lãpe de preuoyance.

7. Origene est admirable, & sainct Iean bouche d'or aussi examinant l'aumosne qu'Abraham fit à ces trois pelerins. L'vn s'estõne de ce

qu'il se mit à courir, *cucurrit Abraham*: que Sarra se tua de se haster, *festinauit Sara coquere panem*: que les valets commencerent à courir, *curre & adduc vitulum. In domo sapientis omnes currunt.* Tout le monde court, vole, survole quand il est questió de dóner l'aumosne à Dieu en la personne des pelerins & des pauures. Chrysologue dit, Quoy? falloit-il donc cuire du pain sur la cendre? & en vne si grosse maisó où il y auoit vne armée de valets, n'y auoit il poît d'autre prouisió? & y auoit-il pas vn pain, & quelque morceau de

Orig. hom. in Genes. S. Chr. ho. 23. ex eclogis. Chrysolog. serm.

viande froide ? Ha ! ſi auoit, fait-il, mais ils n'eſtoient pas faits de la main du Maiſtre; & le bon Abraham vouloit monſtrer de quel cœur il bailloit l'aumoſne, voulant que tout paſſaſt par ſes mains, que luy & ſa femme euſſent tout le merite, que le tout fuſt mieux aſſaiſonné ; ils firent comme Marthe, qui ayant tant de ſeruãtes voulut pourtant elle meſme, & de ſes propres mains, donner à diſner à Ieſus-Chriſt, & faire l'aumoſne aux Saincts Apoſtres, tant cela eſt precieux aux yeux de Dieu, & tant il eſt vray que c'eſt le threſor des gens de

bien, que ce qu'ils donnent aux pauures.

Herus 318. famulorum ipſemet vitulum portat, nec grauetur. Quantus labor! ſed laborem non ſentit, propter ſpem lucri. Partiuntur laborem Abraham & Sara, vt partiantur coronam. Chryſ.

Luy-meſme porte le veau gras, il l'habille & le cuit, & le ſert, & court de toutes ſes forces; il eſt là debout, & derriere ſes hoſtes qui ſont à table, & fait du maiſtre, du valet, de l'eſcuyer, d'eſchançó tout, & ſe tient encore trop heureux de pouuoir ſeruir les pauures ſeruiteurs de Dieu ſon bó Maiſtre. Vous eſton-

nez-vous maintenant que ſaint Loüis de ſa main Royale ſeruoit les pauures à l'Hoſpital, & quelquesfois eſtoit à genoux, & verſoit des torrens de larmes? Las! diſoit-il, encore ſuis-ie trop heureux. Vous eſtonnez-vous que la Royne Elizabeth alloit à l'Hoſpital tous les iours, & ſeruoit là de chãbriere des pauures? & les plus puans, c'eſtoient ceux-là à qui elle donnoit le plus volontiers à diſner de ſes mains Royales; Las! diſoit elle, encore ſuis-ie trop heureuſe de ſeruir ainſi Ieſus-Chriſt! Vous eſtonnez vous que le Comte Elzear

eſtoit ſi boüillãt, ſi deſireux & ardent d'aller aux Ladreries, pour embraſſer, baiſer, & ſeruir des ladres demy rógez & ſi defigurez ? Ha diſoit-il, encore ſuis-ie trop heureux, & ie ne merite pas certainement vne ſi grande faueur, que de ſeruir Ieſus-Chriſt en ceux qu'il appelle des autres ſoy-meſmes. *Oſtẽdunt pauperes ſtrophia, & veſtes Deo, & ab igne te abripiunt.* Pour euiter ce malheur eternel, eſt-ce ſi grand cas que les Roys & les Princes faſſent ce qu'ils font, & de ſi bon courage ? Les plus riches pieces qu'on produiſe *Chryſ.*

pour eux quand on leur fait leur procés en l'autre mõde, ce sont les aumosnes que les pauures repreſentét à Dieu, & les charitez qu'ils ont faites aux pauures neceſſiteux: à quoy peut-on mieux employer ſon argent?

7. Peut-on mieux employer ſes finances, qu'en achetát vn empire qui n'eſt pas periſſable, & qui eſt pourtant ſi releué, que l'homme va quaſi du pair auec le grád Dieu du Ciel & de l'Vniuers? Luc. 6. Soyez, dit-il, miſericordieux cõme voſtre Pere celeſte eſt Chryſ. miſericordieux. *Magnũ quiddam eſt vir miſericors. Vide*

quanta res ſit eleemoſyna, ſecum Deus comparat miſericordem. A ce conte, ce que Lucifer deſira ſi eſperdument, l'aumoſne vous le donne. *Similis ero altiſſimo*, en donnant vn peu d'aumoſne, & quelque benediction aux pauures, i'auray l'hóneur d'eſtre ſemblable à Dieu. Ha! que ie dónerois de bon cœur tout ce que i'ay au monde, diſoit iadis ce Grec ambitieux, voire que ie ſerois content d'eſtre dáné, ſi ie pouuois eſtre Roy de la Grece vne heure ſans plus. Dites mieux: las! ſi ie pouuois acheter l'eternité, le Paradis, Dieu meſme, que

ne voudrois-ie pas donner aux pauures, & à quoy ne me voudrois-ie pas cottiſer, & condamner moy-meſme? Et ne le meriteriez vous pas, dit la douceur des hommes. *Res pauperum, non pauperibus dare, pars ſacrilegij eſt:* Eſt-ce pas ſacrilege de retenir le bié des pauures, & ce qui vo⁹ eſt ſuperflu? eſt ce pas vn cruel parricide de vous tuer vo⁹ meſmes: & pouuant ſi aiſément acheter la monarchie du Ciel auec vne poignée d'argent, vous ſoyez ſi mal-heureux que de le donner pluſtoſt à des chiens, à des valets, à des deſpenſes ſuperfluës, & poſ-

S. Bern. in declam.

sible abominables & excommuniées?

8. Mais donnerai-ie à des grands coquins, & faineans, ce me direz-vous, les biens de mes peres, & arracheray le morceau de la bouche de mes enfans pour engraisser des belistres, & puis vo⁹ dites qu'on me rẽdra tout cela au centuple, & quand? au iour du iugement? aussi vray, outre que le terme vaut bien l'argent, ie n'auray guere affaire de tout cela en l'autre monde, où cette monnoye ne court plus: cependãt i'affoibliray fort ma maison, & mettray mes enfans à l'Ho-

ſpital,&à la beſace. Voila certainement vn langage d'vn Turc, & d'vn vray Sarraſin: Ha! barbare, & croyez-vous que ce Seigneur ſouuerainement bon, qui vous a donné tant de beaux biẽs, vous les ait donné pour vous ſeulement, & non pas pour les pauures? Pouuoit il pas foudroyer tout cela de l'eſclat d'vn tõnerre, & vous mettre en chemiſe, & il ne l'a pas fait, afin que vous euſſiez moyẽ de faire bien aux pauures, & ſauuer vôtre ame miſerable? Ce grand Dieu du Ciel qui vous a tãt dõné quand vous ne luy demandiez pas, ny ne

penſiez pas à luy, ains quand vous l'offenſiez mortellement; croyez-vous que quand vous luy donnerez en donnant aux pauures, qu'il vous abandonnera? *Qui non danti tibi, tanta dedit, quomodo non dabit danti, & quando à te acceperit?* Si on pouuoit forcer Dieu, s'il ſe peut ainſi dire, c'eſt qu'il faudroit donner aux pauures; celuy qui eſt la meſme bonté, & la meſme courtoiſie ineffablement liberale, il ne ſçauroit ſouffrir qu'on luy donne, qu'il ne rende tout ſur le champ. *Quis dedit ei, & retribuetur ei*, dit ſainct Paul? *S. Chr. ho. 23. to. 6. eclog.*

Au reſte n'ayez pas ce deſdain de ne vouloir pas mettre voſtre main dãs la main du pauure, & oyez ce beau mot, & rougiſſez de honte:

ibid. *Chriſtus non erubeſcit extendere manum per manum pauperis, & à te petere : ne igitur pudeat te manu tua pauperem curare.*

C'eſt prendre Dieu par la main, & le prendre ſi ſerré, qu'on ne le quitte iamais qu'il ne no⁹ accorde tout ce que nous deſirõs de ſa ſainte bonté: nous faiſons comme Moyſe, qui le tenoit ſi biẽ que Dieu crioit, *Dimitte me, dimitte me Moſes.*

Rich. S. Vict. *Nec dubites Deum teneri vi amoris, qui*

clamat vt dimittatur. En effet, qui prend eſt pris; & qui eſt pris eſt à celuy qui le prend; de façon que quand Dieu prend de voſtre main, il eſt pris & lié, & apres vous donne carte blanche; & comme dit Dauid, *Voluntatem timentium ſe faciet*; il fait la volonté de ceux qui le craignent, & encore mieux de ceux qui l'aiment, & encore mieux de ceux qui luy donnent: quelle vſure admirable eſt ce là!

9. Ie ſçay bien que vous ſçauez aſſez ce qui arriua au Philoſophe Euagrius, qui ne vouloit pas eſtre Chreſtien: & entre autres raisós ils alle-

guoit à l'Eueſque Syneſius, que c'eſtoit vne vraye mocquerie de croire qu'on rendoit au centuple ce qu'on donnoit aux pauures ; car ſi cela eſt vray, & ſi les Chreſtiens le croyent, que ne donnent-ils donc tout ce qu'ils ont aux pauures pour en receuoir le cẽtuple, & du centuple le millieſme, & aller ainſi enflant leur biens iuſqu'à l'infiny? ou cela eſt faux, & vous eſtes des trompeurs, faiſant à croire des menſonges: ou cela eſt vray, & vous eſtes des meſchans, ne faiſant pas ce que vous croyez eſtre ſi veritable. Le S. Eueſque le gagna, on en

Baron. an. 411. nu. 12. Prat. ſpirit. c. 195.

vint à l'eſpreuue, il dõna 300. eſcus au Prelat pour diſtribuer aux pauures, mais il en voulut tirer vn bon recepiſſé, & vne cedule ſignée de la main de Sineſius pour s'en prendre à luy, ſi Ieſus-Chriſt ne luy rendoit ſon argent. Accordé. Quelques années coulerent, Euagrius mourut, il commãda qu'on l'enterraſt auec la cedule en main; peu de iours apres il apparut à Sineſius, & luy dit qu'il allaſt reprendre ſa promeſſe, & qu'il auoit eſté payé de ſa debte: le S. Eueſque y alla en belle cõpagnie, il fit ouurir le tõbeau, prit des mains d'Euagrius

giſant dans ſa biere, le billet, & il trouua eſcrit là deſſus: Ie Euagrius Philoſophe cõfeſſe auoir receu ce que m'auoit promis l'Eueſque Syneſius, & i'en ſuis plus que tres-ſatisfait. Ce mort parlant de la ſorte, a eſté cauſe qu'vn million de perſonnes ont bien fait des aumoſnes en leurs vies, & n'ont pas eſté ſi ſots, que d'attendre apres leur mort.

10. Vous n'auez pas, ce me direz-vous, reſpondu au poinct principal; à ſçauoir, qu'on demeure long-temps à nous rendre noſtre argent auec le cétuple: Il faut donc

que ie vous contente, & c'eſt bien la raiſon. Sçachez que Dieu fait en cecy comme vn bon banquier, ou vn bon vſurier, qui ne deſire rien tant, ſinon de preſter ſon argent à vn qui ſera fort long-temps à le rendre, car plus il attend à le rendre; & plus l'intereſt s'enfle, quelquesfois la ſomme redouble, & triple, & au delà, & les intereſts ſouuent deuiennent le principal. Combien de fois arriue il, qu'il ne veut pas meſme receuoir l'intereſt annuel, qu'il aime mieux le ietter dans le principal; le pis qu'on luy peut faire, c'eſt

de luy rendre trop toſt ſon argent: le delay, c'eſt ſa vie & ſon gain. Voila le ſtratageme de l'ineffable bonté de Dieu, il veut que vous donniez au pauure qui n'a nul moyen de vous le rendre, il ſe rend reſpondant pour luy ; qui reſpond paye, vray; il vous pourroit payer en meſme inſtant, vray ; mais vous y perdriez infiniment; c'eſt donc à deſſein qu'il va tirant de longue, il fuit tant qu'il peut noſtre payement, il vous renuoye au bout du monde, afin que la debte s'enfle tant qu'elle pourra, & que vous trouuiez des mont-ioyes, & des threſors;

sors, *Mna tua fecit decem mnas: quinque talenta tradidisti, ecce alia quinque superlucratus sum.* Luc. 19. Vous plaignez-vous de vostre bon-heur? estes-vous si ennemy de vôtre profit, que vous vous faschiez cótre celuy qui vous ayme plus que vous mesmes? *Quod post longum tempus recipis, diuitias quoque tibi auget. Nam vsura tempore longo & multiplicatur, & crescit: fœnerator promptius dat eis qui post longum tẽpus soluunt: qui cito reddit, vsuræ cursum intercidit.* S. Chr. l. e. cit. Homme de peu de foy, auez-vous donc bien si peu de confiance en Dieu, & tant d'auidité à couuer vos

richeſſes, & cóter vos eſcus? Venez voir, dit Dauid, vn fol qui ne s'eſt pas fié à Dieu, mais a mis toute ſon eſperáce dans ſes coffres, & a autát d'eſpoir qu'il a d'eſcus, autát de courage qu'il a de reuenu, & autát de foy & de vertu qu'il a de moyés de faire bóne chere. Cependát tout cela en fin s'en va en fumée, & tout ſon fait ce n'eſt que vanité. Le feu a bruſlé vos maiſons! ô que i'en ſuis aiſe, que le feu ait deuoré ce que vous n'auez pas voulu ſacrifier au feu de la charité. Les voleurs ont enleué vos biés, ie les en ayme dauantage, &

Pſal. Ecce homo qui non poſuit Deum, &c.

ne ſuis en colere contre eux, ſinon de ce qu'ils n'ont pas emporté tout le reſte. Car, voleur que vous eſtes, eſt-il pas vray que la plus grande partie de vos biens ne ſont que voleries? eſt-il pas donc raiſonable que ce qui eſt venu de rapine, s'en retourne par rapine? & puis que vous ne voulez pas le dõner à Ieſus-Chriſt, que l'Antechriſt l'emporte ? *Quod non capit Chriſtus, rapit Antichriſtus.* Mes enfans, dites-vous, me font mourir, car ils ioüent mes biens, & conſumẽt toute ma ſubſtance. Mon Dieu que cela vous vient bien!

puiſſent ils à trois dez tout ioüer & tout perdre, pour vous apprendre à eſpargner l'aumoſne, & enrichir vos enfans aux deſpés de voſtre ame. Et mal-heureux que vous eſtes, voulez vous que Dieu benie vos enfans ſi vous meſpriſez les pauures qui ſont ſes bons enfans & ſes entrailles? Ie perds, dites vous, tous mes procés; & ne le meritez-vous pas, Arabe que vous eſtes, faiſant ſi peu d'eſtat de la vefue & de l'orphelin, dont vous ſucez, & le ſang & les moüelles, & ne leur donneriez pas vn morceau de pain moiſi, & le reſte

de vos laquais, voire de vos chiens, & de vos cheuaux? Rié ne prospere que la maison de ceux qui font du bien aux pauures, & qui font part à Dieu de leurs petits moyẽs. Il a respandu ses biens, dit Dauid, & il les a donné aux pauures, sa iustice durera les siecles entiers, & par delà les siecles, & sa famille sera fleurissante à iamais. *Psal.*

Des effets admirables de la miſericorde enuers les pauures, & de l'aumoſne.

Chap. VII.

1. Estre grãd Aumônier, & eſtre tout puiſſant, c'eſt quaſi la meſme choſe; car que peut refuſer Dieu à vn qui luy donne volontiers puisqu'il a iuré qu'il ne refuſera rien à celuy qui luy demandera, quãd meſme il ne luy auroit iamais rien demandé? *Omnis qui petit, accipit.* Adiouſtez que Dieu qui

condamne l'homme à reſtituer ce qu'il doit, s'eſt condamné ſoy-meſme, & s'eſt comme rendu debiteur & redeuable à l'homme; tellement que l'homme eſtant creancier de Dieu, eſt aſſeuré que Dieu ne luy refuſera, parce qu'il luy veut deuoir de ſa bonté infinie. *Qui miſeretur pauperis fœneratur Deo. Beatus homo qui Deum habet debitorem, & pignus pro paupere, & hypothecam, & ſponſorem.* *Pro.19. Chryſ.*
O l'homme heureux, & mille fois heureux qui a ſes hypotheques ſur le Domaine ſacré de ſon Dieu, & qui a Dieu pour reſpondant des

pauures! Quel honneur de dire que tout le monde doit à Dieu, & que Dieu daigne bié vouloir eſtre redeuable à l'homme? s'il ne vous paye enuoyerez-vous point luy donner aſſignation, ſaiſir ſes biens, & le ſaiſir luy-meſme; afin qu'il vo⁹ paye enuoyez hardiment, car c'eſt le plus grand plaiſir que vous luy ſçauriez faire, que de l'enuoyer aſſieger auec vne armée de ſergés & de pauures, il vous abãdonnera ſes threſors, ſa maiſõ, & ſoy meſme, & ne deſire rien tant que de vous voir bien eſchauffé en cette ſainte pourſuite. *Mer-*

catura eſt cœlum, da panem, & accipe paradiſum; da parua, & accipe magna; da mortalia, & recipe immortalia. Il ne falloit plus qu'adiouſter, *Da numũ, & accipe Deum.* Mais ce que ſaint Iean Chryſoſtome n'a pas oſé dire, ſainct Pierre Chryſologue l'a biẽ oſé dire, & il eſt vray. O quel effet admirable, auec ſi peu de choſe acquerir vne telle MONARchie ſur la voûte des Cieux! *Chryſ. hom. 6. de Pœnit.*

2. Sainct Paul dit, que celui qui ſeme des benedictiõs, qu'il moiſſone auſſi des benedictiõs; & il lappelle l'aumoſne, benediction; & ailleurs, la grace en effet, là où *2. Cor. 9.*

est l'aumosne, là est la benediction de Dieu, & la rosée des graces de Dieu. *Qui pronus est ad misericordiam, benedicetur.* Pro.22. La benediction de Dieu tombera sur celuy qui fait de bon cœur la charité aux pauures. On dit que le lieu le plus delicieux du mõde, c'est l'Isle de Rhodes, où tous les iours on void le Soleil, l'Arc-en-ciel, & vne douce rosée du Ciel : la maison où tous les iours luit le soleil de la charité, la rosée des aumosnes: l'arc-en-ciel de toutes les benedictions du Ciel l'enuironne & la coronne, & c'est vne maison de bõ-heur

Car si quelqu'vn dõne iniuriant le pauure, à regret, & cõme par force, il perd certes & la grace, & son argent: *Si panem dederis tristis; & panem perdidisti & meritũ.* Mais où on donne de bon cœur, aussi Dieu de bõ cœur verse vn deluge de biens. Tobie donnoit plus qu'il n'auoit, aussi Dieu remplit sa maison de benedictions. La bonne vefue donna à Elie vne poignée de farine, & deux goutes d'huile, qui estoit toute sa substance; Dieu conuertit la cruche en grenier où naissoit la farine, & le vaisseau d'huile en pressoit miracu-

S. August. in Ps. 42.

Tob.

3. Reg. 17.

leux, d'où l'huile miraculeuſement diſtilloit ſans ceſſer: Iob eſtoit ſi riche ayant tout donné, qu'il ne ſçauoit que faire de ſes biens; car là où Dieu met l'abondance, c'eſt là où coulent les torrens de toute ſorte de benedictiós. O qu'il fait bon bailler à Dieu, puis qu'il rend tout, & plus que tout, & auec tant d'vſure! Voulez-vous voir cette moiſſon dorée dont ie vous parle icy?

L'Empereur Tibere Chreſtien aymoit vniquemẽt les pauures; & quand on luy remonſtroit ſes profuſions, il diſoit ce mot digne d'vn Em-

pereur: *Nil deerit fisco nostro, tantúmpauperes accipiant. Per pauperes congregemus in cœla, vt Dominus nobis opes dignetur dare in hoc seculo.* Donnez hardimẽt au pauure, c'eſt l'vnique moyen d'enfler noſtre eſpargne. Rempliſſõs le Ciel de nos biens par les mains des pauures, & Dieu rẽplira par les mains des Anges, nos maiſons de benedictiõs. Les Courtiſans ſe gauſſoient de cette bigotterie, & n'en faiſoient que rire. Vn iour cét Empereur faiſant leuer vne Croix qui eſtoit ſur le paué, pour la placer plus honorablement, on trouua vn tres-

Greg. Turon. l.5.c.39 Baron. an. 582 Cornel. 2.Cor.

grande quantité d'or qui eſtoit cachée là deſſous. Les Courtiſans furent bien honteux, mais peu de tẽps apres, ils diſoiẽt qu'il n'eſtoit pas tous les iours feſte, & qu'on ne trouuoit pas to⁹ les iours des Croix, & des threſors cachez deſſous : Si aduint-il bien toſt apres qu'ó trouua dãs vne ciſterne les threſors de Narſes, qui eſtoiẽt ſi gros qu'on fuſt pluſieurs iours à porter ces eſcus, & ces lingots d'or en ſi grande abondance, qu'on n'en pouuoit quaſi trouuer la fin. Iamais hõmes ne furent ſi couuerts de vergongne que ces hom-

mes de Cour, & l'Empereur plus que iamais se mit à dóner l'aumosne aux pauures, voyant sur soy la benediction de Dieu & du Ciel, & que Dieu vouloit.

S. Chr. ho. cit.

3. Mon Dieu, que i'ayme cette bouche de diamãt, qui dit de si bonne grace, que le moyen de prẽdre le Paradis par surprise, c'est de faire l'aumosne de bon cœur. Et voicy cõmẽt. L'aumône, fait-il, c'est la Royne du Ciel, car elle l'a de bonne foy acheté de ceux à qui il appartient: *Beati pauperes quoniam vestrũ est regnum cœlorum*, s'il est à eux ils le peuuent donner &

Matt. 5

vendre. La miſericorde & l'aumoſne l'achetant en deuient Royne, quand cette Royne entre dans le paradis tout luy eſt ouuert, elle & tout ſon train y entre ſans contredit, on n'oſe rien demander à perſonne de ſa ſuite; de façon qu'elle y entre triomphamment, & toutes les portes luy ſont ouuertes.

Chryſ. *Regina intrante domum nemo è cuſtodibus examinat quæ ſit, aut vnde; ita eleemoſyna ſui operatores iuxta regium thronum Dei conſtituit. Amat illam Deus, pro quibuſcumque gratiam poſtulauerit, ſtatim impetrabit.* Vray Dieu quel pouuoir extréme,

quellefaueur,maisquel effet des œuures demiſericordes, d'entrer ſi ayſément dans le Ciel, & eſtre ſi auant dans la faueur de Dieu.Les petits oiſillons ne pouuant paſſer les mers, ſe mettent ſous l'aiſle d'vne grãde aigle Royale, & paſſent aſſeurément, & ſont trãſportez hors des rigeurs de l'hyuer,& fendent impunément l'orage.

4. Voulez-vous eſtre aſſeuré que vos oraiſons & bonnes œuures ſerõt agreables à Dieu? Remedevnique & infaillible eſt, dit-il, de les ioindre à l'aumône, c'eſt l'Orateur parfait qui gagnetou-

tes ſes cauſes, & fait tout ce qu'il veut. *Si ad orationem extendas manus poſtquam pauperi extenderis, videns eas Deus, petitionem tuam dat tibi.* Ha! dit Dieu, voila les mains qui m'ont tantoſt donné ce que ie leur ay demandé par la bouche du pauure, qu'on donne abſolument ce qu'on deſire: Quoy? refuſeray-ie quelque choſe à qui ne me refuſe iamais rien? Sainct Iean l'Aumoſnier, le pere des pauures, & le mary de la miſericorde, viſt vn iour cette pucelle du ciel, qui eſtant prés du throſne de Dieu, impetroit de noſtre Seigneur

Chryſ. ibid.

Leont. in vita S. Ioan. eleem. Suri. in vita Baron.

tout ce qu'elle demãdoit, il en deuint ſi amoureux qu'il donnoit tout ce qu'il pouuoit auoir au mõde, ſans iamais ſe ſaouler, & comme on luy remõſtroit cét excés, & qu'il faiſoit au delà de ſes forces, dit ce beau mot digne d'eſtre graué dans le Maiſtre Autel du Tẽple de la charité. *Etſi totus orbis veniret Alexandriam, non arctaret noſtram liberalitatem, & opes,* Où eſtes-vous chetifs, où eſtes-vous miſerables Chreſtiens, qui n'auez ny yeux, ny bouche, ny main, ny cœur, pour voir, pour conſoler, pour donner, pour

aimerles pauures, & en auoir commiſeration ? Voyez ce Prelat le nom-pareil, qui baille plus qu'il n'a vaillant, & reçoit plus qu'il ne baille; il combat auec Dieu, il luy donne tout, Dieu luy rend plus que tout, & móſtre euidemment que plus on dóne à Dieu, & plus Dieu nous redonne, & iamais il n'eſt vaincu en cette liberalité : Pluroſt la terre deuiẽdra ambre gris, pluſtoſt les pointes des rochers ſe changeront en pointes de diamant, & plutoſt les roſées ſe changeront en perles orientales, & les nuées ferót cheoir des pluies

toutes d'or, que iamais l'Aumoſnier vienne à manquer de commoditez en ce monde.

5. O la ſaincte hardieſſe de ſainct Gregoire de Naziãze; quand il eſcrit qu'il n'y a riẽ qui honore ſi hautement & ſi dignement Dieu, que l'aumoſne: *Miſericordiam volo, & non ſacrificium.* Cependant le ſacrifice c'eſt l'acte le plus ſublime de la religion, mais cependant Dieu ayme ſi fort la miſericorde, & les œuures de miſericorde, qu'il oublie quaſi ſes intereſts pour eſpouſer lés noſtres. *Nulla ex omnibus re-*

S. Nazianz. orat. de cura paup.

bus Deus, perinde ac miſericordia colitur. Il n'y a choſe au mõde qui honore plus Dieu, ce dit-il, ny à quoy il prenne tant de plaiſir. L'odeur de l'aumoſne, c'eſt l'encens qui monte droit à Dieu. Vous ne ſçauriez dire la Meſſe n'ayãt pas l'hõneur d'eſtre Preſtre, ny d'offrir ce diuin pain de vie; mettez vne bonne aumoſne ſur l'autel viuant du Dieu viuant, c'eſt à dire dans la main du pauure, & dans ſon eſtomac, cét holocauſte ſera grandement agreable à ſa diuine Majeſté. Vous ne ſçauriez eſtre Martyr eſpandant voſtre ſang pour Ieſus-

Chriſt; reſpandez voſtre argent pour luy, donnez-le au pauure, & c'eſt vne eſpece de martyre, & vne ſeconde effuſion de ſang ; *Pecunia eſt ſanguis, & anima ſecunda mortalibus.* L'argent c'eſt le ſang le pl⁹ pur des mortels : pour auoir de ce ſang, ils n'eſpargnent ny le ſang, ny la vie, & ayment mieux les hommes, tant ils ſont auides, auoir de l'argent dans leurs coffres, que du ſang dans leurs veines. Vous ne ſçauriez eſtre Predicateur, & dire d'or en chaire pour glorifier Ieſus-Chriſt : mais vous pouuez dire d'or ſi vous voulez, &

faire d'or, & donner d'or; les ſermons dorez ſe font plutoſt par la main liberale, que par le babil de la langue. Le vray Chryſoſtome, c'eſt celuy qui preſche par la main chargéed'aumône, les vraies periodes dorées, ce ſont les eſcus & les piſtoles que vous donnez au pauure; c'eſt là le torrẽt doré d'vne vraye eloquence: Les autres Predicateurs domnent de l'air battu de paroles, & ſouuẽt le vent emporte le Sermon, vous dõnez de l'or battu, & marqué du ſoleil de charité, & le pauure le met dãs ſon cœur, & puis le donne à Dieu; les

Ser-

Sermons ſouuent ne frappent que l'oreille, voſtre Sermon dõne droit au cœur ; le Predicateur dit ce que vous faites, & vous faites ce que le Predicateur dit. O le riche fermõ qu'vne aumoſne tres-liberale! ô la diuine rhetorique que les œuures de charité biẽ employées enuers les pauures! Ils diſent, dit Ieſus-Chriſt, & ne font pas; vous au rebours, vous faites plus que vous ne dites : ils diſent d'or, & font de fer; vous faites d'or & d'argent, & quãd voſtre bouche ne diroit pas vn mot, voſtre cœur dit d'or, & parle par la main auec vn *Matth.* 23.

ton ſi haut & ſi puiſſat, qu'il eſtonne le Ciel & la terre. Et ne croyez-pas que pour couuertir les ames, le Sermon fait par la bouche ait plus de pouuoir que celuy qui eſt fait par la main. Le ſçauant Cardinal admire cete hiſtoire. L'Afrique eſtoit couuerte de Donatiſtes, mutins au poſſible, & rebelles à Dieu & à l'Empire; Conſtãce Empereur enuoya Paul & Macaire ſes Legats, pour ramener à la foy les peuples qui auoiẽt eſté ſeduits par les deux Donats, hommes & Prelats inſolens s'il en fut iamais au monde. Le moyen qu'il tint,

Baron. an. 348 Optat. l. 3. Conc. Carth. 1. in præfat.

fut d'enuoyer de groſſes aumoſnes aux pauures, & fit grande largeſſe par l'Afrique, d'or & d'argent. Les Donats enrageoient de voir ces liberalitez immenſes, & crioient à pleine teſte, diſant mille iniures à l'Empereur; mais la liberalité de l'Empereur fut bien plus puiſſante que la paſſiõ enragée de ces deux loups garous: En effet, l'aumoſne ramena quaſi to⁹ les Donatiſtes, & tout le monde diſoit; Eſt-il poſſible que la foy ne ſoit pas la vraie oy, puis qu'elle ait conioine auec vne ſi grãde charité, ue celle de l'Empereur &

des Catholiques? Eſt-il poſſible que ces Donats enragez, & ennemis des donneurs d'aumoſne, puiſſent auoir la vraye foy n'ayant nulle charité, ains combattant la charité, & mourant de rage à cauſe qu'ils voyent qu'on donne l'aumoſne aux pauures? Non, non, diſoient ils, qui croit biẽ il ayme, qui ayme il donne, & qui donne croit comme il faut, & qui croit bien, c'eſt celuy que nous deuons ſuiure; & en effet, tout le monde ſe rangea ſouz l'obeïſſance de l'Egliſe & du Prince, & ces mal-heureux Donats, & Donatiſtes,

furent chaſſez, ou pris, ou pendus, cõdamnez & damnez: & l'aumoſne ſacrée, & la miſericorde preſcha ſi bien ſans dire mot, qu'elle conuertit toute l'Afrique peruertie.

6. Effet amoureux de l'œuure de miſericorde, c'eſt ce que dit Pierre de Blois, homme fort celebre en ſon ſiecle. Il tient que l'homme qui donne volõtiers l'aumoſne au pauure, fait tout de meſme que Iacob quãd il la demanda à Dieu, diſant: Si Dieu me dõne du pain pour mettre dans ma bouche, & vn peu d'eau pour me deſal- *Petr. Bleſ. in c. 42. Iob. in f.*

terer, certainement il sera mon Dieu, & mon bon Maistre, & ie seray son seruiteur tous les iours de ma vie. Là dessº il se coucha sur la dure, & il viſt ceſte eſchelle plus pleine de miſteres que d'Anges; & à la teſte de l'eſchelle il viſt le Paradis ouuert, & Dieu qui le regardoit à bras, & à cœur ouuerts, auec vne face pleine de bonté & douceur ineffable. Or l'aumoſnier en donnant la charité au pauure, ſe dreſſe cette eſchelle par où il montera en fin à Dieu. Ces Anges qui montent au Ciel, ce ſont les pauures qui donnẽt à Dieu

Gen. c. 28.

ce que vous leur donnez: ceux qui deſcendent, ce ſont leurs Anges Gardiens qui vous rapportẽt du Ciel mille benedictiõs de la part de Dieu, & quand vous vous coucherez à terre, & au lict de la mort, à l'heure vo⁹ verrez cette eſchelle compoſée de vos aumoſnes, & Dieu au bout qui vous embraſſera, vous donnera le baiſé de la paix eternelle, & vo⁹ mettra en poſſeſſion du Royaume des Cieux. Mais oyons le parler luy-meſme. *Eleemoſynis propriæ manus ſcalam vobis, & aſcẽſorium erigatis, vt aſcendatis illam ſupernorum ciuium* *Petr. Bleſ.*

manſionem in qua eſt pax æterna. Les hommes font tant pour fuyr la mort, helas! ſi on pouuoit acheter à deniers contans, de pouuoir eſtre exépt de ne mourir iamais, que ne donneroit-on pas: & combien encore dauantage ſi on pouuoit auoir aſſeurãce d'euiter la mort eternelle? Et il ſe peut dire, & il eſt vray, que l'aumoſne fait certe faueur là. *In Tabita vide quomodo eleemoſyna à morte temporali liberat, & in Cornelio à morte æterna: hæc enim ianuas aperuit cœli.* Regardez ie vous prie l'eſchelle miraculeuſe qui commence au tombeau, &

S. Chr. ho. 22. in Act.

a aboutir au pl⁹ haut étage
es Cieux, & au Paradis, ou-
rant toutes les portes du
on-heur immortel.

Des miracles que fait l'Aumoſne.

Chap. VIII.

IEm'amuſe icy à vous di-
re des petits effets de
'œuure de miſericorde, & ne
n'aduiſe pas de vous faire
oir les miracles d'vn homme qui eſt Aumoſnier. Oüy,
e vous dis miracles, & mira-
les admirables, & vo⁹ main-

tiens qu'vn grand Aumoſnier eſt vn vray Thaumaturgue (ſi ie le dois dire auec ce mot eſcorché du Grec) & operateur de grandes merueilles, qui rauiſsét en admiration & la terre & les cieux. Le premier miracle, dit S. Chryſoſtome, c'eſt que l'aumoſne attire à ſoy les Anges & les plus grands Saincts du Paradis. Archimede diſoit que s'il pouuoit mettre le pied en quelque motte de terre hors de la terre habitable, qu'il remueroit tout l'Vniuers, & l'attireroit à ſoy. Ce qu'il diſoit par vne vaine rodomontade, ſe fait en ve-

Plutar.

rité par celuy qui fait volontiers l'aumoſne; car mettant, non pas le pied dans vne motte, mais le pain & la main dans la main du pauure, de là il attire par les machines de la miſericorde, & par les reſſorts inuiſibles de la charité, & les Anges, & les Saints, & Dieu meſme. *Quot fuerunt cẽturiones, quorum nullus aſſecutus eſt quod Cornelius eleemoſynis ſuis quæ aſcenderunt in cœlum; nam & ad eum Angelus miſſus eſt, & Princeps Apoſtolorum accerſitus, & viſionem pulcherrimam vidit.* Et falloit dire; *Et Spiritus ſanctus ſuperuenit in eum*: car en effet

S. Chr. ho. 22. in Act.

Dieu enuoya le Prince des Apoſtres, poſſible vn des Princes des Anges, & luy qui eſt le Roy des Potentats y vient en propre perſonne, & ſe loge au milieu de ſon cœur. Las! & qui n'iroit volontiers demeurer chez vn hóme qui a le cœur ſi plein de douceur & de commiſeration, qu'il fait bien à tout le monde, & nul mal à perſonne?

2. Dites-moy, Lecteur mon grand amy, eſt-ce pas miracle de rẽdre la veuë aux aueugles, l'oüie aux ſourds, la parole aux muets, la ſanté aux malades, la vie aux treſ-

passez, & chasser le demõ de
la melancholie & du desespoir de Saul, & de sẽblables
personnes, & cõme vn nouuel Atlas porter l'Vniuers sur
son dos? Ie vous asseure que
le Chrestien qui est si heureux que de s'adonner aux
œuures dorées de la misericorde, c'est luy veritablemẽt
qui fait tous ces miracles, &
si il continuë iusqu'à la fin de
sa vie, ce sera vn saint à canoniser, ou en terre, ou au Ciel,
ou en l'vn & en l'autre. Est-il
pas vray que Iob disoit iadis, *Iob.29.*
comme vn miracle de Dieu,
que luy étoit le pere des pauures? Tous les miserables me

beatifioient, à cauſe que les cris langoureux des pauures m'attendriſſoiét, & me fendoiét le cœur : ie ne pouuois ſouffrir que la vefue fondiſt en larmes en ma preſence, que ie ne meſlaſſe mes larmes parmy les ſiennes: tous ceux qui mouroient me dónoient leur benedictió. *Benedictio perituri ſuper me veniebat.* Et le cœur des vefues ne reſpiroit que par moy, qui eſtoit, ce diſoient elles, toute leur conſolatió: ieſtois reueſtu de iuſtice, & la miſericorde eſtoit mon diademe, & ma chere couróne: ie ſeruois d'ieux à l'aueugle, & de pieds

a l'estropié & boiteux; i'estois
nommé le pere des pauures,
& ie plaidois puissammẽt la
cause des miserables : ie bri-
sois les meules & les dents
mal-faisantes du malheu-
reux qui vouloit deschirer le
calamiteux, & toute ma gloi-
re estoit de soustenir les affli-
gez, & les consoler en leurs
afflictiós. Qui m'oseroit nier
que l'aumosnier ne fasse ces
miracles tous les iours de sa
vie? il fait viure ceux qui
sont morts de faim sans luy:
il fait que ceux qui ne voyẽt
chose du mõde en leur mai-
son, ny en leurs mains, y
voyent de bõnes aumosnes,

& par ce moyen ils voyent tout ce qui leur faut pour leur neceſſité; ils font parler les muets,& forcent les pauures à force de leur bien faire,de benir Dieu, ſouhaitter mille & mille benedictions à leur bien-facteur, changer leur murmures en loüãges, & glorifier Dieu qui a tant de ſoin des pauures miſerables, le ſilence du deſeſpoir & de l'extreme neceſſité, ſe chãge en cantique de loüanges;&les armées de pauures qui aſſiegẽt la porte de l'aumoſnier, ſont autant de chœurs d'Anges qui glorifient Dieu, & beatifiẽt cette

famille fortunée, où il y a pl⁹ de miſericorde que d'or & d'argent, & où le maiſtre de la maiſon eſt vne eſpece d'homme qui fait des miracles, nonobſtant-que d'ailleurs il ne ſoit poſſible pas encore Sainct. Oüy certes, l'aumône fait d'eſtrãges miracles : car elle eſt cauſe que cét hõme charitable, quoy qu'on le iette dans la gueule des liõs des mauuaiſes compagnies, on ne peut mordre dans l'innocence de ſa vie. Si on le iette comme vn Ionas dans la mer, & dans le ventre de la baleine, & dans l'orage de quelque mauuais

affaire, l'aumoſne le fait ſortir bague ſauue,&il n'en a eu que la peur. Si on le lance dãs la fournaise de quelque tentation enragée,& concupiſcence dangereuſe, l'aumoſne ſouleue vn petit vẽtelet de miſericorde de Dieu, & l'en tire auſſi ſain que les trois innocens. Si comme Suſanne il ſe trouue accablé de deux fauxteſmoins, la miſericorde paroiſt comme vn Daniel, & vous le deſgage. Bref il paſſe à trauers & feux & fers,&enfers, & toute ſorte de hazards; & eſtant conduit cõme par la main toute puiſſante de la miſericorde,

l échappe toujours desmal-
ıeurs qui ſembloiẽt le vou-
oir accabler, & to⁹ les liures
ſont foy de ces merueilles;
ſt-ce pas faire miracle cela?
ou ſi cela n'eſt pas faire mira-
:le, de grace, qu'eſt ce donc
:n ce mõde faire miracle, &
auir l'Vniuers? Ha! Dieu,
verrõs-nous iamais ce beau
ſiecle doré!

3. Peut-on voir vn plus
beau miracle, que d'vne che-
:iue creature en faire vn
ıomme le nompareil, & vn
Dieu en terre? *Deus eſt homo, mortali bene facere amans*, di-
ſoit ie ne ſçay qui; Qui veut
d'vn meſchãt homme faire

vn Dieu tout plein de bóté, il faut luy apprendre à faire volóntiers la charité aux pauures. Ne mettez-point, dit l'autre, la charité en parallele auec les autres vert⁹, car elle les emportera toutes: *Nihil eleemoſynæ eſt par.* Il n'y a rien d'égal à l'aumoſne, non certes: car foy ſans eſperãce, eſperance ſans charité, charité ſans aumoſne, & ſans faire du bien à celuy que vous aymez, à quoy eſt bon tout cela? Ha! humains inhumains, inſenſez que vous eſtes, & ſi interdits d'eſprit & de iugement, vous qui auez tant de paſſion pour deuenir grãds,

Chryſ. ho. 42. in Act.

tant de vanité pour paroi-
e eminés en quelque cho-
;Mon Dieu que ne prenez-
ous ce chemin Royal & ſi
ſeuré, pour atteindre à la
aye grandeur? Non, ne me
oyez pas, ie n'ay poſſible
as merité cét hõneur, mais
moins croyez la plus bel-
& riche bouche de l'Oriét;
au nõ de Dieu que ie vous
raue ces beaux mots au pl?
endre de voſtre cœur: *Non* *Idem*
oteſt fieri ſummam animam, *loc. cit.*
on eſſe miſericordem, & miſe-
icordem non eſſe ſummam. Il
ſt impoſſible qu'vne ame
eleuée ne ſoit miſericor-
dieuſe, & qu'vn homme mi-

ſericordieux ne ſoit le ſublime parmy les hommes, & vn vray Phenix qui ayme viure & mourir dans les amoureuſes flammes de la commiſeration & charité enuers les
Pſ. 91. pauures. Le iuſte (dit Dauid ſelon Tertullien) fleurira comme le Phenix, & comment ? car en ſe conſumant ſoy-meſme, & baillant tout ce qu'il a au feu de la charité, il ſort de là plus floriſſant que iamais il n'auoit eſté: en dónãt tout on trouue tout, & plus que tout, & on fait miracle. L'hiſtoire des Indes porte, qu'vne femme eſtant à l'agonie ſe viſt cõdamnée

ſupplice eternel: Deſia l'e- *Hiſt.*
cuteur de la haute iuſtice *Soc. &*
y auoit ietté la hart au col, *Sac-*
n eſtoit fait, & à l'heure *chin in*
rurent deux petits inno- *Paran.*
ns, qui repreſenterent à
ſus-Chriſt que cette fem-
e par pure commiſeration
s auoit nourris à ſa mam-
elle, que sás elle ils euſſent
té perdus, cõiurerẽt Ieſus-
hriſt de faire miſericorde à
ette pauure fẽme; il ſe laiſ-
gagner le bon Seigneur,
uoqua ſa ſentence, remit
n eſtat cette femme, qui
riant mercy à la iuſtice du
iel, en fin fut ſauuée: Eſt-ce
oint miracle, d'vne ame

damnée en faire vne ſainte, & arracher de la gueule d'éfer, & de la mort, vne pauure criminelle perduë ſans reſource, ſi la miſericorde ne luy euſt tẽdu la main ſecourable ? *Eleemoſynæ tergunt maculas peccatorum*, diſoit iadis vn grand Pape; Les charitez ont le pouuoir d'effacer les taches des pechez. Dieu quel pouuoir de lauer les crimes, purifier le cœur, blãchir l'ame, & attirer toutes les vertu, afin que chacune faſſe sõ office dãs le cœur d'vn aumônier, & doucemẽt le force à ſe mettre en bõ eſtat pour receuoir les graces du Ciel.

S. Greg. hom. 36. in Euang.

4. Las!

4. Las! helas ie n'ay rien, e moyen de donner aux iures? Ie vous reſpõs, fai- miracles, & dõnez quoy e vous n'ayez riẽ: ſi vous ulez vous donnerez plus, donnant rien, que ceux i ont beaucoup, & poſſi- e donnent beaucoup. Ap- enez ce ſecret de ſaint Au- ſtin: *Si potes dare, da; ſi non* S. Auguſt. in Pſ. 13. *tes, affabilem te præſta.* Si tu ux dõner, à la bonne heu- , donne donc de par Dieu; tu n'as riẽ, à tout le moins is affable au pauure, dõne ur de bonnes paroles, vn on regard, vn cœur pitoya- le: ſouſpire, & dis: Ha! mon

amy que tu me fais grād' pitié! Las! que ne puis ie te dōner quelque choſe, & la moitié de mō cœur; ie prie Dieu qu'il touche le cœur de quelqu'vn, afin qu'il te face du bien. En faiſant cela, dit le grand Chryſoſtome, vous auez fait miracle, & Dieu eſt grandement ſatisfait. *Multitudo eleemoſynæ non ex his quæ dantur, iudicatur ſolùm, ſed etiam ex voluntate; da quod potes, & totum exquiſieris.* Donne ce que tu as, dōne ce que tu peux; donne ton cœur ſi tu ne peux pas dōner de l'argent, & Dieu ſe tiendra pour content. *Omnia poma ſeruauit*

S. Chr. ho. 21. in Act.

Cant.

i, *noua & vetera*, dit l'Eſ-
ouſe. Ha! mõ cher eſpoux,
vous ay gardé toutes les
ommes, vieilles & nouuel-
s. Las! eſt ce là ce beau pre-
nt que vous luy voulez fai-
, de ne luy donner que des
ommes? mais ſi vne pom-
ie nous a perdu, pouuons-
ous pas bien eſperer qu'en
onnant des pommes, Dieu
ous rendra le Paradis que
ous auons perdu auec vne
ôme, moyennant que cha-
un donne ſelon ſa poſſibi-
té? Dieu n'en demande pas
auantage. Sainct Martin
'auoit pas la maille, il dóna
n bout de ſa mandille, &

Ieſus-Chriſt ſe parant de ce morceau de mandille, & faiſant miracle, & le multipliãt pour s'en habiller de pied en cap, & porter la liurée de la charité de ſainct Martin ; il conuia les Anges d'aller voir ſainct Martin, & leur diſt en ſa preſence. *Martinus adhuc catechumenus hac me veſte contexit.* Ce ieune catechumene m'a paré de la ſorte que vous voyez. Y auoit-il point d'eſtoffe en Paradis, ou au monde pour habiller Ieſus-Chriſt, qui fut pl⁹ riche que le pan d'vne hõgreline d'vn ieune ſoldat? oüy veritablement, mais ce qui vient de la

Sen. Sulp. Baron. Sur.

ain de l'aumoſne, & de la
mmiſeration, eſt choſe ſi
ecieuſe deuant Dieu, qu'il
prefere à tout le reſte. Mais
ron que vous eſtes, vous
i dites ſi effrontémẽt que
us n'auez rien pour don-
r à Dieu, ie vous veux voir
niſerable, que Dieu auſſi
ura rien pour vous don-
r. Mais ſi vous n'auez riẽ,
puiſez-vous donc tant
rgẽt pour faire ces folles
ſpenſes? qui couche pour
us ſur le tapis quãd vous
iez à trois dez les ſueurs &
ang de vos pere & mere?
i fait les frais de ces feſtins
erflus, qui de ces cham-

bres dorées, & azurées, qui de ces habits inſolés qui vo⁹ couurent, qui de ces ſuperfluitez intolerables à vn hõme fait comme vous, & au bout de cela vous n'auez riẽ à dõner aux pauures de Ieſ. Chriſt; Craignez-vo⁹ point, mal-heureux que vo⁹ eſtes, qu'il ne vous arriue tout le
Act.10 contraire de Tabita? Les vefues monſtrãt les robbes qu'elles leur auoit données, firent tant par leurs larmes
Chryſ. ho.21. in Act. que ſainct Pierre la reſuſcita. *Viduæ circunſtantes, & plorantes, non tantùm à præſenti, ſed etiam à futura morte poſſunt eripere*, ce dit la bouche & l'ora-

: du Leuant. Craignez-
ous point, dis ie, que les or-
nelins, les vefues, les mife-
bles Chreſtiẽs vous accu-
nt deuant le tribunal hor-
ble du Dieu viuant, & di-
nt : Voicy ce voleur qui a
ccé le ſang des innocẽs or-
helins, caſſé les os des pau-
res, humé la moüelle des
efues deſolées, ſaccagé les
niſerables ; & puis ſe gor-
geant de toutes ces proyes
anglantes, cruel qu'il eſt, a
ouſiours chaſſé les pauures,
& ne leur a rien donné que
les iniures, les faiſant mor-
dre & chaſſer à ſes chiens:
Seigneur, qui ſera dõc dãné

ſi cét hóme maudit ne l'eſt, & à qui reſeruez-vous les enfers, ſinon à celuy-cy qui auoit le cœur d'acier, & les entrailles de fer & de bróze? Hé! Dieu que vous ſerez hóteux & couuert de vergógne, quand vous oirez ce langage qui vous outre-fendra le cœur deſeſperé.

5. Le miracle du monde, c'eſtoit cette fótaine du Paradis terreſtre, & ces quatre gros fleuues qui arrousát ce iardin en faiſoient vn Paradis de delices où on voyoit Dieu, les Anges, les hommes en eſtat d'innocence. Cette fontaine, dit Philon, & ces

riuieres, ce sõt les vertus qui font à l'ame,& dãs l'ame, vn eternel Prin-temps des vertus qui boutonnent, s'eſpanoüiſſent, & façonnent en fleurs odoriferantes du Ciel, qui ne fleſtriſſent iamais. Or c'eſt la miſericorde qui fait ce miracle,& l'aumône eſt ce torẽt ſacré d'eau, mais d'eau miraculeuſe. *Eleemoſyna eſt per quam planta caritatis nutritur.* L'arbre de la charité qui porte des pommes-Dieu,& pommes de Paradis, deſſeiche incontinent ſi l'eau de l'aumoſne ne l'arrouſe ſouuent. Prés de cette fontaine naiſſent les belles fleurs, les *Chryſ. ho. 22. in Act.*

graces & les vertus, & toute l'amenité des Paradis celeſtes. *Non pinus & cypariſſus, ſed amor Dei, laus hominum, gloria Dei, beneuolentia omnium, peccatorum abolitio, multa fiducia, opum cõtemptus.* C'eſt cette fõtaine qui iaillit & ſe pouſſe iuſqu'à la vie eternelle, qui fait creuer le ver qui ronge le cœur des damnez, qui eſteint les flammes eternelles; *Hic fluuius in cœlum ſurgit, vbicunque morarit, magna operatur bona.* Plus on puiſe dãs cette fontaine, & plus les eaux y coulẽt abondãment. C'eſt en ce ruiſſeau où croiſſent les pierreries du Ciel, où

Ibid.

les pierres se changent en pointe de diamans, & où les cailloux s'attendrissent; fontaine si miraculeuse qu'on y trouue tout ce qu'on pourroit desirer. La simple antiquité a admiré & censé parmy les sept miracles du mõde, des iardins suspendus en l'air, & qui ne touchoient point la terre, disant que ce iardī ne viuoit que des eaux de Dieu & du Ciel. Vanité! mais c'est la sainte aumosne qui fait ce beau miracle, & si cela n'est vray, sainct Chrysostome m'a bien trompé quand il a dit: *Planta in pauperum manibus quæcumque vo-* *Plin. Maior.* *chrys.*

lueris, nihil hac terra pinguius, arbor quæ in ea plantatur peruenit ad cœlum. Plantez dans ſes mains ſuſpenduës en l'air, ouy plãtez-y vos biẽsfaits, & vos petites liberalitez, vous verrez que là naiſtrõt les cedres de Dieu, les arbres de Dieu, les fruits que l'Eſcriture ſainte appelle fruits de Dieu, & cela ſera arrouſé des fontaines de Dieu. *Aperi ora fontis eleemoſynæ, & fontis Dei ora ſic aperientur, vt omnẽ abyſſum vincant.* Ouurez la fontaine de voſtre liberalité, & Dieu ouurira ſes torrens, & en verſera ſur vous ſi exceſſiue quãtité, qu'il vous abyſ-

mera dans vn ocean de felicité; & du bon-heur immortel. Helas! que l'homme eſt mille fois heureux, qui peut eſtre perdu dãs l'abyſme des miſericordes de Dieu.

6. Les Rabbins nous content, que Marie portoit dãs ſon ſein la pierre qui auoit eſté frappée de Moyſe, & alloit reſpandant par les deſerts des ruiſſeaux d'eau miraculeuſe pour deſalterer le peuple de Dieu errãt par les ſolitudes. Mais la verité eſt, que qui a dãs ſon ſein la miſericorde & la charité, & qui verſe les fontaines des aumoſnes pour en gratifier les

pauures qui viuét dãs les deſerts d'vne pauureté extréme; ce ſont veritablement ceux-là qui portét des fontaines du tout miraculeuſes.

Chryſ. *Melius eſt habere fontem eleemoſynæ, quàm auri fontes fluentes aureis glebis.* Car du ruiſſeau cryſtallin de l'aumône, on puiſe le fin or à vingt quatre carats de la parfaite charité, & on en fait vn diadéme à Ieſ. Chriſt, & les choſes qui en ſont arrouſées ne ſe paſſẽt iamais, & ſont touſiours en leur fleur verdoiante: *Et*

Pſal. 1. *folium eius non defluet, & omnia quæcumque faciet proſperabuntur.* Que ne faites-vous

voir en vos iours ce beau miracle digne des yeux de Dieu, & de ses Anges? C'est biẽ vn autre miracle ce que dit S. Gregoire de Nazianze; *Fias infortunato Deus misericordiã Dei imitando, nihil adeo diuinum habet homo, quàm benefacere. Pro magno da saltem promptitudinem, vel da lacrymulam.* Voulez-vous estre Dieu? fait-il, soyez aumosnier, rien ne nous approche tãt de la diuinité, que la misericorde enuers les pauures. si vo⁹ n'auez autre chose, au moins dõnez vne petite larme, & le pauure & Dieu seront contens. O Arabe, & ô

Naz. orat. de cura paup.

barbare que vous eſtes, refuſerez vous vn bon mot, & vne ſeule larme aux pauures de Ieſus-Chriſt ? Ha! que ie vous verray vn iour hóteux, quád mourát d'vne ſoif enragée dans les braſiers d'enfer, vous demanderez à ce pauure Lazare, qu'il trempe ſon doigt dás l'eau, pour en aſperger vne goutelette à cete lágue qui bruſle ſi horriblement, à l'heure i'entendray vne voix qui dira : *Iuſtè negatur gutta aquæ illi, qui negauit micam panis* : I'oirray qu'on dira, Allez deteſtable, allez chercher de l'eau en voſtre maiſon, qui nageoit de-

Chryſ. ſerm.

dans le nectar & l'hypocras, qui regorgeoit de delices, & de ſuperfluitez, qui engraiſſoit des chiens & des cheuaux, & faiſoit chaſſer les pauures, les nommant importuns, grãds coquins, faineans, canaille puante, & la racaille du monde. Ne creuerez-vo⁹ pas de male rage, quand vous les verrez dãs le Ciel, & vous dans les enfers, & qu'on vous dira, *Recepiſti bona tua in vita tua, nunc autem hic conſolatur, tu cruciaris.* Le pis eſt, que c'eſt pour iamais; & encore pis, qu'il vo⁹ a eſté ſi aiſé de vous en garantir; le pis des pis eſt, que ce mal- *Luc.*

heur eſt ſans reſource, & que ceux à qui vo⁹ auez laiſſé vos biens, ne daignent pas ſeulement ietter de l'eau beniſte ſur voſtre tombeau.

7. Mon Dieu le beau miracle que font ceux qui ne donnant rien à leurs enfans leur dónent tout, ils les marient tres-richement, & ne leur donnent pas la maille, toute leur hoirie conſiſte en vn papier où il n'y a rien, & cependant tout y eſt: *Si filiorum curam geris, relinque illis chartulam vnam ſcriptam, in qua Chriſtum illis relinquas debitorem.* En faiſant teſtament ne laiſſez riẽ à vos enfans de

Chryſ.

pl⁹ riche ny de plus asseuré, qu'vne cedule par laquelle Iesus Christ leur soit redeuable, ayãt receu & alloüé tout ce que vous auez donné aux pauures pour l'amour de lui. Chose qui en effet arriua au fils d'vn Gentil-homme de Constantinople, qui ayant laissé vn billet à son fils pour tout heritage, Dieu luy fit espouser vne fille heritiere d'vne puissante maison, & luy rendit par ce moyẽ tout ce que son pere auoit donné aux pauures, & beaucoup dauãtage. Que i'ayme ceux qui nõment l'aumosne du nom d'Eucharistie, de Liturgie, de

Soph. c. 201. Corn. 2. ad Cor.

Cornel. eleem. est Eucharist. & Liturg.

ſacrifice, & de nom de Meſſe ſeiche, & d'Holocauſte tres-odoriferant, diſant que le pauure c'eſt l'Autel, l'aumoſne ſert d'Hoſtie, l'Aumoſnier de Preſtre, les larmes d'eau beniſte, la charité de flambeau, les ſouſpirs d'encens tres-doux, les Anges de Diacres, & tout le Paradis s'eſioüit grandement voyãt cette façõ amoureuſe de ſacrifier, qui plaiſt infiniment à Dieu. Le grand & ſçauant Cardinal Turrecremata dit bien dauantage, *Eleemoſyna mundat animam, & eſt aliquid maius ſacrificio, iuxta illud, Miſericordiam volo, & non ſacri-*

Tract. 29. in c. 4. Reg. S. Bened.

ficium. Et puis il adiouſte dix grandes merueilles & effets tres-notables de l'aumoſne.

1. Elle conuertit les pecheurs, & de meſchãs hommes elle en fait de bons Anges. *Valet*, dit il, *ad vitæ conuerſionem* : Parce, dit ſainct Gregoire de Nazianze, que l'homme deuient comme vn ſecond Sauueur des hommes en leur donnãt la vie.

2. C'eſt le diamant du cœur, & le diadéme de la bonne conſcience. *Miſericordia eſt humanæ naturæ pretioſum ornamentum.* Rien ne *S. Auguſt. Turrecrem.*

S. Ambroſ. de offic. pare mieux l'ame, dit ſainct Ambroiſe, que la miſericorde.

3. Cette poudre de proiection, quand on donne au pauure, change tout en or, & multiplie les reuenus des familles. *Benedictio Dei diuites facit.* La roſée qui fait multiplier les biens, c'eſt la benedictiõ que Dieu baille à ceux qui luy baillent, il y a engagé ſa parole & ſon hõneur. *Amen dico vobis, date, & dabitur vobis.* Voila vne parole de Roy, parole de Dieu, parole de la verité meſme, tout perira pluſtoſt que iamais cela manque. *Bona quæ*

Prou. 11

S. Greg. li. dial.

auperibus dantur, multiplicantur.

4. Cela efface les pechez, *Date eleemosynam, & omnia* Luc. 11 *munda sunt vobis.* O le precieux mot que cét *omnia;* donnez l'aumosne, & Dieu blanchira vos ames, & n'y laissera pas vne seule tache.

5. Elle attire sur nous le deluge des graces de Dieu. *Misericordia & veritas non te* Pro. 19. *deserant, & inuenies gratiam coram Domino.* Quel bō-heur d'estre assisté de ces deux Princesses du Ciel, qui ne nous quittēt iamais qu'elles ne nous voyent remplis des graces & des benedictions

de noſtre Seigneur.

6. C'eſt l'Ange Gardien de nos cœurs, qui en a vn ſoin nompareil. *Eleemoſyna viri, gratiam hominis, quaſi pupillam conſeruabit.* Elle nous garde auſſi cherement que la prunelle de ſes yeux, & ne nous abandonne iamais, ny à la vie, ny à la mort.

Eccl. 29.

7. Elle plaide toutes nos cauſes, nous fait gagner tous nos procés, & fait enteriner toutes nos requeſtes. *Conclude eleemoſynam in ſinu pauperis, & hæc orabit pro te.* Renfermez voſtre aumoſne dás le ſein du pauure, elle ſera

ibid.

voſtre

ſtre Aduocate,& laiſſez la
re,car elle dit d'or.

C'eſt l'Eſcuyer du iuſte,
e Conneſtable de ce petit
onde de l'homme, elle a
ıſiours l'eſpée au poing
ur cõbattre, pour battre
pour abbattre to⁹ nos en-
mis. *Eleemoſyna ſuper ſcu-* *Ibid.*
ı potens, & ſuper lanceam
ıerſus inimicum tuum pugna-
: c'eſt à dire, Cette diuine
erriere du Paradis, cette
llante Amazone braue
mme l'eſpée, & touſiours
ıincible, ſe gẽdarme pour
ımoſnier, & fait ſi bien
'elle renuerſe tout à ſes
eds.

Digitized by Google

9. Le principal eſt, qu'elle n'eſt iamais contẽte iuſqu'à ce qu'elle ayt deliuré de la mort eternelle ceux qui sõt fils de la miſericorde. *Eleemoſyna ab omni peccato liberat, & non patietur* (remarquez bien, Lecteur, ce mot là) *animam ire in tenebras* .Elle ne ſouffrira iamais que l'ame ſoit condamnée aux tenebres eternelles. que peut-on dire de plus precieux que cela ? faudroit-il pas ſe vendre pour donner tout aux pauures afin d'euiter les enfers?

10. Bref elle porte au plus haut point du bõ-heur, ceux qui font de bõ cœur largeſ-

e de leurs commoditez aux
auures. *Qui miseretur paupe-*
is, beatus erit.

Mon Dieu, mon Createur,
voila vn beau Decalogue
ſcrit de la main virginale de
a miſericorde, & graué dans
es deux tables du cœur hu-
nain. Se peut-il rien imagi-
ier de plus rauiſſãt que cela,
c voir la facilité qu'il y a de
õquerir l'Empire du firma-
nent; cela ne vous touche-il
oint l'ame, & ne vo⁹ perce-
point le cœur? Mortels he-
is! à ſi bon marché on vous
ffre la Monarchie du Ciel,
cvous faites la ſourde oreil-
, aymant mieux poſſeder

vne motte de terre, que le globe entier de l'Vniuers.

8. L'Abbé Smaragdus a bonne grace quand il dit, que le ſeul vſage des richeſſes eſt celuy-cy, & que tout le reſte c'eſt argent perdu. *In c. 4. Reg. S. Bened.* *Hoc tantũ bonum habet poſſeſsio rerũ, ſi vitam reficiat miſerorum. Non oberit congregatio diuitiarum, ſi affuerit diſtributio larga.* Vos richeſſes ſont comme les filets de ſainct Pierre, ils ne valẽt rien ſi on ne les iette dãs la mer des miſeres du monde; mais en les iettãt, & cõme les abyſmant, on peſche les poiſſõs, les hommes, Ieſus Chriſt meſme, & tout

Vniuers. *Misit retia Petrus, piscatus est orbem terrarum.* S. Chr. hom. de Apost.
a ietté son filet, & a peschè
ute la terre habitable, &
ut le Paradis. Le voulez-
ous voir, dit l'Abbé: *Venite, rcipite regnum, quia esuriui, c. ab illo æternam misericor-am consequetur, qui pro illo nam pauperibus dexterã por-xerit.* Non, ie ne m'estonne us voyant tant de Saincts rsonnages qui se sont vẽ-us eux-mesmes, pour don-r le pris de leur personne ux pauures, ou pour faire elque aumône spirituelle eux qui estoient en neces-é. Mais il n'y a riẽ de si ad-

mirable que le fait inoüy de Serapió, surnommé Sindonite, à cause qu'il n'estoit iamais couuert que d'vn seul suaire, cóme vn mort viuant, qui n'auoit plus rien vaillãt que ce pauure suaire, tant il auoit esté liberal enuers les pauures. Comment, disoit il, on donne Paradis à qui dóne l'aumosne, & ie ne la donneray pas? en premier lieu, il se vendit à des Comediens idolatres, & donna tout aussi tost l'argent aux necessiteux. Inuention hardie, hazardeuse, mais heroïque & excessiue, & heureuse au possible. Il seruit deux ans ce charlatan

Leon. in vita S. Ioan. Sacch. c. vlt. protrep. hist. 55.

olatre, & ſouffrit des indi-
ıitez incroiables, des baſte-
urs, des perdus, des vilains,
es idolatres, des athées. Il
rnoit auec vn viſage ſi gay,
u'il leur gagnoit le cœur: il
uoit les pieds à luy & à ſa
:mme Comedienne; il ne
:fuſoit nulle ſorte de ſerui-
:s pour bas qu'ils peuſſent
ſtre, eſperant en fin de leur
ıire l'aumoſne ſpirituelle,
: leur inſpirer la foy Catho-
que; Dieu beniſt ſa patien-
e, & ſa lóganimité; & en fin
riſa le cœur de ce ioüeur
e farces, puis de ſa femme,
uis des principaux Acteurs,
n fin de toute la famille.

Ces pauures gens ayant receu la lumiere du Ciel, dans ce beau iour ils reconneurẽt que ce ſeroit choſe honteuſe de traitter en eſclaue ce bon hõme qui les auoit mis dans la liberté des enfãs de Dieu. Ils l'affrãchirent, il leur voulut rendre la ſomme d'argẽt auec laquelle ils l'auoient acheté. Ils refuſerent de prẽdre cét argent, mais il le dõna aux pauures, & voyant qu'ils eſtoient bien conuertis, & qu'õ l'honnoroit comme vn Saint, il fẽdit le vent, perça la nuit, & s'eſchappa pour aller gagner quelque autre infidelle à Ieſus Chriſt:

e voila ſur mer, & de là en
acedoine, il s'informe du
onde de ce païs là, il ap-
end qu'vn des principaux
e la ville eſtoit infecté de
ereſie des Manicheens, il
n va droit à luy, ſe vend
our eſclaue pour le prix que
oulut l'acheteur, il deliure
ſſi toſt l'argent au pauure,
ſe mit à le ſeruir deux ans,
ais auec vn air ſi doux, vne
çon ſi cordiale, & ſi fort
uiſſante & charmãte, qu'il
uertit ſon maiſtre, puis ſa
ne maiſtreſſe, en fin tou-
la famille: & les voyant en
bon train, & qu'ils le vou-
ient mettre en liberté, il

fiſt comme aux autres, & quitta tout pour aller à la chaſſe des ames & des pauures, & par le moyẽ des œuures de miſericorde corporelles; acheter les ſpirituelles, & touſiours aux deſpens de ſa vie, de ſa liberté, de ſes aiſes; & quand on luy diſoit, Serapió, quel meſtier faites vous? Helas! dit il, i'achete le Paradis, & ce peu que i'ay, & que ie donne, eſt ſi peu de choſe à l'égard de ce beau Paradis, que ie ſuis honteux du peu que ie fais, & voudrois eſtre maiſtre de l'Vniuers pour le dõner tout d'vn coup par aumoſne. Ha Dieu,

uãd ie penſe qu'on achete
)ieu, & ſon Empire auec vn
eu d'aumône, helas! & qu'il
e la feroit? & qui ne ſe ven-
roit? & qui ne ſe mettroit
n pieces pour gagner ce
oux Paradis? De là il s'eſua-
oüit, & alla ie ne ſçay où ſe
endre, & ſe donner à l'abã-
on pour faire du bien aux
auures. Mais ie me perds en
nſuiuant ceſainct homme,
ſuis plein de confuſion
oyant ce qu'il fait, & le peu
ue font les hommes pour
agner Paradis.

9. Ce que ce Sainct hom-
ne a fait, c'eſt ce que tout le
nõde deuroit faire, s'il auoit

vne foy viue ; c'eſt ce que S. Gregoire dit, que Dieu merite & attend de nous. *Nunquam Dei liberalitatem vinces, etiam ſi omnia dederis, & te ipſum adieceris ; nam hoc ipſum accipere Dei eſt donare nobis.* Il eſt ſi veritable que Dieu nous donne inceſſammẽt, & que nous ne pouuons iamais eſperer de ſurmõter ou égaler la liberalité de Dieu en luy donnãt, qu'à l'heure meſme que nous luy dõnons il nous donne, ſoit nous rendant ce que nous luy donnons, ſoit nous promettant le centuple, ou faiſant l'vn & l'autre; tãt y-a, Dieu veut touſiours

Nazian. orat. de am. paup.

ſtre Dieu, c'eſt à dire le mai-
re, & veut ſurpaſſer toutes
:s creatures en largeſſe &
iagnificence. Le grãd Coſ-
ie Duc de Toſcane, don-
oit tres-liberalement l'au-
ioſne; ſes threſoriers furẽt
hardis, que de luy remon-
rer vn iour qu'il eſtoit trop
rodigue, & qu'il ſeroit bon
e regler ſes aumoſnes; Ce
rince incomparable, & nõ
ulement grand Duc, mais
rand aumoſnier, ſe faſcha
›ntre eux, & leur dit: I'ay
ı liure où ie tiens compte
: ce que ie dõne à Dieu, &
: ce que Dieu me donne,
touſiours ie me trouue en

arriere, & grandement reliquataire. *Habeo librum dati & accepti à Deo, nunquam potui ſoluere Deo quæ debeo: quo enim plura do, quotidie plura accipio: itaque ſemper Deum inuenio creditorem.* Dieu, dit-il, eſt touſiours creancier, & touſiours il m'accable de biens: plus ie luy dõne, plus ie trouue mon liure chargé de liberalitez diuines, & ſurabondantes, qui vont à l'infiny. Quand il n'euſt iamais rien dit de bon, cette ſeule reſponſe meritoit qu'on le fiſt grand Duc de Toſcane, & ce mot deuroit eſtre gratté en lettres de diamant dãs

Cornel. ad Philip. 4. Hiſtor. Flor.

plus bel Autel du monde.
'eſt la raiſon pour laquelle
grand ſainct Paul ayant
:ceu quelque aumoſne des
hillippiens, il appelle cela
vn beau nom, diſant; I'ay
:ceu l'odeur de ſouëfueté,
ne hoſtie tres-agreable à
ieu, vne victime que Dieu
me grandement: *Deus er-*
meus impleat omne deſide- Phil 4
um ſecundum diuitias ſuas in
oria. C'eſt à dire, ſelon la
loſe de ſaint Chryſoſtome
: des autres; Ie prie mon
:reateur qu'il vous répliſſe
e gloire deuant les hom-
ies, & de gloire eternelle
euant les Anges, & que

pour ce peu que vous luy auez donné par nos mains, ſoit tellement recompenſé par l'infiny threſor de ſes miſericordes, que vous ſoyez grands en terre, & au Ciel à toute eternité.

La grandeur eminente de l'aumoſne, & les threſors des œuures de miſericorde.

CHAP. IX.

LA ſublimité de l'eſprit de ſainct Chryſoſtome eſt incomparable, & le vol de ſa plume & de ſon eſprit

ɔrte ſi haut, que le reſte des
ɔmmes le perdent de veuë.
, ce dit-il, la profonde
andeur de l'aumoſne! & ô
myſtere ineffable! ce grãd
ieu qui s'eſt incarné, & s'eſt
ıy à noſtre mortalité, s'ha-
illant de noſtre humanité,
eſt auſſi vny à la ſainte pau-
reté, & vous a fait comme
ne autre eſpece d'vnion in-
ffable. *Proh, quanta pauperta-*
tis eſt dignitas! Dei perſonam
duit; in paupertate abſcondi-
r Deus: pauper manum ex-
ndit, & accipit Deus. Quelle
rãdeur ineffable! Le pauure
eſt le tabernacle où Dieu
cache, comme il eſt caché

Ho. de eleem. tom. 6.

dans le tabernacle, dans le ſainct Sacrement; celuy qui tend la main c'eſt le pauure, celuy qui reçoit c'eſt Dieu. Eſt-ce pas là, ie vous prie, la Patenoſtre renuerſée, puis que Dieu vient dire à l'homme, *Panem noſtrum quotidianum da nobis hodie;* Homme dónez à Dieu ſon pain quotidien, car il meurt de faim dans le pauure, il veut eſtre voſtre penſionnaire, vous veut auoir cette obligation que vous ſoyez ſon nourricier. O cœur humain, peux-tu entendre ce lágage, & ne t'amollir point, & ne t'eſclatter en mille pieces, & ne

ourir pas mille fois? quoy?
ieu me demande l'aumoſ-
:, à moy? & ô brutalité pu-
ſſable, ie ſuis ſi mal heu-
ux que de le chaſſer, l'iniu-
:r, & luy refuſer vne bou-
ıée de pain; & puis on parle
enfer, & qui ira donc, tygre
ıe tu es, ſi tu n'y vas? En-
›re ſerois-ie d'aduis qu'on
eaſt de nouueaux enfers
›ur vn nouueau monſtre
›mme toy. Dieu ſe fait
édiant pour te faire riche
ır ſa mendicité, & traiſtre
ıe tu es, tu ne t'en remuë
ıs?

2. Vn remede efficace à
›us maux, c'eſt le *recipe* de

l'aumône, il n'y a quaſi maladie, ny de l'ame, ny du corps, qui ne ſoit ſoulagée ou guarie par l'aumoſne. Du corps; oyons le d'vne belle bouche par où paſſe d'ordinaire le torrent precieux de l'eloquence du Ciel. *Si quid tibi triſte acciderit, da ſtatim eleemoſynam, videbis quantum gaudium ſuccedit, & gaudebis maium illud tibi accidiſſe.* A tous les maux du mõde le Medecin n'vſe d'autre mot pour guarir, ſinon *recipe*; vſe de ce meſme mot, & dis au pauure *recipe*, dõne luy ce que tu voudras, cette priſe ſera vn ſouuerain remede. Quand

Chryſ.

nct Loüis Roy de France
toit malade, le premier re-
ede c'eſtoit d'enuoyer de
rgent à l'Hoſpital ; Les
uinze-vingts eſtoient les
eilleurs Medecins de ſa
our, les aueugles voyoient
ſſi toſt quel remede il fal-
it appliquer à ſon mal.

Et pour l'ame, que peut-
n dire de plus precis, ny de
us energique que ce mot
: *In peccatis obſtinato & ob-*
rato eleemoſyna eſt ſuadenda. *Cornel. in epiſt. Paul.*
uád vne ame eſt abyſmée
ns le gouffre du peché, &
'elle ſe croit eſtre dans
mpoſſibilité de ſe corriger,
nt l'homme eſt mal-heu-

reux, c'eſt à l'heure qu'il luy faut conſeiller plus que iamais l'aumoſne, autrement s'eſt eſt fait; mais ſi l'aumoſne ſort de ſa main, la reformation de ſa vie perduë, & la miſericorde de Dieu entrera facilement dans ſon cœur.

S. Cyp. lib. de op. & eleem.

3. Mais de grace, ſainct Cyprien eſt il pas admirable quand il dit, que plus vn homme à d'enfans, & plus il doit donner aux pauures, s'il veut laiſſer ſes enfans mieux appointez, & plus à leur aiſe? C'eſt vn paradoxe & vn diſcours que le monde croit eſtre tout à fait hors de raiſon. Si eſt-il veritable, dit

nct Cyprien, & comme vn
ticle de foy; car Dauid dit:
ta die miseretur & commo- Ps. 33.
t, & semen illius in bene-
tione erit. Tousiours &
ujours il baille au pauure,
l preste son argent à Dieu
:onstitution de rente eter-
lle, & ses enfans sont com-
ez de benedictions. Si cela
:, dit-il, n'est il pas verita-
e, & indubitable, que *opti-*
a omnium hereditas filiorum
orum est eleemosyna? Vous
uuenez-vous pas de l'hi-
oire rapportée par sainct *In vitâ Iosapis,*
an Damascene? Le frere du
oy se mocquoit du Roy de
: qu'il donnoit vne infinité

d'aumoſnes, & diſſipoit le reuenu de ſes Prouinces, & le nerf de ſes eſtats; le Roy luy fit vn grand diſcours des grãdeurs de l'aumoſne, l'autre eſtimant que tout cela n'eſtoit que bigotterie, & foibleſſe d'eſprit, ne s'en faiſoit que rire. Le Roy fit preparer deux coffres, l'vn doré, & entre azuré d'vne façon fort riche, mais il le fit remplir de teſtes de morts, & de vieilles carcaſſes; l'autre étoit vn vieux bahu de cuir deſchiré, & vermolu, mais tout plein d'or & de vaiſſelle precieuſe; vn iour il dit à ſon frere qui luy vouloit donner ſes

er ſes eſtreines, le priant de
ioiſir l'vn de ſes coffres, &
faire porter à ſon Hoſtel;
Prince ſouſriant, Ha! Sire,
choix eſt bien aiſé, & ce ſe-
biẽ-toſt fait, le ſens com-
un m'apprẽd aſſez ce que
dois choiſir; ie prend dóc
coffre royal, & remercie
es humblement la bonté
V.M. Mon frere, ce dit le
oy, vo⁹ n'eſtes ny heureux
ce móde, ny guiere ſage;
vous n'auez autre guide
ie vos yeux, & la raiſon
mmune des hommes qui
ſont que terre, vous ſerez
uſiours malheureux. Là
ſſus il commanda qu'on

fit ouuerture des coffres. Hé bien! mon frere, vous voyez ce que vous auez choiſi, & quel threſor tres-ord, & vilain vous auez deſiré poſſeder, & lequel vous auez meſpriſé. L'autre tout plein de vergogne: Helas! Sire, & qui iamais ſe fuſt imaginé cette tromperie ſi eſtrange, & ſi peu pratiquée au ſiecle où nous viuons! Apprenez, dit le Roy, à croire à Dieu, & à plus ſages que vous; quand ie mets mon argent dans les mains des pauures, qui ſont les coffres de Dieu deſchirez, demy rompus, & meſpriſables, vous croyez que cela

ſt perdu, cependãt on nous
arde cela dans le Ciel, & on
end le centuple à nos en-
ans ſur terre : ce qu'on met
s meubles & coffres de la
our, tout cela ſe conſume,
ne fait qu'entretenir des
ens qui ſeront bien-toſt
hãgez en carcaſſes. Le prin-
e demanda pardõ au Roy,
y promit de faire ſon pro-
t de cette bonne leçon, &
e deuenir ſage à ſes deſpés.

uid das opes tuas ventri, qui *Chryſ.*
hil retribuit niſi ſtercus & *hom. de*
rruptionem? quid gloriæ, quæ *eleem.*
ddit liuorem & inuidiam?
id voluptati, quæ gehennam
venenoſos vermes? hi ſun.

diuitum debitores, quos malunt quàm Deum. Vous ne voulez donc pas dóner à Dieu, fait-il? donnez le donc à voſtre vẽtre, & vous verrez quelle vilenie il vous rendra pour tous vos intereſts: donnez le donc à l'ambition, & vous verrez quelle enuie cela vo⁹ engendrera, & quelles peines qui tenailleront voſtre cœur: donnez-le donc à la volupté, qui vous appliquera des vers & des aſpics qui vous rongeront le corps & l'ame, & vous plongeront en enfer. Donnez-le donc à ces coquins & à ces pẽdards d'enfans deſnaturez, qui

comme viperes vous deſchi-
eront en voſtre vie, & apres
voſtre mort ſe mocqueront
de voſtre beſtiſe, de ce que
vous vo⁹ eſtes damnez pour
eux, & eux iront apres vous;
ainſi l'auarice damnera les
pere & mere, & la brutale in-
gratitude, & le luxe inſup-
portable damnera apres les
enfans. O la belle famille,
qui ne ſert qu'à peupler l'é-
fer! ô le bel heritage qui n'eſt
que de ſoulfre & d'allumet-
es d'enfer! ô les biẽs deplo-
ables, qui ne ſeruent que
our faire boüillir les chau-
ieres d'enfer, & bruler à ia-
ais dans l'or fondu. *Aurum* *Vita*
ss.

ſitiſti, aurum bibe, diſoit on iadis à ce malheureux auaricieux, à qui on verſoit de l'or fondu dans la bouche.

4. Vous en parlez bien à voſtre aiſe, ce me direz vous, vo⁹ autres Religieux qui ne dõnez rien, & vous excuſez, diſant que vous n'auez riẽ à donner; vous n'auez ſoin, ny de famille, ny de riẽ, & trouuez touſiours la nappe miſe, ſans que cela vous dõne aucun ſoucy; mais nous chargez d'vn monde de gens & de dẽts qui iour & nuit nous rongent iuſqu'aux os; le moyen que nous puiſſions tant donner comme vous

ious preſchez icy ſans ceſſe.
Vo⁹ voila biẽ aiſe, Lecteur,
l'auoir ainſi deſchargé vo-
tre cœur & voſtre colere
ontre les Religieux, & vous
royez par là auoir gagné
oſtre cauſe, en diſant ; les
Religieux ne donnent rien
ux pauures, & pourquoy en
onnerions-nous? s'il le faut
aire, que ne le font-ils donc?
il ne le faut pas faire, pour-
uoy nous rompent-ils tant
teſte, nous cornãt cecy in-
eſſamment, & nous impor-
unant ſans relaſche? Or ie
ous dis & vo⁹ declare, qu'il
'y a Roy ny Potentat au
ionde qui donne plus que

le plus pauure Religieux du monde. *Totum dedit qui sibi nihil, quod daret, reseruauit.* Peut-on donner rien ayant tout donné? qui peut donner plus que celuy qui dõne tout, & plus que tout? il ne donne plus rien: non certainement, parce qu'il n'a plus rien, & encore fait-il miracle, car n'ayant rien, & ne donnant rien, il donne plus que ceux qui donnent beaucoup, car il dõne beaucoup de commiseration, il les console & donne l'aumosne au cœur par la compassion, il presche tout le monde pour leur faire dõner: il prie Dieu

S.Tho. 22. S.Gre. Turrecrem. Smar.

Digitized by Google

u'il enuoye la roſée de ſes
iiſericordes, il partage ſon
œur, & en donne la moitié
u pauure, il va à l'hoſpital &
ux priſons pour ſe rendre
riſonnier de leurs miſeres;
: outre les œuures de miſe-
corde ſpirituelles, ie vous
is qu'il n'y a porteprix pour
rix, où on dõne plus qu'aux
ortes des Religieux, ny pl⁹
)uuẽt, ny auec plus de cha-
té. *Totum dedit qui quod po-* *Ibid.*
it dedit. Il falloit tout ca-
ıer à vn des compagnons
e ſaint François, parce qu'il
õnoit aux pauures tout ce
u'il pouuoit attraper, il vo⁹
)uppoit vne piece d'vne

Chaſuble, d'vn ornement d'Autel, & donnoit tout: là deſſus on luy donnoit vne bonne reprimende, voire vne bonne penitence; il la faiſoit, le ſainct homme, de bon cœur, & on luy diſoit; mais frere Gilles, pourquoy donnez-vous ainſi aux pauures, & contreuenez-vous ainſi au vœu de la ſaincte pauureté, qui eſt ceans ſi extréme? Comment, diſoit-il, on me vient icy demander au nom de mõ Seigneur Ieſus, & ie refuſeray? & ie ne donneray-pas à celuy qui m'a donné iuſqu'à la derniere goutte de ſon precieux ſãg?

sanguinem dedit, & ego aquam non dabo? carnem dedit, & ego panem negabo? Quoy? il m'a donné tout son sang, & ie luy refuseray vn verre d'eau? Viue Dieu, ie mourray plutostque iamais on me reproche que i'aye esté si malheureux que de riẽ refuser à Iesus qui ne me refuse rien. Pour vos penitences i'en feray plus que vous ne m'en sçauriez donner, & donnez hardimẽt; si la pauureté me cõdamne, la charité me sauuera. qu'eust on fait là? Saint Frãçois n'ẽ faisoit que rire, & disoit qu'il se falloit garder de ce larron du Seigneur Ie-

S. August.

ſus, & luy-meſme en faiſoit d'auſſi belles, tant ce grand Seraphin aymoit Dieu & les pauures.

5. Il n'y a rien de ſi remarquable que la repartie du ſainct Abbé Poppo, car il donnoit ſi liberalement aux pauures, que les Celeriers ne faiſoient que gronder, & enfin furétforcez de luy repreſenter qu'il couroit fortune de ruiner l'Abbaye, & encourir les cenſures foudroyées contre ceux qui diſſipent les biés d'Egliſe. Helas! mes enfans, dit-il, que vous m'obligez bien fort à me tenir ce langage, Dieu

vous rende cette charité. Au reſte, prenez vous en à Ieſus-Chr., qui a dit, que qui vouloit entrer en Paradis, il falloit dóner la main aux pauures, & que l'arreſt final du monde ſeroit couché en ces termes, Entrez au Royaume du Ciel, parce que vous m'auez dóné du pain & de l'eau: bref ie veux que toute la poſterité ſçache que ie ſuis entierement reſolu à cela: *Si damnari debeo, propter nimiam charitatem damnari volo.* S'il faut eſtre dáné, ie veux que ce ſoit pour auoir trop aymé Dieu, & pour auoir trop dóné aux pauures: mais ſouue-

nez-vo⁹ de dire à Dieu qu'il me faſſe vn enfer pour moy à part, d'autãt que celuy qui eſt maintenant, il n'eſt, ce dit-il, que pour ceux qui ne luy ont pas fait l'aumoſne; *Ite in ignem æternum, quia eſuriui, & non dediſtis mihi manducare.* Cela eſtant, cét enfer ne ſeroit pas pour moy, qui ſerois dãné pour auoir trop donné. Mon Dieu que ie ſerois aiſe ſi ie me voyois en vn enfer à part, où tout le monde me monſtrant au doigt diſt à haute voix; Voyez là l'Abbé Poppo, qui eſt dãné pour auoir trop aymé Ieſus-Chriſt, & auoir trop donné

aux pauures. Moy ! i'aymerois veritablemẽt beaucoup mieux que l'Abbé Poppo qui vous parle, fut damné en vn tel enfer, que d'eſtre ſainct au Paradis des Anges. Ces bons Religieux oyant ce diſcours, furent bien ſi hõteux & ſi effrayez, que iamais en leur vie n'eurent plus la hardieſſe de luy en dire vn ſeul mot. O l'homme incomparable ! ô l'Abbé, la fleur des Abbez ! ô le bon cœur tout plein de feu & de flammes, & les entrailles toutes pleines de ſainte commiſeratiõ. Vrayment il n'auoit garde d'eſtre damné, car pluſtoſt

on chãgeroit l'enfer en Paradis, que damner vn tel homme, qui eſtoit le grand Aumoſnier de Dieu en ſon ſiecle.

6. C'eſt meſnage de donner aux pauures, & c'eſt vne lettre de change qui eſt renuoyée à la banque du Ciel. Rien n'eſt aſſeuré que cela, tout le reſte eſt deſtiné pour
chryſ. les larrons. *Quod tu ſolus habes, non habes: ſi pauperi trades, tunc tuum eſt. Da Chriſto, vt nemo rapiat tibi.* Tout ce que vous voulez auoir, dónez-le à Ieſus Chriſt; autremẽt tout cela eſt perdu pour vo⁹, mais ie vous dis perdu. Ie vous en

fais iuge: posons le cas qu'il n'y euſt point de iour de iugemẽt, ne vous condãneriez vo⁹ pas vous meſme à mille enfers en voyant cette indignité? Dieu vous a donné sõ Fils vnique quand vous ne luy demandiez pas: ce Fils a donné ſon ſang & ſon ame, & ſa vie & ſon hõneur pour vous, quand vous eſtiez meſchãt & ſon ennemy mortel: il vous demande à ſon tour vn peu de retour d'amitié, & vn lopin de pain, & vous luy refuſez, ou luy dõnez en rechignãt, voire en l'iniuriant, & luy dardant de groſſes paroles: en bõne foy, ne iugez

vous pas que vous meritez mille enfers par cete barbare déloyauté? *Si non Deus, ſed nos ipſi puniremus, nonne nos ipſos gehennæ ipſi damnaſſemus deſpicientes tabeſcentem fame eum, qui animam ſuam poſuit pro nobis*? Que diſ-ie icy? & où ſuis-ie? quoy? nous parons nos mulets, nos aſnes & nos cheuaux de boucles d'or, de ſelles brochées d'or, & toutes greſlées de canetille & de broderie precieuſe? il n'eſt pas iuſqu'aux eſperós qu'ils ne ſoiét dorez d'argét ou de fin or, les colliers des chiens ſont chargez d'argent & de ſoye; & nous laiſſons mourir

Chryſ.

ſur le paué Ieſus Chriſt caché dãs le pauure, & à peine daignós nous le regarder pour lui dóner vn miſerable morceau de pain moiſy ? *Mulis & equis noſtris pretioſa monilia circundamus, & Chriſtum algentem reſpicimus, imò deſpicimus oculo creduli.* Peut on croire cela d'vn homme qui dit, qu'il croit en Dieu & à ſa tres ſaincte parole? *Idem.*

7. Mal-heureux que vous eſtes, & oſez-vous bien importuner Dieu to⁹ les iours en criant, *Panem noſtrum quotidianum da nobis hodie* ? Deuroit-il pas vous donner au lieu de pain, des cailloux qui

vous caſſaſſent les dents, & vous eſtranglaſſent, ou des ſcorpions qui vous rongeaſſent le cœur, *Petit panem, & dabit illi ſcorpionem?* Eſtes-vo⁹ bien ſi impudent, que d'oſer dire cette patenôtre apres auoir refuſé la charité au pauure qui vous la demandoit? Penſez-vous pouuoir attendrir le cœur de Dieu ayant briſé le cœur dupauure? *Quare probris increpans, animam pauperis tu vulneras?* Craignez vous point que Dieu vous rendant ce que vous dónez au pauure, il vous charge d'opprobre & de cófuſion, & qu'il renuerſe vos deſſeins

Luc. 11.

Chryſ. ibid.

& voſtre famille toute ſens deſſus deſſous, pour vo⁹ apprendre à viure? Mais laiſſõs-là ces mal-heureux, pour admirer le bon-heur d'vn homme qui a le cœur tout remply de bõté. C'eſt icy où ſainct Cyprien, & ſainct Iean bouche d'or, rauiſſent leurs eſprits en admiration, & où ls verſent vn torrent de nectar. *Vere magnum quid eſt homo, & res pretioſa homo miſeri-* *Eccleſ.*
ors. Mon Dieu, qu'vn homme doux & charitable aux auures eſt precieux deuant *Chryſ.*
ieu! *Eleemoſyna maius quod-* *Cypr.*
m eſt ſacrificium quàm oratio, *lib. de*
unium, & alia multa. L'au- *op. & eleem.*

moſne eſt vn holocauſte bié plus grād que les extaſes, les meditatiós, le ieuſne, & mille autres actions qui trainét l'aiſle, & ne montent qu'à grand peine au Ciel, ſi elles ne ſont accompagnées des aiſles de l'aumône. Pour faire creuer le cœur à l'homme cruel & barbare, ces Saincts adiouſtent à cela; Ha! pour le moins parmy vos valets, contez-y Ieſus-Chriſt: ſi cela vous bleſſe le cœur, diſons plus doucement; helas! parmy les pauures qui crient à voſtre porte, ha! contez-y Ieſus-Chriſt! cela vous perce il le cœur? diſós encore plus

doucement, au moins donnez luy le reste de vos enfãs, à qui? à Iesus-Christ? ouy, à luy-mesme; que si cela vous entame le cœur, Dieu du Ciel! que sera-ce donc si vous luy refusez en toutes ces qualitez? Quelle grãdeur de pouuoir en contant vos seruiteurs, y rencõtrer Dieu mesme habillé en pauure! *Graue est & horrore plenum, necesse est tamen dicere, numera saltem inter seruos tuos, Dominum tuum.* Ainsi S. Gregoire parmy les pauures trouua les Anges, & Abrahã aussi, & tant d'autres grands personnages, qui y ont mesme Chrys.

trouué Ieſus-Chriſt en propre perſonne.

8. Penſez-vous, dit Ieſus-Ch., que ie ne ſois pas aſſez riche pour me nourrir moy-meſme, ſans aller mẽdier vn morceau de paī de porte en porte? ſuis-ie pas aſſez puiſſant pour m'habiller moy-meſme, ſans eſtre ainſi tout nud mourant de froid & de honte, couché ſur le paué, & caché dans mes pauures? Y a il tant de plaiſir de ſe voir en cette extremité, moy qui ſuis Dieu, & qui ay tout pouuoir? & pourquoy dóc eſt-ce que ie veux eſtre mendiant, & me veux abbaiſſer iuſques là,

, que de me conſtituer en
eſtat ſi deplorable, que
uoir faim, froid, ſoif, ne-
ſſité extréme ? Ce n'eſt,
iſerable, ce n'eſt que pour
ſtre bien, & afin d'auoir
oyen de vous tendre la
ain pour vous attirer en
radis, pour vous vendre le
el à bon marché, & par ma
uureté vous enrichir des
heſſes eternelles ; autre-
ent i'aurois bien affaire de
°, ny de vos belles aumoſ-
s, ſur tout eſtãt faites de ſi
auuaiſe grace. Vilains que
us eſtes, & tout à fait in-
ats & barbares, ſçauez vo°
s ce que diſoit Dauid ? I'ay

Pſ. 15. dit au Seigneur, vous eſtes mon Dieu, & ie ſçay aſſez que vo⁹ n'auez que faire de moy, ny de mes biens: & cela eſt veritable. Car qu'ay-ie affaire de vos pains moiſis, du reſte de vos laquais & de vos chiens, de quelque vieil haillon dont vous couurez ma nudité à la perſõne des pauures? vrayment i'en ſuis bien plus riche, & bié plus releué. Inſenſez que vous eſtes, on vous demande pour vous donner; on vous offre tout le firmament pour vn verre d'eau; on vous fait ſi fortunez que de vous faire creanciers de Dieu tout-puiſſant,

)n vous donne pour vos hy-
)otheques le domaine du
ouuerain monarque de l'V-
iuers, pour cedule la parole
liuine, & la verité meſme,
)our teſmoins tous les An-
:es ; les intereſts ſi grands,
ue pour vn, on rẽd vn mil-
ó, pour vn verre d'eau, tout
oceã de la diuinité; ET mal-
eureux que vous eſtes, en-
ore vous faut-il prier pour
oſtre bien. Allez donc de-
:ſtables, allez vous & voſtre
:gét au fond des enfers. *Pe-*
nia tua tecum ſit in perditio- Act. 8.
m. I'ay bien affaire, ny de
)us, ny de voſtre bien. *Non*
: *pudet dicere coram orbem*

S. Chr. l. cit. *terrarum, Nudus eram, & operuisti me, esuriui & dedisti mihi manducare, & propter vos mendicans circumeo, vt vos efficiam hæredes regni cœlestis, & noluistis, &c.* Ie vous voulois faire cét hõneur de faire sçauoir à tout l'Vniuers que c'est vous qui m'auiez nourry, vestu, visité, obligé par mille charitez, & vous ne le voulez pas, & vous rendez indignes d'vne gloire qu'il eut fallu acheter auec toutes les estoilles du firmamét, & auec tous les flots de l'ocean, quand ils eussent esté tous d'or fondu & flottant; allez donc detestables, allez vous & vos es-

cus, *Pecunia tua tecum sit in* Act. 8.
berditionem. Donnez donc au Diable ce que vous refusez à Dieu; dõnez au desespoir ce qui pouuoit vous acheter la gloire: que les vers, les crapaux, les bestes, les larrons, le feu, la guerre, la peste, & que tous les mal-heurs conurent contre vous pour vo⁹ onger iusques aux os, & onsumer ces richesses que ous aymez plus que le salut le vos ames, & que celuy ui a versé pour vous iusues à la derniere goutte de on tres-precieux sang, voie que Dieu mesme. Allez onc, & disons-le encore

vn coup, pour donner ce coup de tonnerre, & en faire paſſer l'éclat à trauers ce cœur d'acier, & le fendre de part en part, *Pecunia tua tecũ ſit in perditionem in æternum.* Et apres cela, venez-moy demander Paradis, & puis attẽdez la reſponſe.

La porte dorée du Ciel c'eſt l'aumoſne. & Vn noble combat de deux Eueſques & deux Archeueſques.

CHAP. X.

QVatre grands Prelats, quatre grands torrens d'eloquence dorée du Ciel, quatre oracles du monde, ſemblent auoir entrepris de faire vn combat de charité, & eſſayer à qui mieux mieux pour faire voir comme il eſt veritable, que nonobſtant ce que ſainct Marc ayt dit, &

S. Cypr. lib. de op. & eleem. S. Nazian. orat. de cura pop. S. Ambroſ. li. de Tob. S. Chryſoſt. ho. 33. ad pop. &c.

Dieu par ſa bouche, qu'il eſt quaſi impoſſible qu'vn riche entre en paradis; ſi eſt ce qu'il y a vne porte par où les riches y peuuẽt entrer, & faire poſſible l'impoſſible. De dire qui d'eux quatre a perdu, ou a gagné, certainemẽt mõ eſprit eſt trop bas, & n'eſt pas capable d'ẽ dõner vn arreſt; ie remets cela au Lecteur iudicieux qui les oirra les vns apres les autres, & puis en donnera la ſentence, & le dernier iugement. Si vous me forcez de dire mõ aduis, ie vous aduoüeray auec rondeur, que le cœur me dit qu'ils gagneront tous qua-

re; & qu'il n'y aura q̃ vous, Lecteur, qui y perdrez, ſi vo⁹ ne vous laiſſez gagner à ces quatre miracles de biẽ dire, & les Peres de l'eloquẽce & de la charité.

1. Il faut preſuppoſer cé not terrible de Ieſus Chriſt, quand il dit aux Apoſtres: Las! qu'il eſt mal-aiſé qu'vn riche entre au Royaume des Cieux; en verité ie vous dis, qu'il eſt pl⁹ aiſé de faire paſſer vn chameau par le trou d'vne aiguille, que faire entrer vn riche dans le Ciel. Le moyen, dirent les Apoſtres, de faire cela? il eſt donc impoſſible que les riches y

Matth. 19.

Mat. 19 Marc. 10. Luc. 6. Luc. 26. 1 Tim. 6.

puiſſent iamais entrer. A l'heure il reſpondit, Ie vous aſſeure que cela eſt impoſſible aux hommes, toutesfois à Dieu toutes choſes ſont poſſibles. Or dit ſaint Chryſoſtome, ſi on ne peut rẽdre cét impoſſible poſſible, que par la toute puiſſance, il eſt donc veritable qu'vn riche ne ſe peut ſauuer, ſinó par la puiſſance d'vn miracle ; or d'attendre touſiours des miracles, & ne ſe pouuoir ſauuer que par la grace d'vn miracle extraordinaire, indubitablemẽt c'eſt courir riſque de ne le pas eſtre, c'eſt bien hazarder le paquet, & vn tel

paquet qui porte vn arreſt eternel. Les Saincts qui expliquent ce paſſage *Mortuus eſt diues, & ſepultus eſt in inferno*, diſent que c'eſt vn terrible argument fait par la bouche de la Verité. *Diues eſt, ergo ſepultus eſt in inferno.* Il eſt riche, *ergo* il eſt damné; d'autant que ſi le riche ne l'eſt, c'eſt vn grand miracle: Auſſi S. Paul appelle les richeſſes la cadene du diable; or qu'vn hõme ſoit attaché à cette cadene, & qu'il puiſſe eſchapper cette captiuité & ſeruitude tyrannique, il y faut vn coup miraculeux du Ciel, mais bien miraculeux:

Luc.16.

1.Ti.6.

& ſi cela n'eſt, ie tiens ſon ſalut en vn tres-mauuais eſtat, & ſon ame grandement engagée à quelque mal-heur eternel. Tous les Saints trẽblent quand ils oyent ce diſcours; & c'eſt cela, dit ſainct Bernard, qui a remply les Hermitages & les Cloiſtres; car les plus ſages ont voulu ioüer à l'aſſeuré, & ne hazarder pas leurs ames dans cette mer dorée des richeſſes, où quaſi tout le mõde fait naufrage. Or cela eſtant de la ſorte, ces quatre Saincts ont entrepris de rendre poſſible cét impoſſible, de faire ce miracle bien ayſé, & de trouuer

S. Bern. in declam.

vne porte, & porte dorée, & porte ayſée, & aſſez large pour y faire entrer les riches, mais s'il n'enfilent cete porte, & ne ſe coulent par cette poterne dérobée dãs le Ciel, certes il y a peu ou point l'eſperance de les y faire entrer. Le premier qui entre ſur les rangs, & qui parle, c'eſt le glorieux ſainct Cyprien qui dit:

1. Il y a deux ſortes de Martyrs dans l'Egliſe, les vns qui verſent leur ſang, les autres qui reſpandent leur ſubſtãce & leur argent, qui eſt le ſecond ſang de l'ame, *Pecunia anima & ſanguis eſt mortalibus.*

Les vns corónez de roſes incarnates, les autres de roſes blãches & de lis, les vns ſouffrant, les autres ſoulageant les ſouffrãs par leur commiſeration; tant y a que les vns & les autres ſont coronnez de meſme main, & de roſes eternelles: les vns à cauſe de la grande patiẽce, les autres à cauſe de leur grãde charité: *In pace vincẽtibus coronam candidam pro operibus dabit Deus, in perſecutione purpuream pro paſſione geminabit.* Voulez-vous donc pas que ces Martyrs blanchis dans la cãdeur de la commiſeration enuers les pauures, entrent en Para-

Lib. de op. & eleem.

dis, & faſſent miracle? Et ſi l'aumoſne eſt vne eſpece de martyre ſe priuãt d'vne choſe qu'ó ayme autãt que ſon propre sãg, refuſera-on cete porte dorée à vn martir tout d'or? Eſt-il pas vray qu'il y a des gens à qui il ſẽble qu'on arrache la moitié du cœur, quand on leur arrache quelque ſomme notable de la bourſe? cependant la miſericorde leur fait faire cét effort. Voulez vous pas que ce riche entre en Paradis, l'ayãt acheté auec tant & tant de peines?

2. Le bapteſme ne met-il pas tout droit en Paradis,

quād on meurt dans l'innocēce du bapteſme? Or il faut que vous ſçachiez que l'aumoſne eſt vn ſecond bapteſme: *Date eleemoſynam, & ecce omnia munda ſunt vobis.* Il y a bien dauātage, c'eſt que le bapteſme d'eau ne ſe peut reïterer, mais le bapteſme d'or ſe peut reïterer cēt fois le iour. *Semel in baptiſmo datur peccatorum remiſſio, at aſſidua & iugis operatio, baptiſmi inſtar imitata rurſus indulgentiam operatur.* Quel bon heur d'auoir ce ſecours ſi prompt, que de pouuoir effacer ſes pechez par l'or de ce riche baptême? On fit à croire à Cōſtantin,

Luc. 11.

S. Cypr.

Ibid.

que ſe lauant dans le sãg des innocens, il gueriroit de ſa maladie incurable. L'or & l'argent n'eſt à la verité bien ſouuent que le pur ſang des innocens; baptiſez-vous au moins dans ce ſang, donnez liberalement au pauure, & puis ne doutez point que la porte dorée du Ciel, ne vo⁹ ſoit ouuerte, quand bien les autres douze vous ſeroient fetmées. Que ſi le bapteſme d'eau, ny celuy de ſang, ne vous ſauue, celuy d'or vous ſauuera; quand toutes les portes du Ciel vous ſeroiẽt refuſées, les volées de canon & de vos piſtoles données

aux pauures, vous ferót vne telle breſche, que vous y pourrez entrer tout à voſtre ayſe. *Tota Paradiſi clauis ſanguis tuus eſt*; La clef du Ciel c'eſt voſtre sáng; & voſtre argent & voſtre or, ſont voſtre ſang le plus pur que vous ayez en cette vie, cela paſſe par tout.

Ter. ad Mart.

3. L'Aumoſnier entre au Ciel par compoſition, & par contrat paſſé deuant plus de trẽte Notaires du Ciel: Dieu l'a ſigné de ſon ſang, & dit que qui luy donne il rendra; *Date & dabitur vobis.* Il s'oblige de rendre tant pour tant: *In qua menſura menſi fue-*

Luc.

ritis, remetietur vobis; ains promet le centuple : il a engagé ſa parole & ſon domaine, & dit que le Ciel ſe caſſera plutoſt, que iamais il manque d'vn iota à ſes promeſſes. Qui dira donc qu'il eſt impoſſible de ſauuer vn riche, ſi Dieu a paſſé vn contrat & vne promeſſe ſolennelle, iurant qu'il le ſauuera s'il fait volontiers l'aumoſne? *Non poteſt*, dit-il, *Domini mereri miſericordiam, qui miſericors ipſe non fuerit. Quiſquis autem ad ſpem regni cœleſtis inſtruitur, facere eleemoſynas iubetur.* Mon Dieu, quelle cóſolatió pour les riches, de dire qu'il ne

S. Cypr. l. cit.

tient qu'à eux qu'ils ne paſſent contrat auec Dieu pour eſtre aſſeurez du paradis ; il ne faut plus que donner le denier à Dieu, & l'affaire eſt faite.

4. Peut-on rien poſſeder à meilleur tiltre, que ce qu'on a acheté à beaux deniers cõtans ? *Da pauperibus, & habebis theſaurum in cœlo. Vendit omnia quæ habet, & emit margaritam, id eſt regnum æternum, & vitam ſanguine Chriſti pretioſam, mercari de quantitate patrimonij ſui.* Quel bon marché du Ciel, & de Dieu, de pouuoir acheter tout le Roiaume des Anges auec vne

Matth. 19.
S. Cypr. loc. cit.

poignée de monnoye, voire auec vn verre d'eau ſi vous n'auez rien dauantage, & que Dieu vende cela argent content, & au plus offrant, nõ pas d'or, mais d'affectiõ, ou de to⁹ deux tout enſemble, qui eſt la perfection ? Le Pere Eternel refuſera il la Monarchie du Ciel à vn hõme qui l'a achetée de bonne foy de Ieſus-Chriſt, qui en a conuenu auec cét heureux marchand, qui a donné le prix qu'on luy a demandé? Là deſſus ſainct Cyprien ſe laiſſe emporter à vne iuſte colere, & ſe mocque de ces ſots, qui crainte de mourir

de faim ne donnent rien au
S.Cypr. pauure. *Amator magis mammonæ, quàm animæ tuæ, times ne patrimonium tuum perdas, vt ipſe pro patrimonio pereas?* Inſenſé que tu és, & interdit de ton bõ ſens, aymes tu mieux ta bourſe que le Ciel? & veux tu pluſtoſt eſtre damné, & boüillir dans l'or fondu de tes richeſſes, que poſſeder les Monarchies du Ciel? O l'homme entierement perclus de ſon eſprit, qui ayme mieux eſtre damné ayãt vn peud'argẽt, que ſe ſauuer en donnãt vn peu de ce qui ne luy ſert de rien: il ne plaint pas ce qu'il donne aux chiẽs

& aux mulets, & il plore ce qu'il donne à Dieu & au pauure.

5. Quand toute eſperance eſt perduë, & que l'impoſſibilité ſemble eſtre dans ſon Empire, c'eſt à l'heure qu'on void l'effort de la miſericorde & de l'aumône: car ce qui ne ſe peut faire, c'eſt ce qu'elle veut faire, & en vient à bout toſt ou tard. Vne femme eſtoit morte, s'en eſtoit fait; on deſire la remettre en eſſence, on y employe l'aumoſne, il faut que cela ſoit: *Senſit Petrus impetrari poſſe, quod ſic petebatur.* Que veut dire *ce ſic*? c'eſt à dire, qui a *Act. 10. S. Cypr. loc. cit.*

l'aumoſne à la main, & la priere à la bouche, & la commiſeration au cœur, il tuë la mort, il enfonce les portes du Ciel, tout Chameau qu'il eſt, ſi paſſe-il par le trou de l'aiguille; il fait comme celuy qui diſputant auec l'autre de ſa ſubtilité, diſãt qu'il ſe vantoit qu'il eſtoit ſi ſouple qu'il paſſeroit par le pertuis d'vn aiguille; & moy, dit-il, encore mieux que vous, car ie ſuis tout eſprit, & ſuis fait comme vn Ange, & rien ne m'ẽpeſche de paſſer par tout, meſmes à trauers les murailles, & les portes murées. La miſericorde dõne cette

cete ſubtilité au riche qui eſt aumoſnier, il perce tout, & le Ciel ſe fait tout porte, pour laiſſer entrer celui qui a eſté tout cœur pour aymer, tout main pour dóner au pauure, & tout bouche pour le conſoler en l'extremité de ſa miſere. Perdons donc cette péſée de deſeſpoir, qui nous veut faire croire qu'vn riche ne peut entrer dans le Ciel; car ce qui ſeroit choſe impoſſible à l'hóme, à Dieu ſe réd tres-facile, & il fait faire vn pont d'or pour y faire paſſer celuy qui d'ailleurs ſeroit só ennemy mortel. Le paué du Ciel, dit S. Iean, eſt tout d'or, *Apoc. 21*

quād on meurt dans l'innocēce du bapteſme? Or il faut que vous ſçachiez que l'aumoſne eſt vn ſecond bapteſme: *Date eleemoſynam, & ecce omnia munda ſunt vobis.* Il y a bien dauātage, c'eſt que le bapteſme d'eau ne ſe peut reïterer, mais le bapteſme d'or ſe peut reïterer cēt fois le iour. *Semel in baptiſmo datur peccatorum remiſſio, at aſſidua & iugis operatio, baptiſmi inſtar imitata rurſus indulgentiam operatur.* Quel bon heur d'auoir ce ſecours ſi prompt, que de pouuoir effacer ſes pechez par l'or de ce riche baptême? On fit à croire à Cōſtantin,

Luc. 11.

S. Cypr.

Ibid.

que ſe lauant dans le sãg des innocens, il gueriroit de ſa maladie incurable. L'or & l'argent n'eſt à la verité bien ſouuent que le pur ſang des innocens; baptiſez-vous au moins dans ce ſang, donnez liberalement au pauure, & puis ne doutez point que la porte dorée du Ciel, ne vo⁹ ſoit ouuerte, quand bien les autres douze vous ſeroient fetmées. Que ſi le bapteſme d'eau, ny celuy de ſang, ne vous ſauue, celuy d'or vous ſauuera; quand toutes les portes du Ciel vous ſeroiẽt refuſées, les volées de canon & de vos piſtoles données

aux pauures, vous ferót vne telle breſche, que vous y pourrez entrer tout à voſtre ayſe. *Tota Paradiſi clauis ſanguis tuus eſt*; La clef du Ciel c'eſt voſtre sãg; & voſtre argent & voſtre or, ſont voſtre ſang le plus pur que vous ayez en cette vie, cela paſſe par tout.

Ter. ad Mart.

3. L'Aumoſnier entre au Ciel par compoſition, & par contrat paſſé deuant plus de trẽte Notaires du Ciel: Dieu l'a ſigné de ſon ſang, & dit que qui luy donne il rendra; *Date & dabitur vobis.* Il s'oblige de rendre tant pourtant: *In qua menſura menſi fue-*

Luc.

ritis, remetietur vobis; ains promet le centuple : il a engagé sa parole & son domaine, & dit que le Ciel se cassera plutost, que iamais il manque d'vn iota à ses promesses. Qui dira donc qu'il est impossible de sauuer vn riche, si Dieu a passé vn contrat & vne promesse solennelle, iurant qu'il le sauuera s'il fait volontiers l'aumosne? *Non potest*, dit-il, *Domini mereri misericordiam, qui misericors ipse non fuerit. Quisquis autem ad spem regni cœlestis instruitur, facere eleemosynas iubetur.* Mon Dieu, quelle cósolatió pour les riches, de dire qu'il ne

S. Cypr. l. cit.

tient qu'à eux qu'ils ne paſſent contrat auec Dieu pour eſtre aſſeurez du paradis ; il ne faut plus que donner le denier à Dieu, & l'affaire eſt faite.

4. Peut-on rien poſſeder à meilleur tiltre, que ce qu'on a acheté à beaux deniers cõtans ? *Da pauperibus, & habebis theſaurum in cœlo. Vendit omnia quæ habet, & emit margaritam, id eſt regnum æternum, & vitam ſanguine Chriſti pretioſam, mercari de quantitate patrimonij ſui.* Quel bon marché du Ciel, & de Dieu, de pouuoir acheter tout le Roiaume des Anges auec vne

Matth. 19.
S. Cypr. lec. ci.

poignée de monnoye, voire auec vn verre d'eau ſi vous n'auez rien dauantage, & que Dieu vende cela argent content, & au plus offrant, nõ pas d'or, mais d'affectiõ, ou de to⁹ deux tout enſemble, qui eſt la perfection ? Le Pere Eternel refuſera il la Monarchie du Ciel à vn hõme qui l'a achetée de bonne foy de Ieſus-Chriſt, qui en a conuenu auec cét heureux marchand, qui a donné le prix qu'on luy a demandé? Là deſſus ſainct Cyprien ſe laiſſe emporter à vne iuſte colere, & ſe mocque de ces ſots, qui crainte de mourir

de faim ne donnent rien au pauure. *Amator magis mammonæ, quàm animæ tuæ, times ne patrimonium tuum perdas, vt ipſe pro patrimonio pereas?* Inſenſé que tu és, & interdit de ton bō ſens, aymes tu mieux ta bourſe que le Ciel? & veux tu pluſtoſt eſtre damné, & boüillir dans l'or fondu de tes richeſſes, que poſſeder les Monarchies du Ciel? O l'homme entierement perclus de ſon eſprit, qui ayme mieux eſtre damné ayāt vn peu d'argēt, que ſe ſauuer en donnāt vn peu de ce qui ne luy ſert de rien: il ne plaint pas ce qu'il donne aux chiēs

S. Cypr.

& aux mulets, & il plore ce qu'il donne à Dieu & au pauure.

5. Quand toute eſperance eſt perduë, & que l'impoſſibilité ſemble eſtre dans ſon Empire, c'eſt à l'heure qu'on void l'effort de la miſericorde & de l'aumône: car ce qui ne ſe peut faire, c'eſt ce qu'elle veut faire, & en vient à bout toſt ou tard. Vne femme eſtoit morte, s'en eſtoit fait; on deſire la remettre en eſſence, on y employe l'aumoſne, il faut que cela ſoit: *Senſit Petrus impetrari poſſe, quod ſic petebatur.* Que veut dire ce *ſic*? c'eſt à dire, qui a *Act. 10. S. Cypr. loc. cit.*

l'aumoſne à la main, & la priere à la bouche, & la commiſeration au cœur, il tuë la mort, il enfonce les portes du Ciel, tout Chameau qu'il eſt, ſi paſſe-il par le trou de l'aiguille; il fait comme celuy qui diſputant auec l'autre de ſa ſubtilité, diſãt qu'il ſe vantoit qu'il eſtoit ſi ſouple qu'il paſſeroit par le pertuis d'vn aiguille; & moy, dit-il, encore mieux que vous, car ie ſuis tout eſprit, & ſuis fait comme vn Ange, & rien ne m'ẽpeſche de paſſer par tout, meſmes à trauers les murailles, & les portes murées. La miſericorde dõne cette

cete ſubtilité au riche qui eſt aumoſnier, il perce tout, & le Ciel ſe fait tout porte, pour laiſſer entrer celui qui a eſté tout cœur pour aymer, tout main pour dóner au pauure, & tout bouche pour le conſoler en l'extremité de ſa miſere. Perdons donc cette péſée de deſeſpoir, qui nous veut faire croire qu'vn riche ne peut entrer dans le Ciel; car ce qui ſeroit choſe impoſſible à l'hóme, à Dieu ſe rẽd tres-facile, & il fait faire vn pont d'or pour y faire paſſer celuy qui d'ailleurs ſeroit só ennemy mortel. Le paué du Ciel, dit S. Iean, eſt tout d'or, Apoc. 21

qui reſéble le pur criſtal, & toute la ville n'eſt que fin or; ſi l'aumoſnier met ſa piece en cette belle ville, s'il y enuoye de l'or & de l'argẽt, on luy baſtira vn hoſtel magnifique, où il ſera logé & comblé de toute felicité.

6. Vn iuſte deſpit emporte en fin S. Cyprien, & voyãt que les riches auaricieux sõt ſi fort enchantez & endormis, il crie de toute ſa puiſſance, ou pluſtoſt il fait que le diable parle à Dieu, & s'en moque, & luy reproche que n'ayãt baillé ny ſon ſang, ny ſon honneur, ny ſa vie comme luy, n'ayant rien promis

erſone, ains menacé tout
monde, ne donnant point
Paradis, ains des flames,
des cruels ſupplices, on lui
nne tout, & les choſes du
nde les plus precieuſes.
n donne aux boufons, aux
tins, aux deſbauches, aux
enies, aux crimes hóteux
puniſſables, aux dez & aux
artes, aux chiens, & aux
euaux, oüy on donne tout
liberalement, & de bon
ur, & à vo⁹ qui eſtes mort
ur eux, & qui promettez
nt pour vn, & Paradis au
ut, à peine vous donnent-
le reſte de leurs valets, &
us donnent plus d'iniures

que de morceaux de pain. O le braue Maiſtre que vo⁹ eſtes, & ô les braues valets que vous auez! *Ego pro illis nõ fudi ſanguinem vt tu, neque Paradiſum illis promitto, & tamen munera mihi pretioſa donant, tui ſerui ſibilis eiiciuntur, & penè lapidantur.* S. Cypr. loc. cit. *Nos fratres*, dit S. Cyprien, *quid ad hæc dicemus, qua ratione defendemus ſacrilega ſterilitate, & quadam tenebrarum nocte coopertas diuitũ mẽtes?* Le moyen d'excuſer ces riches malheureux, & interdits de leurs eſprits, qui ayment mieux ſacrifier leurs biẽs & leurs enfans à Aſtaroth qu'à Ieſus-

hriſt, qui leur promet
Empire de tous les Cieux.

7. Le dernier mot de S.
yprien eſt vn mot qui ne
peut aſſez priſer. Il n'y a
oint de iour de iugement
our l'aumoſnier, dit il; ce
ui eſt iour eſpouuentable
our les potentats de la ter-
e, ce iour qui fait trembler
ous les elemens, ce n'eſt pas
our de iugement, mais iour
olennel de la canoniſation
el'aumoſnier. Ce qui eſt ar-
eſt de condemnation pour
s autres, c'eſt la bulle de la
anonization de l'homme
iſericordieux; car en ce
our il ne regardera pas le-

ſus-Chriſt comme iuge rigoureux & courroucé, mais cõme ſon redeuable, & duquel il attend vn payement general, auec de grands intereſts. *Eleemoſyna Chriſtianus adiutus præfert gratiam ſpiritualem. Promeretur Chriſtum iudicẽ,* DEVM HABET DEBITOREM. Et l'Arreſt porte cela, *Eſuriui & dediſtis, &c. percipite ergo regnum, &c.* Las! quelle ioye immenſe de ſe voir en ce iour effroyable ſi aſſeuré de ſon ſalut, pour auoir fait vn peu d'aumoſne au pauure, & de bon cœur. quãd le iuge meſme les voudroit condamner, ne preſen-

S. Cypr. l. de.

ront ils pas requeſte ciuile
luy, contre luy-meſme, &
ront qu'il ſe condamne-
ſoy-meſme par ſa propre
ouche? *Mauult Deus dece-*
re de ſententia ſua, quàm vt
iſericordię quid deneget. Vous
ous voulez dáner, & pour-
uoy? parce que nous n'a-
ons pas fait l'aumoſne; tát
en faut, la voila: voyez ces
auures filles mariées; voiez
es hoſpitaux fondez; voyez
es pauures honteux ſoula-
ez; voyez ces priſonniers
leliurez; voyez tout cela; &
uis faites ce qu'il vous plai-
a. Nous dánerez vous pour
'auoir poīt fait, ce que cer-

S. Chry-ſolog. ſer. de eleem.

tainement nous auons fait, bien marris, helas! de n'en auoir pas fait dauãtage? Oüy, mais il eſt tres difficile qu'vn riche ſoit ſauué: vray; mais vo⁹ auez dit que faiſant l'aumoſne tout eſtoit laué & effacé. *Date eleemoſynam, & omnia munda ſunt vobis.* Oüy; mais vous auez commis mille crimes: helas! oüy: mais auſſi vous auez dit que *eleemoſyna à morte liberat.* Oüy, mais le moyen de faire participant des ioyes du ciel vn homme qui a fondu ſa vie dãs les delices de la volupté? vray; mais vous auez dit que quidõneroit du pain au pau-

Luc.

Tob.

ure vous luy donneriez Paradis; i'ay fait ce que vous auez dit, faites auſſi de voſtre coſté ce que vous nous auez promis. Oüy, mais i'ay fait dire à mes Euangeliſtes, qu'il eſtoit impoſſible qu'vn riche fut ſaît en Paradis. Vray: mais vous auez dit auſſi de voſtre propre bouche, *Si potes credere, omnia poſſibilia ſunt credenti*: & pour moy ie l'ay tellement creu, que i'ay dõné l'aumoſne auec cette ferme creãce en mon ame, que vous nous donneriez Paradis. Oüy, mais mes pauures ſeruiteurs ont ſouffert mille maux pour gagner Paradis.

cependant que vous eſtiez bien à voſtre aiſe: vn meſme Paradis peut-il bien eſtre pour les vns & pour les autres ſans quelque apparence d'iniuſtice? cela eſt conſiderable, mais vous auſſi auez dit, *Date & dabitur vobis*; no⁹ vous auõs dõné noſtre ſubſtance, & nos biens gaignez à la ſueur de nos viſages, acquittez-vous donc maintenãt de vos promeſſes, & dõnez-nous le Royaume des Cieux. Oüy, mais vous l'auriez à bon marché, pour vn morceau de pain, & pour vn meſchãt verre d'eau froide. Vray: mais mettez auſſi dãs

la baláce nos cœurs, nos bó-nes volontez, voſtre cœur & voſtre ſang que vous nous auez donné, moyennát que vous mettiez de ce coſté là vne ſeule gouttelette de voſtre precieux sãg, nos aumô-nes auec cela vaudront bien tout le Paradis, & vn million de Paradis enſemble. Bref peut-on refuſer le ciel à vn hóme accompagné de l'aumoſne, qui eſt vne eſpece de martyre, de bapteſme, d'achat, de promeſſe diuine, de gage aſſeuré, qui ſont tous tiltres tres iuſtes & irreprochables? Voyla à peu prés ce que dit en ſubſtance le glo-

rieux martyr S. Cyprian l'aduocat de la miſericorde.

Nous auons entendu l'Eueſque Latin, oyõs maintenant l'Eueſque Grec, pour voir qui gagnera d'eux deux en faueur de l'Aumoſne. S. Gregoire de Nazianze pour faciliter l'impoſſibilité pretenduë du ſalut des riches, dit:

S. Nazianz. orat. de cura paup.

1. Quoy, dit-il? vous nous mettez icy au deſeſpoir, diſant que les riches ne ſçauroient entrer en Paradis? & qui y entrera donc, perſonne? car ie maintien, dit-il, qu'il n'y a rien qui nous introduiſe ſi ayſément au Ciel

que la miſericorde. *Nulla omnino res eſt, quæ Dei beneuolentiam ſic conciliet, ac miſericordia, quæ ipſum præceditad iudicium.* Rien ne touche ſi tendrement le cœur de Ieſus, que l'œuure de charité: car au iour du iugement deuant que pronócer l'arreſt il préd la baláce, il y met le contrepoids de la miſericorde, & puis il s'y met dedans luy-meſme cóme Pere de la miſericorde: & qui pourra contrebalancer Dieu, & toutes ſes bontez & miſericordes infinies meſlées auec les noſtres, & là deſſus vous voulez dáner vn riche qui aura fait

de groſſes aumoſnes? chan-
gez donc de cœur & d'euan-
gile.

2. Mais encore voulez-vous damner vn Dieu, dit-il, quaſi en cholere ſainte & ſacrée? oüy, vn Dieu: car i'eſtime en mon ame, que ſi d'vn homme on pouuoit faire vn Dieu, il faudroit prendre vn homme qui a pitié des pauures, & a le cœur tout plein de commiſeration. Si Dieu dit à Moyſe, *Cõſtitui te Deum Pharaonis*; Penſez-vous pas qu'il puiſſe dire au riche, *Cõſtitui te Deum pauperis*? & là deſſ⁹ il dit ce que i'ay dit n'agueres, *Fac calamitoſo ſis Deus*,

Naz. l. cit.

Deum imitando, ille maiora dat, tu minora, vterque pro viribus ſuis. Chacun donne ſelon ſa poſſibilité: mais en fin le meſtier de Dieu c'eſt de dóner aux pauures. *Tibi derelictus eſt pauper, orphano tu eris adiutor.* Pſal. C'eſt lui qui eſt Pere des pauures, auſſi eſt bien le riche. Allez dóc maintenãt dãner vn homme qui eſt capable d'eſtre Dieu, ſi d'vn homme on pouuoit faire vn Dieu. *Deus qui propriũ eſt miſereri;* le propre de Dieu c'eſt de faire miſericorde, & qui fait miſericorde fait l'office de Dieu, & qui eſt plus capable de ce tiltre d'honneur que celuy

qui en fait les effects? & faisãt des coups dignes de Dieu voudriez-vo⁹ damner vn tel homme? *Facultates cum Christo partiamur, vt opes nostræ sanctitate imbuantur.* Faisons, dit-il, toucher vne partie de nos biẽs à Dieu, afin que par cét attouchement diuin ce qui est à nous soit sãctifié. Comme S. Martin qui donna vn bout de sa cappe à Iesus-Christ, & luy le reuestit de toute la sienne, qui est saincteté & iustice, *Sacerdotes eius induam salutari.*

Nazor. cit.

Psal.

3. Forçons Dieu, adiouste S. Gregoire: oüy, forçons le comme Iacob, & disons

luy hautemẽt, *Non dimittam te niſi benedixeris mihi.* Quoy? vo⁹ me voulez chaſſer, & me damner parce que ie ſuis riche; Dieu, ie vous feray tant de biẽ, ie vous donneray tãt d'aumoſnes, ie vous lieray auec tant de chaiſnes dorées de charité, que vous ſerez forcé de me rendre la pareille, & voyant que ie vous dõne mes biens, vous me donnerez auſſi les voſtres. Et ſçait-on pas bien quels ſont vos biẽs, à ſçauoir vous meſme? par ce moyẽ vous ſerez amoureuſemẽt forcé de me donner vos benedictions eternelles. Auez vous pas fait Gen.

dire, *Quis prior dedit Deo, & retribuetur ei?* Hé bien, c'eſt moy, car voila, ie vous ay donné vne bonne partie de ma ſubſtance. *Nũquam Deus muneribus noſtris vinci poteſt.* Touſiours Dieu veut l'emporter par deſſus les hómes, & touſiours veut que les liberalitez du Ciel ſurpaſſent celles de la terre.

Naz. l. c.

4. Faiſons encor mieux, prenons le ciel par trahiſon, corrompós les gardes & les ſentinelles: on dit que là où vn aſne chargé d'or peut entrer, là on peut penetrer & tout prendre. Surprenós le ciel & les garniſons ordinai-

res de cette fortereſſe du ciel imprenable, & prenable. Enuoiós par les pauures de l'argent dans le ciel, ces miſerables ſont ceux qui ſont les huiſſiers de ces tabernacles eternels, au dire meſme de Ieſ. Chriſt, gaignons les par nos biẽfaits, obligeons-les à vne reuolte amoureuſe, que ils facẽt comme Moïſe qui tenoit Dieu lié, & vouloit par force qu'il ſauuaſt le peuple qu'il vouloit condamner, & il crie, *Moyſes dimitte me. Non dubites ligari & teneri qui ſe clamat dimitti.* Quel ſpectacle diuin de voir les pauures aſſieger Dieu dans ſon throſ-

Richard. S. Vict. degrad. carit.

ne, & le lier & forcer amoureuſement, diſant, Helas! Seigneur Ieſus, voulez vo⁹ oſter la vie à ceux qui nous l'ont donnée & cõſeruée pour l'amour de vous ſeul? Penſez-vo⁹ là deſſus que le cœur de Ieſus ne s'attendriſſe pas, & ne vo⁹ face miſericorde! *Da pauperi, & Deus dicet animæ tuæ, Salus tua ego ſum, fides tua te ſaluum fecit, vade in pace.*

Nyz. l. c.

5. Faiſons encor mieux, vſons d'vne grande violéce, ne craignons point que cette ſaincte inſolence ſoit deſagreable à Dieu. *Quiſquis Chriſto violentior eſt, ille carior illi eſt*, diſoit vn grand Prelat.

S. Ambroſ. ſerm.

Imitons ſes diſciples qui en effet vſerent de violence, & vous le prindrẽt par la robbe, le tirant par force à la table, *Et coëgerunt eum, & cognouerunt eum in fractione panis.* Luc. 24. Comment, dirent-ils, vous nous voulez quitter, & voyla la nuit qui vous va ſurprẽdre: viue Dieu, vous viẽdrez ſouper auec nous, bon gré, mal gré, & furent ſi heureux dans cette violence, qu'en rompant le pain il leur rópit le cœur, ouurit leurs yeux, & leur fit voir Dieu en ſoupant auec luy. Vſez-en de la ſorte, & dites au Seigneur Ieſus: Comment bóté de Dieu

vous nous voulez donc quitter, vous nous voulez abandonner, voire damner, parce que nous ſommes riches; Dieu! vous romprez le pain que nous vous donnons, & le mangerez par la bouche des pauures, nous vous en donnerons tant, nous vous ferons tant de charité, que cette violence donnera iuſques à voſtre cœur; & rompant noſtre pain vous nous romprez le voſtre, & no⁹ ferez voir Dieu auſſi bien que les autres. *Egenti paruum aliquid dato, ſed nihil eſt paruum quod Deo datur; ſi nihil habes, collachryma; magnum remedium*

Naz. orat. cit.

eſt infortunato, commiſeratio. Tibi vt Deo pauper relictus eſt. Qui pauperem ſpernit, Deum ſpernit: qui honorat pauperem, Deum honorat. Tunc orietur lumen tuum, & ſanitas tua citò orietur, & beati miſericordes, quoniam ipſi miſericordiam conſequentur. Si ces paroles dorées eſtoient grauées dãs le cœur d'vn homme, ſeroit-il bien poſſible qu'il n'ouuriſt toutes ſes entrailles, & ſes threſors, pour en pouuoir accommoder les pauures, & par les mains des pauures dérober le cœur de Ieſ., & le Paradis, & Dieu meſme qui ſe reſiouyt quand il ſe voit

aſſiegé, & comme pris par force, & il ne ſe defẽd point, tant il eſt aiſe de ſe voir ainſi voller deuãt ſes yeux, on ne luy ſçauroit faire plus grand plaiſir que de le violenter de la ſorte. *Vult cogi Deus, & amor omnipotens eſt qui cogit & vincit omnipotentem.* Quel bõheur des gẽs riches, quel aduantage des œuures de miſericorde, de pouuoir cõbattre Dieu, & le vaincre, puiſqu'il le veut ainſi, & emporter le Ciel à viue force, effaçãt par la main de la miſericorde ces paroles terribles, *Impoſſibile eſt diuitem intrare in regnum cœlorum*, & faiſant ſi ayſé-

Rich. S. Vict. de gra. cari.

ayſément ce qu'on croyoit entierement impoſſible.

Le doux combat des deux Archeueſques ſur le meſme ſubiet.

CHAP. XI.

IETTONS maintenant les yeux ſur ces deux Soleils, & oyons ces deux eminens Prelats, oracles des deux Empires d'orient & d'occidẽt, & entendons les tonnerres amoureux de leur eloquence ſacrée, & Rhetorique du Paradis.

Digitized by Google

1. S. Ambroiſe commence, & oyant ce triſte arreſt de l'Euangile, *Quàm difficile qui diuitias habent, intrabunt in regnum cœlorum.* Las! qu'il eſt malaiſé qu'vn riche penetre dans le Ciel. Là deſſus il bande les nerfs de ſon eſprit, & pour conſoler les riches, & leur dóner de l'amour pour les pauures, il dit; Mes freres, faiſons la guerre à Dieu, le plus fort l'emporte: il dit qu'il ne nous veut pas donner ſon Paradis, dérobons luy donc, & emportons luy par force. Non, ne craignez pas d'attaquer l'Empire de Dieu, & aſſaillir Dieu meſ-

Luc.

me, car il le veut ainſi, il nous y conuie, & dit, *Regnum cœlorum vim patitur, id eſt Chriſtus ipſe, & violenti rapiunt illud. Raptores ſimus, filij raptoris ſumus, Patriarcha noſter lupus rapax, Paulus lupus rapax, rapiamus & nos. O beata violentia quæ non indignatione percutitur, ſed miſericordia condonatur.* Brigandons hardimẽt, iettons nous à corps perdu ſur les Anges, ſur Ieſ. Chriſt, ſur Dieu meſme, puiſqu'il y conſent, & ne s'en fait que rire; rauiſſõs tout, ſaccageõs ſon domaine, entrõs par force en Paradis, forçons le dãs ſon fort, & dãs ſon throſne,

s. Ambroſ. ſer. 15. in nat. Domini.

S. Paul loup rauiſſant, Benjamin loup rauiſſant, Ieſus-Chriſt lion rauiſſant, qui veut eſtre nommé doux larron des cœurs, *Uoca nomen eius feſtina prædari*, & qui eſt pendu entre deux larrons, nous enſeigne de prendre courage, d'apprendre du bó larró à deſrober Dieu à Dieu meſme, & prendre par aſſaut le firmamét qu'on nous refuſe; nos armées ſeront les pauures, nos canons, & nos baſtons à feu ce ſeront nos aumoſnes allumées de charité, tout ce que peuuent faire les volées de canon, & les coups de mouſquets, ſe peut

Iſa.

encor mieux faire à coups de piſtoles, & d'eſcus au ſoleil: en donnant la terre nous prendrons le Ciel; ne craignons pas que Dieu ſe faſche. *Aggrediamur in itinere Dominum, more latronum eum ſpoliemus. Quiſquis violentior Chriſto fuerit, religioſior erit, auferamus illi regnum, theſauros, & vitam.* Attendons le au paſſage des egliſes, faiſons luy des embuſcades dans vn coin d'vn hoſpital, attendós le au coin d'vn bois d'vne potence, aſſiſtant ceux qui ſont condamnez au gibet, eſpions le dans vn fond de foſſe de priſon, ſaccageons *S. Ambroſ. ibid.*

tous nos coffres pour ſaccager apres le Ciel, & rendons nous en maiſtres par force. qui nous reſiſtera, puiſque Dieu meſme ſe rend à nous, & nous laiſſe enuahir ſon Royaume?

2. Oüy, mais l'arreſt eſt deſia donné, & c'en eſt fait, car il porte nettement qu'il eſt impoſſible qu'vn riche entre en Paradis. A quoy donc vouloir forcer le Ciel, & s'amuſer à rompre les impoſſibilitez immuables? ferez vous que Dieu ſe repente, & change d'aduis, interpretant ſes arreſts en les amendant, ou pluſtoſt les la-

Digitized by Google

cerant, & se dédisant de sa propre bouche? esperez vo⁹ cela d'vn Dieu qui est inuincible, & qui n'est point changeant? *Ego Deus, & non mutor.* Commét, dit sainct Ambroise, nous rendrons nous pour cela, & à si bó marché? Le riche n'y entrera pas, ce dites vous, si fera veritablement, dise qui dise, & parle qui parle, car s'il me croit il donnera tant qu'il en deuiendra quasi propre: il dónera de si bon cœur, qu'il achetera & gaignera le cœur de Dieu: il dónera tant qu'auec cette poudre d'or qu'il iettera sur cét arrest escrit à

lettres deſang,& de rigueur, il en effacera les paroles de condemnation. Oüy,i'oſe le dire,faut-il que nous forciõs Dieu de changer ſon arreſt, & au lieu de ſentence de mort, nous en ferons vn Iubilé, & vne abolitiõ generale. *Nullum tam graue delictum eſt,quod non eleemoſynis extinguatur: obruit incendia delictorum, vt quamuis offenſus Deus, quamuis criminibus prouocatus,* COGATVR LIBERARE ELEEMOSYNIS, *quem diſpoſuerat punire peccatis.* Il n'y a crime que l'aumônen'efface,crime que la charité n'eſtouffe, flãmes qu'elle n'eſteigne,arreſt

S. Ambroſ. ſer. 15. in.

qu'elle ne biffe, enfer qu'elle ne ferme ; de façon que ce grand Dieu qui auoit enuie de punir ce criminel à cauſe de ſes pechez, & le damner, eſt comme forcé, oüy forcé par la violence de la charité toutepuiſſãte, & de l'aumoſne de deliurer cét hõme perdu, & luy donner ſon beau Paradis. Quel ſacrilege ſeroit-ce là de violenter les aſtres, & attenter ſur Dieu, le forçant de ſauuer celuy qu'il veut damner. Il n'y a remede, il faut paſſer par là! pourquoy nous commãde-t'il de le forcer luy-meſme? pourquoy veut il vendre ſon do-

maine ? pourquoy a-il voulu donner tant de pouuoir à la miſericorde? pourquoy eſt il ſi bon ? *Cogitur à nobis Deus, dum compellitur mutare ſententiam, & in vno eodémque homine nunc ſeueritate iudicis permoueri, nunc patris pietate blandiri.* Il vouloit faire du iuge rigoureux, mais certes nous le ferons deuenir vn Pere plein de clemence: nous luy donnerons tant, & tant, & de ſi bon cœur, & auec tant de largeſſe, qu'en fin il ſe rendra, ſe laiſſera arracher les foudres de la main, l'arreſt luy tombera des mains cóme iadis à Ceſar, pendát que

S. Ambroſ. Ibid.

Ciceron plaidoit pour Ligarius; & comme il a dit vne fois, *Pœnitet me feciſſe hominem*, nous luy ferons dire, *Pœnitet me condemnaſſe hominem; nemo te condemnauit, neque ego te condemnabo, vade in pace.* Allez en paix, allez ie retracte mon arreſt, puiſque vous auez eſperé en ma bóté, & auez eu confiance en moy, me donnant de vos biẽs, ie vous donneray auſſi des miens, entrez en mon Royaume. Ioan.

3. Quoy? donnera-t'on donc ainſi le Paradis à des brigands? pourquoy non? puiſque le premier qui y eſt

entré apres le Seigneur Ieſ? ç'a eſté vn brigand ? outre que c'eſt vne choſe ſi puiſſante que la commiſeration qu'ó porte aux pauures, que cela rend les ames grandement eminentes, & en fait cóme des petits Dieux. Allez maintenant damner des Dieux, & regardez ſi cela ſera iugé equitable. *Bona eſt miſericordia, quæ perfectos facit, quia imitatur perfectum Patrem.* NIHIL TAM COMMENDAT *Chriſtianam animam quàm miſericordia, neque quiſquam magis beatus, quàm qui intelligit ſuper pauperis neceſſitatem.* O pouuoir tout puiſ-

S. Ambroſ. l. 1. offic. c. 11.

ſant de la miſericorde! qui le diroit iamais, qu'il n'y euſt ornement plus digne d'vne ame chreſtienne que cette compaſſion? Il n'y a nul plus heureux que celuy qui a pitié des malheureux. Damnerez vous vn homme qui eſt ſi ſemblable au grand Dieu? mais auſſi ne dánerez vous pas ce traiſtre deſloyal, qui pouuât ſi ayſément gaigner l'Empire des Anges, en fait ſi mal ſon deuoir? En effect ce ſont des vrais homicides, *Melius operatur peccata in pauperis cibo, quàm in diuitis ſaccu-lo; caue ne intra loculos tuos includas vitam pauperum.* Gar- *l. 2. de off. c. 16.*

dez vous biẽ, Arabe que vo⁹ eſtes, d'enſeuelir dans vos coffres la vefue & l'orphelin, car les pierres crieront contre vous, & vous cõdamneront, & le ciel & la terre ſe ioindront pour vous eſcraſer.

4. Dieu! qu'eſt-ce cy? voulez vous dõc ſauuer des meſchans, puiſqu'on dit d'ordinaire que tout riche eſt meſchant, ou heritier de quelque meſchant homme? Paradis eſt-il fait pour cette vermine maudite, qui ne s'ẽgraiſſe & ne vit que dans le fumier des richeſſes? Meſchans, dit le S. Archeueſque,

& qui vous a appris qu'vn grand Aumoſnier ſoit meſchant? ou s'il l'eſt, qu'il viue long temps en ce malheureux eſtat? ou qu'il y meure? Ie veux bien que vous ſçachiez, que *vna ſola virtus miſericordiæ*, CVNCTORVM EST REDEMPTIO PECCATORVM. *Eleemoſyna, ait, extinguit peccatum ſicut aqua ignem.* Le feu de la charité & de l'aumoſne c'eſt cõme ce flambeau qui bruſle toutes les teſtes de l'hydre du peché. Elle attire tãt de roſées de benedictiõs du ciel ſur le cœur de l'homme, elle luy fait tãt verſer de larmes, tant de ſanglots d'v-

S. Ambr. ſer. 30. ad eccem

Ibid. ne vraye douleur, qu'é fin il ſe ſauue. *Quamuis pollutus ſis, quamuis multis criminibus circumſeptus, ſi eleemoſynas feceris*, INNOCENS ESSE COEPISTI. Quand vous ſerez traiſtre comme Iudas, cruel cóme Cain, parricide comme Abſalon, barbare comme Cham, & tout le reſte, ſi DIEU vous fait la grace d'auoir beaucoup de commiſeratió des pauures, il fera tát qu'en fin il vo⁹ mettra en eſtat d'eſtre ſauué. L'hiſtoire eſt belle de ce banquier rebours & ſauuage, qui ietta vn pain à la teſte d'vn pauure qui luy eſtoit trop importun, il eut

Leont. in vita S. Ioan.

vne vision, & se vit à deux doigts d'estre dãné : on mit ce pain dans la balance pour contrebalancer ses crimes, Dieu voulut que cela auec ce qu'il feroit apres contrebalançast tout cela, & qu'en fin il fust sauué.

5. Pourquoy donc est-ce que Dieu a mis son Royaume en vente, s'il ne veut pas que les riches l'achetent ? le Royaume des cieux est cõme vne perle oriẽtale qu'vn riche marchãd a achetée vẽdant tous ses biẽs pour cela. Hé bien si le riche dõne son biẽ pour cela, & qu'il en dõne ce qu'il vaut, luy peut on *Matth.*

refuſer qu'il n'étre en ioüyſſance? Or que vaut il, puis qu'on le donne pour vn verre d'eau froide dónée de bõ cœur? *Beata eleemoſyna, quia per pauculos numos, æternos ſibi theſauros acquirit.* O que l'aumoſne eſt puiſſante, puiſque auec vne poignée de monnoye elle achete l'eſtenduë du Firmament,. s'il l'achete il eſt donc à luy, s'il eſt à luy on ne luy ſçauroit refuſer, puiſque la iuſtice de Dieu rend à chacun ce qui luy appartiẽt. Ouy, mais helas! on l'auroit bien à grand marché: mais fait-on tort à Dieu puiſque l'infinité de ſa cle-

S. Ambroſ. ſer. 39

mence l'a mis à deſſein à ſi petit prix, qu'il n'y a perſonne ſi pauure qui ne le puiſſe aiſément acheter? Ie ne ſçay qui me tient, adiouſte-il, que ie ne lance toute ma colere contre ces riches inſenſez & infortunez, qui pouuant ſi aiſémẽt ſe rẽdre maiſtres du Firmamẽt, s'amuſent, miſerables, à des choſes de neãt. Que faites vo⁹ malheureux que vo⁹ eſtes, & où emploiez vous donc vos threſors? *Totius populi vitam poterat*, ANVLI TVI GEMMA *ſeruare*. La pierre que vous portez en voſtre petit doigt, pouuoit aliméter vne ville toute en- *S. Ambr. de Nabuc. c. 13.*

tiere, & vne armée de pauures, & vo⁹ aymez mieux les laiſſer mourir de faim, cruel que vous eſtes, comme s'il importoit beaucoup à la chreſtienté que voſtre petit doigt eſtincelaſt de pierreries, pendant que les membres de Ieſus-Chriſt treſpaſſent ſur le quarreau. Auez-vous ſi grand enuie de bruſler dans voſtre or fondu? *Nõ ſtet theſaurus tuus, ne ignis tuus ſtet: ſtabit in te, niſi auerteris illũ operibus miſericordiæ.* L'or eſt du pays d'enfer, il eſt tiré de là, & vous y plongera ſi vous n'y prenez garde. DONNER OV DAMNER, choiſiſſez,

Ibid. c. 12.

il faut vn des deux: car eſtre riche & ſe ſauuer ſans donner aux pauures, c'eſt ce que Ieſus-Chriſt dit eſtre impoſſible. Eſt-ce pas vous que i'ẽtés crier, ha! que ie ſuis tourmenté dãs cette flamme, helas! n'y a-t'il point vne gouttellette d'eau pour conſoler cette langue affligée inconſolablement? Eſtce pas vous que i'entés par la bouche de ce Prince deſeſperé: Las! helas dans quels flots de deſeſpoir, dans quel gouffre de malheurs vois-ie maintenãt abyſmé mon bõheur & toutes mes richeſſes? Eſt-ce pas vous que i'entens par la bou-

Luc.16.

2. Macha.9.

che de Iudas dire *Peccaui*, & s'aller pendre de deſeſpoir, & du haut d'vn gibet ſau-
Sap.5. ter au profond des enfers? Eſt-ce pas vous que i'entens dire, ô Dieu qu'auons nous gaigné auec tant de richeſſes, puiſque nous voila damnez, & voila ces pauures qui ſont glorieux dans le Ciel, à qui nous diſions tant d'iniures? *Ergo errauimus.* Il eſt bien temps de tirer cette conſequence, ſots que vous eſtes, quand il n'y a plus de remede en vos affaires, & que le Ciel eſt fermé pour vous, & toutes les miſericordes eclipſées pour vo⁹ à toute eter-

nité. Allez dõc inſenſez que vous eſtes, allez vous en au feu ſempiternel. *Pecunia tua tecum ſit in perditionem.* A tant S. Ambroiſe.

6. Mon Dieu, apres cela que peut-il reſter à dire à la bouche d'or de l'Egliſe, luy qui a deſia tant dit en cette matiere és chapitres precedens? Si faut-il encor qu'il face couler vne branche de ſon torrent precieux d'eloquence, pour eſſayer d'emporter les riches du monde, & les conſoler ſur cette impoſſibilité qu'on allegue, diſant qu'eſtre riche & ſauué ce ſont deux choſes qui ſont

comme impoſſibles, ſi Dieu ne fait vn grand miracle, & vn coup de ſa ſaincte main. Siléce, Meſſieurs, & au nom de Dieu renouuellez voſtre attention, pendant que cete langue de fin or vous parle en cette ſorte. Vos menaces, mon Sauueur, nous eſtonnẽt, diſant qu'il eſt impoſſible qu'vn riche ſoit ſauué! mais vos promeſſes nous releuent le cœur, diſans que le Ciel eſt à vendre. Vous m'excuſerez, s'il vo⁹ plaiſt, ſi i'appelle de vous à vous meſme, ſi nous auons plus de confiance à vos promeſſes, que de crainte de vos menaces.

Car

Car en fin que couſte le Paradis ? Rien ſi vous n'auez rien ; peu ſi vous auez peu ; tout ſi vous donnez tout cóme les Apoſtres & les Religieux, *Ecce nos reliquimus omnia* ; beaucoup ſi vous donnez beaucoup comme Zachée, *Ecce Domine dimidium bonorum meorum do pauperibus.* Hé bien y a il riche ſi deſaſtreux, & ſi fort enchanté, qui ne ſçache arracher de ſa bourſe ce qu'il faut pour l'acheter ! *Pretium non appono, ne obiicias inopiam : quanti potes, tanti eme*, HABES OBOLVM ? EME CÆLVM : NON HABES OBOLVM ? *da calicem aquæ*

Matth.

Luc.

S. Chryſoſt. ho. 57. ad pop.

frigidæ, DA PANEM ET ACCIPE PARADISVM. Dónez vne obole, & le ciel eſt à vous, ſi vous n'auez qu'vne obole, car Dieu vous le liurera pour le prix. Cela ne fend il point le cœur des riches de ce mónde? Ha! que s'il ne le féd icy, & ſi la pitié ne l'attendrit, que ie les veux voir deſeſperez, & à cœurs fendus dás le fond des enfers, quand il ne ſera plus temps d'y apporter remede.

7. Oüy, mais le iugement de Dieu equitable & rigoureux, códamnera les riches: Dites vous? Que ſi ie vous monſtre, fait il, que l'aumoſ-

ne ſera le iugement du iugement, & qu'elle condamnera Ieſus Chriſt meſme aux deſpens (ſi ie l'oſe ainſi dire) & effacera ſes arreſts, & vn monde d'Aduocats plaideront contre luy deuant luy-meſme, & gagneront leur cauſe ! *Magna res eſt eleemoſyna quæ peccata delere poteſt*, ET IVDICIVM PROPVLSARE. *Ibid.* *Quamuis enim tu tacueris, infinita pro te ora pauperum patrocinabuntur.* L'aumoſne preuient le iugement, elle antidate les arreſts du Ciel en faueur de ſes amis, deuát qu'ó entame le iugement elle entame & gagne le cœur du Iu-

ge, de Iuge elle le change en Pere, elle produit vn millió d'Aduocats & de pauures, Dieu qui a dit qu'il ne refuseroit rien à deux qui s'accorderoiét à demãder quelque grace, là refusera t'il à vn million de Saincts & de pauures, & de bouches qui sont ses bouches propres, & ses membres? Qui condamnera dõc le riche aumosnier, puisque le Iuge mesme plaide pour luy contre soy mesme, & se plaist de se condamner plustost que de condamner vn homme qui fait volontiers l'aumosne!

8. Voulez vous que Dieu

damne sa mere? Or ie maintien qu'vne bonne ame pleine de commiseratiõ est celle qui gagne ce beau tiltre d'estre nommée mere de Iesus-Christ, *Qui fecerit voluntatem Patris mei, hic meus frater, soror, & mater est*; & qui fait mieux la volõté de Dieu que celuy qui dõne aux pauures, ainsiqu'il a commandé si souuent? *Fati omnis anima Christi mater, secundum affectum pietatis, eleemosynam impertisti? figuram Christi efformasti, sic & Zacchæus dum pauperibus dedit, filius Abrahæ factus est, & salus facta est domui eius.* Que dirons nous là? le

S. Chrysost. homil. de Zacch. to. 6.

Seigneur Ieſus damnera-t'il ſa mere, ſes freres, ſes ſœurs, & ceux qui ſont enfans d'Abraham, qui ſõt deſia logez ſur le cœur, & dans le ſein d'Abraham le Pere de la pitié enuers les pauures, & Pere de la miſericorde ? allez maintenãt dire qu'il eſt impoſſible qu'vn riche ſe ſaue, puiſqu'il luy eſt ſi ayſé d'eſtre parent de Ieſus, & fils d'Abraham, & heritier de Dieu le Pere.

hom. in illud Pſal. verùm tamen ſinſtra conturbatur omnis homo. to. 6.

9. Faiſons mieux, dit-il, & diſons que la ſentence ſera deſchirée, &c. *Impoſſibile eſt diuitem*, &c. ſera effacé deuant que le iugemẽt ſe face,

& le Seigneur Ieſus n'aura nulle piece pour produire contre nous, & n'alleguera rien pour nous perdre. *Eleemoſyna delet chirographum peccati, & accipit vitæ æternæ promiſſionem.* O le beau ſtratageme de la miſericorde! elle effacera toutes nos obligations enuers Dieu, & ne produira que la cedule du Iuge, & ſa promeſſe ſignée de ſon ſang. *Centuplum accipiet, & vitam æternam poſſidebit. Ergo Deus noſter eſt debitor, vtrum ergo vis* HABERE IVDICEM DEVM, AN DEBITOREM? *Ibid. Pſ. 119.* Ce ſera iour de payement, non pas de iugement; ce ſera iour

de reſtitutiõ, non pas de cõdemnation, quand tout le monde pallira, attendãt l'effroyable ſentence, l'aumoſnier rira en grande aſſeurance, attendãt l'effect des promeſſes de Dieu, & Paradis au bout. Las ! qu'Alexandre le Grand ſera petit & honteux, & que les Potẽtats de la terre ſeront cõfus, voyãt qu'ils pouuoiẽt ſi ayſémẽt gagner Paradis, & à ſi bon marché, & qu'à tout iamais ils ſeront priuez de cette ioye immortelle, & de ce Paradis que tant de pauures gens auront acquis auec vne poignée de monnoye.

Digitized by Google

10. Ce ſeroit aller iuſques à l'infiny, ſi ie voulois pouſſer ce diſcours iuſques au bout, & coucher icy tout ce qu'en a dit ce diuin Chryſoſtome. Si cecy ne ſuffit, rien ne peut ſuffire à ces ames déloyales, qui ne ſe laiſſẽt toucher de ces toute-puiſſantes conſiderations, & raiſons ſi rauiſsãtes. Mais ſi cela ne fait breſche dans ces cœurs de roches, & que la fleche dorée de la charité ne leur ouure pas le cœur, i'aime mieux y employer le quarreau, & les trois pointes des foudres de la crainte, & les intimider en leur faiſant voir leur fo-

lie en vn chapitre à part, mó-ſtrãt qu'il n'y a rien de ſi fol que le riche, qui durãt ſa vie ne ſe peut reſoudre à faire miſericorde aux pauures.

De vous dire maintenant qui de ces quatre Prelats a gaigné, & porter iugement de la ſublimité de leurs diſcours, certainement cela ne m'appartient pas, & vous en confeſſe tout candidement mon inſuffiſance. Ie croy qu'ils ont tous gagné & tous perdu, & ſi perſonne n'a perdu ſinon celuy qui n'aura rien gagné ſur voſtre ame, Lecteur mon amy, en diſant tout ce qu'il a dit pour vous

donner de l'amour pour les pauures.

L'eſchelle pour monter au Ciel, & entrer par la porte dorée.

CHAP. XII.

AVTANT de benedictions que porte l'aumoſne à ceux qui la fõt volontiers, pour moy ie croy en mon ame que ce ſont autant d'eſchelons pour monter dans le Ciel. Et deuãt que de les repreſenter les vns apres les autres, ie veux ſupo-

ſer que les pauures y peuuẽt auſſi bien pretendre que les riches. Nul ne donne peu à Dieu, qui luy dõne vn grãd cœur, & d'vn grand cœur. *Nihil magni æſtimatur apud Deum, quod non pauper quoque donare poſsit.* Il n'y a rien de grand deuant Dieu, que le pauure ne le puiſſe donner. Et pour faire entẽdre ce Paradoxe, veritablement Gerſon a bonne grace quand il dit, *Deus non quærit nomina, ſed aduerbia, non attendit quid facias, ſed quo modo.* Dieu ne regarde pas tãt ny les noms, ny les dõs, que les cœurs, les aduerbes, & la façõ auec la-

Naz. orat. de bapt.

Gerſon Pariſ. Cornel. in c. 12. Leuit.

quelle on luy offre quelque choſe. Et la loy de Dieu dit, Si tu es ſi pauure que ta maī ne puiſſe pas trouuer vn agneau pour offrir à tó Dieu, il ſe cótentera d'vne couple de pigeons ou de tourterelles. Rien n'eſt petit quand il eſt offert d'vn grand cœur: *Nunquam eſt vacua manus, ſi fuerit arca cordis plena bona voluntate; nihil enim offertur* DEO DITIVS BONA VOLVNTATE. Si le cœur eſt plein, iamais la main n'eſt vuide. Qui donne vn grād cœur à Dieu, de vray en ne luy donnant rien, il luy donne plus que toute la grādeur de la terre. *S. Gregor. homil. 5. in Euāgel.*

Et le bon S. Iean ſurnommé l'Aumoſnier, qui eſtoit l'eſpoux de la miſericorde, le ſuperintendãt des pauures, & le grãd Aumoſnier de Dieu, diſputant vn iour auec Dieu luy dit, mais amoureuſemẽt, & pourtant brauemẽt & hardiment; *Sic Domine ſic tu mittendo, ego diſpergendo, videbimus quis vincat.* Mon Dieu, vous me donnez ſans ceſſe, & moy ie donne auſſi ſans ceſſe, & vous rend ce que vous me donnez, nous verrons qui l'emportera; pour moy ie ſuis aſſeuré que ie ne veux plus viure quand ie ne pourray plus rien donner. Ie

Leont. in eius vita.

Digitized by Google

ne donne pas grand' choſe, ſi fais-ie pourtant comme vous, il m'eſt quaſi échappé de dire plus que vous. Et ie le preuue puiſqu'il m'eſt échappé. Car vous donnez ce que vous auez, & moy auſſi: vous ne donnez pas ce que vo⁹ n'auez pas, ny moy non plus; & i'adiouſte que i'ay vn grand regret de ne l'auoir pas, car ſi ie l'auois; infailliblement ie ne la garderois gueres, car certes ie le dónerois, en fin vous ne donnez pas tout ce que vous auez, & ce que vous pouuez. Helas! mon Dieu, pardó ſi ie ſuis ſi inſolent que de dire que ie

vous gagne en ce poinct, car ie donne tout ce que i'ay, tout ce que ie puis attraper, & me voudrois volontiers vendre moy meſme pour en donner l'aumoſne, & ſouuẽt il me vient à la penſée, Ha! que ne ſuis-ie plus puiſſant pour faire dauantage: Ha! ſi Dieu me preſtoit ſon bras, ſes threſors, & ſa puiſſance, que ne donnerois-ie pas aux miſerables. puis ie me dis des iniures d'eſtre ſi impudent que d'oſer tenir ce langage, inſolent en parlant à mon Dieu, & mon ſouuerain Maiſtre.

1. Cela preſuppoſé, com-

mẽçons à dreſſer l'eſchelle, & voir les degrez par où on monte au Ciel, & les biens ineffables que la miſericorde fait à ceux qui font volõtiers les œuures de miſericorde. Si tu veux eſtre le peuple de Dieu, & peuple qui dois ioüyr de la terre de promiſſion, ce dit Dieu, ie te cõmande de dõner l'aumoſne à la vefue & à l'orphelin. Et comment en premier lieu, parce que l'Aumône eſt cauſe que Dieu efface les pechez des humains, & les met comme en eſtat d'innocence, & de grande pureté. *Per charitatis largitatem omne peccatum*

Deut. 26.

S. Leo ſerm. 2. de Aſc. ſer. 4. de collect.

vincitur; quare miſereatur pauperum, qui ſibi vult parcere Chriſtum. Qui veut ſouuent gagner le iubilé, il faut que ſouuent il face largeſſe au pauure. L'hoſpital eſt vne piſcine, où le premier qui y entre eſt guery de to⁹ maux. Malheureux que tu es, & dénaturé auaricieux, tu peux ſi aiſément eſtre guery de tant de maux, & tu es ſi reſtif & ſi laſche?

2. Elle eſtablit des corps de garde à la porte du Ciel pour y receuoir l'aumoſnier quād il s'y preſente, au reſte ces pauures ſont tant qu'ils viennent à bout de leur en-

Digitized by Google

trepriſe,& introduiſét leurs bien-facteurs dans les Empires du paradis. *Non tãtùm patrocinatur eleemoſyna, ſed aſtat tribunali, perſuadet iudici vt ſententiam pro illis ferat.* La miſericorde ſe gen-d'arme dans le ciel,plaide tout puiſſamment, fait tant qu'elle gagne la cauſe de l'homme pitoyable & charitable aux pauures. Deux ſaincts Martyrs ſe déguiſerent en moynes & en pelerins,& demanderent l'aumoſne à vne vertueuſe Dame qui eſtoit fort liberale. Elle leur donna ce qu'elletrouua à ſa bourſe,vn d'eux prenant la parole en

Chryſ. homil. 33. ad pop.

Hom. 32. in Euang. ſouſriant luy dit au rapport du grand S. Gregoire. *Tu modò nos viſitas, nos te in die iudicij requiremus, & quicquid poſſumus præſtabimus tibi.* Bien, bien, Madame, cette charité ne tombera pas à terre, non, mais croyez aſſeurémẽt que au iour du iugement nous vous la rendrons bien, & vous verrez bien que nous vous rendrõs bien la pareille, & par delà.

3. Choſe admirable, & tres douce, mais pourtant veritable, que la miſericorde s'arrache ſes aiſles dorées, les donne aux Aumoſniers, afin qu'ils fendent le Ciel, & ſur-

uolent le Firmament. *Pennata eſt eleemoſyna, aureas habens alas, ipſos ſupra modum Angelos delectans.* Elle a des aiſles d'or, elle rejoüit infiniment les Anges, ſur tout quand elle preſte ſes aiſles diaprées à l'homme, & le fait voler comme vn Ange. Cela ſe fait comme on dit du Roytelet, qui n'eſtant aſſez fort s'accroche ſous l'aiſle d'vne Aigle Royale, & à ſa faueur monte iuſques à la voûte des Cieux. L'auaricieux en fait de meſme, luy qui n'eſt qu'vn Roytelet foible & chetif, mais s'accrochant à la miſericorde, elle

S. Chryſoſt. hom. 7. de pœnit.

l'éleue iuſques au Ciel.

4. C'eſt la colombe qui apporte vne branche d'oliuier, & nous apporte vne grande paix, confiance en Dieu, & comme vn gage & vne aſſeurance que nous ſerons ſauuez, autrement toute noſtre ſubſtance eſt perdue pour nous. *Opes transfugæ ſunt, quo tenebũtur?* DISTRIBVTÆ MANENT, CVSTODITÆ FVGIVNT. Qui les a, ne les a point; qui ne les a pas, il les a; qui les veut trouuer au Ciel, il les faut ſemer en terre; qui les veut poſſeder aſſeurément, il les faut mettre dãs le cœur de Dieu. *In tuto eſt he-*

chryſ. hom. 7. de pœnit.

reditas, quæ Deo custode seruatur. Le moyen de la garder, c'est de la perdre, & la ietter par la main des pauures dãs le cœur du Seigneur Iesus: là où est vostre threſor, là est vostre cœur, iettez le dõc au ciel, afin que vostre cœur y vole, & vostre ame volera apres. *S. Cypr. de elee-mos.*

5. L'Empereur Leon disoit, que l'homme plein de misericorde, c'estoit vn Soleil de la terre tout rayónãt de charité; en effet le propre du Soleil c'est de dorer, & échauffer tout le mõde, c'est pourquoy Pline l'appelle le Dieu des corps, & de la natu-

re. Rien ne reſſemble mieux
Clem. Strom. l.2.c.9. Dieu que l'homme qui a pitié du pauure, *Dei vera imago, eſt homo benefaciens.* Ce que Dieu eſt dans le Ciel, l'homme bien-faiſant l'eſt ſur la terre; car c'eſt comme le Vicaire general de Dieu qui pouruoit aux neceſſitez des pauures. Si l'homme eſtoit homme, & auoit vn grain de vraye raiſon, pour acheter cét honneur tout diuin, ne vendroit-il pas ſes yeux, & ſon cœur pour faire des aumoſnes? On dit que la foy eſt aueugle: Helas! que cela eſt veritable; mais encor mieux ſi on dit qu'elle eſt

ſourde,

ſourde, manchotte, boiteuſe, paralytique, demi morte, ſans cœur, ſans ame, & ſans aucune vie. Peut-on croire ce qu'on croit & viure comme on vit, & auoir ſi peu de charité pour les miſerables?

6. Qui ne veut rien craindre à l'heure de la mort, il faut qu'il ayme la miſericorde: car quād tout eſt perdu, & quand tout le mōde nous abandonne, la miſericorde eſt cōme collée à noſtre cheuet, & ne nous abandonne iamais. *Sola miſericordia comes eſt defunctorum.* L'Ange gardien de nos cœurs mourans, c'eſt la Princeſſe du Ciel, la *S. Ambroſ. ſer. 2.*

ſaincte miſericorde. Le Roy S. Loüis interrogé pourquoy il faiſoit tant d'aumoſnes, & meſme mettoit à ſa table des coquins & des miſerables, il reſpondoit doucement; c'eſt mon Regiment des gardes, ce ſont les gardes de mon corps; ce ſont eux qui m'aydent à garder Paris & la Frãce, & à conquerir le Paradis. Les volées de leurs ſouſpirs font de plus grandes breches que les volées des canõs les plus furieux. De là vient que ces deux grands Cherubins parlent ſi hardiment, diſant que iamais vn homme qui ayme les pauures ne

meurt de mauuaise mort. *Nunquam legisse me memini, mala morte defunctum, qui libenter caritatis opera exibuit.* Et l'autre, *Sola misericordia hominem deducit ad Deum, sola Deum deducit ad hominem,* NVNQVAM VIDI HOMINEM PIVM MALA MORTE FINIRI. La misericorde a tãt de pouuoir dãs le ciel, que c'est elle qui meine l'homme dans le cœur de Dieu, & Dieu dans le cœur de l'homme; & iamais ie n'ay veu hõme charitable aux pauures qui n'ait fait vne bonne fin, & vne belle mort. Que les hõmes sont bestes, & forcenez oyãt

ep. ad Nepot.

S. Aug. ſr. 44. ad fi. in er.

ce langage, & en faiſant ſi peu d'eſtat: on craint tant la mort, & plus la mauuaiſe mort, & encor plus le iugement de Dieu, & plus que plus l'enfer, voicy vn moyen de s'affranchir de toutes ces frayeurs, & à ſi bon marché, cependant voyla. Vous diriez que les hommes ſoient des ſtatuës, & qu'ils n'ór ny oreille, ny cœur, ny ame, ny main pour donner vn pain au pauure, & gagner l'Empire du Paradis.

7. Les Docteurs diſent, que l'aumoſne eſt vn ſigne de predeſtination, *Eleemoſyna propria virtus illuſtriũ ſan-*

Corn. in cap. 26. Deut.

ctorum, & signum prædestinationis Dei. C'est la propre vertu des grandes ames, & la marque des cœurs predestinez. Quand on demanda à Serapion pourquoy il s'estoit dépoüillé iusques à sa chemise, il monstra le noueau testament, & dit, Voila le larron qui m'a dépoüillé. En fin il bailla ce mesme testament qui estoit son thresor, & apres cela il se donna & se vendit soy-mesme! tellement que ce grand Thresorier de la saincte Trinité S. Iean l'Aumosnier, oyant cela, va dire en souspirant, helas! *Væ mihi, putabam me* *Leont. in vita eius.*

aliquid dediſſe, ſed audiui aliquos ſe vendidiſſe, itaque nihil adhuc feci. A la verité, & pour n'en point mentir, ie croyois ayant tout donné, d'auoir donné quelque choſe. Mon Dieu que ie ſuis hóteux, voyát que quelques vns ſont arriuez à ce poinct de ſe vendre, & moy i'en ſuis bien loin, cependant puiſque c'eſt pour Dieu, & pour gaigner Paradis, doux Ieſus, que ne deurois-ie pas faire ? L'Hiſtoire Romaine a canoniſé vn certain Gillias qui ne ſe pouuoit ſaouler de donner, de façó qu'il merita cét eloge. *Non mortalem eſſe, ſed Dea*

fortunæ propitiæ ſinum eſſe diceres; Quod enim Gillias poſſidebat, omnium quaſi commune patrimouinm erat. Le ſein de Gillias c'eſtoit le ſein de Dieu, O le cœur de la bõne fortune; ce que Gillias poſſedoit c'eſtoit le patrimoine de tout le mõde. Bonté du Paradis, que ce payé Gillias au iour du iugement condãnera de Catholiques! Peut-on douter que ce ne ſoit vne marque de predeſtination, puiſque le ſainct Eſprit a dit, *Eleemoſyna liberat à morte?* Val. Max. l. 4. c. 8. Tob. 4.

8. Si on pouuoit obliger Dieu, il ſe peut dire, & il ſeroit vray, que c'eſt en don-

nant l'aumoſne au pauure. *Da numum, & accipe Deum,* cela m'eſt échappé, ie voulois dire *regnum, da micam & accipe Totum.* Dónez vn pain, & prenez Dieu, ie ne me ſçaurois repétir que ce mot me ſoit échappé, & ie croy qu'il ſe peut dire ainſi; car en effect Dieu ſe donne ſoy-meſme, au lieu du pain qu'ó donne a ſes pauures. Saincte Catherine de Sienne donna vn iour vne croix d'argent à vn pauure, n'aiãt pour l'heure autre choſe à donner, Ieſus-Chriſt luy apparut la nuit meſme, & luy dit, Ma fille, voila la croix que tu

Chryſol ſer. 8.

Surius in vita eius.

m'as donnée, au iour du iugement ie la monſtreray à tout l'Vniuers, & te donneray Paradis, & moy-meſme en recompenſe. *Ego ero merces tua magna nimis.* Et de là vient l'argument de S. Auguſtin qui eſt tres fort. *Mendici Dei omnes ſumus, vt agnoſcat Deus mendicos ſuos, agnoſcamus nos noſtros, quam frontem habes petendo ad Dominum Patrem tuum, qui non agnoſcas parem tuum?* Nous ſommes tous mendians qui frappõs ſãs ceſſe à la porte de noſtre Seigneur, voulez vous qu'il vous face du bien à vous qui eſtes ſes mendians, ſi vous *ser. 5. de verb. Dom.*

n'en faites point aux voſtres, & à ceux qu'il vous enuoye? Quel front d'inſolence auez vous, & quelle effronterie d'oſer demãder à voſtre Pere, ce que vous refuſez à voſtre pair & compagnon? Iamais ne donner, & touſiours demander, eſt-ce pas le meſtier de l'impudẽce meſme? Mais auſſi donner & demãder, n'eſt ce pas obliger Dieu, & quaſi le forcer d'vne douce & amoureuſe violence? Si cela n'eſt ainſi, que veut dõc dire le vertueux Tobie quãd il dit, *Noli auertere faciem tuã ab vllo paupere, ſic enim fiet vt nec à te auertatur facies Domi-*

Tob. 4.

ni. Regarde Dieu, il te regardera; donne luy, il te donnera; oblige toy à luy; il s'obligera à toy; donne luy vne motte de terre, il te donnera la Monarchie des Cieux.

9. On donne des charmes pour se faire aymer de tout le mõde. Pline dit qu'il y a vne pierrerie que quicõque la porte dans son sein il deuient l'Empereur des cœurs, & rauit tout le monde en amour & admiration. Les Rabbins ont creu que Moyse auoit vne bague où il y auoit vne pierre qui auoit cette perfection; & les Naturalistes iurẽt que l'herbe Fla- *Plin. l. 37.*

bia a cet effet naturellemẽt. pour moi i'aduoüe auec grãde rondeur, que ie ne croy rien de tout cela, trop bien crois-ie en mon ame, & le crois indubitablement, que l'aumoſne a cette force, & qu'elle gaigne le cœur & de Dieu, & des Anges, & de tous les hommes du monde. Et pourquoy ne le croiroy-ie pas, puiſque c'eſt le S. Eſprit qui l'a dit de la ſorte, & commande qu'on le croye ainſi?

Prou. 5. *Eleemoſyna & veritas te non deſerant, & inuenies gratiam coram Deo, & hominibus.* Le Cõte Elzear eſtoit par office ſuperintendant des pau-

ures de Naples, & portoit vne grande eſcarcelle de velours violet, où il mettoit toutes les requeſtes des paures; il eſtoit plus aymé, & mieux ſuiuy que le Roy de Naples ſon maiſtre; & Dieu meſme de ſa propre bouche dit à Erricius Senateur, qui donnoit grande quantité d'aumoſne. *Errici non deficiet panis ſemini tuo in æternũ, quia me in pauperibus pauiſti.* Et quand Abraham eut donné à diſner à Dieu, ou à trois Anges qui le repreſentoient, il iura, & dit qu'il luy donneroit plus d'enfans qu'il n'y auoit d'eſtoilles enchaſſées

Greg. Tur. l. 2. Hiſt. Fr. c. 4.

dans le Firmament, & qu'il le feroit grand ſur la terre, & ſur tous les Cieux.

10. Peut-on rien dire de plus preſſant, que ce que dit le grãd oracle de l'Afrique? *Quidam ſine eleemoſynis ſaluari non poſſunt, ita ſuis cupiditatibus ſunt irretiti.* Il y a quantité de perſonnes qui ſeroiẽt aſſeurémẽt damnées & perduës, n'eſtoit que l'aumoſne les retire des enfers. La raiſon qu'il allegue eſt tres-pertinente; car ils ont beſoin, dit il, d'vne grace plus forte, & plus efficace que l'ordinaire, & n'eſtoient les larmes & les prieres des pauures qui

Lil.21. de ciu. c.27.

leur impetrent cela, iamais ils ne l'auroient. Ce glorieux Sainct fit ce qu'il dit; car il donna tant aux pauures durant sa vie, que venãt à l'article de la mort, il ne fit point de testamẽt, dit l'histoire de sa vie, *Testamentum non fecit, quia quod daret non habebat.* Il ne testa point, car il ne luy resta rien, tous ses thresors estoient cachez dãs le cœur des pauures. Zeno Emper. infailliblement eust esté dãné, sans l'entremise des aumosnes. Il auoit infiniment desolé vne pauure femme, luy enleuãt sa fille; cete pauure mere ploroit incessam-

Possid. in vita S. Aug.

ment à l'Egliſe, proſternée aux pieds de noſtre Dame, luy demandant iuſtice. *Vindica me Domina de Zenone Imperatore.* Elle reſpondit vn iour; *Crede mihi mulier, ſæpe volui, ſed eius manus prohibet me; erat enim valdè miſericors & eleemoſynas faciens.* Vengez moy, Madame, & ma bonne maiſtreſſe. Ie l'ay ſouuent voulu faire, ce dit la Royne du paradis, mais ſa main lie les miennes, & ſes aumoſnes rompent tous les deſſeins de le foudroyer & le perdre. Enuie me prend de me mettre en humeur, & crier. Ie vous verray vn iour

Cornel. in Dan. c. 4. Sophro. c. 175

deteſtables auaricieux, oüy ie vo⁹ verray vn iour dãs les braſiers d'enfer, & m'en reioüiray, parce que pouuãt ſi aiſémẽt lier les mains à Dieu, luy arracher la foudre & le quarreau de ſon iuſte courroux, vous auez eſté ſi malheureux que de ne vous en mettre point en deuoir: demeurez donc là, & boüillez vous & voſtre argẽt à iamais dans ces embraſemens immortels & inſupportables.

11 Quand Dieu veut iuger les ames, & que cela eſt mis dans la balance du ſanctuaire, & que Daniel dit, *Appenſus eſt in ſtatera*, c'eſt là *Dan. 5.*

où la miſericorde contrebalance nos pechez, & l'aumoſne y met tant de cõtrepoids, qu'é fin Dieu ſauue ceux qui ſans cela euſſẽt eſté perdus. Ceux qui ont eſcrit la vie de Charle magne, reueré comme ſainct, & canonizé, ainſi que rapporte le grand Baronius, aſſeurent que cét auguſte empereur fut en peine à l'heure de ſon treſpas. On mit dans la balance toutes ſes fautes qui ſembloiẽt peſer beaucoup pl⁹ que ſes vertus; mais ſuruint S. Iaques, & d'autres Saincts, qui adiouſterent tant de poids, tãt d'Egliſes, d'Hoſpitaux, de

Baron. an 814. Turp. c.32. vita Carol. Mag. Cornel. in Dan. c.5. Appẽ. ſus es, &c.

Chapelles,&d'aumônes faites, qu'en fin ce baſſin emporta l'autre, & la miſericorde fit tant qu'elle le ſauua,& noſtre Seigneur voulut mõſtrer que c'eſtoit cela qui auoit fait d'vn Roy vn ſainct, par les mains charitables de l'aumoſne. Et la vie de ſaint Hẽry auſſi Empereur, en dit tout de meſme. *In vita S. Henrici c. 28.*

12. Là où nous liſons, *Peccata tua eleemoſynis redime*, vne autre verſion dit *inuolue;* enueloppe tes pechezdãs les aumoſnes; enſeuely les dans ce ſuaire ; couure les de ce voile du ciel; fay comme les anciens Leuites qui cou- *Dan.4*

uroient tous les inſtrumens, des ſacrifices de hiacinthe & de couleur du ciel; Pline dit qu'il y a vne toile d'Egypte, de laquelle on enueloppe les corps des Roys morts, à cauſe que iamais le feu ne les bruſle, mais les blanchit ſeulement, & les conſerue fort lóg temps. Si vous voulez que le feu d'éfer ne brule iamais vos pechez, & que le feu de Purgatoire leur dóne le blanc d'innocence, enueloppez les dans les voiles de l'aumoſne, cela ne craint point les flammes. Et c'eſt le moyé de blãchir vos cœurs, & les couurir de neige d'vne

Plin. de Amiãto.

grande candeur. En effect la Theologie no⁹ appréd que l'aumône coopere fortemét à la iuſtificatiõ du pecheur, attire la roſee des graces & des benedictions du ciel, & comme l'oraiſon elle impetre la remiſſion des pechez, *Inſtar orationis impetrat peccati remiſſionem.* *Cornel. in c. 4. Dan.* En ſecond lieu le peché eſtant remis, l'aumoſne merite remiſſiõ de la peine. *Ibid.* En troiſieſme lieu, quand elle n'arriueroit pas iuſques là de meriter la remiſſion de la peine eternelle, ſi eſt ce qu'aux plus meſchans & plus deplorez, elle impetre ou delay des maux,

ou amoindriſſemẽt, ou courage pour ſupporter ces peines deuës à ſes demerites, tãt y a iamais on ne l'a fait, que Dieu n'en donne quelque eſpece de recompẽſe. Pourquoy penſez vous, dit ſainct Auguſtin, que Dieu fit les Romains Empereurs de toute la nature? c'eſtoit à cauſe de leurs vertus morales: du ſoin qu'ils auoient de ſecourir les calamiteux, & eſtre fort ſecourables aux neceſſiteux.

S. Aug. l. de ciuit. Dei.

13. Que peut on dire de plus rauiſſant que ce que dit cét Ange d'Afrique? *Sagina pauperum viſcera, & anima*

S. Aug. ſer. 172 & 50. & 62.

tua muneribus ſanctitatis pinguefcet: VESTI NVDVM, ET TVA PECCATA *contecta ſunt.* Si tu veux faire nager ton ame dans les delices du ciel, & la remplir de graces, remplis les entrailles affamées des pauures neceſſiteux, couure la nudité des orphelins, & Dieu couurira tes pechez, & ne les voudra plus voir. De vray rien n'attire ſi puiſſamment les grandes miſericordes de Dieu ſur nous, que quand nous reſpandõs nos benedictions ſur les miſerables. Cè qui fit conuertir S. Pachomius, & d'vn petit Payen en fit vn grand ſainct

du paradis, ce fut de voir cõme les Chreſtiens eſtoient charitables enuers les malades. Eſt-il poſſible, diſoit il en ſo ame, que Dieu ne ſoit pas là où il y a tant de charité fraternelle?

Baron. an. 316.

14. C'eſt en verité vn remede à tous maux. Quãd S. Louys eſtoit malade, allez, diſoit il, donnez l'aumoſne aux pauures, cela me guerira. Quãd la Royne Elizabet eſtoit en quelque grãde calamité, & flottant dans quelque grand orage; allez, diſoit-elle, & donnez l'aumoſne aux pauures, le vent de leurs ſanglots calmera la tem-

tempeſte. Quand ſainct Elzear eſtoit preſſé de ſes creãciers, & ſe trouuoit en quelque mauuais affaire, Allez, diſoit-il, donnez l'aumoſne aux pauures, ils paierõt pour nous, ou Dieu qui eſt leur caution. Quãd les maladies trainoient, & les medecins eſtoient au bout de leurs aphoriſmes, Allez, diſoit S. Hieroſme, & donnez l'aumône aux pauures, *Si quod in medicos expendiſti, in pauperes effudiſſes, iam pridem ſanata fuiſſes.* Quand Charles-magne eſtoit aſſailly de quelq; puiſſãte armée, Allez, diſoit-il, qu'on baſtiſſe vne Egliſe

S. Hieron. epiſt.

où Dieu ſoit loüé iour & nuit, les larmes de ces gens de bien feront plus que nos armes. Quand le bon Duc Amedée de Sauoye ſe trouuoit en quelque grãde perplexité, allez, faiſoit il, à l'hoſpital, qu'on dõne à diſner à cent pauures, les ſouſpirs de ces pauures creatures attireront ſur nous la miſericorde du bon Dieu, & il nous tirera hors de ces labyrinthes. De faict, *Hoc vnum eſt in quo poſſit homo gloriari iuſtè in hac vita, nempe refectio pauperum, & quod Chriſtum veſtire quotidie poſſit, & portiuncula panis ſaturare.* Voyla le plus haut

S. Valerian. epiſt. hom. 7. de miſericordia. Tom. 5. bibliot. ss.

poinct de gloire de ce monde, dit vn grand Prelat, que l'homme ſe puiſſe vanter de dóner tous les iours à diſner à Ieſus Chriſt, & de luy faire porter ſes couleurs, & ſes robbes.

15. Pour voir les Roys, & auoir audience, il y faut des faueurs extremes: quel bon heur de l'aumoſne, de pouuoir à tout momẽt trouuer, voir, parler, voire nourrir, & s'il ſe peut dire obliger Ieſus Chriſt, *Intelliges ibi eſſe Chriſtum noſtrum, vbi videris abundantiam lacrymarum & pauperum. Ipſum eſſe credas Ieſum quem videris nudum, & cæ-* *Ibid.*

hoc habitu apertis thesauris suis Reges munera obtulerunt, & in præsepi adorarunt. C'est dãs vne estable, sur du foin, parmy les bestes, dans l'extréme pauureté qu'ils trouuerent le Seigneur Iesus, & c'est toujours là où infailliblement on le rencontre. Il ne vous demãde point vos threfors, il est content de vos restes, du reste de vos laquais, vilain que vous estes, & brutal tout à fait. Quoy? vous luy refusez les reliquats de vos valets d'estable, & sot que vous estes vous luy demãdez son Paradis? Et vous ne mourez point de honte seulemẽt de *Idem hom. 8.*

l'oſer penſer, car de l'oſer demander, l'impudẽce meſme ne deuroit pas eſtre ſi inſolente que d'en ouurir la bouche voyant voſtre brutalité. *Ibid.* *Potes habere quod vendas mũdo, non potes habere quod dones Chriſto*; dit le meſme. Quoy? vous auez dequoy faire grãd' chere à vos amis, & vẽdre à vos ennemis meſmes, vous n'auez rié du tout pour donner à Dieu, & là deſſus vous luy demãdez le Royaume des Cieux?

16. Adonibezech diſoit deplorant ſon malheur, *Iudic.* Soixante Roys, helas! iadis diſnoiẽt ſous ma table, ne mã-

geans que mon reſte, & auiourd'huy me voyla nourry comme vn chien ſous la table d'vn autre, & parmy les chiẽs & les chats. Vous pourriez, dit ce venerable Prelat, auoir l'honneur de dire, le Roy du ciel & de la terre eſt nourry à mes deſpens, veſtu du reſte de mes valets, c'eſt mon penſiõnaire, gloire qui eſt du tout incomparable; & cependant vous n'auez pas l'eſprit de faire cela, & de gagner vn million pour vn: *Multo plus ſemper recipitis, quàm datis, & propaſtu pauperis accipitis Paradiſum.* Mettãt le pauure à voſtre table, *S. Valerian hom. 7.*

ou à vos pieds ſi vo⁹ voulez, Dieu vo⁹ mettra ſur la teſte des Anges, & le Seigneur Ieſus diſnera touſiours auec vous. Deuriez vous pas ieuſner, pour luy faire grād chere? Iamais ſ. Elzear ne diſnoit de meilleur appetit qu'apres auoir ſerui les pauures à l'hoſpital, ny S. Louys non plus, ſi ce n'eſt quand il mangeoit ou leur reſte, ou apres eux, s'imagināt que chacū d'eux eſtoit Ieſus-Chriſt.

12. Ie donnerois volontiers, ce direz vous, ſi i'eſtois aſſeuré que l'aumoſne fuſt biē employée, & que le pauure fuſt homme de bien. O

la ſotte excuſe, & la folle ſageſſe que voyla. Comment Seigneur Dieu, le grãd Dieu du Ciel veut eſtre indifferément caché ſous le pauure, quel qu'il ſoit, & vous faites icy du ſcrupuleux de luy dóner l'aumoſne? *Omni petenti te tribue*, dit il, donnez à tout homme qui vous demandera. *Quiſquis eſt qui petat, Chriſtus eſt qui accipit. His omnibus fideiuſſor eſt Chriſtus. Qui ait, ego vobis centuplum reddam.* Qui que ce ſoit, celuy qui vous demãde, c'eſt Ieſus qui reçoit l'aumoſne, c'eſt luy qui ſe veut dire voſtre obligé, luy voſtre caution, luy

Luc. 6.

Idem hom. 8.

qui vous rendra au centuple, cruel! las! refuſerez vous à vn tel demãdeur à qui vo⁹ deuriez donner tout le mõde ſi vous en eſtiez l'Empe-
Ibid. reur? Que vous chaut il, ſi le pauure le merite, ou non? *Nõ accipientis fructus quæritur, ſed dantis.* On ne cherche pas icy le profit de celuy qui reçoit, mais de celui qui dõne; malheureux! vous ne voulez dõc pas aller en paradis, en deſpit de ce que ce pauure qui vo⁹ demande la paſſade eſt vn meſchant hõme! laiſſez vous de boire de la fontaine, parce qu'elle paſſe par la gorge d'vn dragon de marbre, ou

d'vn griffon hydeux?

18. Ie ne ſçay comme le cœur ne creue aux riches, oyant ce mot du S. Eſprit, *Qui dat pauperi, nunquam indigebit.* Ie ſçay bien qu'vn iour ce cœur malin creuera en enfer, & creuera de rage, ſe reſouuenant de ces paroles, qui donne aux pauures, ne ſera iamais pauure : qui deſtourne ſes yeux & ne veut pas voir le pauure, il ſera en vne extréme neceſſité eternellement. Cependãt combien voyez vous de ces enfans du ſiecle qui facẽt profit de cela ? Venez ça, malheureux, capitulons enſem- *Prou. 8.*

ble, ſi vous voulez ne pas dõner & eſtre damnez; Accordé. Cela voꝰ eſt permis, mais ſouuenez voꝰ de ne pas eſtre ſi oſé que de plus dire voſtre Patenoſtre, & demander à Dieu ſon Royaume eternel, & voſtre pain iournalier; car cela ſeroit inſupportable, & plein d'iniuſtice, de vouloir qu'on vous donnaſt pain, & Paradis, & vous ne voudriez rien donner. Que ſi vous voulez donner à la charge que Dieu vous donnera en fin ſon Paradis; Accordé. Dieu y a engagé ſa parole. Mais aduiſez bien de n'eſtre pas ſi ſot de dire, que Dieu

eſt ſi bon qu'il vous ſauuera par ſa miſericorde, ſi vous eſtes ſi cruel que vous ne faciez pas miſericorde aux pauures. Si vous donnez, on vous donnera: ſi vous ne dónez pas, on vous damnera, & n'eſt-il pas bien raiſonable? en bonne conſcience iugez vous vous meſme, cela eſt-il pas tres equitable? Tãt pour tant, rien pour rien, vent pour vent, tout pour tout, tout pour peu: car tout ce que vous ſçauriez donner eſt fort peu de choſe, eu égard à l'eternité.

19 Mais qui n'a rien, que peut-il donner? ie vous reſ-

pond qu'il peut dóner tout, qui donne ce qu'il a, il donne ce qu'il peut; qui donne ce qu'il peut, il donne tout; eſt ce pas beaucoup de donner vn bon coup d'œil, vn bon mot, vn bon cœur, vn ſoupir, quand on n'a autre choſe? Oyez ce traict de S. Ceſarius d'Arles, *Non copia largitatis paſcitur Dominus, ſed benevolentia largientis.* Il regarde le cœur plus que la main, & ayme mieux la liberalité d'vne bonne ame, que d'vne main prodigue. Il paſſe bien plus auant, & dit ſi vo⁹ ne pouuez ny ieuner, ny prier, ny faire penitence, ny

Homil. 1. de quadr. tom. 5. bibliot.

tãt d'autres bonnes œuures, l'aumoſne ſupplée à tout cela. *Bonum eſt ieiunare, ſed melius eleemoſynam facere. Si vtrumque potes, duo bona ſunt: ſi non potes, melius eſt eleemoſynam dare.* Le ieuſne eſt bon, mais l'aumoſne eſt meilleure, elle eſt la chreſme des vertus; ce qui ne ſe peut gagner par le moyen des autres vertus, il le faut emporter à chreſme d'argent : on dit qu'il n'y a chaſteau qui ne ſe puiſſe forcer, ny armée qui ne ſe puiſſe renuerſer, ſi on charge le canon d'or, & on ferre les lances d'argent ou d'or: car le fer d'or de la lan- *Ceſar. hom. 2.*

ce perce tout, & le ciel meſme ne reſiſte pas à cete douce violence de charité. Au reſte, quelque pauure que vous ſoyez, vous eſtes aſſez riche pour venir à bout de cela. *Omnia compleuit, qui quod potuit fecit, & pauperi dedit.* Qui a donné ce qu'il peut, il eſt maiſtre du ciel, & Dieu n'en demande pas dauantage.

Ibid.

20. Si faut-il que vous ayez patience, & que ie vous repreſente comme dans vn tableau vn trait de bonté de Dieu ineffable, enuers vne pauure creature qui ne donna pas grand cas, & cepen-

dant gaigna Paradis, & y monta d'vn vol heureux, en rendant ſa pauure ame. Vne fille d'Alexandrie eſtoit encor payenne, quád rencontrant par hazard vn homme qui ſe vouloit pendre, tant il eſtoit deſeſperé, luy ſauta au col, rompit le licol, voulut ſçauoir quelle rage l'auoit conduit à cette extremité honteuſe; il dit qu'il eſtoit accablé de debtes, & qu'il n'auoit nul eſpoir ſo⁹ le ciel, & que reſolument il eſtoit reſolu de mourir pour trencherle coursdu malheur, qui cóme vn bourreau le rauageoit ſans ceſſe, & luy tenail-

Sophr. c. 207. Corn. in Ezech. c. 18.

ou à vos pieds ſi vo⁹ voulez, Dieu vo⁹ mettra ſur la teſte des Anges, & le Seigneur Ieſus diſnera touſiours auec vous. Deuriez vous pas ieuſner, pour luy faire grād chere? Iamais ſ. Elzear ne diſnoit de meilleur appetit qu'apres auoir ſerui les pauures à l'hoſpital, ny S. Louys non plus, ſi ce n'eſt quand il mangeoit ou leur reſte, ou apres eux, s'imagināt que chacū d'eux eſtoit Ieſus-Chriſt.

12. Ie donnerois volontiers, ce direz vous, ſi i'eſtois aſſeuré que l'aumoſne fuſt biē employée, & que le pauure fuſt homme de bien. O

la ſotte excuſe, & la folle ſageſſe que voyla. Comment Seigneur Dieu, le grãd Dieu du Ciel veut eſtre indifferẽment caché ſous le pauure, quel qu'il ſoit, & vous faites icy du ſcrupuleux de luy dõner l'aumoſne? *Omni petenti te tribue*, dit il, donnez à tout homme qui vous demandera. *Luc. 6.* *Quiſquis eſt qui petat, Chriſtus eſt qui accipit. His omnibus fideiuſſor eſt Chriſtus. Qui ait, ego vobis centuplum reddam.* *Idem hom. 8.* Qui que ce ſoit, celuy qui vous demãde, c'eſt Ieſus qui reçoit l'aumoſne, c'eſt luy qui ſe veut dire voſtre obligé, luy voſtre caution, luy

qui vous rendra au centuple, cruel! las! refuſerez vous à vn tel demãdeur à qui vo⁹ deuriez donner tout le mõde ſi vous en eſtiez l'Empe-
Ibid. reur? Que vous chaut il, ſi le pauure le merite, ou non? *Nõ accipientis fructus quæritur, ſed dantis.* On ne cherche pas icy le profit de celuy qui reçoit, mais de celui qui dõne; malheureux! vous ne voulez dõc pas aller en paradis, en deſpit de ce que ce pauure qui vo⁹ demande la paſſade eſt vn meſchant hõme! laiſſez vous de boire de la fontaine, parce qu'elle paſſe par la gorge d'vn dragon de marbre, ou

d'vn griffon hydeux?

18. Ie ne ſçay comme le cœur ne creue aux riches, oyant ce mot du S. Eſprit, *Qui dat pauperi, nunquam indigebit.* Prou. 8. Ie ſçay bien qu'vn iour ce cœur malin creuera en enfer, & creuera de rage, ſe reſouuenant de ces paroles, qui donne aux pauures, ne ſera iamais pauure : qui deſtourne ſes yeux & ne veut pas voir le pauure, il ſera en vne extréme neceſſité eternellement. Cependãt combien voyez vous de ces enfans du ſiecle qui facẽt profit de cela ? Venez ça, malheureux, capitulons enſem-

ble, si vous voulez ne pas dõner & estre damnez; Accordé. Cela vo⁹ est permis, mais souuenez vo⁹ de ne pas estre si osé que de plus dire vostre Patenostre, & demander à Dieu son Royaume eternel, & vostre pain iournalier; car cela seroit insupportable, & plein d'iniustice, de vouloir qu'on vous donnast pain, & Paradis, & vous ne voudriez rien donner. Que si vous voulez donner à la charge que Dieu vous donnera en fin son Paradis; Accordé. Dieu y a engagé sa parole. Mais aduisez bien de n'estre pas si sot de dire, que Dieu

eſt ſi bon qu'il vous ſauuera par ſa miſericorde, ſi vous eſtes ſi cruel que vous ne faciez pas miſericorde aux pauures. Si vous donnez, on vous donnera: ſi vous ne dónez pas, on vous damnera, & n'eſt-il pas bien raiſõnable? en bonne conſcience iugez vous vous meſme, cela eſt-il pas tres equitable? Tãt pour tant, rien pour rien, vent pour vent, tout pour tout, tout pour peu: car tout ce que vous ſçauriez donner eſt fort peu de choſe, eu égard à l'eternité.

19 Mais qui n'a rien, que peut-il donner? ie vous reſ-

pond qu'il peut dóner tout, qui donne ce qu'il a, il donne ce qu'il peut; qui donne ce qu'il peut, il donne tout; eſt ce pas beaucoup de donner vn bon coup d'œil, vn bon mot, vn bon cœur, vn ſoupir, quand on n'a autre choſe? Oyez ce traict de S. Ceſarius d'Arles, *Non copia largitatis paſcitur Dominus, ſed benevolentia largientis.* Il regarde le cœur plus que la main, & ayme mieux la liberalité d'vne bonne ame, que d'vne main prodigue. Il paſſe bien plus auant, & dit ſi vo⁹ ne pouuez ny ieuner, ny prier, ny faire penitence, ny

Homil. 1. de quadr. tom. 5. bibliot.

tãt d'autres bonnes œuures, l'aumoſne ſupplée à tout cela. *Bonum eſt ieiunare, ſed melius eleemoſynam facere. Si vtrumque potes, duo bona ſunt: ſi non potes, melius eſt eleemoſynam dare.* Le ieuſne eſt bon, mais l'aumoſne eſt meilleure, elle eſt la chreſme des vertus; ce qui ne ſe peut gagner par le moyen des autres vertus, il le faut emporter à chreſme d'argent : on dit qu'il n'y a chaſteau qui ne ſe puiſſe forcer, ny armée qui ne ſe puiſſe renuerſer, ſi on charge le canon d'or, & on ferre les lances d'argent ou d'or: car le fer d'or de la lan- *Ceſar. hom. 2.*

ce perce tout, & le ciel meſme ne reſiſte pas à cete douce violence de charité. Au reſte, quelque pauure que vous ſoyez, vous eſtes aſſez riche pour venir à bout de cela. *Omnia compleuit, qui quod potuit fecit, & pauperi dedit.* Qui a donné ce qu'il peut, il eſt maiſtre du ciel, & Dieu n'en demande pas dauantage. *Ibid.*

20. Si faut-il que vous ayez patience, & que ie vous repreſente comme dans vn tableau vn trait de bonté de Dieu ineffable, enuers vne pauure creature qui ne donna pas grand cas, & cepen-

dant gaigna Paradis, & y monta d'vn vol heureux, en rendant ſa pauure ame. Vne fille d'Alexandrie eſtoit encor payenne, quād rencontrant par hazard vn homme qui ſe vouloit pendre, tant il eſtoit deſeſperé, luy ſauta au col, rompit le licol, voulut ſçauoir quelle rage l'auoit conduit à cette extremité honteuſe; il dit qu'il eſtoit accablé de debtes, & qu'il n'auoit nul eſpoir ſo⁹ le ciel, & que reſolument il eſtoit reſolu de mourir pour trencherle coursdu malheur, qui cōme vn bourreau le rauageoit ſans ceſſe, & luy tenail-

Sophr. c. 207. Corn. in Ezech. c. 18.

loit le cœur. Ha! fit la pucelle, ne faites pas cela, ie vous dóneray tout ce que i'ay au monde, pluſtoſt que ſouffrir ce malheureux forfait. Ce pauure garçõ la regarde cõme vn Ange tõbé du ciel, & ne ſçachant que reſpõdre, il ſe print à plorer. La bonne fille luy donna tout ce peu qu'elle poſſedoit en ce monde, & cette charité fut ſuffiſãte pour deliurer ce pauure miſerable? Mais helas! voycy vn grand deſaſtre. cette pauure pucelle fit comme celuy qui ayant trouué au lieu où il auoit caché ſon threſor, vn licol, de deſeſpoir il s'alla

pendre, tellement que les pendards & volleurs deuindrent riches, & le riche vn pendard. Croiriez vous que cette bonne fille ſe voyant dépoüillée de tous ſes biens, ſur l'eſperance que Dieu luy rendroit au double tout ce qu'elle donneroit pour luy, ſe trouuant tout à coup à la mendicité, ſe vit bien eſtonnée. Si falloit il viure, helas! & de quoy? & où pris? on trouue bien qui prenne la charité, mais qui donne, ô que cela eſt rare! la pauure fille ſe trouuãt dans ce labyrinthe, par pure neceſſité ſe va ietter dans la gueule du

Digitized by Google

minotaure, c'eſt à dire de la volupté, & va proſtituer ſon hõneur. O Dieu, quelle tentation! ô quel murmure cõtre la prouidence du Ciel! Quoy? eſt-ce donc là où aboutiſſoiẽt tãt de belles promeſſes de Dieu qui auoit iuré qu'il donneroit cent pour vn? Eſt-ce là ce qu'il faut eſperer de ſes grãdes promeſſes? Hé pauure Alexandrine vous voila donc bien trompée, puis qu'il vous faut vendre voſtre honneur, apres auoir tout donné pour l'amour de Dieu. Euſſiez vous pas quaſi mieux fait de vous pendre, ou aupres de ce pau-

ure hõme, ou en ſa place, ou biẽ apres lui, plutoſt que vẽdre voſtre hõneur plus cher que vos yeux, & que voſtre vie? Cependãt voila. Elle s'abandõne à l'ordure, la voilà proſtituée & perduë, & Dieu ſçait quel ſcandale, & aux autres, & à elle meſme. Lecteur, le cœur vous trẽble en liſant cecy, & voſtre eſprit a biẽ de la peine de ſegarder de murmurer cõtre Dieu: mais vo⁹ eſtes trop precipité. Et mõ amy, ſçauriez vous point vous dõner vn peu de patiẽce, & attẽdre la fin? Dieu enuoye vne maladie mortelle à cette miſerable creature; & en même

tẽps luy perça le cœur d'vn regret ſi ſanglant de ſa vie deſaſtreuſe, mais regret ſi cuiſant & ſi preſſant, qu'elle commença à demander le bapteſme. On appelle le preſtre, le voila: mais ayant reconnu cette fille débordée, & ſi fort décriée par toute la ville, au lieu de la baptiſer il la penſa martyriſer, tãt il luy dit d'iniures, luy reprochant ſa vie deteſtable. Elle perſiſte à demander le ſainct bapteſme, & luy à luy refuſer. Elle proteſte qu'elle amẽdera ſa vie, luy s'en moqua, & n'en voulut rien croire: la pauure creature ſe pẽſa baptiſer el-

le meſme, tant elle verſa de gros torrents de larmes; luy n'en fit nul eſtat, diſant que les larmes ne couſtoiẽt guiere aux femmes: que ſi elle ne luy donnoit bonne caution, & vn reſpondant bien affidé, qu'elle ne retourneroit plus à ſa maudite vie, que iamais il ne la baptiſeroit, que ce ſeroit profaner ce diuin ſacremẽt. Iamais on ne trouua qui vouluſt repõdre pour elle, helas! nenny; de fait qui euſt eu le cœur de repondre de la conſtance de l'inconſtance meſme? Tout eſtoit perdu, quand voicy arriuer quatre ou ſix Gentilshom-

mes beaux comme le iour, braues à merueilles, qui ſe rendirent pleiges pour cette chetiue creature; l'Eueſque adonc y va, ſur la parole de ces Seigneur de la Cour, il la baptiſe, & puis voulut ſçauoir la vie de cette femmelette, qui luy dit tout, & ouurit tout ſon cœur, racontãt que l'aumoſne faite à ce deſeſperé l'auoit reduite à cete extremité, & parmy ces diſcours dans vn deluge de larmes elle noya ſa vie, apres auoir noyé ſes pechez dans le bapteſme, & mourut tres-heureuſement. L'Eueſque eſtonné va dire, *Iuſtus es Domine,*

mine, & rectum iudicium tuum. O que Dieu eſt iuſte, & que ſes iugemens ſont droits, & profondement impenetrables. Puis ſe retournant vers ces meſſieurs, & leur demandant s'ils ſçauoient bien qui eſtoit cette fille ayans ainſi reſpõdu pour elle, ils reſpõdirent tous que iamais ils ne l'auoient veuë, ny parlé à elle, & diſparurent; tellement que l'Eueſque connut aſſez que c'eſtoient des Anges deſcendus du Ciel pour ſauuer cette fille, & luy rendre l'intereſt de ſes aumoſnes, & Paradis au bout.

Digitized by Google

La guerre que fait l'Eueſque Saluian aux riches, qui ſont ſi ſots qu'ils ne fõt point d'aumoſne, ou ne la font qu'apres leur mort par benefice d'inuẽtaire.

CHAP. XIII.

IL n'y a rien de ſi ſot qu'vn homme qui ſe croit eſtre bien ſage, & en effect il ne l'eſt pas; ou s'il l'eſt, c'eſt en des babioles, & des choſes de neant. Alexandre le Grãd voyant vn homme qui auoit vſé ſa vie & ſon eſprit à ietter

ſur vne table des grains de millet, & les faire paſſer par le trou d'vne aiguille plantee au bout de la table, il luy fit dõner vn boiſſeau de millet, afin qu'il eut dequoy paſſer ſa vie & ſon temps comme il auoit commẽcé. Tout le monde iugea que c'eſtoit la iuſte recompẽſe d'vn trauail ſi mince & ſi badin. Les riches de ce monde ſont encor plus ridicules ; car toute leur vie ſe paſſe à eſſayer de faire paſſer vn chameau par le trou d'vne aiguille, & ſauuer vn riche ſans faire l'aumoſne, *Facilius eſt camelum intrare per foramen acus, quàm* Matth.

diuietm in regnum cœlorum. Qui peut iamais eſperer ce miracle, ſi Dieu ne le fait, par vn effort de ſa toute-puiſſance? Que gaignent-ils, ſinon vn boiſſeau, ou vne chaudiere d'or fondu & boüillant, où ils paſſeront l'eternité, comme ils y ont paſſée leur deſaſtreuſe vie. Vaut mieux laiſſer dire le grand Saluian, & voir la cruelle guerre qu'il fait à ces ſages inſenſez, qui auront bien de la peine de ſe defendre, tant il les aſſaut rudement. Lecteur, eſcoutez le curieuſement, car ie luy donne la langue & la parole, & me reſerue l'oreille pour

l'entendre, & le cœur pour y enchaſſer les diamãs de ſes paroles precieuſes.

1. Vous voulez, inſenſez que vous eſtes, enrichir vos enfans, & crainte de les mettre à la beſace, vous les condamnez au gibet; & de peur qu'ils n'aillent à l'hoſpital, vous les plongez dãs les enfers; pour ne leur oſter la ioüyſſance delicieuſe de vos biens, vous n'oſez rien donner au pauure. *Nil maius præſtare filius potes, quàm ſi per te bonum habeant, quod nunquam penitus amittent.* Ce ſeroit aymer vos enfans ſi vous leur laiſſiez vn heritage eternel *Sal. l. 1. ad Eccl. Cathol.*

dans le ciel, pluſtoſt qu'vn periſſable ſur la terre. Ha! qu'on dit bien vray quand on dit que les richeſſes damnent les parens par auarice, & les enfans par les delices. *Diuitiæ mundi magis ſunt cauſa mortis quàm vitæ.* Au lieu de laiſſer à ces vipereaux de vos enfans mal naiz, vos cœurs, vos entrailles, & vos biens à ronger, ſeroit-ce pas bien mieux de faire qu'eux meſmes fuſſent les threſors, & les threſoriers de Ieſus? Aymez de par Dieu, aymez vos enfans, mais aymez les comme il faut; quelle folie de ſe damner pour mettre ſes en-

fans à sõ aise; aymer plus ses enfans que soy-mesme, & se damner pour les faire damner; au lieu que dõnãt quelque chose aux pauures, cela eust sauué le pere & les enfans. Quelle rage sera-ce en enfer quand il oyront ce reproche? Regardez là des gẽs qui ayans le moyen de gagner Paradis, ont acheté l'ẽfer, & ont mieux aymé employer leur threſor pour acheter la damnation eternelle, que la vie immortelle. *Proh pudor! quæ data erant ad hoc vt pararetur beatitudo perpetua, & factum est vt pararetur dãnatio sempiterna.* Quel *Salu. l. 1.*

cœur pourra entendre ces paroles ſans creuer, & ſans des geſnes & tenailles inſupportables?

2. Oüy, mais au lict de la mort ils font vn teſtamẽt, & donnent quelque choſe aux pauures. Vrayment voila vn beau preſent. Ce qu'il ne peut emporter, il le laiſſe par force; ce qu'il ne peut auoir, il le donne; parce qu'il n'en peut plus ioüyr, il l'abãdonne; apres auoir pillé & ſaccagé vn mõde de pauures orphelins, & ſuccé le ſang & leurs moüelles, ils laiſſent ie ne ſçay quoy à l'hoſpital. O quelle brutalité dénaturée!

ils donnent à Dieu ce qu'ils ne peuuẽt plus posseder; tãdis qu'ils en peuuent ioüyr, il n'y a rien pour Dieu; quãd il faut tout perdre, ils font à l'heure des bõs valets; ce ne sont pas eux qui laissent les richesses, mais ce sont les richesses qui les quittent. Prenez les, disent ils, car aussi bien n'en sçay-ie plus que faire. Est-ce pas estre criminel de leze Majesté diuine, de faire à Dieu le pis qu'ils peuuent durant leur vie, & ne luy faire du bien que le plus tard, & le moins qu'ils peuuent, & à l'heure de la mort? *O miseria temporis, an* Salu. l. 1.

non ex hoc Dei ſunt quod vſque ad mortem bona cuncta ſeruarint. O miſere des miſeres, de ne cõmencer à faire du bien, ſinon quand on n'en peut plus faire; de ne laiſſer de faire mal, ſinon quand on n'en peut plus faire.

3. Peut-on mieux dire que le S. Eſprit, quand il dit, *Auaro nihil eſt ſceleſtius, qui venalem habet animam ſuam, & proiecit viſcera ſua in vita ſua.* Le Soleil ne voit rien de pl⁹ ſcelerat & deteſtable, que l'auaricieux, qui donneroit ſon ame pour vn eſcu, & ſes entrailles pour vn quart d'eſcu, & qui ne ſe ſoucie de dõner

Eccl. 10.

à Dieu, ſinon ce qu'il ne luy peut rauir. Que ſaint Iaques & ſainct Luc ont bien dit, alleguant que les riches ſont damnez, eſtans morts dans leurs richeſſes, cõme ſi eſtre riche c'eſtoit vn crime enorme, & vn peché quaſi irremiſſible. *Quaſi eſſe diuitem ſufficeret homini ad æternam damnationem, etiamſi alij reatus non fuiſſent.* Le merite doit eſtre volontaire: or comment eſt-ce que cette aumoſne faite à l'article de la mort peut eſtre volontaire, n'eſtãt faite qu'à fine force, & par les eſtreintes forcées de la mort? Voulez vous que Dieu vous dõ-

Luc. 5. Luc. 16. Salu. l. 1.

ne volõtiers le Paradis, puiſque vous ne luy dõnez l'aumoſne que par contrainte? Eſt-il pas raiſonnable que vos threſors vous ſeruẽt de tourment eternel, puiſque vous n'auez pas voulu qu'ils vous ſeruiſſẽt pour acquerir la vie eternelle?

4. Quoy? enchantez que vous eſtes, eſperez vous dõc que ces aumoſnes faites ſeulement à la mort, ou apres la mort, vous donnent la vie eternelle? *Peccare non deſinit, quem in morte recedere à criminibus facit ſola impoſſibilitas, non voluntas.* C'eſt vne pure contrainte qui vous arrache

Salu. l. 1.

ces aumoſnes, & vous voulez que Dieu vous en ſçache gré. Hé bien, vous faites vn teſtament, vous laiſſez vne aumoſne aux pauures. Malheureux, ce n'eſt pas donner par charité, mais rendre par iuſtice: ce n'eſt pas charité, mais reſtitution; vous auez tant rauagé en voſtre vie, & tant volé, qu'en fin la conſcience vous remord, & pour l'abuſer, & amuſer le mõde, vous penſez en eſtre quitte pour vne meſchãte aumoſne qui ne vaut pas le parler. Vous auez reſerué tout à voſtre teſtament, que penſez vous que tout cela deuien-

dra? On eclipſera ce maudit teſtamẽt, poſſible on le brulera, poſſible on en ſuppoſera vn faux; on ne fera rien de ce que vous ordonnez. Non on ne vous fera pas dire vne douzaine de Meſſes. On ne mettra pas ſur voſtre carcaſſe vne lame de deux eſcus; on vous coudra dans le plus déchiré linçeul de la maiſon, poſſible vo⁹ mettra-on tout nud dans le cercueil, de peur de perdre vn ſuaire. Si vous pouuiez crier, vous diriez en grand cholere: O enfans deteſtables! ô enfans de vipere, & engeance maudite, qui oubliez ſi toſt ceux qui ſe

ſont maſſacrez pour vous. Et eux en riant vous diront, ô les grands ſots, & ô les grands fols, qui en matiere du ſalut de leurs ames ſe ſõt fiez à la diſcretiõ des autres, eux qui n'en ont point eu pour eux-meſmes. Se faut-il fier à perſõne en matiere de donner aux pauures? Faut-il eſtre ſi perclus de ſon bõ ſés que d'attẽdre apres ſa mort pour bien faire? Qui veut faire, il fait luy-meſme; qui n'a pas grand enuie de faire, il en donne charge à ſes heritiers. Eſt-ce pas bien hazarder le ſalut de sõ ame? *Quàm difficile eſt in ſupremis poſitos* *Salu. l.1.*

peccatores qualibet munificentia ad perfectam indulgentiam peruenire! Dieu! qu'il eſt malayſé qu'vn hõme qui attend d'auoir l'ame ſur le bord des léures pour faire ſes aumoſnes, que iamais il puiſſe auoir vne vraye repentance, & ſe mettre és bonnes graces de Dieu.

5. Quelle manie forcenée eſt-ce là, pour laiſſer riches ſes heritiers, vrays vautours qui n'ayment que la charogne pour s'engorger, n'oſer faire l'aumoſne durãt ſa vie? Se priuer ſoy meſme de la vie eternelle pour la dõner aux autres? Il ſera bien temps

quād vous ſerez dans les enfers, qu'on diſtribue à vos funerailles vne cétaine d'eſcus. Vraymét cela vous ſoulagera bien fort, qu'on donne quand il ne ſera plus tēps. Si vous euſſiez dōné la moitié durant voſtre vie, vous ſeriez maintenant en repos dans le Ciel. *Vt alios relinquatis diuites, vos æterna mendicitate damnatis.* Laiſſez, laiſſez hardiment vos coffres pleins de piſtoles, pendant que vos heritiers les compteront, & ſe couperont la gorge pour les auoir, on cōptera les vers qui rongeront voſtre cœur, & les deſeſpoirs *Salu. l. 2.*

qui vous tenailleront, voyãt combien vous auez eſté interdit de voſtre bon ſens, pouruoyãt ſi mal au ſalut de voſtre ame. On chantera à vos deſpẽs ce verſet, & tout le mõde vous ſifflera, ſe moquant de voſtre beſtiſe. *Ecce homo qui non poſuit Deum adiutorem ſuum, ſed ſperauit in multitudine diuitiarum ſuarum.* Voyez là ce malheureux hõme qui n'a pas voulu obliger Dieu par ſes aumoſnes, ny l'auoir pour ſon ayde, il a eu toute ſon eſperance dans ſes coffres, & dans le vent de ſa vanité, & a attẽdu qu'il n'en peut plꝰ, pour eſſayer de ga-

Pſal.

gner le Ciel, par vne charité faite par force, & c'eſt poſſible pluſtoſt vn compliment pour acquerir de l'honneur, qu'vne miſericorde enuers les pauures pour gagner Paradis. S'il euſt eſté pauure, ç'euſt veritablement eſté vn ſainct du Paradis, mais eſtãt riche cela l'a confiné auprés du mauuais riche. *Fallunt homines ſub nomine bonorum, bona præſentia, cùm ſint cauſæ æternorum malorum.* Appellez vous biens, ceux qui enfantent les maux eternels? Appellez vo⁹ charité, vne pure contrainte, & eſtimez vous qu'ils puiſſent gagner Para- *Salu. l. 2.*

dis par ce biais ſi mauuais, & par vne miſericorde froide comme la mort?

6. Iamais vous ne viſtes gens ſi honteux, & pleins de vergogne, que ſi Dieu leur diſoit, Ie n'ay que faire de vous, ny de vos legs teſtamentaires. Vrayment voila vn beau preſent, durant cinquáte ans ie n'ay iamais ſceu arracher vne chetiue miſericorde, tandis qu'il auoit liberté de faire quelque biẽ à mes pauures, maintenãt que le voila dans l'extremité, & dãs les deſeſpoirs, il me viẽt flatter d'vn benefice d'inuẽtaire, & d'vn teſtament ſut-

anné, & hors de toute datte, & ſans grace quelconque. Allez, ie n'ay que faire de vous, ny de vos legs, ingrats que vous eſtes; Allez, vous & voſtre a gent, au plus profond d'enfer. Vne grace faicte de bonne grace, c'eſt ce qui attire mes graces en abondance ſur les enfans d'Adam: mais quand ie voy des vilains, qui ne font rien qu'à l'extremité, & quaſi à regret, & à force forcée, ces graces ne ſont que diſgraces, cela me fait leuer le cœur, *Incipiam te euomere ex ore meo.* Quand i'aurois deſia *Apoc.*

auallé quelque morceau de pain par la bouche d'vn de mes pauures, ou receu quelque charité, il faut que ie rẽde tout cela, cette charité ſi froide me fait glacer le cœur.

7. C'eſt donc l'amour de vos enfans qui vous eſt plus cher que l'amour de Dieu; ſi c'eſt par erreur, cela eſt deplorable; ſi c'eſt faute de foy & de pieté, cela eſt execrable. *Error in dolore eſt, impietas in execratione.* Voir vn homme qui n'a plus de vie que ſur le bord des léures, qui ſe voit ſuſpendu dans l'incertitude d'vne vie ou mort eter-

Salu. l. 3.

nelle ; qu'on va trainer la chorde au col aux rigouteux parquet de la iuſtice du ciel, dans ce moment duquel depend l'eternité, auoir plus de ſoin de laiſſer ſes heritiers riches, que de faire des amis dans le Ciel pour ayder à ſe ſauuer, & ne ſe ſouuenir de ſon Dieu qu'à la derniere ligne de ſon teſtament, & au dernier ſanglot du dernier periode de ſa vie deſaſtreuſe. Il craint, abuſé qu'il eſt, que ſes enfans n'ayent dequoy viure, & il ne craint pas de mourir de faim durant l'eternité. *Vtinam tam facilè ſaluus eſſe velles, quàm tua omnia* *Salu. l. 3.*

deperibunt ! O nouum monstri genus esse aliquem qui malit aliis consulere, quàm sibi! O prodige monstrueux, qu'vn hõme s'oublie soimesme, pour faire du biẽ à des tygres d'éfans perdus. Mourez hardimẽt, & creuez, desloyal que vous estes, vous n'aurez pas si tost les yeux fermez, que le testament sera ouuert, & s'il n'est agreable, & qu'il donne trop aux pauures, il sera ietté dans le feu. Ha! que Dieu est iuste, permettant que l'heritier ne face rien executer pour le salut de cette ame maudite, qui n'a riẽ fait pour soy. Ils font du bien par procureur

cureur, comme s'ils n'auoiét enuie d'aller en Paradis que par procureur. Qui veut vn lieutenant en ſes aumoſnes, il faut auſſi qu'il ait vn lieutenant au Ciel, & cependant qu'en perſonne il fonde ſa ſubſtance dans les braſiers d'enfer. Sçauiez vous pas, ſage fol que vous eſtes, que riẽ n'eſt ſi puiſſant pour mener vôtre ame au repos, que l'aumoſne faite de bóne heure, & par vos propres mains? *Reo homini nullum eſt adiutorium, niſi mens larga & eleemoſynæ copioſæ.* Quand on eſt ſur la cellette de la chambre de Iuſtice, rien ne nous ayde tant *Salu. Ibid.*

que l'aumoſne faite de bon cœur, de bonne heure, & de voſtre main propre.

8. Que ne donneroit-on pas ſi on pouuoit donner apres la mort, ayant reconnu par experience, ce qu'on ne vouloit pas croire par vne ferme creance & vne tendre pieté? Encor faut-il voir cela par experience, & voir l'eſtat d'vn riche qui n'auoit rien dõné, & du pauure qu'il auoit abandonné, ſans luy donner vne ſeule œillade de pitié. Pere Abrahã, diſoit-il dans les flammes: Helas! Pere Abraham, enuoyez le Lazare qui me face l'aumoſne

Le mauuais Riche.

d'vne ſeule goutelette d'eau, car ma lãgue qui bruſle me tourmente inſupportablement. Il eſt tenaillé le deteſtable, & il demãde vne ſeule gouttelette d'eau froide, voire pourrie & puante, & tiendroit cela à grande faueur. Las! que ne donneroit-il pas au Lazare, s'il en pouuoit eſperer vne ſeule goute d'eau fraiſche. Il donneroit des caues pleines de nectar, des greniers tous regorgeãs de bled, des coffres remplis d'or & d'eſcarlate; il donneroit maintenant tout ſon ſang, ie ne dis pas pour auoir le Paradis, mais tant ſeule-

ment vne goutelette de neige fonduë. Ce qui luy fait creuer le cœur, c'eſt qu'il eſt forcé de la demander à ce pauure Lazare qui étoit tout plein de puz & d'ordure, & qu'il auoit mille fois deſdaigné, & au bout de tout cela il ne la peut auoir. Peut-on conceuoir vn deſeſpoir plus horrible ! Ses heritiers nageoient dans l'hypocras, luy ne reſpire que l'air du deſeſpoir, ne ſouſpire qu'apres vne goutelette ſans plus, & n'aſpire qu'à pouuoir ſuçer le puz qui ſort des playes du Lazare, encor ſeroit-il trop heureux s'il en pouuoit ra-

fraiſchir ſes ardeurs,& boire ces ordures. Adiouſtez ce cruel ſouuenir, que *Pauper cùm nihil penitus haberet, emit mendicitate beatitudinem; Diues ſupplicium facultate.* L'vn n'ayant rien, a gaigné tout le ciel; l'autre ayant tout, n'a rien gaigné que les flammes eternelles, & la bourellerie d'enfer. *Salu. l. iii.*

9. Mais que criez-vous tant, riche infortuné, oüy que criez vous tant, que la flamme vous bruſle, que vos moüelles nourriſſét ces braſiers; que voſtre ſang y ſerue d'allumettes,& vos chairs de bois & de paſture? Allez, al-

lez, vous eſtes vn moqueur; vn homme habillé d'eſcarlatte & de creſpe, peut-il mourir de chaud? Que ne dites vous à vos valets qu'ils verſét ſur vous le deluge de vos fontaines, & les torrents de vin de vos caues? Que faites vous donner l'aumoſne à tous les Lazares, & à tous les pauures de voſtre pays? Auez vous pas eu ſouuenãce des pauures, au moins en voſtre teſtament? Pouuez vous eſtre damné dans les embraſemés, vous qui auez de ſi bons heritiers? Regardez comme ils ſont braues, luiſans de clinquans, & de

pierreries, logez comme des Roys, nourris comme des demy-dieux, ſeruis comme des Monarques ? c'eſt vous qui les auez ainſi mis à leur aiſe ; tandis qu'ils ſont ſi fortunez, pouuez vous eſtre à meſaiſe? Au moins ſi vous voulez crier, criez ſi haut que vos cris arriuétiuſques à leurs oreilles; car pour leurs cœurs ils ſont ſi ſourds, ils ont tellement perdu l'affection pour vous, & toute ſouuenance, qu'à peine en peuuét-ils oüyr parler; mais au moins frapez leurs oreilles de vos cris langoureux, & dites d'vn accent d'vn

homme damné,

Iob. 10. *Miſeremini mei, ſaltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me.* Mes amis, mes enfans, mes entrailles, mon cœur, las! helas! ayez pitié de voſtre pauure pere que Dieu a foudroié du quarreau de ſa plus grãde cholere. Ie me meurs, vous viuez; ie plore, vous riez; ie bruſle, vo⁹ triomphez; tout me defaut iuſques à vne goutte d'eau, vous eſtes abyſmez dans vne mer de delices. Ha! pour Dieu ayez pitié de cét infortuné damné. Helas! & mille fois helas! pour vous mettre à vôtre aiſe ie meſuis

damné à perpetuité. Ie craignois si fort de vous voir pauures, que ie n'osois donner aux pauures, & dãs mon testament ie craignois tant de vous fouler, que ie n'ay quasi rien donné, cependãt me voyla reduit à vne mendicité eternelle. O Dieu quel desespoir! & ce qui creue le cœur, & le ronge de mille vers, c'est que maudite engeance que vous estes, vous ne daignez pas me soulager: vous auez éclipsé mõ testamẽt, vous faites à regret dire vne pauure Messe, voꝰ ne plaignez rien tãt que ce que vous dõnez pour moy. Suis-

ie pas malheureux si iamais il en fut, & suis-ie pas bien digne d'estre vn million de fois encor pl⁹ malheureux? Ie ne me plains pas d'estre damné, ha! non, car ie le merite; mais ie me plains, & me plaindray à toute eternité, & à toutes les creatures, que i'aye eu des enfans & des heritiers si abominables que vous.

11. Il falloit bien tant épargner aux pauures, pour donner ces beaux biés à des dragós & à des viperes! Certes il falloit biẽ me damner, pour faire aller en triomphe des enfans dénaturez. Las! ie

pouuois y pouruoit de bóne heure, & d'vn meſme coup, aider les pauures, ſauuer mó ame, & damner ces maudits enfans, & les condamner à vne médicité qui leur euſt donné Paradis, & à moy. Mais tout d'vn coup i'ay maſſacré le pauure, damné mon ame, & mis mes heritiers au chemin d'enfer. I'attendois quelque ſecours des miens, & c'eſt maintenant ce qui me bourrelle le plus, & c'eſt l'enfer de mon enfer. I'ay preferé Dieu & ſes pauures, à des leopards & des loups-garoux d'enfans, & ſans m'en ſçauoir gré ils me

laiſſent bruſler ſans verſer vne larme, ny me dóner vne goutelette pour cóſoler mes ardeurs impitoyables. Grãd Dieu ie le merite, & ne ſouffre pas encor la centieſme partie de ce que i'ay merité, ayant fait plus d'eſtat de ces coquins d'enfans barbares, que de vos pauures & de vo⁹. Mon Dieu: ha! ce mot m'eſt échappé, vous n'eſtes plus mon Dieu, puiſque ie ſuis damné! Bon Dieu, Helas! pardon, mon cœur a trahy ma langue, & a pouſſé ce mot à la dérobée; mais ce n'eſt plus pour moy que vo⁹ eſtes bon Dieu. Diſons donc

mieux. O iuge rigoureux, mais pourtant equitable, i'adore vos grandeurs. Ie n'ay que ce que ie merite, & ne l'ay pas encor à moitié. Redoublez vos choleres, dardez foudres ſur foudres, enfers ſur enfers, deſeſpoirs ſur deſeſpoirs ; oüy lancez ſur moy tous les quarreaux de vos plus grandes vengeances, ie merite tout cela, & cét fois dauantage : rien ne me peut excuſer, & ie ne le veux pas: car qui pourroit excuſer vn deteſtable ſcelerat, qui pouuant ſi aiſément durant ſa vie, auec les reſtes de ſes chiens, gaigner le Paradis, a

mieux aymé en enrichir des enfans ? non, ils ne le ſont pas: des Arabes? non ils ne le ſont pas: des tygres ? non ils ne le ſont pas: des demõs? encor crois-ie qu'ils ſont pires que cela, & que tout ce qui ſe peut dire. Que i'aye donc fait plus d'eſtat de cela que de vo⁹, ſouuerain Seigneur du mõde. Ha! cela eſt tout à fait intolerable, & me condãne moy-meſme à tout ce qu'õ peut excogiter d'extremité de ſupplices, & de confuſion.

12. Saluian pourſuit & ſe moque de ce perdu qui a attẽdu apres ſa mort de fai-

re ſes aumoſnes. *Quid proderat quod dare cuncta cupiebat, quæ iam amiſerat, qui nihil tunc pro ſe dederat, quando omnia poßidebat?* Quand il a peu dóner tout, il n'a rien donné; maintenant qu'il n'a plus rien, il voudroit dóner tout. qui peut auoir pitié d'vn hóme qui n'a pas eu pitié de ſoy meſme? Quand on luy diſoit il ſe moquoit de nous, maintenant qu'il dit, moquons nous de luy à noſtre tour. Puis ce grand Prelat s'adreſſant à vous, Lecteur, il vous dit, mais eſcoutez le bien, car c'eſt à vous qu'il parle, ie dis à vous qui liſez, Lib. 3.

Salu. l. 3. & qui ne croyez pas que ce ſoit à vo⁹ qu'il adreſſe ſa parole. *Diues erat ille, & iſti diuites quos alloquimur. Vnius ſunt nominis, caueant ne ſint conditionis vnius.* Riche, & riche; auaritieux, & auaritieux; endurcy, & endurcy: ſage fol, & fol ſage: il n'y a rien de plus ſemblable: mais ſi vous le reſſẽblez au reſte, prenez garde que vous ne ſoiez auſſi ſemblables dãs le malheur de ſa damnation, & qu'ó ne vous attache ſur le cœur vos teſtamens en enfer, comme on attache aux pieds des pẽdus la grace qui eſt arriuée troptard: ou qui eſt grace ex-

torquée par surprise, & qui ne sert plus que de risée à ceux qui passant se mocquẽt de cét homme, qui ayãt peu auoir de bonne heure sa grace, s'est laissé mener au supplice ayant la hart au col, & la grace au talon.

13. Le S. Esprit se mocque de ces ames brutales & insensées, qui ont tãt de curiosité pour enrichir les autres, & n'ont point d'esprit que pour se procurer des supplices. *Simul insipiens & stultus peribunt, & relinquent alienis diuitias suas, & sepulchra eorum domus eorum in æternũ.* Le sot & l'insensé periront *Psal. 48.*

de meſme ſorte, ils ont laiſſé leurs biens à des eſtrangers, & ſe ſont contentez pour tout partage d'auoir le tombeau pour leur ſeiour eternel. *Quid tam ſtultum quàm vt de ſuo aliquis non conſulat ſibi? & vt alium diuites faciat, ſe ipſe damnet?* Que l'homme eſt ſot qui ſe damne pour ne point faſcher vn autre; il a vn ſoin incroyable de faire mettre vne lame de cuiure ſur ſõ corps mort, quelques fueilles de marbre ſur vne muraille, quatre vers inciſez dans l'airain, & quelque galanterie autour de ſon tombeau, & ne pẽſe point au ſe-

Salu. l. 3.

iour de ſon ame. Il fait ſon tombeau comme ſi só ame y deuoit demeurer à iamais, & à peine ſe ſouuient-il d'inſerer deux lignes dãs vn codicile pour faire du bien aux pauures, & ſoulager ſon ame. Ha ! combien y en a-il qui l'oublient entierement, & ne laiſſent riẽ du tout aux pauures, & il faut que par honneur les heritiers mentent, falſifient le teſtament, & inſerent quelque clauſe, pour dire qu'il a fait l'aumône aux pauures, au moins en mourant. Penſez vous que ces gens-là ayent creu en Dieu ? qu'ils croyent l'enfer

ou le Paradis? qu'ils croyent ce que Dieu a dit? ou qu'ils croient d'auoir vne ame immortelle? *Nonne ſi crederes ſaluiem tuam quouis pretio comparares? ſed non credis, vtique nõ credis, & licet verbis confiteare: verbis negas.* Voulez vous voir que iamais ils n'ont aymé les pauures, ny creu l'Euangile, ny eſperé l'eternité? Voyez que ſur le point meſme du iugement de Dieu, & dans l'agonie, ils ne ſe ſouuiennẽt pas meſme de faire ce que Dieu a dit qu'il falloit faire pour gaigner Paradis: ou s'ils le font, c'eſt de honte d'auoir eſté ſi mal-heureux

Ibid.

durant leur vies, que iamais ils n'ont fait du biẽ aux pauures-Mon Dieu comme cela appreſte à rire aux gens de bien de voir cét homme qui tout à coup eſt deuenu aumoſnier, quãd il eſt en eſtat qu'il n'a plus affaire de rien. Il donne ce qu'il ne ſçauroit emporter. *Introducunt ſtatim in teſtamentum, quos nunquam introduxerũt in affectum.* Tout à coup ils mettent dans leurs codicilles, ceux qui iamais n'eſtoient entrez dans leurs cœurs. Et encor eſt ce miracle quãd ils le font. Car par iuſte iugement de Dieu il arriue qu'ils oublient de faire

Salu. l. 3.

du bien à leur mort, puiſque ils l'auoient oublié en leur vie.

14. Oüy direz vous, mais à quoy eſt bon cela de faire tant d'aumoſnes ? cela eſt bien dur, d'arracher le pain de la bouche de ſes chers enfans, pour le donner à vn tas de grands coquins, & de faineãs; eſt-ce pas aſſez d'auoir vn bon *Peccaui*, & demander pardon à Dieu qui a verſé ſon ſang pour nous ? O diſcours malheureux, & paroles execrables ! Dieu a verſé tout ſon ſang pour nous, & pourtant il ne luy faut rien dõner du tout, non pas meſ-

me vn verre d'eau froide. Cela eſt dur, ce dites vous, mais tout eſt dur à vn cœur endurcy, & ſera bien plus dur d'entendre cette voix; Allez maudits au feu eternel, puiſque i'auois ſoif, & vous ne m'auez pas donné à boire, *Totum durum eſt quicquid imperatur inuitis. Et niſi duris nõ itur ad regnum celorum, ideo chriſtianis nihil durum eſt in comparatione gloriæ cæleſtis.* Si vous aymiez le Paradis, vous aymeriez biẽ les pauures, rien ne couſte trop cher quand on l'ayme, & que ſçauroit-on donner de trop, quand on achete tout le Ciel, & Dieu

Salu. l. 4.

meſme ? Craignez vous de ruiner vos enfans ? c'eſt le moyẽ de leur mettre la couronne ſur la teſte. L'Empereur Leon le I. de ſimple Gentilhomme deuint Empereur, pour auoir eu pitié d'vn pauure aueugle, alteré, & l'auoir conduit iuſques à vne fontaine : car en le conduiſant il vit comme fendre le Ciel, & paroiſtre noſtre Dame, qui luy dit, Leõ, mettez de la bouë ſur les yeux de ce pauure homme, & auſſi toſt il y verra bien clair, & pour vous ie vous promets la couronne de l'Empire pour cette charité. Ce qui arriua

Baron. an. 457 Hiſtor. Eccleſ.

riua l'année 457. ou enuiron. Il n'y a rié de si riche que celui qui de bóne heure a tout donné à Iesus-Christ. Il est bié vray que cecy est vn paradoxe dás l'eschole du mó-de, mais dans celle de la verité & de Dieu, c'est vne verité pl⁹ asseurée que n'est pas qu'il fait iour à midy; car le ciel & la terre manqueront plustost que la parole de nostre Seigneur. O le beau mot du S. Pape Agapete escriuát à l'Empereur Iustinian. Sire, si vous voulez estre vn grád Potentat, donnez de bonne heure l'aumosne aux paures, *Amoris in egenos qui in* *Epist. Paræn. ad Imp. Iustin.*

duerit purpuram, regni cæleſtis compos efficietur. Qui couure les pauures de ſes robbes, & qui ſe pare de l'eſcarlatte de la charité enuers les pauures, ſera participant de la gloire eternelle.

15. Vaut-il pas mieux tard que rien du tout ? & ſi nous auós eſté aueugles durant la vie, vaut-il pas mieux ouurir les yeux, le cœur, la main, & la bourſe, au moins à l'article de la mort ? encor vaut-il mieux tard que iamais. Ie n'oſerois nier cette propoſition, mais ie n'oſerois auſſi vo⁹ promettre que cela ſoit bien aſſeuré deuant

Dieu, & vous diray par la bouche de ſainct Auguſtin, *Tunc pœnitentiam dare poſſumus, ſecuritatem dare non poſſumus.* S. Aug. Eſtant à l'agonie l'hóme ayant attendu de faire bien iuſques-là, nous pouuons bien certainement dóner vne penitence, mais dóner aſſeurance que Dieu agrée cela, & qu'il le prenne en payemẽt, c'eſt choſe que nous ne pouuons pas vous dire aſſeurément. Hazard, ſi vous n'y gaignez guiere, au moins vous n'y ſçauriez rien perdre. Mais en conſcience mourez vous point de honte diſant ce que vous dites?

Vous auez eu ſoixante ans pour gaigner Paradis, & iamais vous n'y auez penſé à bon eſcient, que quād il n'y a plus de vie, ny de moyen de rien faire qui vaille. Pour cela ſeul meritez vous pas bien l'enfer?

16. Ie ne ſçay de quel acier voſtre cœur eſt baſty, ny de quel bronze on vous a façonnée voſtre poictrine: mais ſi vous auiez vn cœur d'hōme, ce ſeul mot le perceroit d'outre en outre. *Chriſtus tantummodo ſolus eſt, cui nihil eſt in humano genere quod non deſit.* Il n'y a que le ſeul Ieſus, à qui tout māque par-

Salu. l. 4.

my les humains inhumains, & eſtãt en cette extréme neceſſité, & ſi generale, que c'eſt le plus pauure hõme du mõde, puiſque luy ſeul ſouffre en tous ſes pauures tout ce qu'ils ſouffrent tous enſemble, & cependant (cruel) tant que vous viuez vous n'y penſez pas, & il n'y a que le coup de la mort qui vo⁹ ouure les yeux & le cœur, & ſans la mort vous ne penſeriez iamais à la vie. Oſez vo⁹ dire, Arabe que vo⁹ eſtes, & vray Braſilié, oſez vous dire que vous aymez Dieu, puiſque vous ne luy auez iamais rien donné tant que vous

ſaincte Agnes, ſon flanc virginal bruſlé à petit feu; ſaincte Tecle, ſon corps paſſé par les braſiers; chacũ en fin y porte ſa bonne part. Venez ça hõme de bouë & de fumier, que preſenterez vo⁹ à Dieu, vous qui luy auez refuſé vn meſchant morceau de pain, & vn pauure verre d'eau à demy pourrie & puãte? Que feriez vous dans le Ciel, voyant la liberalité de tous les Saincts, qui ont verſé, ou leur ſang, ou leurs larmes, ou l'honneur de leurs threſors, & vous n'auez rien fait; ſi on pouuoit mourir de hõte en Paradis, n'en mour-

riez vous pas mille fois en vne heure ? *An iniquum est si eum Deum cunctis in futuro postposuerit, qui in præsenti Deum cunctis postponit* ? Vous ne donnez rien à Dieu, ou apres tout le monde, ou seulement à vostre mort, & quand vous faites testamẽt; Hé bien, Dieu vous rendra donc la pareille quand il fera testament, & quand il mourra, c'est à l'heure qu'il vous fera du bien, c'est à dire iamais. Est-il pas raisonnable qu'il vous mette le dernier en l'autre mode, puisque vous le mettez au bout de vostre vie, & de vostre te-

Salu. l. 4.

ſaincte Agnes, ſon flanc virginal bruſlé à petit feu; ſaincte Tecle, ſon corps paſſé par les braſiers; chacũ en fin y porte ſa bonne part. Venez ça hõme de bouë & de fumier, que preſenterez vo⁹ à Dieu, vous qui luy auez refuſé vn meſchant morceau de pain, & vn pauure verre d'eau à demy pourrie & puãte? Que feriez vous dans le Ciel, voyant la liberalité de tous les Saincts, qui ont verſé, ou leur ſang, ou leurs larmes, ou l'honneur de leurs threſors, & vous n'auez rien fait; ſi on pouuoit mourir de hõte en Paradis, n'en mour-

riez vous pas mille fois en vne heure ? *An iniquum eſt ſi eum Deum cunctis in futuro poſtpoſuerit, qui in præſenti Deum cunctis poſtponit* ? Vous ne donnez rien à Dieu, ou apres tout le monde, ou ſeulement à voſtre mort, & quand vous faites teſtamẽt; Hé bien, Dieu vous rendra donc la pareille quand il fera teſtament, & quand il mourra, c'eſt à l'heure qu'il vous fera du bien, c'eſt à dire iamais. Eſt-il pas raiſonnable qu'il vous mette le dernier en l'autre móde, puiſque vous le mettez au bout de voſtre vie, & de voſtre te-

Salu. l. 4.

ſtament en cette vie?

17. Ie ſçay bien que le grand Baronius tient que c'eſt vne fable que l'ame de Trajan ait eſté ſauuée par l'entremiſe de ſainct Gregoire qui pria pour luy, eſtimant qu'vn tel cœur d'Empereur, qui auoit aſſiſté vne pauure vefue en ſon affliction, meritoit quelque douceur extraordinaire du Ciel, & qu'vn Prince ſi charitable enuers les pauures meritoit bien quelque coup extraordinaire de la miſericorde du bon Dieu. Mais ie ſçay bien qu'il y a de grands hommes qui l'ont creüe ou faite, ou

Baron. ann. 904.

faisable, disant que ce n'est pas la premiere ame, ny la derniere qui s'estāt trouuée en estat de damnation, auroit esté tirée de là, & remise en estat de salut, y ayant eu tāt d'infideles morts en leur infidelité, resuscitez par les Apostres, & les hommes Apostoliques. Et ie sçay bien encor que si cela n'est ni fait, ny faisable, si est ce que tous ces grands personnages ont au moins eu cette creance, que s'il y a chose qui peut faire pitié à Dieu, & luy faire faire quelque grace extraordinaire, c'est la misericorde enuers les pauures, & que

S. Damasc. orat. de fidelib. def. Reuel. S. Brig. Item S. Mathildis Salmeron.

ſi on pouuoit ſortir d'enfer il n'y auroit point d'yſſuë plus fauorable que par la porte de la compoſitiõ qu'õ auroit eu aux pauures. Que ſi les loix du ciel ne permettent pas ce retour, & ces ſorties, au moins permettent-elles bien que Dieu preuiéne les ames qui meriteroiét d'ailleurs d'aller en enfer, ſoient preuenuës de tant de fortes touches, & inſpirées de tant de penſées rauiſſantes, & penetrantes, qu'on eſt cõme forcé de ſe ietter aux pieds de Ieſus Chriſt, les arrouſer des larmes d'vne vraie contrition, & ſe remettre en

grace par la bonté de Dieu, & au chemin du Paradis. Que si nonobstant cela l'hóme est si malheureux qu'il ne s'eschauffe point à faire misericorde aux pauures pẽdant qu'il est en vie, & fait si peu d'estat de Dieu & de ses pauures, merite-il pas que Dieu le plonge au profond des enfers, & cõme dit Saluian, *Non debet queri diues si eum Deus putet omnibus damnabiliorem, cùm ipse Deum omnibus putet viliorem.* Le dernier à qui vous pensez, c'est Dieu; celuy à qui vous donnez le moins, c'est Dieu; celuy à qui vous donnez le pi- *Lib. 4.*

duerit purpuram, regni cæleſtis compos efficietur. Qui couure les pauures de ſes robbes, & qui ſe pare de l'eſcarlatte de la charité enuers les pauures, ſera participant de la gloire eternelle.

15. Vaut-il pas mieux tard que rien du tout ? & ſi nous auós eſté aueugles durant la vie, vaut-il pas mieux ouurir les yeux, le cœur, la main, & la bourſe, au moins à l'article de la mort ? encor vaut-il mieux tard que iamais. Ie n'oſerois nier cette propoſition, mais ie n'oſerois auſſi vo⁹ promettre que cela ſoit bien aſſeuré deuant

Dieu, & vous diray par la bouche de sainct Augustin, *Tunc pœnitentiam dare possumus, securitatem dare non possumus.* S. Aug. Estant à l'agonie l'hóme ayant attendu de faire bien iusques-là, nous pouuons bien certainement dóner vne penitence, mais dóner asseurance que Dieu agrée cela, & qu'il le prenne en payemẽt, c'est chose que nous ne pouuons pas vous dire asseurément. Hazard, si vous n'y gaignez guiere, au moins vous n'y sçauriez rien perdre. Mais en conscience mourez vous point de honte disant ce que vous dites?

Vous auez eu ſoixante ans pour gaigner Paradis, & iamais vous n'y auez penſé à bon eſcient, que quād il n'y a plus de vie, ny de moyen de rien faire qui vaille. Pour cela ſeul meritez vous pas bien l'enfer?

16. Ie ne ſçay de quel acier voſtre cœur eſt baſty, ny de quel bronze on vous a façonnée voſtre poictrine: mais ſi vous auiez vn cœur d'hõme, ce ſeul mot le perceroit d'outre en outre. *Chriſtus tantummodo ſolus eſt, cui nihil eſt in humano genere quod non deſit.* Il n'y a que le ſeul Ieſus, à qui tout mãque par-

Salu. l. 4.

my les humains inhumains, & eſtãt en cette extréme neceſſité, & ſi generale, que c'eſt le plus pauure hóme du mõde, puiſque luy ſeul ſouffre en tous ſes pauures tout ce qu'ils ſouffrent tous enſemble, & cependant (cruel) tant que vous viuez vous n'y penſez pas, & il n'y a que le coup de la mort qui vo⁹ ouure les yeux & le cœur, & ſans la mort vous ne penſeriez iamais à la vie. Oſez vo⁹ dire, Arabe que vo⁹ eſtes, & vray Braſilié, oſez vous dire que vous aymez Dieu, puiſque vous ne luy auez iamais rien donné tant que vous

auez eſté en vie? *Deum cui nõ relinquis, nec honorare te indicas, nec amare, ac per hoc quicquid pro te dixeris, contra te eſt.* Salu. l. 4. Comment eſtes-vous ſi oſé que d'oſer luy demander le ciel, luy ayant refuſé vn million de fois vne chetiue aumoſne? à quel tiltre luy demanderez-vous la vie eternelle? Sera ce de charité? vo⁹ qui n'auez pas vn grain de vray amour. Sera-ce de liberalité? vous qui ne plaignez rien ſinon ce que vous luy dónez. Sera ce de miſericorde? vous qui n'en auez iamais eu vne once enuers les pauures. Sera-ce de compaſ-

sion? & vous ne sçauez que c'est, & de vostre vie vous ne l'auez pratiquée. Tous les Saincts presentent quelque chose au festin de l'Agneau: sainct Iean, sa teste dans vn bassin: S. Denys, la sienne sur ses propres mains: sainct Iean, son corps boüilly dans l'huille: sainct Estienne, le sien tout meurtry de cailloux: sainct Laurent, sa chair toute grillée: sainct Hyppolyte, ses quatre membres tirez à quatre cheuaux: sainct Vincent, son corps tout haché & flambé: saincte Agathe, ses mámelles arrachées: saincte Luce, ses deux yeux:

Hugo Victor. de nup. spirit.

ſaincte Agnes, ſon flanc virginal bruſlé à petit feu; ſaincte Tecle, ſon corps paſſé par les braſiers; chacũ en fin y porte ſa bonne part. Venez ça hõme de bouë & de fumier, que preſenterez vo⁹ à Dieu, vous qui luy auez refuſé vn meſchant morceau de pain, & vn pauure verre d'eau à demy pourrie & puãte? Que feriez vous dans le Ciel, voyant la liberalité de tous les Saincts, qui ont verſé, ou leur ſang, ou leurs larmes, ou l'honneur de leurs threſors, & vous n'auez rien fait; ſi on pouuoit mourir de hõte en Paradis, n'en mour-

riez vous pas mille fois en vne heure ? *An iniquum est si eum Deum cunctis in futuro postposuerit, qui in præsenti Deum cunctis postponit* ? Vous ne donnez rien à Dieu, ou apres tout le monde, ou seulement à voſtre mort, & quand vous faites teſtamẽt; Hé bien, Dieu vous rendra donc la pareille quand il fera teſtament, & quand il mourra, c'eſt à l'heure qu'il vous fera du bien, c'eſt à dire iamais. Eſt-il pas raiſonnable qu'il vous mette le dernier en l'autre móde, puiſque vous le mettez au bout de voſtre vie, & de voſtre te-

Salu. l. 4.

ſtament en cette vie?

17. Ie ſçay bien que le grand Baronius tient que c'eſt vne fable que l'ame de Trajan ait eſté ſauuée par l'entremiſe de ſainct Gregoire qui pria pour luy, eſtimant qu'vn tel cœur d'Empereur, qui auoit aſſiſté vne pauure vefue en ſon afflictió, meritoit quelque douceur extraordinaire du Ciel, & qu'vn Prince ſi charitable enuers les pauures meritoit bien quelque coup extraordinaire de la miſericorde du bon Dieu. Mais ie ſçay bien qu'il y a de grands hommes qui l'ont creüe ou faite, ou

Baron. ann. 904.

faisable, disant que ce n'est pas la premiere ame, ny la derniere qui s'estāt trouuée en estat de damnation, auroit esté tirée de là, & remise en estat de salut, y ayant eu tāt d'infideles morts en leur infidelité, resuscitez par les Apostres, & les hommes Apostoliques. Et ie sçay bien encor que si celan'est ni fait, ny faisable, si est ce que tous ces grands personnages ont au moins eu cette creance, que s'il y a chose qui peut faire pitié à Dieu, & luy faire faire quelque grace extraordinaire, c'est la misericorde enuers les pauures, & que

S. Damasc. orat. de fidelib. def. Reuel. S. Brig. Item S. Mathildis Salmeron.

ſi on pouuoit ſortir d'enfer il n'y auroit point d'yſſuë plus fauorable que par la porte de la compoſitiõ qu'õ auroit eu aux pauures. Que ſi les loix du ciel ne permettent pas ce retour, & ces ſorties, au moins permettent-elles bien que Dieu preuiéne les ames qui meriteroiét d'ailleurs d'aller en enfer, ſoient preuenuës de tant de fortes touches, & inſpirées de tant de penſées rauiſſantes, & penetrantes, qu'on eſt cõme forcé de ſe ietter aux pieds de Ieſus Chriſt, les arrouſer des larmes d'vne vraie contrition, & ſe remettre en

grace par la bonté de Dieu, & au chemin du Paradis. Que si nonobstant cela l'hóme est si malheureux qu'il ne s'eschauffe point à faire misericorde aux pauures pẽdant qu'il est en vie, & fait si peu d'estat de Dieu & de ses pauures, merite-il pas que Dieu le plonge au profond des enfers, & cõme dit Saluian, *Non debet queri diues si eum Deus putet omnibus damnabiliorem, cùm ipse Deum omnibus putet viliorem.* Le dernier à qui vous pensez, c'est Dieu; celuy à qui vous donnez le moins, c'est Dieu; celuy à qui vous donnez le pi- *Lib.4.*

re & le reſte, c'eſt Dieu: celuy à qui vous donnez le plus à regret, c'eſt Dieu: celui à qui vous eſtes plus obligé, c'eſt Dieu, à qui vous plaignez le plus ce peu que vous donnez: n'eſt il pas plus que tres-raiſonnable qu'il vous rende la pareille, & qu'il vous face le pis qu'il pourra apres voſtre mort, & qu'il vous damne vous, & voſtre argent, maudiſſant voſtre race?

18. Que pleuſt-il à Dieu qu'il arriuat à pluſieurs pour le biẽ de leurs ames, comme il arriua iadis à ces mariniers qui ſe moquoiẽt du pauure

Baron. an. 605 Sigeb. in Chr.

mendiãt: car luy disant qu'il estoit importun, qu'ils n'auoient que des pierres pour luy bailler, que s'il les vouloit ronger qu'ils luy en ietteroient tant qu'ils l'en saouleroient: ie prie nostre Seigneur, fit ce pauure, que tout ce que vous auez en vostre nauire soit veritablement pierre, puisque vous vous moquez ainsi des miserables. Dieu exauça la priere de ce pauure garçon, & sãs chãger la figure conuertit tout en cailloux ce qui estoit dãs le nauire: ils fussent morts enragez de faim, si Dieu n'eut eu pitié de leur misere.

O que la benedictió des pauures attire de benedictions ſur les familles des riches! & ô que leurs maledictions & leurs larmes ſont dangereuſes, car Dieu prend leur cauſe en main. Et ie ne doute nullement que pluſieurs familles ne ſoient fonduës, & qu'il n'en periſſe tous les iours, faute de commiſeration enuers les pauures, & faute de leur faire part des biens que Dieu leur donne en abondance. *Si pauperes de tuo edent, tu ſaturaberis in æternum.* Si tu veux eternellement eſtre à ton aiſe, & tes enfans auſſi, fais que le pau-

Salu. l.4.

ure ait ſa part en tes biens; ce peu que tu luy donneras ſeruira de leuain pour enfler la maſſe de ton bien, & le conſeruera à perpetuité.

Quelles ſont les meilleures aumoſnes, & quelles ſont celles qu'il faut faire en ſa vie.

CHAP. XIV.

LEs plus groſſes ſont les meilleures; les pluſtoſt faites, prix pour prix, ce ſont les meilleures; qui donne promptement, donne deux

fois; ce qui se fait de bó gré, est comme de fin or; ce qui ne se fait que tard & à regret, ce n'est que plomb & que bouë. Les meilleures ce sont celles que vo⁹ faites par vos mains, ou de vos enfans innocens; celles dót vous estes executeur vous mesmes, antidatant vostre testament, & anticipant vos aumosnes. S. Bernard se mit vn iour bien fort en cholere cótre les Ecclesiastiques de son temps, qui ne viuant que du crucifix, & ne beuuant que le pur sang qui sortoit de son costé percé, ne plaignoient rien tant que ce qu'ils donnoiẽt

Ep. 62. ad Hẽric. Archiep.

aux pauures. *Miniſtri Chriſti ſunt*, diſoit-il, *& ſeruiunt Antichriſto; Plus calcaria quàm altaria nitent.* Et prenant vn vieux carme, le dit d'vn accent fort aigu,

Dicite Pontifices in fræno quid facit aurum?

Dites moy, ie vo⁹ prie, grãds Prelats de l'Egliſe, que fait cét or luiſant dans le mords de vos cheuaux, & dans les boucles de vos mules? vos éperõs sõt dorez, & les autels pleurent tant ils ſont déchirez; prenez vous les biẽs de Ieſus-Chriſt, pour les donner à l'Antechriſt, & rien ou peu au pauure? Mais laiſſons

dire tout cela à ce diuin Abbé, & à ceux de ſon temps, & à ceux qui les incitent, & reſpondós pluſtoſt à la queſtion propoſée, qu'elles ſont les meilleures aumoſnes, & qu'eſt-ce qu'il faut faire durant ſa vie?

1. Faites comme ſainct Louys, qui donnoit tous les iours à diſner à tant de pauures à ſa table; ou à vne table à part; que ſi vous n'auez le cœur aſſez bon, ſi toſt que vous vo⁹ mettez à table, enuoyez vn plat, ou vne aumône aux pauures. S'ils ſe battent à voſtre porte, c'eſt le plus grãd honneur qui vous

puiſſe arriuer au mõde, que voſtre porte ſoit vn champ de bataille, où tous les iours les armées des pauures ſe battẽt; laiſſez les battre, qui que ce ſoit qui ſoit le victorieux, vous emporterez le laurier & la couronne. Au moins enuoyez à l'hoſpital, à la priſon, à quelque pauure honteux proche de voſtre maiſon. Cette bonne coutume ſera celle qui fera fleurir à iamais voſtre famille, & puis que vous couſtera cela? Vaut-il pas mieux que les pauures mangẽt cela, qu'vn tas de laquais renieurs de Dieu, & meſchans?

2. Faites comme ſaincte Elizabeth, qui alloit toutes les ſepmaines à l'hoſpital, & eſtoit bien ayſe quand ſeruãt aux pauures le cœur luy bondiſſoit, & diſoit en riant: Au iour du iugement ſi on me vouloit dãner pour n'auoir point viſité les malades & fait l'aumoſne, ie diray haut & clair, que le mal de cœur que i'y ay ſenty ſi ſouuent, à cauſe de la mauuaiſe odeur & du mauuais air, fõt foy du contraire, & m'aſſeure que Dieu ne me refuſera pas d'entrer au ſeiour de la gloire, puiſqu'il m'a fait la grace de me mener ſouuent

au seiour de la misere, & dãs la puanteur des hospitaux, puans & infectez de mauuaises senteurs.

3. Faites comme S. Elzear qui estoit l'Aduocat des pauures orphelins, le protecteur des vefues, & le grand Aumosnier des calamiteux. prenez plaisir de plaider *gratis*, de soliciter pour les infortunez, de sçauoir où demeurẽt les pauures honteux, & enuoyez y toutes les semaines, au moins vne fois, quelque benedictiõ. Imitez ce sainct homme, nommé Dieu donné, que sainct Gregoire admire tant, d'autant qu'estãt

Lib. 4. dial. c. 31.

fort pauure, & d'vn meſtier fort bas, tout ce qu'il pouuoit eſpargner le long de la ſemaine, gaignant ſa vie à la ſueur de ſõ corps, le Samedy il le diſtribuoit aux pauures; auſſi vit-on vne maiſon dorée qu'on luy fabriquoit dãs le ciel, où on ne trauailloit que les Samedis; ce que n'étendãt pas celuy qui eut cette diuine viſion, en fin il en comprit le ſecret, quand il apprit la ſaincte deuotiõ de ce bon homme.

4. Imitez ſi vous voulez eſtre bien ſage, le Seigneur Vellius, qui de ſon viuant fit toutes ſes aumoſnes, & les fon-

fondations, voire fit faire ſon ſeruice, comme s'il euſt deſia eſté treſpaſſé, luy-meſme voulut ſeruir à la Meſſe de R*equiem*: que ſi iamais hóme reſpondit de bon cœur, & bien deuotement, au dernier mot qu'on dit *Requieſcant in pace*, *Amen*, ce fut luy ie vous en aſſeure. Et quand on luy diſoit, Qui iamais a oüy dire, Seigneur Vellius, qu'vn homme ait commencé ſon teſtament par l'execution, & qu'il ſe ſoit fait dire ſes Meſſes deuant ſon treſpas, s'enſeueliſſant quaſi deuant que d'eſtre mort? Il reſpõdoit, Mes chers amis, Dieu *vita S. Xa*

m'a inſpiré cette penſée; ſi on eſt ſage, il faut faire comme cela; ſi on eſt fol, il ſe faut fier à ſes heritiers. Ce qui eſt fait, eſt fait, & bien aſſeuré dãs le ſein de Dieu; ce qui eſt à faire, eſt touſiours à faire, & ſouuent ne ſe fait iamais. Où il y va du ſalut de nos ames, ſommes nous ſi eſtourdis que de no⁹ en fier à des valets, ou à des volleurs, ou à des vautours d'heritiers, ou à des viperes d'enfãs d'énaturez? Si mes heritiers m'ayment, ils doiuent eſtre bien aiſes de mon bien; s'ils ne m'ayment pas, ſuis ie pas bien fol d'aymer des gẽs qui

ne m'ayment pas, & de faire du bien à des coquins, qui aymeroient mieux me voir dãné, que n'eſtre pas à leur aiſe, & deuorer toute ma ſubſtance, & la ſueur de mon viſage, ſans ſe ſoucier de moy miſerable? S'ils ſont gens de bien, ie leur laiſſe aſſez de bien pour viure dans le contentement; s'ils ne le ſont, pour peu que ie leur laiſſe, ie n'en laiſſe que trop. Quelle manie de ne faire du bien à ſoy-meſme, crainte de contriſter des Arabes qui ne plaignent que le bien que ie me fais moymeſme? Vaudroit-il pas mieux ietter dãs le vẽ-

tre de l'occeá tous mes biés, que de les abyſmer dans ces goufres d'heritiers ingrats, infideles, & qui ne ſçauent nul gré de ce qu'on leur laiſſe, & ne font que gróder de ce qu'on ne leur donne pas, & qu'on dóne à Dieu, & au ſoulagement de ſon ame.

5. Imitez le bon Zacchée, qui donna de ſi bon cœur ce qu'il dóna aux pauures, & merita le Paradis, pour peu que vous donniez, donnez le de bon cœur, auec des paroles douces, qu'on liſe dans voſtre viſage la grande liberalité de voſtre cœur; ſi vous dónez en rechignát,

vo⁹ perdrez & voſtre argẽt, & la recompenſe eternelle. L'Eueſque Troïlus preſſé de S. Iean l'Aumoſnier, en fin auoit dõné trente liures d'or aux pauures. Puis y penſant à part ſoy, tomba en vne ſi profonde melãcholie, qu'il en deuint malade. Le S. Patriarche ne ſçachant rien de rien l'inuita à diſné, il s'excuſa ſur ſa fiéure. Le S. Prelat s'imagina auſſi toſt d'où venoit ce ſymptome, accourut à l'Eueſque, entendit le regret qui luy perçoit le cœur, & luy dit, Mon frere, ie vous rendray volontiers ces trente liures que vous auez don-

Leont. in vita. S. Ioan

né à mes bons freres (car il nommoit ainſi les pauures) ſi vous voulez renoncer à ce que mon Seigneur Ieſus vo⁹ euſt donné en recompenſe. Accordé ſur le champ. Voila argent ſur table. Et en ſuite vne cedule qui diſoit, *Deus mercedem 30. librarum da Domino meo Joanni Patriarchæ.* Mon Dieu, dónez la recompenſe de ces trente liures à Monſeigneur le Patriarche. Fait & dit. Auſſi toſt voila mó homme ſur pied & guery. Le meſme iour Dieu luy enuoya cette viſió. Il vit dãs le ciel vne maiſó toute d'or, mais d'vne beauté digne du

ciel. Sur la porte il vit eſcrit dãs vn marbre luiſant comme chriſtal, *Manſio æterna Troïli Epiſcopi*, L'hoſtel de l'Eueſque Troïlus. Adonc il ſe mit à ſouſrire d'aiſe, & ſe flattoit de cette eſperance, croyant qu'vn iour il ſeroit logé là dedans. Helas: voicy vne mauuaiſe nouuelle. Car voila tout à coup vn homme d'vn viſage farouche qui comparut, & dit aſſez vertement à des courtiſans qui eſtoient à la ſuite; Qu'on efface tout maintenant ce tiltre qui eſt graué ſur cét hoſtel. Cela ſe fait; mettez en ſa place le tiltre que le Roy de l'V-

niuers a compoſé luy-meſme, l'y voila attaché, & il dit, *Manſio æterna Ioannis Archiepiſcopi Alexandriæ empta libris triginta.* A cette veuë, le pauure Troïl⁹ effrayé s'éueilla en ſurſaut, & ſouſpirant. Ha? dit il, quelle faute irreparable! il voulut rendre à ſainct Iean la ſomme de trente liures, & il euſt donné ſa mitre, ſa croſſe, ſes yeux, & só cœur pour rentrer en ſes droits: mais iamais le grand Patriarche ne voulut quitter ſa bonne aduanture, & demeura poſſeſſeur de l'hoſtel tout d'or.

6. Imitez ſainct Char-

les,& tãt d'autres, & mariez tous les ans quelque pauure fille; entretenez aux eſtudes quelque pauure mendiant, ou eſcolier;deliurez des priſonniers detenus pour debtes;nourriſſez quelque pauure Preſtre,ou quelque Predicateur, tous les biens qu'il fera ſeront comme autant de threſors de benedictions pour voſtre ame ; fondez quelque petit hoſpital, ou biẽ vne partie ; fondez pour deux ou trois pauures; faites comme le bon Duc Amedé, qui diſoit que les pauures eſtoient ſes chiens de chaſſe, ou ſes oyſeaux de ſa volerie;

& quand on luy demandoit, mais que prẽdrez vous auec ces oyſeaux-là? Dieu, diſoit-il, car voila la proye que i'attens, & voila tout ce que ie veux prendre. Eſtiẽne Haudry fit vne maiſon à Paris pour y nourrir des vefues & des pauures creatures pour l'amour de Dieu : & quand on luy diſoit ce qu'il pretendoit faire, il reſpondoit, Le Roy mon bon Maiſtre, ne fait autre choſe to⁹ les iours que faire des fondatiõs pour le ſalut de ſon ame, luy qui eſt vn ſainct Roy, ſi iamais il en fut, puis-ie mieux faire que faire comme luy, moy

in vita S. Luc.

pauure pecheur que ie ſuis? En effect il fit cette maiſon qu'on nomme les Haudriettes, où luy & ſa féme eſſayerent de gaigner Paradis par ces aumoſnes, employées à la nourriture de tant de pauures creatures.

7. Il n'y a rien de ſi ingenieux que l'amour de Dieu, il eſt tout plein d'eſprit, & trouue des inuentiõs admirables. *Ama, & fac quod vis.* Aymez, & puis faites ce que l'amour ſacré vo⁹ inſpirera. *S. Aug. in Ioan.* Vous me demandez quelles ſont les meilleures aumoſnes, & ce qu'il faut faire pour gaigner Paradis. Mon Dieu,

la ſotte demande que voila. Quoy ? vous ne ſçauez donc pas le moyen de gaigner Paradis, ny de donner l'aumoſne, ny de faire vne bóne œuure? Vray Dieu quelle beſtiſe! Vous vo⁹ croyez capable de gouuerner vne Monarchie, à vous oüyr diſcourir des affaires d'Eſtat & du mó-de; vous faites du Veſpaſian, & de l'oracle, & quand il eſt queſtion de parler du Paradis & de l'eternité, vous me demandez comment il faut faire l'aumoſne. Vous ne demandez pas commét il faut voller les pauures, renier Dieu, faire de l'Arabe, viure

comme vn Sardanapale, cõmettre mille crimes, tãt vo⁹ ſçauez cela par cœur, & par vſage; & du Ciel de Paradis, & de Dieu, vous n'en ſçauez pas les premiers rudimẽs, & me demandez comment il faut faire l'aumoſne. Ciel & terre, la folle demande que voila! Il la faut faire à deux mains, à tous les pauures, tous les iours, ioyeuſement, & liberalemẽt, tant que vos moyens vous en donnẽt de pouuior. Vous ne ſçauriez iamais faillir, à qui que vous donniez, c'eſt Dieu qui le reçoit; quoy que vous donniez, c'eſt touſiours trop peu

cóparé à l'eternité; rien n'eſt bien employé ſinon ce qui eſt donné à Dieu : rien n'eſt ſi puiſſant pour aller au deuant de l'arreſt de voſtre cõdamnation, que cela. *Quid hac iuſtitia benignius?* SENTENTIA IVDICATVRI, IN POTESTATE PONITVR IVDICANDI. Que peut-on dire de plus grande clemence, ſinon que la puiſſance du Iuge ſoit remiſe à la volonté du criminel qui doit eſtre iugé : cependant la miſericorde fait ce beau miracle.

S. Leo ſer. 6. de collect.

8. Certainement il ne faut point auoir de cœur, ou c'eſt vn cœur ſans ame, vne

ame ſans raiſon, vne raiſon ſans foy, vne foy ſans vie, & ſans charité, ſi oyant le coup de tonnerre du ciel, & la voix eſtonnante de S. Iaques, on ne préd reſolution d'vſer de grande largeſſe enuers les pauures. Le iugement ſera ſans miſericorde pour celuy qui ne fait pas miſericorde aux pauures. Combien faut-il faire d'aumoſnes, ce dites vous? Ie vous reſpons, autant que vous voulez que Dieu vous en face. *Quãtùm vis miſericordiæ, tantum fac, quia menſura factus es.* Si tu veux en mourant trouuer miſericorde, fais en tandis que tu es

Iacob. c. 2. 13.

Chryſol. ſer. 71.

en vie ; Dieu te meſurera à ton aulne ; tant pour tant, rien pour rien, & eſt-ce pas bien la raiſon? Qui eſt ce badin icy qui veut qu'on luy donne tout, & il ne veut rien donner? Il demande Paradis & toutes les eſtoilles, & il ne dõneroit pas vn teſton qu'ẽ rechignãt, & il ſemble qu'on luy arrache le cœur du ventre. On deſire tant ſçauoir ſi on eſt predeſtiné ; donnez moy la main, ie vous diray voſtre bonne fortune ; ſi ie la vois pleine de monnoye, ou de pain, & d'aumoſnes, allez, cette main là c'eſt vne main de predeſtiné ; ſi elle eſt

vuide, c'eſt la main d'vn dãné. *Non videbit diem malum, qui dies bonos habere facit pauperem.* Iamais ne verra mauuais iours celuy-là qui fera que les pauures verront les iours heureux, qu'ils receuront quelque benediction & quelque charité. *Chryſol. ſer. 14.*

9. Faites comme ceux qui trafiquent ſur mer, ils mettent leur argent partagé en tant de nauires, qu'il n'eſt pas que quelqu'vn n'arriue à bon port, & ſi vn arriue voila leur argẽt aſſeuré; dõnez à tant de pauures, & de tant de ſortes, que vo⁹ ſoiez aſſeuré que quelqu'vn arri-

Digitized by Google

uera en Paradis, si vn seul y arriue qui vous soit obligé, il vous y tirera quasi par force. SINE CAVSA PECCATA ACCVSANT, QVEM PAVPER EXCVSAT. Les pechez ont beau accuser vostre cœur, car les pauures plaidans vostre cause, & la charité interuenant à ce procés, le Iuge en fin vous sera fauorable.

S. Chrysol. ser. 14.

10. Faites comme ceux qui craignent le quarreau du Ciel, ils se couurent de la peau d'vn veau marin, ils se couronnent de laurier, ils portent vne pierre pre-

tieuſe en leur main, car tout cela n'eſt iamais touché de la foudre. *Induite vos viſcera miſericordiæ, ſicut electi Dei ſancti.* Habillez-vous des entrailles de miſericorde, ſoyez touſiours couronné de pieté, portez touſiours en vos mains l'aumoſne, & ne craignez rien, le quarreau du courroux de Dieu iamais ne tombera ſur voſtre teſte. IGNIS DIVINVS MISERICORDIAM NESCIT EXVRERE. Le feu du Ciel ne chet iamais ſur la robbe de la miſericorde. Si on vous void reueſtu de com-

Coloſſ. 3

Chryſoſt. ſer. 42.

miſeration, & doüé d'vne grande compaſſion enuers les pauures, ne craignez point; ce Ionas peut flotter dãs la baleine, mais non pas ſe noier; ce Daniel peut eſtre dãs la gueule des lions, mais iamais eſtranglé; cét innocent peut eſtre dans la fournaiſe de Babylone, mais iamais s'y bruſler; ce Moyſe peut eſtre au fond de la mer rouge, mais non iamais abyſmé. O puiſſance inuincible de la miſericorde! ô pouuoirs tout puiſſans de la charité ſacre-ſaincte! & ô grandeur incõparable de la vertu de l'aumoſne, & de la ſain-

ête compaſſion enuers les pauures. Voulez vous ſçauoir à qui il faut donner? c'eſt à Dieu. Combien il faut donner? autãt que Dieu merite. Comment il faut donner? comme à Dieu. Qu'eſt-ce qu'il faut donner? Tout ſi vous pouuez, ou le plus que vous pourrez, ou du plus grand cœur que vous pourrez, & autant que vaut Paradis: en faiſant comme cela vo⁹ trouuerez que vous ferez le miracle que ie vous auois promis, que vous rendrez poſſible l'impoſſible, & que ce qu'on auoit dit qu'il eſtoit impoſſible qu'vn ri-

BIBLIOTECA NAZ ROMA VITTORIO EMANUELE

che fuſt ſauué, vous monſtrerez qu'il vous a eſté poſſible, par l'infinie bonté de Dieu, & par le moyen des œuures de la miſericorde. Dieu vous en face la grace.

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google